LIRE PAGE 21 L'ARTICLE DE VÉRONIQUE MAURUS



«Le Monde des livres»

Pages 11 à 15

Lectures de la Révolution française

#### Les ennuis

univers

200 a 200 a

Barra Danner de

The second second

A STA OF THE STATE OF THE STATE

Constitution of the second sec

Control of the second

Special and the part of the pa

CONTRACTOR SHAPE COM

Man Charles Annual Control of the Co

F Jan 37 Tente min

ment or the territory

Me de mante la estence

CLAUGE SARRAUTE

massiveme

1770

 M To: 274.53

1.0

5 100 g #

31 J 3 47%

2010/06/2015

温いでではほど

DE LINCOLA SATE

770V3 523 FBX

-----

11.00

ومن المنظمة ال

Plus che

A. PRINCE SYSTEM

Market Control of the Control of the

and the second second

45 C

property of the second of

- ------

propres

微磁性 "你一一"

Allega and the second

#### de la «dame de fer»

Une véritable tourmente économique s'abat en ce moment sur la Grande-Bretagne, dont la momaie est victime à la foisd'une grave crise sociale et de sérieuses perturbations des mar-

Venant en alde aux mineurs de charbon dont la grève va entrer dans son cinquième mois, les dockers ont entrepris avec l'appui des marins et des cheminots de bloquer les ondes de choc provoquées par la flambée du dollar et des tanx d'intérêt américains touchant de plein fonet la City. La livre a vu sa chute s'accélérer avec l'alourdissement du climat social et, tont dermerement, avec l'élargisse-ment du quota de production de pétrole du Nigéria dont les livraisons vont concurrencer les ments britanniques de la mer de Nord. La livre battaut ses records historiques de baisse par rapport à un dollar triomphant, la Banque d'Angleterre a dû se résigner à majorer massivement ses taux d'intervention. De coup, les banques out dû porter leur taux de base de 10 k,12 %, ce qui le place au plus haut depuis 1982, ciuq jours seulement après l'avoir majoré de 0,75 %.

Ce relèvement, l'un des plus importants jamais enregistrés, risque de compromettre la lente reprise de l'économie en aggrades entreprises. Il complique le latte contre l'inflatign en majo-rant la facture des importations, notamment pour les matières premières industrielles.

Sans doute Mine Thatcher. qui se réagit jamais mitux que dans l'adversité, va-t-clie poursuivre sans désemparer sa croi-sade contre P « autocratie » des ner la politique «ravageme» des taux d'intérêt menée par les Etats-Unis sans égards pour leurs partenaires et leurs diffi-

Mais, un an après le début de son second mandat, la «dame de fer» semble commettre erreur. sur erreur. C'est, du moins, l'opinion de l'« Economist», qui n'a pas bésité, dès la semaine dernière, à écrire que son gouvernement était le plus inepte depuis la guerre, la dépeignant en train de glisser sur une pesu de banane et la comparant à M. Harold Wilson dans les dernières amées de son premier mandat (1964-1970). L'hebdomadaire le plus réputé d'outre-Manche équinère toutes ses gaffes, ses « ratages » et ses omissions, et tous ceux que Mac Thatcher s'est mis à dos : mineurs, fermiers, collectivités locales, la Chambre des lords, les financiers de la City et ses partenaires de la CEE. Il relève perfidement son demi-échec à Fontainebleau, où elle obtint, finalement, moins que lesdits partenaires ne lui avaient offert à Athènes six mois amperavant. Il l'accuse encore, comme autrefois M. Edward Heath mais plus que lui, de mal utiliser les hommes et les avis, les ignorant même lorsqu'ils lui sont contraires, quitte à faire le vide autour d'elle et ne conservant que de fidèles exécutants.

Décidément, la glorieuse période du conflit des Malouines est bien loin, et les grévistes risquent de se montrer plus coriaces que les Argentins. Quant an dollar et aux taux d'intérêt, pour M= Thatcher comme pour les autres, ce sont, à l'heure actuelle, des obstacles insurmontables.

(Lire nos informations page 26.)

## Une femme candidate à la vice-présidence des Etats-Unis

En choisissant Mme Ferraro, M. Mondale relance l'intérêt de la campagne

Le suspense entretenu par semble avoir longuement hésité l. Walter Mondale depuis la fin avant de fixer son choix. Il a beau-M. Waiter Mondale depuis la fin des élections primaires démocrates sur le choix d'un candidat à la viceprésidence devait être officiellement levé, ce jeudi 12 juillet, dans la soi-rée. Mais, dès le matin, il ne faisait guère de doute que le «candidar à la candidature» du parti démocrate avait jeté son dévolu sur une femme : M. Geraldine Ferraro, représentante de New-York. Le principal conseiller de M. Mondale s'était rendu mardi à San-Francisco pour s'entretenir avec elle, et cette nitime rencontre avant l'annonce officielle avait simplement pour but de vérifier que rien, dans le passé de M= Ferraro, n'était susceptible de constituer un handicap lors de la campagne présidentielle. L'ancien vice-président de M. Carter, qui dispose d'ores et déjà d'une majorité de délégués à la convention démocrate qui s'ouvre lundi prochain à San-Francisco, a pris sa décision, mercredi dans la muit. Mª Ferraro a mmédiatement accepté.

C'est la première fois dans l'his-toire des États-Unis qu'une femme figure sur un «ticket» pour l'élec-tion présidentielle. M. Mondals

coup consulté depuis la fin des élec-tions primaires dans sa maison de campagne de North Oaks, dans le Minnesota, donnant la fâcheuse impression de ne pas pouvoir pren-dre une décision. Il avait été soumis à de fortes pressions du mouvement féministe NOW (National Organisation of Women) pour choisir un colistier de l'autre sexe. Les fémi-nistes avaient même menacé de faire élire directement par les délégués à la convention leur candidate à la vice-présidence, pour le cas où le choix de M. Mondale ne leur conviendrait pas. Ce dernier se trou-vait donc dans une situation déli-cate : s'il choisissait une femme, il donnait l'impression de céder; s'il se décidait pour la solution plus classique d'un colistier mesculin et blanc (car la candidature d'un Noir n's iamais été sérieusement envisagée), il risquait de décevoir les espoirs soulevés dans l'électorat féminin.

DANIEL VERNET.

(Lire la suite page 4 et nos informations page 26.)

## M. Mitterrand et la défense des libertés sur la sécurité

Le président de la République veut convaincre Le gouvernement l'opinion que les attaques de l'opposition sont injustifiées

M. François Mitterrand a décidé de s'adresser au pays, jeudi 12 juil-let, à 20 heures, par l'intermédiaire des trois chaînes de télévision et de radio. Cette déclaration du président de la République a été annoncée, mercredi soir, pen avant 23 heures, par un communiqué laconique du secrétariat général de l'Elysée, diffusé trois heures après le retour de M. Mitterrand de son voyage en Jordanie. Le chef de l'Etat s'était auparavant entretenu avec le chef du gouvernement qui l'avait accueilli à l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle.

M. Mitterrand devait présenter les grandes lignes de son intervention aux membres du gouvernement réunis jeudi matin, à l'Elysée, en conseil des ministres.

Bien qu'aucune indication n'ait été officiellement donnée, ni sur les thèmes de la déclaration présidentielle ni sur sa longueur, on précisait, jeudi matin, de source autorisée, que M. Mitterrand se proposait d'évoquer exclusivement la situation politique intérieure et d'entretenir le pays de l'état des libertés en France, en riposte aux campagnes menées sur ce thème par l'opposition. On

ajoutait que le chef de l'Etat prendrait - une initiative - pour démontrer que la défense des libertés pe justifie pas les passions que ce thème déchaîne actuellement dans les états-majors politiques, dans la mesure où les libertés fondamentales ne sont pas menacées, ainsi que M. Mitterrand le soulignait, la semaine dernière, lors de son voyage

De même source officielle, on précisait que le président de la République avait envisagé depuis plusieurs jours de faire une telle déclaration, mais qu'il avait arrêté définitivement se décision au vu des derniers débats parlementaires. Ripostant à la pression de l'opposition, encoura-gée dans sa stratégie de harcèlement par le revers électoral de la gauche aux élections européennes, M. Mitterrand avait affirmé sa détermination dans son discours d'Aurillac, le 5 juillet : • J'assumerat ma charge autant qu'il le faudra, sans me laisser intimider par les invectives ou

ALAIN ROLLAT.

(Lire la suite page 8.) AU JOUR LE JOUR

# La polémique

## sur la défensive

Le débat sur la délinquance et l'insécurité a été relancé, mercredi 11 juillet, par M. Jac-ques Chirac, qui présidait la première séance du conseil de cépurité et de préparties de le sécurité et de prévention de la capitale. M. Roland Dumas, porte-parole du gouvernement, s'est étomé des critiques du président du RPR, en remar-quant qu'il avait refusé de s'associer à l'opération de pré-vention organisée par le gouver-nement cet été.

L'insécurité est devenue un enjeu politique et, sur ce terrain-là aussi, le gouvernement se bat le dos au mur. Les tribunaux n'ont jamais été aussi sévères et les prisons aussi pleines, mais l'opinion reste persua-déc que la justice est laxiste. Il mêne une politique de prévention tous azi-muts, mais il le fait de façon si - discrète. 2 admis mercredi M. Roland Dumas, porte-parole du gouverne-ment, qu'il n'en tire guère de béné-

L'incapacité de la gauche à faire passer son message est une aubaine pour l'opposition. « Si nous livrons la bataille de 1986 sur le terrain économique, a affirmé samedi dernier M. Alain Peyrefitte devant le comité central du RPR, nous la perdente desse que sur le terrain desse contra de la la comité de la comité central du RPR, nous la perdente desse que sur le terrain desse desse que sur le terrain desse desse que sur le terrain desse que le la comité de drons, alors que sur le terrain des libertés nous la gagnerons. »

BERTRAND LE GENDRE. (Lire la suite page 10.)

## La guerre froide dans l'espace

#### I. – A la vitesse de la lumière

à Ronald Reagan dix-neuf points d'avance sur le challenger que tir. Resgan et ses conseillers savent lités d'intervention armée, jusques et s'apprête à désigner la convention donc qu'ils doivent se battre y compris dans cette Amérique cendu parti démocrate : Walter Mon-dale. Un autre, à sa place et à son age, s'endormirait sur ses isuriers. Mais il n'y a pas qu'au Vatican qu'on entre pape su Concile pour en sortir cardinal. L'histoire américaine fourait plus d'un exemple d'une élection apparemment gagnée d'avance et qui ne l'était pas : un grand quotidien parisien en a fait la cruelle expérience qui, au vu de pro-nostics unanimes, avait eu l'imprudence d'annoncer sur toute la largeur de sa première page, en novembre 1948, la victoire de Thomas Dewey sur Harry Truman. Il lui fallut, le lendemain, corriger le

Le dernier sondage en date donne

par ANDRÉ FONTAINE

iusqu'au bout et ne négliger aucun

C'est là bien entendu la principale raison du changement de ton du pré-sident sortant à l'égard des Soviétiques. S'il est vrai en effet que son élection, en 1980, a beaucoup dû à la volonté de ses concitoyens de voir une main plus ferme que celle de Jimmy Carter tenir la bannière étoilée, il n'a pas reçu mandat pour autant de les entraîner dans le cycle infernal de la guerre froide et des épreuves de force. Aussi bien le Congrès, porte-parole de la grande majorité de l'opinion, lui a-t-il

constamment mesuré les crédits militaires et, plus encore, les possibitrale que les États-Unis ont pourtant considérée depuis longtemps comme

Il va de soi que si la relance de la course aux armements et le langage musclé employé à propos de l' «empire du mal» avaient amené le Kremlin, comme on l'espérait à la Maison Blanche, à se montrer conciliant, toute l'Amérique aurait applaudi. Mais c'est le contraire qui s'est produit : les relations des deux superpuissances sont pour l'heure passablement tendues.

(Lire la suite page 2)

son - de Jeanne d'Arc, pour une fois,

n'est pas caricaturée, elle est à peine

indiquée sous une voûte de la

demeure. Car, en vérité, Jeanne

d'Arc était hébergée durant le

résidait alors le petit roi de France

et d'Angleterre, Henri V, et les

Anglais avaient fait venir l'un des

meilleurs menuisiers de Rouen pour

aménager dans l'une des tours une

chambre qui donnait sur les champs.

« droits de l'homme », il est intéres-

sant de noter que dans le procès de

révision de la condamnation de

Jeanne d'Arc, les inquisiteurs ont

nettement assimilé l'emprisonne-

ment et la torture. Ils disent : « Par

torture, on ne doit pas seulement

entendre les tourments appliqués au

corps, mais aussi les autres dou-

leurs pressantes, la faim, la soif et

ce que nous appelons la mauvaise demeure, c'est-à-dire la prison.

Soit dit en passant, l'expression

A ce propos, dans notre époque de

# VOILÀ : QUELQUEFOIS, JE ME POSE DES QUESTIONS SUR MON MARIAGE !!

## Insaisissables Français

par PIERRE DROUIN

Quel est l'état d'esprit des Français au moment où M. François Mitterrand, les prenant par surprise, leur adresse la parole? Les plus cyniques diront que la première préoccupation de leurs compatriotes, à la veille du 14 Juillet, n'est pas le sort de la République, mais l'état des routes de vacances. Ce qui procès dans le château de Rouen, où n'empêche pas que se bousculeront dans les têtes un peu plus de contradictions qu'au moment d'autres départs. On ne «décroche» pas aussi facilement cette année. Pourquoi? Tout simplement, parce que les citoyens se trouvent au nœud d'un tourbillon politico-économique dont ils ne savent pas dans quel état ils

> Je ne vois pas pourquoi les Français sont mécontents », glissait M. Mitterrand lors du sommet de Fontainebleau. Si l'on se place du côté de ceux qui ont une garantie d'emploi, une indexation de salaire, qui ont un peu tiré seulement sur leur livret de caisse d'épargne pour boucier leur budget, qui ont tranquillement relevé les prix des produits qu'ils vendent ou celui de leurs consultations pour . faire leur année» avec une clientèle fidèle, si l'on regarde la manière dont certains continuent de dépenser leur argent dans les restaurants ou ailleurs, alors, oui, la France ne paraît pas en

voie de sous-développement. Com-

bien d'étrangers nous envient en tra-

versant notre pays!

Même si le pouvoir d'achat s'effrite un peu, même si — bouchons-nous les yeux — les Fran-çais vivent en 1984 comme ils vivaient il y a deux ou trois ans, estce là un drame affreux, comparé à d'autres situations dans le monde, ou même à ce qui s'est passé aux États-Unis, en Grande-Bretagne ou en Allemagne, au temps de la «purge» économique de 1980-1983 ? Pour-quoi la sensibilité de nos compa-triotes est-elle si vive sur le sujet ?

Enfin, M. Delors n'a-t-il pas raison de se féliciter d'une baisse de l'inflation, de la réduction du déficit extérieur et d'une reprise des inves-tissements ? Mais combien de Francais sont-ils sensibles aux variations de la macro-économie ? Bien sûr, ils ont tort de ne pas l'être, parce que leur destin dépend de ce climat-là. Enfin il en est ainsi.

Peu visible, parce que non rassemblée, est la colonne des deux millions deux cent mille chômeurs dont on annonce qu'il faudra inexorablement y rajouter trois cent mille individus à la fin de l'année. Cette fatalité pèse sûrement cette fois, plus encore peut-être que la baisse du pouvoir d'achat, sur la mentalité des Français. Ce ne sont pas les chòmeurs présents qui affectent tellement l'opinion publique.

(Lire la suite page 8.)

#### XXXVIII FESTIVAL D'AVIGNON

## Sous deux rois d'Angleterre

An Festival d'Avignon, rue Petramale, dans un beau jardin - buis-sons ardents, grotte des fées, balcon en forêt, roses trémières et menthe sauvage, - Anne Marbeau interprète le procès de Jeanne d'Arc sous la houlette de Pierre Nortel, dont nous oublions, tant il paraît jeune, qu'il a été l'aumônier des comé-diennes et le doyen de Saint-Germain-des-Prés. Pierre Nortel a appelé le spectacle Un habit mme, puisque cet habit fut l'un des fanx prétextes que trouvèrent les dominicains de l'Inquisition pour condamner Jeanne d'Arc.

Anne Marbeau, frisée l'été dernier comme un mouton d'Australie quand elle jouait dans cette même cour les poèmes de Marie Noël, se présente cette fois les cheveux plats coupés « au bol », ce que l'on par la force des choses. cour les poèmes de Marie Noël, se

appelle improprement la « coiffure à la Jeanne d'Arc ». En fait, Jeanne d'Arc, sur le front.

sur la nuque, sur les tempes, était rasée carrément au-dessus du baut des oreilles. Il ne lui restait qu'une petite calotte de cheveux tout en haut, tout à fait comme l'une des coiffures punk d'aujourd'hui, la crête de couleur en moins. Une mode qui a duré une dizaine d'années vers 1430, une coiffure qui était alors ultra-snob, que ne se per-mettsient que les messieurs du très grand monde, plutôt à la cour du duc de Bourgogne d'ailleurs que du côté de Charles VII. Et c'est cette coiffure masculine, très in, très happy few, qui mettait hors d'eux

PASTEUR MÉTHODISTE URUGUAYEN

M. Emilio Castro est élu secrétaire général du Conseil œcuménique des Églises

LIRE PAGE 16

« mauvaise humeur » pour désigner la prison est d'une élégance tout MICHEL COURNOT.

(Lire la suite page 17.)

Yous cherd • une 30 • une 505 a disposibles

(Suite de la première page.)

Reagan, au fur et à mesure que se rapproche l'échéance électorale, voudrait donc bien pouvoir convaincre ses compatriotes que la détente est pourtant possible et qu'il y travaille efficacement. Rien ne lui paraîtrait plus souhaitable, dans ces conditions, qu'une bonne petite négociation avec les Soviétiques, voire une rencontre au sommet avec Tchernenko. Mais celui-ci, bien entendu, est tout à fait déterminé à ne rien faire qui puisse contribuer en rien faire qui puisse contribuer en quoi que ce soit à la réélection d'un nage coupable d'avoir installé omissiles et tenu un langage

délibérément antisoviétique.

Ainsi s'explique le quiproquo qui vient d'intervenir à propos de la guerre des étoiles ». En proposant une conférence destinée à la rendre impossible, le Kremlin misait sur un refus des Etats-Unis, dont il pourrait dénoncer une fois de plus l'irresponsable bellicisme. Dans un premier temps, la Maison Blanche lui a d'ailence. leurs fourni les arguments es-comptés en faisant mine de lier l'acceptation des conversations proposées à la reprise des deux négo-ciations sur la limitation des fusées à longue portée et eurostratégiques interrompues l'hiver dernier. Les So-viétiques ayant refusé depuis long-temps de les reprendre tant qu'il ne serait pas mis fin au déploiement des euromissiles, ils avaient beau jeu de dénoncer dans le lien ainsi établi

délibérément antisoviétique.

Or ne voilà-t-il pas que Reagan, poussé dans ce sens par Paris, Lon-dres et Bonn, revient à la charge et déclare sur tous les tons, y compris en faisant remettre un message per-sonnel à Tchernenko par l'ambassa-deur soviétique à Washington, qu'il est disposé à parler des armes spatiales sans aucune condition préala-ble! S'étant ainsi piégée elle-même, la direction soviétique n'avait plus qu'à ignorer purement et simple-ment la nouvelle réponse des Etats-Unis et à déchaîner contre eux un torrent d'invectives. Sir Geoffrey Howe, l'excellent secrétaire au Fo-reign Office de Sa Majesté britannique, a résumé la situation, au terme de sa visite à Moscou il y a quelques jours, en disant que, pour les Soviétiques, « un out n'est pas une ré-ponse ».

#### Détraire on protéger ?

Il serait navrant qu'on en reste là : la question de la « guerre des étolles» est d'une importance cap-tale, pesons nos mots, pour l'avenir de l'hamanité. De quoi s'agit-il ? Dans le discours qu'il a consacré le 23 mars 1983 à son « initiative de défense stratégique » (SDI), Rea-gan a demandé, rien de moins, « à le communauté scientifique qui nous a donné les armes nucléaires de met-tre son grand talent à rendre ces armes impuissantes et dépassées ». Comment ? Tout simplement en les

interceptant.
L'idée n'est pas nouvelle, si ses implications le sont. Dès 1962, Khrouchtchev assurait avoir résolu le problème avec une efficacité comparable à celle d'un « coup de fusil frappant une mouche en plein voi « (1). 64 rampes de lancement d'antimissiles — le réseau Galosh — étaient installées autour de Moscou. Les armes en question, ou ABM (pour Anti Ballistic Missiles), étaient équipées de têtes nucléaires et étaient supposées détruire les fusées ennemies au moment de leur rentrée dans l'atmosphère. Par la suite le nombre des rampes de lancement a été réduit de moitié.

Les Etars-Unis répliquèrent d'une part en augmentant le nombre de leurs fusées intercontinentales, d'autre part en lançant oux aussi un pro-gramme d'ABM à têtes nucléaires, le « projet Sentinelle ». A la différence du système Galosh, « dense » et donc assez étanche, mais ne protégeant qu'une superficie limitée, le réseau Sentinelle était « mince » et donc d'une efficacité bien moindre, mais s'étendait à tout le territoire de l'Union. Au début des années 70, un autre projet, « Sauvegarde » a été mis en route à la place de Sentinelle. Il visait à protéger un ou deux sites de lancement de fusées intercontinentales. Aux Soviétiques qui soute-naient, avec à première vue quelque bon sens, que les ABM étaient par nature défensives, les Américains firent valoir que, dans la mesure où elles aboutissaient à soustraire les populations des villes aux men de représailles, elles renforçaient la main de l'éventuel agresseur et de-vaient donc être considérées comme offensives. A l'époque, en effet, les deux camps bassient leur sécurité sur la doctrine MAD (Mutuai Assu-red Destruction), selon laquelle leur destruction mutuelle » devait être assurée - en cas de guerre nu-cléaire. « C'était une de ces théories impressionnantes, écrit Henry Kisimpressionnanies, exit Henry Kissinger dans ses Mémoires, quand on les expose dans un cours d'université, mais absolument inutilisables par un responsable politique afficient a responsable politique afficient a responsable.

Les dirigeants américains l'ont apparemment abandonnée aujourd'hui puisque, comme l'a rap-pelé récemment Michel Tam, le se-crétaire à la défense, Kaspar Weinberger, déclare désormais pré-férer la « protection assurée » à la classique « destruction assu-fére (2) Du company de la rée - (2). Du coup, c'est au tour des Soviétiques de soutemr que les anti-missiles américains ont en réalité un caractère offensif dans la mesure où, comme l'a déclaré l'an dernier An-

fronté au réel. »

ETTO STATE OF THE

exception inclies

FRÉDÉRIC REY

lahaute

En 1891, dans un village de

l'Ardèche la plus désolée, fait irruption, venu

d'on ne sait où, un jeune maître d'école chargé

dernier roman de Frédéric Rey, âpre et

chaleureux, est aussi une méditation sur la

Flammarion

Epopée paysanne et chronique, le

de beauté et d'énigmes.

liberté et l'amour.

dropov en réagissant au discours de Reagan, il s'agit de « priver l'autre partie de ses capacités de résister ». Pour conclure cette querelle théo-

rour concurre cette quereue inco-logique, on serait tenté de donner raison au major général John Stor-rie, l'un des principaux spécialistes américains de la question selon le-que! « entre la défense stratégique et l'offensive (offense) » (3) la li-gne que doivent chevaucher ses compatriotes est bien « étroite ».

#### Le traité ABM

Aux beaux jours de la détente, Brejnev et Nixon avaient signé à Moscou, le 26 mai 1972, en même temps qu'une convention provisoire SUI « certaines mesures relatives à la limitation des armes stratégiques offensives - - autrement dit le pre-mier accord SALT, - un traité sur la « limitation des systèmes de mis-siles balistiques ». Ils s'engagenient à placer tous leurs ABM - cent au maximum pour chacune des deux superpuissances - dans deux sites seulement. Ce chiffre a été ramené à un par un protocole annexe du 3 juil-let 1974. L'année suivante, le gou-vernement de Washington allait renoncer unilatéralement, sous la pression d'un Congrès que le guerre du Vietnam avait rendu très antimi-litariste, à installer le réseau projeté.

Le traité ABM n'interdisait ce-pendant que les armes munies de têtes nucléaires. Les recherches se sont done tout naturellement pour suivies dans les deux camps sur la mise au point d'antimissiles non nu-cléaires. Elles ont abouti le 10 juin dernier, du côté américain, à un succès considérable : une ogive balistique a été interceptée à 180 kilomètres de son objectif par un ABM dépourvu de tout explosif que ce soit. C'est simplement sa rencontre avec l'ogive qui l'a désimégrée. La précision de l'impact a été telle que le missile a fait mouche avec sa partie centrale, sans que les baleines de parapluie géantes dont il était hé-rissé, pour rabattre en quelque sorte

la prose, aient eu à servir.

Si le programme SDI annoncé
par Reagan l'an dernier devait voir
le jour, le misaile dont il vient d'être
question n'aurait à intervenir qu'en dernier recours, c'est-à-dire au cas où la fusée qu'il s'agit d'intercepter n'aurait pu être détruite auparavant. Pour assurer une sécurité maximale, le projet serait en effet « multicou ches » (multitayer). Une première « couche » (on écran) entrerait en action dès le lancement de la fusée, qui serait détectée avant même le départ grâce au considérable déga-gement de chaleur provoqué par la mise à feu : il resterait alors 450 secondes pour intervenir avant que la fusée, quittant l'atmosphère, libère les ogives nucléaires multiples dont elle est porteuse. En cas d'échec, il faudrait donc viser les ogives ellesrait, bien entendu, une infinité de \* leurres ». Deux écrans d'intercep-tion seraient prévus à cet effet dans l'espace, le quatrième étant consti-tué par l'ABM essayé le 10 juin dont on vient de parler.

Quant aux moyens de destruction envisagés, compte tenu de l'extrême rapidité de la réaction requise, ils devraient relever de la technique du laser, dont la vitesse est, par défini-tion, celle de la lumière. Deux formules sont généralement retenues :

1) un rayon émis du sol, réfléchi et dirigé sur sa cible par un miroir de 10 m de diamètre stationné sur orbite; 2) des stations spatiales, d'où partiraient des émissions laser soit chimiques, produites par la combustion spontanée de l'hydrogène et du fluor, soit à rayons X, provenant de petites explosions nucléaires.

En dehors de la solution du laser, les Américains travaillent également sur des faisceaux de particules ca-pables de désorganiser les systèmes électroniques des fusées adverses, voire de détruire leurs charges au-cléaires ou leurs réserves de Carburant. Enfin, quatre types de missiles

y compris des grappes de minimissiles lancés d'un satellite » poroépic » - et trois types de stations de repérage seraient retenus, la diversification paraissant la clé d'un maxi-mum de l'abilité.

Aucune de ces armes n'est près Aucune de ces armes n'est pres d'être opérationnelle. Le progrès technique à accomplir est énorme : «On nous demande, déclare Jack Ruina, un professeur du MIT cité par Time, de passer de l'âge du cerf-volant à celui du Boeing-747. » Mettre un pareil système en place demanders donc, dans ce qu'on n'ose appeler la meilleure hypo-thèse, un temps considérable — une quinzaine d'années au moins — et cofiters une fortune : certains par-lent de 1 000 milliards de dollars, soit plus de la totalité de cette dette du tiers-monde à laquelle l'Occident ne sait déjà pas comment faire face.

ANDRÉ FONTAINE.

Prochain article:

#### **LINE DEUXIÈME COURSE AUX ARMEMENTS?**

(1) Cité par Michel Tata. Le Trian-gie Washington-Moscon-Pékin et les Deux Europe(s). Casterman, 1972.

p. 51. (2) Voir Michel Tana. « Une remise en cause des stratégies nucléaires ». Le Monde du 27 mars.

#### Répense à Maurice Ligot

Dans un article paru dans le Monde en date du 10 juillet 1984, M. Ligot joue sa partie dans l'entre-prise générale de la droite pour tenter de montrer que, dans tous les domaines, le gouvernement porte atteinte aux principes républicains. Quelques exemples suffisent à démontrer la méthode de M. Ligot. Il pose en principe que la gauche veut politiser l'administration. A l'appui de sa thèse, il procède par affirmations sans preuves, ce qui l'amène, tout naturellement, à une conclusion conforme à ses a priori.

En quoi la titularisation des auxiliaires est elle marquée per un esprit partisan? Faut-il rappeler que la loi de juin 1983 a été adoptée, sans opposition, à l'Assemblée nationale

M. Ligot indique que les organisa-tions syndicales sont habilitées « non nent à mener les négociations salariales avec les pouvoirs publics, mais aussi à déterminer la gestion de l'action sociale, culturelle et sportive... et, plus encore, à partici-per aux décisions disciplinaires ». Il est nécessaire de revenir aux textes. Coux-ci ne stipulent pas que les syndicats « déterminent la gestion de l'action sociale », mais, plus simple-ment, que les fonctionnaires « parti-cipent à la définition et à la gention de l'action sociale, culturelle ou de loisirs dont ils bénéficient ou qu'ils organisent». M. Ligot est-il contre cette participation?

Certes, les sanctions disciplinaires les plus graves sont prononcées après avis des conseils de discipline, dans lesquels siègent, à parité avec les représentants de l'administration, les délégués élus des fonctionnaires. Mais, d'une part, ces organismes peritaires ne disposent que d'un pouvoir consultatif. D'autre part, sur ce point, le récent statut général n'a en rien innové par rapport à la législation antérieure. M. Ligot vout-il mettre en cause les organismes consultatifs paritaires?

Abordant ensuite is fouction publique territoriale, M. Ligot affirme que les élus · perdent très largement leur indépendance et abandonnent leur pouvoir de recru-tement aux redoutables centres de gestion des personnels territoriaux, eux-mêmes contrôlés par les syndicats .. Mais l'auteur ne nous explique pas comment les syndicats contrôlent des centres de gestion dirigés par des conseils d'adminisdes collectivités territoriales, à l'exclusion de tous représentants des personnels. Aussi bien, le Conseil constitutionnel, dans une décision des 19 et 20 janvier 1984, a estimé que la création de centres de gestion ne portait pas atteinte à l'article 72 de la Constitution, qui dispose que les collectivités territoriales s'admimistrent librement.

Enfin, M. Ligot revient sur les projets de loi tendant à ramener de soixante-huit ans à soixante-cinq ans les limites d'âge de certains hauts fonctionnaires et magistrats. Or ces textes ne font que prolonger des lois de 1975 et de 1976 qui, déjà, avaient ramené de soixante-dix à soixantehuit ans et de soixante-sept à soixante-cinq ans la limite d'âge des mêmes catégories d'agents de l'Etat.

Comme on peut raisonnablement imaginer que M. Ligot connaît les textes, force est de constater qu'il ne recule devant aucune facilité et aucune démagogie pour apporter sa contribution au psychodrame per-manent entretenu par la droite.

> MICHEL CHARZAT, secrétaire national, PS, au secteur public ot JACQUES DEHLINGER, à la fonction publique

#### A propos du train du 2 juillet 1944

Revenant des Congrès des Belges anciens de Dachau, je ne suis que maintenant en mesure de recti-fier les chiffres indiqués par M. Zar-jeveski, dans son article - Anniver-saire du train du 2 juillet 1944 » (le Monde du 29 juin).

Ce sont en réalité 984 morts (dont 50 fusiliés à Reims) qui furent dénombrés à l'arrivée au camp de concentration de Dachau (et non 536).

Dans un des wagons, 3 survivants sur les 100 personnes qui y étaient entassées; les 97 autres étaient mortes d'épuisement ou s'étaient entretuées comme dans d'autres

Dans un seul wagon, il n'y eut pas de victime, une organisation ayant été réalisée, grâce aux détenus de la centrale d'Eyases. Les gens se dépla-

caient à tour de rôle devant les fucarnes, ce qui leur a permis de bien mieux respirer (ce procédé avait été utilisé dans le précédent grand convoi parti de Compiègne le 18-6-44, arrivé à Dachau le 20 juin. Il n'y est qu'un décès à la suite d'une blessure par balle. Le convoi était surtout composé des détenus patriotes de la centrale d'Eysses à Villeneuve-sur-Lot, condamnés pour leurs activités contre le gouverne ment de Vichy, les collabos ou les

occupants, et ayant formé un batail-lon FFI dont l'histoire mériterait

HENRI ENTINE, (aucien de Dachau).

#### L'enfant du couple mixte : un double enjeu

La tentative «Un bateau pour Aiger » cache les problèmes pro-fonds soulevés par les enfants de couples mixtes dissociés.

Qualle décision judiciaire sur la garde est adaptée si elle ne preud pas en compte ce contexte d'inter-culture? Il n'y a pas de solution juridique satisfaisante (mais il faut signer les conventions binationales comme textes référentiels) si chaque partenaire ne bénéficie pas d'un accompagnement psycho-sociologique et même thérapeutique en vue de se situer le mieux possible face à l'insertion de l'enfant dans une culture. Cet enfant était, au moment où tout aliait bien, l'enfant enjeu d'une soudure entre deux individus, entre deux peuples. Et quand il devient l'enfant enjeu d'une rupture, les conséquences sont trop lourdes pour lui. Pour le meilleur ou pour le pire, on le cachera ou on le mettra en scène. Les adultes en feront un stigmatisé, par-delà les

Cette proposition d'accompagnement pourrait être le rôle de com-missions neutres de règlement à l'amiable avant et après toute décision judiciaire. Sans se substituer aux compétences juridiques, elles en

 $oldsymbol{L}oldsymbol{U}$  -

éclaireraient leurs jugements leur travail de déda leur travail de dédizamentation des conflits et de recherche d'aménage ments entre les conjoints et leurs groupes pour l'intérêt de l'enfant Composées entre autres de famille mixtes binationales conciliatrices ici et là-bas, elles joueraient un rôle de tutelle et de coopération avec les parents séparés pour les conduire dans une démarche de persuasi compréhensive et respe conclure et à respecter des accord consentis qui sauvegardent une rela-tion affective réelle entre chaque conjoint et l'enfant. Ce serait un travail long et non spectaculaire. Ni otage ni victime, cet enfant pourrait bénéficier d'une vie normale jusqu'à son autonomie complète.

AUGUSTIN BARBARA maitre assistant de sociolog auteur d'une thèse sur les mariages mixtes.

#### Les nouveaux barbares

J'ai lu avec an efferement melle de terreur, dans votre munéro en date du 24 jain, le ces de ce malade eméricain atteint à la fois d'un cancer da poumon et de plusieurs maledies graves, et qui est, sur ordre des médecins, entravé des mains, alin qu'il ne puisse pes mettre fin à ses jours! Et l'article ajoute qu'il s'est trouvé un juge pour donner raison aux tortionnaires — pardon : aux médecius, - pour l'admirable raison que le cancer n'en était pas encore à se phase terminale », autremen dit, que le malade avait le chance de pouvoir encore souffrir durant quel-

Il fut an temps où des lois barbares condamnaient des êtres humains an supplice dit « de la mort lente», de tous le plus cruel. On croyait ces temps révolus. De tous évidence, il n'en est rien, et dans les hôpitaux modernes il existe des priniers que l'on enchaîne, con dans les cachots de l'Inquisition, pour que leurs souffrances durent le pina longtemps possible.

ROBERT MARTIN. · Paris.

#### MEDITATION TRINTER D'HUMOUR NOIR A L'INTENTION DE CEUX OUI PASSENT DES NUITS BLANCHES », de Freidy Kiepfenstein

La mort apprivoisée Dieu sait - et encore ce n'est

pas silr — pourquoi las protes tents pessent pour être austères et ennuyeux... lis ne semblent pourtant pes plus dénués d'humour que le commun des mortels, fussent-ils pasteurs. Fracky Klopfenstein, directeur

de l'alerte hebdomadaire romand la Vie protestante, ne cherche pas à battre des records de droditer ceux de ses lecteurs qui passent des nuits blanches. L'auteur a des lectures éclecti-

ques et un carret de citatione auggestif : « L'amour aux doigts de rose > (Homère); « Mousir, dormir ; dormir, rêver peut-être » (Shakespeare) ; « Le combat du jour et de la nuit » (Victor Hugo aconisant). Scaptique par éclairs, se refuse à voir des preuves de Dieu suffisantes dans la création « ou même dans la joie ». « Dieu,

l'on peut vivre heureux sans se référer à lui. » It s'arruse du crocodile qui prétend : « Aussi long-temps qu'on a cru, j'ai plauré. » Tel le chat qui ronronne en paix au milieu du living bruissant de conversations , il nous convie à ne pas nous extraire du monde pour dormir (ressurez-vous, il n'v a pas de majuscule à monde !).

Voici la mort apprivoisée L'auteur avoue sans façon qu'il a déjà vécu en se couchant dans un cercueil les quelques secondes d'angoisse que tout homene ressent un jour. Lisez sans crainte ces pages

sautillantes et profondes : vous n'aurez pes de cauchemars. Et, qui sait ? peut-être que le lendemain, en vous révaillant, vous sitfieraz dans votre salle de bains. HENRI FESQUET.

★ Edit. Perret-Gentil, 1, rue de la Boulangerie, Genève (Suisse) 42 pages, 22 francs suisses.

#### -Le Monde-

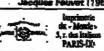
S, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 PARIS - THEE MONDPAR 650572 F. Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Atgiris. 3 DA; Marsc. 4,20 dr.; Tunisis, 380 m.; Allemagna, 1,70 DM; Astriche, 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Caneda, 1,20 S; Cdes-d'Ivelre, 300 F CFA; Danemark, 7,50 kr.; Espagna, 110 pes.; E-UL, 1 S; Q.-E., 55 p.; Grica, 85 dr.; Princie, 85 p.; knile, 1 500 L; Liben, 375 P.; Libye, 0,350 DL; Lucsenbourg, 28 E.; Norvèga, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,78 dl.; Parrugal, 85 esc.; Sérágat, 300 F CFA; Suèda, 7,75 kr.; Suissa, 1,80 £; Yougoslavie, 110 ed.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1844-1959) Jacques Fauvet (1969-1982)



1283

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** 3 mois 6 mais 9 mais 12 mois

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1680 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ETRANGER-

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-RAS 381 F 685 F 979 F 1240 F IL - SUISSE TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie aérieme ; tarif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voiets) vondront bien joindre occhèque à leur demande.
Changements d'adresse définitifs ou 
provisoires (deux semaines ou plus) ; nosabonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur 
dépar.

Loische le dessite trade d'agresse d'

Venillez avoir l'obligesace de

Bag

nour la c

27 1 Light. 224-

37-18-1 #100 - 10 The second second Company of the

LE PROUET

les Israeli eur exiger

Lanci our

2002 V 32 2 co. ic. 5 c 超级电影 (数)。 神気がた かんごう Eyene: . . . . . . . . ETA SHEET With Clark Hall and Sacrana a la frest rest and Potential Telephone

Managera is a contra **建设地区**点。 accession of the second Size of a Part of the

<u>L</u>

Service of A Property Military and the state of the s Description of Mile de la com A Carrier Con Part of the 3 3-1 trans. W. . .

377-11 .... 100 mg 100 mg **₹**\* (21.51 fat to the M - Mary ALL COL

Sec. The A st. Int.

**3** 

STATES COME

Service Control

4: - ' : " . 2 Pay

Marie of the same of which

Les americaes barban

ST THE STATE OF TH

500 mg 200 mg 20

Service of the servic

For the second second second second

Sugar a la de la companya della companya de la companya della comp

ACCESS OF THE PARTY OF THE PARTY.

enthance commen

Berneut in the second

Great Company of the Company of the

MAR CART COLOR COLOR

12.6 % \$1.45%

had had good to be the

重新數 核光色 知語

EX CEPTS IN

in Treasy Auditoria

privoisée

**確認の カーバード** 

residence in the first

Table Sale (1987)

(10 to 10 to

্রুক্তিক বিভাগ সংগ্রাহণ সংগ্রাহণ করে। সংগ্রাহণ করে । সংগ্রাহণ

BANKS BETT STORY

Commence of the second second

NET OF THE STATE O

1841 (1945) (194

to the second se

2 - 2217

m of the school

Reprinting to the first field

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

Carrier of the second

A SECTION OF THE PARTY.

The second secon

 $q_{2,q} \approx 2.8$ 

J. Walter

14 Maryager

200 11 1 05 same and the

事 74 27

# <u>étranger</u>

#### PROCHE-ORIENT

#### Bagdad et Amman se sont mis d'accord pour la construction d'un oléoduc Irak-mer Rouge

Amman. - Les gouvernements jordanien et irakien ratifierent d'iciquelques jours l'accord qu'ils viennent de conclure à Bagdad pour la construction d'un oléoduc entre d'une part, et entre Bagdad et la vente de vingt-cinq mille barils de société américaine Bechtel, d'autre pétrole par jour.

Le financement du projet sera assuré à près de 60 % (soit 570 millions de dollars, sur un coût total évalué à 1 milliard de dollars) par des institutions financières américaines telles que l'Eximbank. Pour le reste, Bechtel est chargée de négocier des crédits auprès de la Compagnie (nationale) française d'assurance pour le commerce exté-rieur (COFACE) et de l'organisme britannique correspondent, l'ECGD (Export Credit Guarantee Depart-

Dans le cas de la COFACE, il s'agira de crédits «acheteurs», ce qui signifie, si la France accepte d'accorder les prêts demandés, ce qui est vraisemblable, que des sociétés françaises seront associées à l'exécution des travaux. Ce sera le cas, notamment, de SPIE-Batignolles (plus exactement de sa filiale SPIE-CAPAG), déjà pressen-tie par Bechtel, et de Technip.

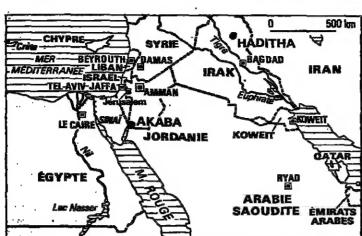
Les modalités de paiement et les garanties demandées aux Etats-Unis par Bagdad quant à la sécurité de l'ouvrage ont été les deux points les plus épineux des négociations de ces

De notre correspondant

derniers mois. En ce qui concerne le premier, il a été décidé que les cré-dits consentis par les Etats-Unis, la Haditha, au nord-ouest de l'Irak, et France et la Grande-Bretagne seront le port jordanien d'Akaba, sur la remboursés sur les revenus de l'oléomer Rouge, indique-t-on de source duc. Pour parer à toute éventualité, officielle à Amman. Cet accord est l'aboutissement de près de cinq mois garantie bloqué sur un compte bande négociations entre les deux pays, caire spécial qui sera alimenté par la

Etats-Unis qu'Israel n'attaquera pas la conduite. Les Américains nous ont assurés de l'intérêt qu'ils portaient à l'oléoduc, qu'ils considérent d'une importance stratégique pour l'approvisionnement continu de l'Occident en pétrole. Ils nous ont dit avoir la certitude que les Israéliens ne s'attaqueraient ni à l'oléoduc si aux installations du port d'Akaba .. nous a déclaré M. Anani.

Long d'un millier de kilomètres,



jordanien du commerce et de l'industrie, si l'oléoduc était endommagé par une opération de sabotage on par un bombardement israélien, les remboursements servient suspendus jusqu'à ce qu'il soit de nouvenu opérationnel. Toutefois, il semble qu'il n'y ait aucun arrangement précis concernant la garantie par les

Selon M. Jaouad Anani, ministre l'oléoduc Haditha-Akaba aura une capacité d'au moins cinq cent mille barils/jour. Dans un deuxième temps, celle-ci pourra être portée en quelques mois à un million de barils/jour, ce qui doublers slors le volume d'or noir que l'Irak est actuellement en mesure d'exporter via la sente Turquie.

EMMANUEL JARRY.

#### LE PROJET DE CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LE PROCHE-ORIENT

#### Les Israéliens réaffirment à M. Cheysson leur exigence de « négociations directes »

Le conflit irako-irazien a été longuement examiné mercredi 11 juillet au cours de l'entretien en tête-à-tête de 90 minutes qu'à en M. Mitterrand avec le chef de l'Etat égyptien, M. Hosni Moubarak. A l'issue de son voyage en Jordanie, le président français s'était arrêté au Caire pour une brève escale. Le conflit du Goife a de nouveau été soupé au cours du déjeuner qui a résmi les deux chefs d'Etat et leurs proches collaborars, dont ML Claude Ch rienres qui s'est ensuite rende en Israël.

S'agissant d'une éventuelle conférence internationale sur le Proche-Orient, regroupant toutes les parties en cause, y compris Moscou, idée évoquée lors des entretiens Husseln-Mitterrand à Amman, le président Mouberak a estimé que la tenne d'une telle conférence était une « formule de rechange » et nou la meilleure des approches pour le règlement du conflit israélo-arabe. - (AFP.)

#### De notre envoyée spéciale

Tel-Aviv. - « Un certain mystère a, pour sa part, systématiquement viane sur le voyage du ministre renvoyé aux déclarations du chef de plane sur le voyage du ministre. français des relations extérieures. Les milieux politiques de Jérusalem confient qu'ils ne connaissent pas les mobiles de cette visite », écrivait avec quelque ironie le Davar (quotidien du Parti travailliste) à la veille de l'arrivée en Israël de M. Cheysson. Les Israéliens se sont montrés pourtant très satisfaits de ce « geste », et le premier ministre, M. Shamir, en pleine campagne électorale, a reçu pendant cinquante-cinq minutes en tête à tête M. Cheysson, avant d'offrir un dîner de travail en son honneur dans un grand hôtel de Jérusalem.

Accueillant le ministre français à la presse syrieme, qui, depuis le l'aéroport, M. David Kunche, direcdébut de la visite de M. Mitterrand teur général du ministère des affaires étrangères, avait déclaré: · Nous avons suivi avec grand inté- la région, et notamment celui de rêt la tournée de M. Mitterrand en vouloir « relancer le processus de Jordanie et en Egypte. . Mais, avait-il ajonté, pour couper court à l'idée d'une conférence internationale sur le Proche-Orient réclamée par le roi Hussein et évoquée par M. Mitterrand lors de son voyage à Amman: « Nous croyons que le meilleur moyen d'arriver à la paix dans la région est d'ouvrir des négociations directement avec nos voisins dans le cadre de relations bila-

A une question sur le même thème, à la sortie du dîner, le premier ministre israélien, a précisé: · Nous sommes prêts à ouvrir des négociations avec la Jordanie dans le cadre des accords de Camp David. » Le ministre français, interrogé par des journalistes israéliens, poli - (AP.)

l'Etat en Jordanie, évitant ainsi toute polémique sur un sujet qui préoccupe les Israéliens à dix jours de leurs élections législatives.

Ce jeudi 12 juillet, M. Cheysson s'est entretenu en tête à tête avec M. Shimon Perès, chef du Parti travailliste, évitant ainsi, comme le note la presse isrélienne, de donner l'impression de prendre parti pour l'on ou l'autre candidat dans la campagne électorale.

M. Cheysson devait quitter Tel-Aviv pour Damas en milieu de matinée ce jeudi. Un voyage plus - délieat - si l'on en juge par les propos de en Jordanie, prête les plus noirs desseins à la diplomatie française dans Camp David ..

#### FRANÇOISE CHIPAUX

 Protestation grecque contre la Libre. – Bien qu'elle entretienne de bonnes relations avec Tripoli, la Grèce a officiellement protesté, mercredi 11 juillet, auprès de la Li-bye contre les assassinats, sur son sol, de quatre opposants libyens en un mois, a annoncé un porte-parole du gouvernement. Elle a également accepté d'intervenir au nom de la Grande Bretagne (qui n'a plus de relations diplomatiques avec la Li-bye depois l'assassinat d'une poli-cière, à Londres en avril, par des Li-byens embusqués dans leur ambassade) en faveur de six ressortissants britanniques détenus à Tri-

# Liban

#### Des affrontements ont lieu entre milices pro-sytiennes

De violents accrochages se sont déroulés mercredi 11 juillet dans la région de Chekka (14 km au sud de Tripoli, nord du Liban) entre deux milices alliées et proches de la Syrie. Le point de départ aurait été un « incident individue! » syant opposé un élément des Maradas (milice de l'ancien président libanais, M. Solei-men Francié, opposition) à un miliman Frangié, opposition) à un mili-cien du Parti national-social syrien (PNSS) (opposition). Plus comme sous son ancien nom de Parti popu-unifié autour de la Syrie (le Monde des 12-13 février).

Maigré des contacts intenses en-tre responsable politiques de la ré-gion afin de parvenir à un cessez-ie-feu immédiat, des accrochages aux armes fourdes de tous calibres ont continué tout l'après-midi de mercredi entre les éléments armés des deux parties, et les combats se sont étendus, englobant plusieurs lo-calités du nord du Liban où l'armée syrienne, présente, n'est pes interve-nne.

nue.

A Beyrouth, le gouvernement a annoncé mercredi l'1 juillet la création d'une commission spéciale chargée du problème des enlèvements. Cette commission sera composée d'officiers de l'armée et de la police. Elle sera présidée par l'ancien chef de la police beyrouthine, aujourd'hui en retraite, le colonel Hicham Koreitem. Elle sera chargée de savoir ce qu'il est advenu des personnes de toutes confessions enlevées par différentes milices et d'obtenir leur libération.

"Tous les chrétiens et musul-

tenir leur libération.

Tous les chrétiens et musulmans druzes capturés durant la
guerre de la montagne du Chouf en
septembre dernier ont été tués », a
déclaré mercredi dernier le dirigeant druze Walid Joumblatt, qui a
dit n'avoir aucune information sur
les personnes disparues à Beyrouth.
M. Joumblatt, qui est ministre des
transports et des travaux publics
dans le gouvernement d'union nationale libanais, a tenu ces propos
après l'adoption par le cabinet d'un
pian destiné à obtenir la libération
des otages.

\* Washington et l'intervention syrienne au Liban. – Mercredi 11 juillet, M. Richard Murphy, secrétaire d'Etat adjoint américain, a jugé « positive » l'intervention de la Syrie au Liban « en vue de promouvoir le processus de réconsultaine et de servente le poix à Renrouth. de ramener la paix à Beyrouth ».

Sentretenant avec des correspondants d'agences de presse, M. Murphy a déclaré à propos de l'application du plan de paix à Beyrouth :

Dans la mesure où ce à quoi nous assistons aujourd'hui à Beyrouth est le résultat d'une nouvelle orientation des actions de la Syrie, je dois reconnaître que c'est positif.

#### ASIE

#### Nouvelle-Zélande

#### Les derniers sondages avant les élections législatives donnent une confortable avance aux travaillistes

tirer les leçons de cette entrée en scène ratée. Lors du débat télévisé

qui a marqué l'ouverture de la campagne électorale, le premier ministre

a dû réviser son jugement sur les réelles capacités de son adversaire.

Inflation et chômage

On assiste depuis plusieurs mois à

flation pourrait repasser, dans les prochains mois, la barre des 5 %. D'autre part, la Nouvelle-Zélande,

qui connaît un des niveaux de vie les

plus élevés du monde, est également

frappée par le chômage, dont le taux dépasse également les 5 %. Un constat difficile à accepter pour les

Néo-Zélandais, qui ne connaissaient

Si la situation économique a do-

miné les derniers jours de la campa-

gne electorale, cette consultation va

se tenir avec, en toile de fond, la réu-

nion du pacte de défense entre l'Australie, la Nouvelle-Zélande et

les Etats-Unis (ANZUS) le 16 juil-

let, à Wellington, en présence du se-crétaire d'Etat américain,

M. George Shultz. Dans leur pro-

gramme électoral, les travaillistes

ciation • des termes » de cette asso-ciation et la • dénuciéarisation » de

la Nouvelle-Zélande. Ce qui, dans le dernier cas, conduirait à l'interdic-tion pour les navires américains à

propulsion nucléaire ou porteurs d'engins nucléaires de mouiller dans

les caux néo-zélandaises

ettent en bonne place une renégo-

pes en 1950 le moindre chômeur.

Les Néo-Zélandais sont appelés à se rendre aux urnes samedi 14 juillet pour éfire leurs 95 députés après la dissolution du Parlement décidée le 14 juin par le premier ministre, Sir Ro-bert Muldoon.

Sir Robert Muldoon avait marqué d'une façon originale chacune des trois précédentes campagnes électo-rales qu'il a menées victorieusement depuis 1975 par la publication d'un livre. Cette fois-ci, le premier ministre néo-zélandais, dont le Parti na-tional domine la vie politique du pays des «Kiwis» depuis 1949, s'est abstenu d'une telle publicité avant ces élections législatives anticipées. Signe avant-coureur d'une défaite des conservateurs, qui abandonne-raient pour la troisième fois en trente-cinq ans le pouvoir au Parti travailliste de M. David Lange?

Le dernier sondage publié une semaine avant cette consultation donne une confortable avance à l'opposition. Les travaillistes recueil-laient 49 % des intentions de vote — ce qui leur donnerait la majorité absolue des 95 sièges au Parlement - contre 36 % au Parti National. Mais, peut-être plus qu'ailleurs, la personnalité des chess de parti joue un rôle prépondérant dans la vie politique néo-zélandaise. Il ne serait pas surprenant que Sir Robert Muidoon, qui est considéré comme un redoutable stratège, l'emporte sur le fil. Cet homme de haute couleur s'est défendu bec et ongles contre les attaques de son adver-saire. Toutefois, il a donné des signes de lassitude pendant cette campagne électorale.

Le chef de la majorité subit l'usure du pouvoir, et son équipe, qui n'a peut-être pas su renouve temps certains de ses membres, risque d'être victime de la crise économique mondiale qui frappe égale-ment la Nouvelle-Zélande.

Le nouveau patron des travaillistes, M. Lange, qui a accédé à la direction du parti en février 1983, lorsque aon éternel rival, M. Wallace Rowling, a pris sa retraîte, a mené une campagne exemplaire. Depuis un an, il prépare méthodiquement cette échéance électorale qui était prévue au plus tard pour autorabe 1924.

Si ses premières apparitions en public en tant que chel de l'opposition furent récliement catastrophiques - il collectionnait les gaffes, ce ani faisait dire à Sir Robert Muldoon qu'il avait affaire à un - bouf-

#### Indonésie

#### LA CONFÉRENCE DE L'ASEAN S'OUVRE PAR UN APPEL A LA SOLIDARITÉ AMÉRI-CAINE

M. Mochtar Kusumaatmadja, ministre indonésien des affaires étran-gères, a lancé, jeudi 12 juillet, un ap-pel aux pays industrialisés afin qu'ils coordonnent leurs politiques, notam-ment avec les pays en développe-ment non communistes de la région du Sud-Est asiatique.

Dans son discours d'ouverture des ravaux de la conférence réunissant les pays de l'ASEAN (Brunei, Ma-laisie, Philippines, Indonésie, Thal-lande et Singapour), leurs alliés du Pacifique (Australie, Etats-Unis, Canada, Japon et Nouvelle-Zélande) et la Communauté économique européenne, il a insisté pour un système international d'échanges commerciaux plus ouvert. S'adressant au secrétaite d'Etat américain, M. George Shultz, M. Mochtar Kusumaatmadja a réclamé des dispositions urgentes face au problème de la montée des taux d'intérêt et de l'endettement mondial.

D'autre part, M. Shultz a remis à ses interlocuteurs indonésiens un appel de cent vingt-trois parlemen-taires démocrates et républicains en faveur de la population de Tim oriental. Ils protestent contre la mort d'au moins cent mille peronnes des suites de famine, de maladies ou des combats qui ont suivi l'invasion de ce territoire par l'Indonésie en 1975. - (Reuter, AFP.)

· Une centaine de morts dans la catastrophe minière de Taïwan. -Seulement vingt-deux des cent vingt-cinq mineurs qui se trouvaient au fond d'une mine de charbon du district de Taipeh où un inceadie s'était déclaré mardi 10 juillet, avaient été retrouvés vivants, mais parfois dans un état critique par les sauveteurs jeudi. Trois autres mi-

#### Japon

#### La première visite d'un ministre chinois de la défense est interprétée comme un premier pas vers une plus grande coopération

(De notre correspondant.)

un éparpillement de l'électorat traditionnel des conservateurs vers le Parti du crédit social, qui compte Tokyo. - La première visite au Japon du ministre chinois de la dé-fense, M. Zhang Aiping, à l'issue deux élus, et, surtout, vers le Parti d'une mission d'achat d'armements de Nouvelle-Zélande, fondé l'année dernière par un ancien ami du pre-mier ministre, M. Bob Jones, un qui l'a conduit pendant un mois dans les pays de l'OTAN (en Europe de homme d'affaires. Menant une caml'Ouest, aux Etats-Unis, puis au Capagne impitoyable contre Sir Robert Muldoon, celui-ci a rapidement ralnada) est interprétée ici comme un pas vers une plus grande coopération lié à son programme les milieux d'affaires excédés par la politique sino-japonaise – et par extension sino-américaine – en matière de déinterventionniste préconisée par le chef du gouvernement. fense. La précédente visite d'un haut responsable militaire chinois, celle du numéro deux de l'armée po-De pius, le blocage des prix et des pulaire, date de 1978 et était située salaires pendant un an a suscité une vague de mécontentement. Selon les dans le prolongement d'un périple chez les Américains et leurs alliés. prévisions économiques, le taux d'in-

Le geste d'aujourd'hui est exceptionnel et remarquable. Mais on sait peu de chose quant à la substance des entretiens entre le ministre chinois et son homologue japonais, M. Yuko Kurihara, les milieux gouvernementaux et la presse japonaise étant là-dessus d'une grande discrétion - Constitution pacifique et opi nion publique obligent. Un officiel a même tenté de présenter la visite de M. Zhang comme une simple - escale de repos ». Cependant, M. Zhang est venu parler affaires et il a pris publiquement position pour le traité de défense américanojaponais (une des cibles favorites, avec le réarmement, des critiques chinoises il n'y a pas si longtemps) et pour un échange d'experts militaires entre Tokyo et Pékin.

Il paraît clair, à l'issue de cette visite, que les Chinois souhaitent au-jourd'hui voir les Japonais coopérer à la modernisation de leur armée tout comme ils participent à celle de leur économie. Reste à savoir jusqu'où Tokyo peut aller dans ce domaine.

R.-P. P.



Davantage: il y a un charme exotique, une vigueur à nous entraîner sur le pont d'un navire."

Jacques-Pierre Amette - Le Point.

"Aventures, combats, amours, exotisme, alliés à une solide argumentation historique, voilà le cocktail qu'a concocté Robert Escarpit."

Jean-Claude Perrier - Le Quotidien de Paris.

Flammarion

## **AMÉRIQUES**

Point de vue

#### Haiti

## Les « émeutes de la faim » sont d'abord politiques

E 23 mai 1984, une émeute populaire éclatait dans le ville des Gonalves, déclenchant d'autres émeutes dans les provinces haitiennes. D'après les agences de presse étrangères, il faudrait mettre ces émeutes sur le compte de la faire. En résitté, il s'agit d'un tournant important dans l'histoire de l'opposition au cian Duvalier.

Il est indéniable que la faim fait des ravages en Haîti. Privations et mainutition ne sont que trop visibles chez les enfents : cheveux rouges, ventre gonfié, bras et jambes aquelettiques, sont, héles I courants. Le manque d'hygiène, l'exil forcé de la majorité des docteurs et infirmières ne font qu'aggraver la situation de ce pays où la mortalité infantile atteint un bébé sur trois.

Il est indéniable également que l'élimination totale des cochons haitiens, sous le prétexte d'une fièvre poroine localisée, a provoquué une crise grave dans les campagnes où le cochon serveit à la fois pour l'alimentation et comme réserve monétaire en ess d'urpence.

Mais les raisons profondes des émeutes sont politiques. Quel est le détonateur qui déclanchers la première émeute? Des coups portés par les « tontons macoutes » à une femme décédée des suites de ses blessures. A Bombardopolis également, l'émeute fut provoquée par une arrestation à laquelle s'opposa la poputation. Quant au Cap-haîtien, les motifs de l'émeute sont encore plus clairs. La foule descandit dans la rue avec des pancartes proclamant : « A bee Duvalier. »

Les Haitiens, aux, savent que les émeutes sont avent tout politiques.

L'un des siogans créoles les plus répandus en Haiti des jours-ci, c'est e Fok kat la rebat > (Il faut rebattre les cartes). Après vingt-sept ans d'assessinats et de gaspillage, le peuple haitien proclame tout haut ce qu'il pensuit depuis longtemps. Des grèves de commercanta et d'étudiants ont ébranlé le régime à ses débuts. Mais ces mouvements, limités à Port-su-Prince, avaient été vite étoutés dans le sang par un Papa Doc qui avait tous les pouvoirs. Même écresement pour les débuts de révolte armée du PUCH (Parti communiste unifié haltien) en 1969. Les déhamuements successifs des groupuscules de droite - du premier groupe, en 1959, jusqu'au groupe Sansaricq sur l'ile de la Tortue, en défet perce que militairement mai préparés et sans lien avec la population

Mais le situation a progressive-ment changé sous Jean-Claude Duvalier. Raisons internes d'abord : le pouvoir de Papa Doc n'est plus concentré dans les meins de Baby Doc. Son mariage avec Michèle Bennett, une jeune mulătresse arrogente, ambitieuse, a réveillé la vieille question de couleur Noirs-Mulêtres, provoquant une division entre partisans des Bernett et partisans de Papa Doc, ralliés à Mª Duvalier mère. Le père de Michèle, qui se définit comme a le Voltaire des Caraïbes », exploits la position influente de sa fille pour monopoliser presque tout le commerce d'import-export, ruinant ainsi de nombreux commercants qui s'étaient rangés du côté de Jeen-Claude. On peut les compter meintenant parmi les opposants.

Raisons externes ensuite : la campagne de « libéralisation » du régime jusqu'à l'élection de M. Reegan a porté ses fruits. Jusqu'au 28 novembre 1980, des militants formèrent des syndicats issus de la base ouvrière, encouragés par des journa-listes indépendants de la presse écrite et parlée, tels que Konpé Filo, Marcus, Jean-Dominique, Pierre Clitandre... Des artistes lançaient un mouvement théâtral en créole sans précédent dans l'histoire du pays et jouèrent des pièces qui bouleversè-rent le grand public. Après sept représentations à guichets fermés de Débafré, le gouvernement fut obligé de publier, le 9 mai 1979, une loi stricte qui obligeait tout artiste à soumettre son œuvre à une censure préalable.

Autre raison externe : l'évolution de l'Eglise catholique. En signant l'accord de 1966 avec le Vatican, François Duvalier avait cru s'assurer les loyaux services de l'épiscopat haîtien. Le Concordat permet en effet au président de nommer les évêques, le Vatican se réservant un droit de veto sur certains noms. A l'armée de Jean-Paul II en Haîti, le 9 mers 1983, Jean-Claude Duvalier déclara son intention de renoncer à ce droit. Mais les relêtions Eglise-Etat étaient déjà gâtées.

D'une part, l'action de conscientisetion menée dans les communautés de base inquiète le gouvernement. En outre, certains religieux et certains évêques se dressent ouvertament contre les abus du gouvernement. Le par le Père JEAN-YVES URFIE (\*)

veitle de l'arrivée du pape, cent mille personnes ressemblées devant le peleis de Duvelier acciement Mgr Romélus, évêque de Jérémie, qui dénonce la corruption gouvernementale et les abus quotidiens que vivent tous les Haitiens. Coup dur renforcé le landemain par le sermon du pape, qui déclare : e Les choses doivent changer ici », et qui apporte son soutien à toutes les communautés actives dans le traveil de promotion humaine.

Mgr Roméius a récidivé cette année en dénonçant la farce des élections législatives de février, où seuls les candidats duvaliérieuss furent autorisés à sa présenter... ou à ême élus. Le 16 février 1984, il déclarait : « La pouple a été bafoué, ce pauple qui est encore à se demander si c'est le chef ou bien son antourage quis'est ainsi moqué de lui. »

C'ast Mgr Romélus encore qui a décienché la campagne de solidarité nationale qui força le gouvernement Duvalier à libérer un apeaker de radio très populaire, Gérard Duclervil. Autre incident significatif : peu de jours avant les émautes des Gonaïves, les curés de Boderie et de Thiotte étalent amètés. On leur reprochait d'avoir traduit en créole une lettre du président Duvalier interdisant le torture et français de cette lettre n'était évidennent pes destiné à la population, mais aux ambassadeurs.

Autre déceil : besucoup de jeunes prêtres refusent maintenant de se prêter à la comédie des *Te Deum* officiels que le gouvernement fait chanter en l'honneur de Duvalier. Ils a'exposent aux foudres du gouvernement et de Mgr Ligondé, archevêque de Port-au-Prince et cousin de Mme Duvalier.

Comment réegit le pouvoir duvaliériste ? En retournant aux bonnes vieilles méthodes de Pape Doc. Mais ce qui était possible sous Pape Doc ne l'est plus en 1984. Ainei, lorsque Grégoire Eugène, dans Fraternité, et Sylvio Claude, dans Conviction, publient des articles critiquant le régime, leurs journaux sont interdits..., mais Grégoire Eugène récidive en juin, est arrêté, puis relécté. Le directeur d'une revue de création récente, l'In-

formation, Pierre-Robert Auguste est arrêté et torturé pour avoir publié un reportage sur les émeutes. Un dé-puté, Rockefeller Guerre, pourtant duvaliériste, est égelement arrêté pour avoir dénoncé la corruption gouvernementale. Plus grave encore : le ministre Cinées, envoyé dans la plaine des Gonsilves pour négocier avec les paysans en révolte, perle crûment à Jean-Claude Duyalier en conseil des ministres et est éliminé. Le soir même, il « fête » son élimina-tion avec Clovis Désinor et Victor Blanchet, anciens membres du gouent de Papa Doc, et des membres de l'ampée. Les rats commencent à quitter le navire devaliériste. Cela n'est pas sans inquiéter le gouvernement américain. A l'houre où Washington charche à établir une bese revale dans le baie du Môle Saint-Nicolas, la chute des Duvalier signifierait la fin de ce projet. C'est pouguoi le Country Development Strategy Statement déclare : « Haîti a une position stratégique et l'existence d'un gouvernement et d'une « papulace » non hostiles en Haiti est d'un intérêt fondamental pour la sécurité des Etats-Unis. » Il ne faut pes s'étonner d'apprendre que l'ambessadeur américain en Haiti ait déclaré cue, si Port-su-Prince bouge, il fera venir 1600 « marines » pour rétablis

A l'heure où les Etats-Unis réclament au Nicaragua des élections « démocratiques » et rétablissent l'« ordre » à Grenade, leurs ficièles alliés, les Duvalier-Bennett, suppriment les pertis politiques, les syndicats, les journeux et radios libres.

Le peuple haîtien n'a plus peur de proclamer las les rues : « A bas Duvalier la Le peuple haîtien a au organiser son propre réseau de communication, auppléant les partis politiques qui n'ent jamais au d'implantation populaire nationale. Le 15 juin 1984, à Gonzilves, quatre-vingt-dis-neuf représentants de cette nouvelle opposition signaient une déclaration remise à toutes les ambassades accréditées à Port-au-Prince, invitant tout le pays et le disaport, forte d'un million, à « signifier au monde entier son rafus de la présidence à vie et de la dictature de Jean-Claude Duvalier ».

(\*) Le Pêre Jean-Yves Urfie vit aux Etats-Unis, à Brookfyn, au service des communautés haltiennes. Etats-Unis
Une femme candidate

à la vice-présidence

(Suite de la prantère page.)
Or les femmes sont non seulement majoritaires dans la population américaine, mais elles se sont inscrites en masse sur les listes électorales, à tel point qu'il y aura six millions d'électrices de plus que d'électeurs inscrits pour l'élection présidentielle du 6 novembre prochain. Si, jusqu'en 1980, les femmes avaient tendance à voter comme les hommes, depuis les dernières élections, le «gender gap», l'écart entre les intentions de vote des deux serres écret cransé.

l'écart entre les intentions de vote des deux sexes s'est creusé.

En choisissant une femme pour faire campagne à ses côtés, M. Mondale peut donc avoir le sentiment de réaliser un «hon coup» politique et publicitaire. Il en a bien besoin. Dans les sondages, il se trouve loin derrière M. Reagan, qui fera campagne avec le vice-président Bush, et. élément plut grave encore, l'écart a tendance à se cresser. Toutefois, si l'opération n'a qu'un but électoraliste, elle risque de faire long feu. D'une part, le vote des fémmestes, militantes ou non, était en toute hypothèse acquis an candidat démocrate, par rejet de M. Reagan. Les positions du président républicain, proches des tenents de « l'ordre moral », que ce soit sur l'école, l'interruption de grossesse, l'égalité des sexes, lui out alièné le soutien des électrices les moins engagées, sans rallier vraiment les bien-pensantes. Nombre d'économies décidées par l'actuelle administration dans le domaine social out touché en priorité les femmes, notamment celles des milieux les plus défavorisés, permettant aux démocrates de dénoncer une fémiliant de la pauvreté ».

une féminisation de la pauvreté ».
D'autre part, la présence d'une femme sur le « ticket » démocrate pourrait coûter à M. Mondale un certain nombre de suffrages dans les Etats conservateurs du Sud, et chez les « cols blancs » du Middle West, plus traditionnalistes. Le risque vaut sans doute d'être couru. M= Ferraro, dont les qualités ne se limitent pas à un physique séduisant, va apporter une touche d'inédit dans une campagne qui s'annonçait assez en-

M. Mondale a clarifié ses relations avec les féministes. Il lui reste à se concilier les minorités de couleur, et surtout les Noirs, qui soutiennent M. Jesse Jackson. Le pasteur noir, qui vient encore de critiquer durement M. Mondale, a bien l'intention de monnayer son appui. S'îl se rallie publiquement an candidat choisi par la convention, les démocrates pourront enfin, après des mois de querelles fratricides, se retourner contre leur principal adversaire, qui entend bien rester quatre ans de plus à la Maison Blanche.

DANIEL VERNET.

## DIPLOMATIE

LA FIN DE LA CONFÉRENCE DE GENÈVE SUR LES RÉFUGIÉS AFRICAINS

Le financement d'un tiers des projets de développement est déjà acquis

De notre correspondante

Genève. — La dounième Conférence internationale sur l'assistance aux réfugiés en Afrique (CIARA II) s'est terminée, mercredi II juillet, par l'adoption, par acclamations, d'un document final contenant à la fois une déclaration d'intention et un programme d'action (le Monde du 7 juillet). Ce dernier prévoit une « assistance à trois niveaux » : les secours d'urgence adaptés aux besoins immédiats des réfugiés; des solutions à long terme (rapatriement librement consenti ou installation dans les pays d'accueil liée à des solutions durables); enfin et sertout, et c'est là l'originalité de cette conférence, l'assistance technique et financière « aux pays qui donnent astle oux répugiés et à ceux qui réservent un bon accueil aux rapatriés », assistance qui doit s'ajouter à tous les autres programmes de développement. A cet effet, de nouvelles missions d'enquête, des collectes de données exactes et des études de viabilité seront nécessaires dans de nombreux cas.

Bien qu'un temps de réflexion soit accordé aux pays donateurs, puisque l'action décidée doit s'échelonner sur une période de trois à cinq ans, le financement d'un tiers des cent vingt-huit projets destinés à développer l'infrastructure des quatorze pays africains qui out accueilli quatre millions de réfugiés (le Monde du 11 juillet), est déjà acquis.

Il n'y eut point de débat durant les trois jours de résmion, mais une se financement au l'accueille sur le comment de l'internations qui par la forme de la comment de

Il n'y ent point de débat durant les trois jours de réunion, mais une série d'interventions qui, par la force des choses, étaient quelque peu répétitives. Des observateurs se sont cependant étonnés que les représentants des pays bénéficiaires n'aient guère manifesté leur reconnaissance aux étais qui leur sont venus en aide. Il est pourtant remarquable qu'un pays en proie aux difficultés financières comme la Tamise ait a nnoncé une contribution de 10 000 dollars. Pour sa part, l'Algérie, par la voix de son ministre de la santé, M. Djamal Houhou, a rappelé que son pays abrite des réfugiés sahraouis et s'est prononcé en faveur de solutions durables, sans toutefois offrir de contribution. Le représentant de l'OPEP n'a pas non plus fait d'offre chiffrée, mais a déclaré que près de la moitié du fonds de son organisme pour le développement international allait vers l'Afrique.

La décharation de M. Marc Bazin, au nom de la Banque mondiale, a montré — s'il en était encore besoin — combien une assistance financière et technique au continent noir est indispensable, du fait que le

nombre d'Africains végétant aujourd'uni au-dessous du scall de pauvreté risque d'augmenter de 60 % à 80 % d'ici à 1995.

#### Absence des pays de l'Est

An cours d'une conférence de presse, M. Léo Tindemans, ministre belge des affaires extérieures, président de la conférence, s'est félicité du grand nombre de pays qui y ont participé, mais n'a souffié mot de l'absence des Etats du blot de l'Europe de l'Est. Il est vrai que personne, au cours de ces trois jours, n'a évoqué cette désaffection. M. Tindemans a également marqué sa satisfaction de la sérémité qui a régné pendant la réunion. Lorsque, en effet, l'ambassadeur Duwek, représentant d'Israël amprès des Nations unies à Genève, a pris la purole, il n'a provoqué le départ d'ancun délégué et fut applandi. Fait inhabituel pour une conférence se terrant sous l'égide de l'ONU.

l'égide de l'ONU.

Bilan positif, estime-t-on an sein du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés. Il reste qu'un fait patent n'a pas été suffisamment pris en considération, à savoir que les pays qui repuivent des réfugiés out été souvent vidés d'une grande partie de leurs citoyens, devenus des réfugiés sous d'autres cieux. On peut regretter qu'aicat été généralement occultées les causes tragiques des exodes massifs et la faible volomé, de la part des gouvernements des pays de départ, d'en attémer les conséquesces. Il faut, d'autre part, remarquer que les réfugiés n'ont pes été représentés à la CLARA II, où des dizaines de personnalités politiques se sont succédé pour perfer en leur nom.

pour parier en leur nom.

Il faudra enfin attendre la prochaine Assemblée générale des
Nations unies pour avoir une
réponse à une question-clé : à qui va
incomber au premier chef la responsabilité de cette gigantesque opération de développement à laquelleberticipent nou seulement les Etatset des experts d'organisations intennationales, notamment du PNUD
(Programme des Nations unies pour
le développement), mais encore une
quantité d'organismes bénévoles ?

Quoi qu'il en soit, le Haut-Commissariat pour les réfugiés (HCR), organisateur et cheville ouvrière de la CIARA II, pourmivra en Afrique sa tâche traditionnelle, qui demeure considérable et qui a déjà fait ses preuves.

ISABELLE VICHNIAC.

#### Paris et Bonn ont ratifié l'accord sur la suppression des contrôles à la frontière franco-allemande

La France et la RFA out ratifié mercredi 11 juillet l'accord annoncé depuis plusieurs semaines sur la levée des contrôles de police et de douane au passage de leur frontière commune. Un communiqué du ministère des affaires européemes en a précisé les modalités d'application.

Dès ce mois de juillet, une procédure de contrôle sans temps d'attente sera mise en place à la frontière franco-allemande, c'est à-dire qu'il sera procédé à une simple surveillance visuelle des véhicules roulant à vitesse réduite. Des contrôles individuels seront effectués dans les cas douteux ou pur sondages. Des postes frontières communs seront mis en place à Sarrebruck-autoronte. Ottmars heim-Neuenburg, et Beinheim-Isfezheim. D'antres mesures, compressant, se lon le texte du ministère, « une poursuite plus intense de la compération entre la police et la douimé des réglementations concernant la délivrance des visus », seront préparées par des experts d'ici à la réunion que MM. Mitterrand et Kohl doivent tenir au mois d'octobre.

En outre, poursuit le communiqué, les deux pays « veulent prendre des initiatives communes » afin d'augmenter les franchises accordées pour les marchandises emportées par les voyageurs et d'« exempter de toutes interdictions ou restrictions les marchandises ne dépassant pas les quantités destinées à l'usage personnel et dont la possession n'est pas non plus interdite aux nationaux ». Il est également prévu de « faciliter — dans le codre de la CEE — la circulation transfrontalière des autocars de touristes par

l'uniformisation de l'impôt sur le chiffre d'affaires pour les prestations de transport et par l'harmonisation des tarifs fiscaux pour le carburant Diesel ».

Enfin, d'ici à la fin de 1986, « les deux gouvernements à efforceront de remplir les conditions d'une abolition des contrôles sur la circulation des ressortissants des pays de la CEE et des marchandises dans la Communauté », et s'emploieront à « rapprocher les législations en matière de délivrance des passeports ».

L'antocollant que les automobilistes désireux de bénéficier du pessage sans arrêt à la frontière devront apposer sur leur pare-brise sera de couleur verte, avec un « E » majuscule blanc (pour « Europe » ou « Europa »), a-t-on par ailleurs annoncé à Bonn. Il portegait en outre — en tout cas sur le modèle allemand, disponible dès lunds — la mention « bon voyage » dans les deux langues. — (AFP).

#### GRAVEVR depuis 1840 Pour votre Société

papiers à lettres et imprimés de hante qualité
Le prestige
d'une gravure traditionnelle
Ateliers et Bureaux:
47, Passage des Panormas
75002 PARIS

Tel.: 236.94.48 - 508.86.45



## University Studies in America inc.

Une importante organisation universitaire américaine yous offre la possibilité defaire en an d'études dons une grande université US quels que soient votre angles (cours paralities) et vos diplômes (de le saminale au dectorar) ou d'engager un cycle complet de préparation au « Bechelor » an « Mester » ou au « Ph. D. » CALIFORRIE, FLORIGE, MODULE WEST, NORD-EST. USA-French-Office, 67, rue Charles-Laffins, 92200 Nepilly, 722.94.94

# Monsieur le Ministre, 55 millions de Français, nous font confience!

55 millions de Français comptent sur leurs médecins :

- pour être là quand ils ont besoin d'eux,
- pour les soigner lorsqu'ils sont malades,
   pour faire le maximum avec les moyens nécessaires

quand la santé est en jeu (laboratoire, radiologie, médicaments).

(laboratoire, radiologie, médicaments).

Aujourd'hui, parce qu'ils nous font conflance, nous leur disons:

#### LA MEDECINE GENERALE EST MENACEE.

Nous savons tous que la France a des difficultés économiques.
Chaque jour dans les villes, dans les campagnes, nous voyons des Français qui souffrent.

C'est avec notre compétence et notre dévouement que nous les aidons, mais c'est avec tous les moyens dont la science dispose que nous les soignons.

Pour eux tous, la santé est une priorité. Laissez-nous les moyens de les saigner.

les médecins généraliste

Confédération des Syndicats Médicaux Français 60, boulevard de Latour-Maubourg - 75007 PARIS - TeL: (1) 705.59.72

g - 75007 PARIS - TEL: (1) 7

مكرامن الأعمل

TIE

At

E DE GENÈVE FRICAINS

eveloppement

A A Comment of the co

ges bake to LEA

- .01293

atifié l'accord

des contrôles :o-allemande

والمستعدد معادات المستعدد

CHAGUE TAPE!

CHAGUE TIME

CHAGUE TIME

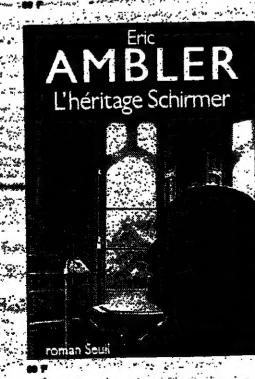
CHAGUE TO THE PORT OF THE



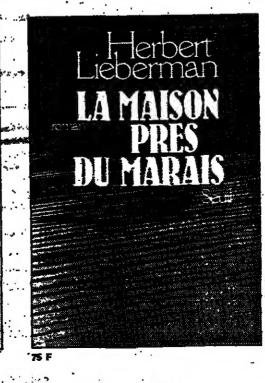


JOHN IRVING
Un mariage poids poids moven seuil









SEUIL

#### **Tchécoslovaquie**

#### Deux pélerinages ont réuni près de 150 000 catholiques

slovaques ont participé. Samedi 7 et dimanche 8 juillet, aux deux princidimanche è juniet, aux deux printra paux pèlerinages de l'année, en Mo-ravie et en Slovaquie. Ces impres-sionnants rassemblements populaires sont les seuls à ne pas être organisés par les autorités com-munistes. L'Eglise apparaît ainsi comme l'unique force d'opposition au régime, la dissidence politique ne comptant plus que quelques mili-tants sans véritable soutien popu-

Le pelerinage le plus important a en lieu aux environs de Levoca, une bourgade médiévale de Slovaquie orientale, à 130 kilomètres à l'ouest de la frontière soviétique et à environ 40 kilomètres au sud de la

Dès samedi après-midi, des milllers de catholiques ont converge vers cette ville de onze mille habi tants, perpétuant ainsi une tradition vieille de plus d'un siècle. La police a tenté, sans succès, de refouler cer-tains pèlerins. Les fidèles se sont répandus à travers champs pour st-

Levoca (AFP). - Près de cent teindre le sanctuaire. La plupart ont cinquante mille catholiques tchéco-passé la nuit à la belle étoile, à passé la nuit à la belle étoile, à 1700 mètres d'altitude, autour de feux de camp, tandis que des poli-ciers patrouillaient avec des chiens

dans les rues de Levoca.

Dimanche matin, ils étaient de Dimanche matin, ils étaient de cent mille à cent vingt mille à assister à la messe. Seuls quelques centaines de pèlerins avaient trouvé place dans la minuscule église de Levocska-Hora. Les autres, agenouillés dans l'herbe d'une clairière, faisaient circuler des missels, rares et précieux car les imprimeries contrôlées par le gouvernement n'en publient que quelques exemplaires. Une vingtaine de prêtres se sont ensuite relayés, trente heures durant, pour les fidèles qui attendaient devant une demi-douzaine de confessionnaux éparpillés sous les chênes.

Le même jour, à 200 kilomètres à

Le même jour, à 200 kilomètres à l'ouest de Levoca, ils étaient quelques dizaines de milliers à prier dans le cathédrale de Veligrad (Moravie du Sud) pour que le pape vienne fêter le mille centième aguiressaire de ter le mille centième anniversaire de la mort de saint Méthode, l'apôtre

#### Italie

#### LES SUITES DE L'ENQUÊTE SUR LA LOGE P2

#### La démission de M. Longo ministre social-démocrate du budget doit permettre à M. Craxi d'écarter la menace de crise

De notre correspondant

M. Pietro Longo, devait remettre ce jeudi 12 juillet en fin de matinée sa démission de ministre du budget. Celle-ci était attendue depuis la publication du rapport de la com sion d'enquête parlementaire sur les activités de la loge P2, qui avait établi que son nom figurait sur la liste des membres de l'organisation maconnique. Son éventualité était de-venue, depuis plusieurs semaines, un facteur de tension au sein de la ma-jorité. La démission de M. Longo jorité, La démission de M. Longo devrait donc permettre à M. Crari de poursuivre dans un climat plus serein la « vérification » de la cohésion gouvernementale qu'il a entreprise en s'entretenant avec MM. De Mits, secrétaire général de la démocratie chrétienne, et Spadolini, chef du Parti républicain. La menace de crise semble ainsi écartée jusqu'à l'automne.

L'adoption, mercredi, par le com-mission d'enquête, du volumineux rapport rédigé par sa présidente, quatre voix sur quarante), avait mis
M. Longo dans une situation délicate. Ce rapport (dont la première
mouture avait été publiée par la presse italienne voici quelques se-maines, et dont nous avons donné de larges extraits dans Le Monde daté du 27-28 mai) confirmait en effet l'authenticité des listes d'apparte-

Rome. - Le secrétaire général du mance à la P2. Mais M. Longo avait Parti social-démocrate italien, espéré, jusqu'à la dernière minute, espéré, jusqu'à la dernière minuto, que l'ouverture d'une crise gouvernementale lui éviterait de devoir re-

Au cours d'une réunion de la direction de son parti, M. Longo a dé-claré qu'il se résignait à cette extré-mité. « afin de sauver une politique juste, et d'éviter de mettre le gou-vernement Craxi en difficulté ». En d'autres termes, tout en proclamant son innocence, il entend présenter sa démission comme un « sacrifice » à la première expérience d'un gouver-nement à direction socialiste en Ita-lie. Il n'en demeure pas moins secré-taire général du PSDL, et, à ce titre, il participera aux entretiens des chefs de parti de la majorité.

Quant aux directions des autres partis, elles semblent pour l'instant souhaiter prendre leur temps avant de décider ce qu'il adviendra de certains de leurs membres impliqués dans le scandale de la loge P2, et as-sumant encore des fonctions de l'extrême gauche demandent, pour leur part, l'extension de l'enquête aux sphères supérieures de la loge la « seconde pyramide », selon les termes du rapport Anselmi, — qui seraient composées de personnalités de premier plan.

PHILIPPE PONS.



#### Pour réussir les trente prochaines années de votre vie, jouez la bonne carte:

une solide formation de base en gestion, concrète, pratique, efficace, appréciée des entreprises. Calle que vous propose le programme de formation polyvalente en gestion.

#### Administration de l'Entreprise

Celui qui vous offre la possibilité unique d'acquérir en 9 mois d'études à plein temps une formation méthodologique et technique valable pour tren-te ans de réussite professionnelle. Parce que ca programme est différent. Son but exclusif est de former des managers immédiatement opérationnels, à l'aide de méthodes et moyens pratiques, concrets et réalistes, en faisan appel uniquement à des praticiens des affaires comme enseignants.

Il serait vraiment dommage que vous passiez à côté de ce programme, dont la prochaine session débute en octobre 1984, car yous pouvez être l'un des quarante stagiaires qui y seront admis.

Un dossier d'information existe à votre intention, Vous l'obtiendrez sans engagement en nous adressant votre carte ou en nous téléphonant.

#### ECADE

Ecole d'Administration et de Direction des Entreprise Rue du Bugnon 4, CH-1005 Lausanne (Suisse) - Tél. (021) 221 511

#### Pologne

## LES RAPPORTS ENTRE LE POUVOIR ET L'OPPOSITION

#### La direction clandestine de Solidarité a refusé l'impunité proposée par les autorités contre une renonciation à toute activité

Le procès de quatre anciens diri-geants du KOR (Comité de défense des ouvriers) devait s'ouvrir, ven-dredi 13 juillet, à Varsovic. Ils sont dred 13 juniet, à varsovie. Il sont accusés d'avoir voulu renverser par la violence le régime de la Pologne. Les autorités avaient proposé aux quatre détenus, ainsi qu'à aept autres dirigeants de l'opposition, une libération à condition qu'ils acceptants de l'opposition. tent de quitter le pays pour quelques années. Les accusés ont refusé et

amées. Les accusés ont refusé et exigé d'être jugés.

Dans le deruier bulletin publié le 10 juillet par la commission de Solidarité clandestine (TKK), M. Zbigniew Bujak, principal animateur de ce mouvement, a indiqué que le gouvernement avait offert, en mai dernier, l'impunité aux militants clandestins du syndicat dissous contre un engagement de l'opposition de ne destins du syndicat dissous contre un engagement de l'opposition de ne pas avoir d'activité politique pen-dant deux ans et demi. M. Bujak ré-vèle que les négociations commen-cées à l'automne dernier pour régler, sans procès, le sort des ouze diri-geants de l'opposition avaient dé-bouché sur des propositions concer-nant « toute l'opposition dans le paus e.

La TKK a refusé cette proposi-tion, transmise par l'intermédiaire de l'Eglise et d'anciens conseillers de Solidarité. « Ni les onze ni la TKK, a indiqué M. Bujak, ne sonz

intéressés par des négociations qui nne concernent que leur sort indivi-ne concernent que leur sort indivi-duel, et les seules conditions accep-tables [pour sortir de la clandesti-nité] impliquent un retour au pluralisme syndical et l'élaboration d'un statut de prisonnier politi-

Après l'échec de ces négociations, le procès des dirigeants du KOR sera anssi celui de Solidarité, car les accusés out tous été militants du syndicat, estime M. Bujak. Les militants du KOR, affirme-t-il, « se trouvent actuellement dans la position des [dissidents soviétiques] Soljenitsyne, Sakharov et Boukovski, qui out tant fait pour que le monde comprenne l'essence du communisme. Après l'échec de ces négociations

Il apparaît ainsi à la veille du procès du KOR que le régime du gé-néral Jaruzelski a mené ces derniers mois une vaste offensive pour se dé-barrasser « en douceur » de l'opposition, en la contraignant au silence, et ans laisser le moindre espoir quant à une ouverture sur le plan des li-bertés syndicales. Le situation est bertes syndicales. La situation est + bloquée », estime en conclusion M. Bujak, qui se déclare pourtant convainou que « Solidarité ne peut perdre après avoir survéeu au po-grom» et que « sa génération abo-lira le système communiste pour en édifier un nouveau ».

#### Grande-Bretagne

#### Un « savon » pour M<sup>m</sup> Thatcher

L'anecdote est cruelle : pour illustrer un éditorial au vitriol contre Mª Thatcher et ses méthodes de gouvernament, la grave hebdomadaire britannique The Economist a ressorti une couverture prévue pour le lende-main des élections du 9 juin 1983 en cas de défaite conser-vetrice. La direction l'avait rangée dans les cartons puisque le scrutin s'était soidé par un raz de marée tory à la Chambre des communes. Elle l'a exhumés percs qu'elle lui paraissait de nouveau parfaitement en situation : Mm Thatcher est en train de citeser sur une pesu de ba-

The Economist n'a pas pour ha-bitude d'édulcorer ses opinions et il ne s'est jamais privé de dis-tribuer des conseils à tous les gouvernaments. Mais, dans son demier numéro, il ne mâche vraideuxième gouvernement de Mar Thatcher est en passe de devenir le plus nul depuis le guerre. Les ratés, les erreurs, les riégilgences qui ont caractérisé sa première année ont mis en diffi-cuité les ministres vis-à-vis des paysans, des mineura, les lords, des autorités locales, les parta-naires de la CEE et même des financiers de la City. » Et l'hebdomadeire ajoute une comparaison, personnellement blessants pour Mrs Thatcher, avec le dernier gouvernement de M. Harold Wilson et surtout avec celui de M. Edward Heath, ancien premier ministre conservateur, qui est pour la « dame de fer » l'incarnation honnie du compromis et de

Cette atraque en règle, à peine tempérée par un satisfecit accordé à la stratégie générale du cabinet, n'est pas lancée à la légère. Les arguments ne man-quent pas pour étayer la thèse de la paralysie gouvernementale. La grève des mineurs dure depuis plus de quatre mois et les doc-kers viennent de cesser le travail à leur tour, comme ils le font d'ailleurs chaque année au mo-ment où des millions de Britanniques s'apprêtent à prendre le ba-teau pour passer leurs vacances sur le continent. La Chambre des

lords, pourtant bastion du conservatisme, a refusé d'armu-ler les élections locales qui auraient permis à M<sup>m</sup> Thatcher de liquider les consails des grandes métropoles dominés par les tra-vaillistes. Les députés grognent perce que l'accord réalisé à Fonparte que l'accure l'emise à l'or-taineblesu sur la contribution bri-tamique au budget commusau-taire n'est pas aussi avantageux qu'ils le souhertaient. La dénatio-cellection de ration de sociét le pétrole de la mer du Nord se heurte aux ambitions d'un heurte aux ambitions d'un groupe trop puissant. Un projet de réforme de l'état-major des forces armées soulève les pro-testations des commendants en cher des trois armes. La fivre chute, les taux d'intérêt grampent, la masse monétaire augmente plus vite que prévu, faisant resurgir le spectre de l'inflation. Libyens et Nigérians sont verus harquer la police de Se Cerciaires Maintré au mércie. de toutes les règles internatio-

On pourrait multiplier à joisir les exemples. Mais ce sentiment d'impuissance, qui tient largement au fait que la réussite semble avoir ebandonné le premier ministre, date paradoxalement du lendemain de son triomphe de 1983. Mr Thatcher n'a pas su ou voulu profiter alors des pos bilités que lui donnait l'élection d'une « chambre introuvable ». A-t-elle été grisée par son succès ou s'est-alle endormie sur ses lauriers ? A-t-elle cru à son propre mythe, pensent qu'il lui suff-rait de parler pour que ses amis obéissent, ses edversaires se tai-sent et ses alliés s'inclinent?

Le « savon » passé par The Economist pourrait être salutaire. L'occasion de relancer l'action gouvernementale se présentera avec le remanisment prévu pour l'automna. A condition toutefois que Min Thatcher accepte de s'entourer de personnalités véritablement représentatives de tous les courants conservateurs, et non de simples courtisans qu'elle daigne les écouter, même ai elles ont l'audace de ne pas être toujours de son avis.

DANIEL VERNET.

#### Belgique

#### Le gouvernement doit se prononcer sur l'extradition de deux militants basques

De notre correspondant

Bruxelles. - Le sort de deux militants basques, dont l'Espagne réclame l'extradition, embarrasse le gouvernement belge. Ces militants, MM. Ormaza et Artache, ont été arrêtés le 29 octobre 1983 près d'Anvers, en possession de cartouches de guerre. Ils ont purgé leur peine de prison et leur sort dépend maintenant des autorités belges. nant des autorités belges.

Il y a trois solutions; les extrader en Espagne, les expulser vers un autre pays ou leur accorder le droit d'asile en Belgique. Cette dernière éventualité a déjà été rejetée par Braxelles. En outre, les deux Basques n'en ont pas fait le demande.

Les autorités espagnoles accusent les deux militants d'avoir participé à une attaque de banque en Espagne en janvier 1979, à une prise d'otage le mois suivant et à d'autres activités

criminelles. Leurs avocats dénon-cent la faiblesse des charges, qui, à leurs yeux, ne sauraient justifier une extradition.

Le gouvernement de Bruxelles ne souhaite pas livrer ces militants à la justice espagnole. Mais il semble qu'aucun pays, même en Amérique atine, ne soit prêt à les recevoir. L'un des avocats a suggéré une solupassée avec la Belgique, la France ne peut refuser de les accaeillir, ditil. Après tout, soutient-on ici, les deux militants venajent de France. Ayant commis un délit en Belgique, ils ont accompli leur peine. Et n'estil pas logique de les renvoyer dans le pays d'où ils sont venus ? Tribune internationale———

**AVANT LE PROCÈS DU KOR** 

#### Les étrangetés de l'acte d'accusation

par KRZYSZTOF POMIAN (\*)

EST un bien étrange procès qui s'ouvre le 13 juillet à Varsovie. Sur le banc des accusés, quatre personnes : Jacek Kuron, historien, cinquente ans ; Adam Michnik, historien, trente-huit ans : Zbigniew Romaszewski, physicien, quarante-quatre ans : Henryk Wujec, physicien, 43 ans. L'inculpation est des plus graves : préparatifs en vue de commettre le crime consistant en une entente avec d'autres personnes afin d'abolir l'indépendance de la Pologna, de renverser par la violence le régime ou d'affaiblir le potentiel défensif de la République populaire de Pologne (article 128, alinéa 1 en liaison avec l'article 123 du code pénal polonaia). Peines prévues : un à dix ans de privation de

Mais on a beau lire et relire les dix-neuf feuillets de l'acte d'accusation, rien de ce qui y est imputé aux inculpés se tombe sous le coup des articles du code invoqués par le colonel Kubala, procureur du parquet militaire général. Les seuls faits qu'an trouve dans ce texte ont trait aux activités du Comité d'autodéfense sociale KOR (KSS-KOR ) lesu, en septembre 1977, du Comité de défense des ouvriers (KOR) créé un an plus tôt, Ecoutons le procureur :

« L'activité poursuivie par les inculpés dans le cadre du KSS-KOR et de ses annexes se concentrait autour de la réalisation pratique de la doctrine de l'auto-organisation de la société, présentée en tant que solution de rechange à l'ordre social suistant en Pologne et su système d'institutions poli-tiques qui en découle. Les inculpés se sont surtout attachés à indiquer les moyens indispensables pour attaindre cet bjectif. Le catalogue de ces moyens se modifiait en fonction de la situation dans le pays et, en tout ces, les inculpés, depuis 1981, proclamaient ouvertement la nécessité de renverser la régime de laPologne ainsi que la nécessité de l'emploi de la orce et de la violence. »

Cet extraît est essentiel, car il est le seul à imputer aux inculpés un acte susceptible, à première vue, d'être visé per les articles 128, 1 et 123 du code pénel, mais il comporte au moins trois aveux de taille. Le premier, c'est que avent 1981, les inculpés n'ont rien fait qui puisse tomber sous le coup de ces erticles. Le deuxième c'est que, même après cette dats. ils n'ont fait, toujours selon le procureur, que « proclamer ouvertement la nécessité de renverser le régime », etc. Or, entre a proclamer la nécessité » de quelque chose et « feire des préparatifs à une entente » en vue de réaliser ce qu chase, il y a une différence reconnue même pur le code péna polonais. Un troisième aveu est contenu dans la formule énig-nutique « depuis 1981 » , dont le flou doit cacher le fait que la procureur vise le période d'eprès le 13 décembre 1981, qui le KSS-KOR n'existait plus — il s'était dissous en septem le RSS-KOR n'existait plus — il s'atant daisous en septembre 1983 — et quand trois parmi les inculpés étalem; internés et, partent, ne pouvaient agir. Zibgniew Romaszewski, le seul à être resté en liberté après le coup de force du général Jeru-zelski, a déjà ésé condamné pour ses activités claudestines à quatre ans et six mois de prison. On notera, per ailleurs, que le procureur évite ici toute référence précise à une date, un

L'acte d'accusation conserve de longs développements à et criminelle. Ainsi, le procureur affirme qu'elle aveit un « centre de décision » informel, voire un « groupe dirigeent ». Mais c'est lui-même qui constate un peu plus loin que « les décisions concernant l'activité du KSS-KOR à caractère public ou politique - surtout en ce qui concerne les actions specte laires — étaient prises lors de réunions auxquelles participaient tous les membres de l'essociation, signataires de la résolution du 29 septembre 1977. Ces décisions étalent prises après avoir été discutées et votées ». Comment conci-Ser cette phrace avec la suivente : « Les réunions des membres du KSS-KOR se tensient selon les règles de la conspiration », qu'au demeurant rien n'étaye ?

#### Une réelle popularité

D'eutre part, l'acte d'accusation passe sous silence l'essentiel de l'activité du KSS-KOR, qui était l'aide aux ouvriers victimes de la répression et de l'arbitraire, et dont s'occupait le bureau d'invervention dirigé per Romaszewald. Car ce dernier est inculpé pour la période allant de février 1981 à soût 1982. Cels permet d'éliminer du procès l'évocstion du travail accompli par le bureau d'intervention entre septembre 1977 et février 1981. (A partir de cette date, ce septembre 1977 et fevrier 1981. (A partir de cette date, ce bureau était rattaché à Solidarité et son existence était dont parfaitement légale.) Bref, le procureur tend à négliger les activités publiques du KSS-KOR, qui ne tembaient pas sous le coup de le loi, ou à les présenter comme le simple converture d'une prétendue entente clandestine et criminelle. Comme les arguments supposés prouver la réalité d'une telle entente relèvent tous de l'expression des opinions politiques et de rien d'autre, on ne peut que conchire qu'elle n'est qu'une fiction, un phantasme du colonel Kubela.

Le général Jaruzelski et son entourage samblent être pleinement conscients que l'acce d'acquestion contre les quatre membres de l'ex-KSS-KOR n'est pas défendable su regard de la loi polonaise même. Aussi ont-ils fait leur possible pour éviter le procès, en gardant les accusés en prison comme otages et monnaie d'échange. Le procureur a terminé son œuvre le 27 septembre 1983. Mais il a fallu que, an juin dernier, Jacek Kuron menace de commencer une grave de la faim si la data du procès n'était pas fixée pour que les auto-rités se résignent à le faire. Le 13 juillet commence donc à Varsovie ce procès. craint par le pouvoir, qui en est l'instiga-teur, et réclamé par les accusés, qui peuvent revendiquer la tête hauta leurs positions morales et politiques, et qui jouis-sent d'une réelle popularité auprès d'une fraction importante. se. C'est pourquoi le régime vient de sortir de son arsenai de propagande l'arme dont il s'est dije servi à maintes reprises dans des moments difficiles : l'antielmi-tisme. Un journaliste qui s'est déjà fait connaître dans catte recialité en 1968 a cuvert il y a quelques jours une nouvelle salson de la chasse aux « franca-maçons » et aux « sionistes ». Inutile de souligner que l'ex-KSS-KOR en était, selon lui, un repaire trop longtemps toléré (le Monde du

/ juseu.

En choisissant l'été pour ouvrir ce procès, les gouver-neurs militaires de la Pologne tablent sur la fatigue de l'opinion internationale. Et sur les vacances. Il faut donc que la rigilance ne se relâche pas et que les jours du procès seient ceux des manifestations de solidarité avac les accusés et, à travers eux, avac l'opposition démocratique polonaise qui continue sa résistance pacifique à l'oppression.

(\*) Ristorien et philosophe polonais résidant en France; membre du Comité courre les procès de Varsovie.

عكنامن القصل

**WSCOU "unité** 

5 3274 122 ... المراجع والمتحاج SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART 결별 모양하다. 3.2 1877.42 - T - E - L

15 000 Tab

ಮದ ಜನ್ನಾಗ ಕ

STATE OF STATE

Emire a Mornal

2011 A Trace ⊆ಮಿಕಿಕ್ಕ ಚ

25 25 Mill 1992 SOUVEREINETE issa a call an Etate : Part Transfer

the many 2 E 9775-177 1 200 Z V A distance Rem der de ... Act & to the Contracte : A total or out to a

324 July 18 State of the state ALL NO. 12.74 m -SE SE

\$1 - Congress

## EUROPE

#### Moscou essaye de renforcer l'unité du camp socialiste

des partis communistes au pouvoir (à l'exception des Chinois, des Albanais et des Yougoslaves) se sont réunis à Progue, mercredi 11 juillet. La conférence était consacrée aux questions internationales et idéologiques. Le discours de clôture dont la teneur n'a pas été publiée a été pro-noncé par M. Vasil Bilak, se-crétaire du comité central du Parti tchécoslovaque, consi-déré comme un « dur ». Moscon - L'intensification des

\*OSITION

male\_

S DU KOR

getés

OMEAN .

CCUSation

Commercial persons

Service South Service Service

per un una arriante de la Pologe

From the design of the property of the propert

A BE EL EL CO DIVERSION

I die moud foullets de la

M AMERICA ALE INCOME

de code raccos pe

The Third Several la

ANTE CONT 1 3 - SUI SCORE

Witness Cas provides the

s exchipes dans le cable

Median au sur se par

# F#-'e-e- Jamsation de l

Man de remarge al de

MARCHUS Q "LEUTONE M

I DE MOST CARTOUS STREET

phones 700" atteinde m

ere se manifest en fante

der des les roubes des

a medesa-te de remente

Patricia de l'omple de

ंडे संकत् वर्ष क्षांच्या वे लाङ्गासम्ब

THE PARTY AND A SECOND

peine mais i comporte

C 65" : Les avant | 99

ese torniber sous le mais

48. Trame seres catte ta

Bratis de que e proces

\*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\* \*\*

m gemalen inden et ebe # Tag da 122 301 29 CHA

HOLE MENT S CLES TO COOR DES

enterna dans la termina

Marie Bout Commerca forces

nem Agentanamente, la sedi

AND AND I had elandestone. On nothern particulations to

🚅 igenta 😘 autocomeni

were asset of the designation

wer geffermer ift, eine mat fi

HONE AND A STOLEN CARPERLY in wer greit jerig gen den bie BEE BEF a conscion por

BENGLANCE SET ELECTS SHE

American Professional and all

THE CASE CONTRACTOR STATE

WE WATER A TOWNSHIP COM

Angelogia in a large restricted to

MARKE SHOWN TO SHOULD BE

Marie Santo State Mar

Bette var eine fatte 100 NO 100 / Section 15 Section 15 55

mar dir ya har Rumasian

# FE 427 a lart de let

E SHIPPING SU CHICKS (SO)

Bur tier a segregation of

A WE WAT BY THE THE PROPERTY

PROPERTY SENS & PROPERTY

the representatives and AND SECTION OF THE PERSON Many de John mote Consti

a sector I are take ette

THE PERSON NAMED IN

\*\*\*\*\* \$- 8.3 - 85 GS

the second resident

MARK A SALL THE COURT A

Best Clay ing fact and per

the actures or crisical

An morrow a terms

10 to 12 1 20 5 1 December of Total

PRO FIRST CONTROL OF SELECTION OF SELECTION

a manage and on or

M. State State of State State

The control of the co

A STANGEN OF THE REAL PROPERTY.

1 0-0-23 - 5:273 6:4

THE RES AURAGE

133.3 15 Angle

See See Committee

CONTROL OF STREET

S CHARLES DO DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE

Mark which the property

Water of Spinor services

THE THEF & SUIT CLESS TO THE

ST 2- -

contacts entre les paris frères est perceptible depuis que M. Constantin Tchernenko a suc-cédé au Kremlin à Youri Andropov. Ayant rassemblé le lendemain même des obsèques ses puirs du pacte de Varsovie, le nouveau secrétaire général les à convoqués quatre mois plus tard pour un som-met du COMECON. L'essentiel de cette activité vise à resserrer les liens entre les partis communistes et d'abord entre ceux qui sont au pouvoir. Les terrains d'action ne manquent pas : l'économie, par l'intermédiaire du COMECON : la défense, par le biais du pacte de Varsovie l'idéologie aussi, car M. Tchernenko s'y intéresse parti-culièrement. Dans une ambiance internationale marquée par des po-lémiques de plus en plus vives en-tre le Kremin et les Occidentaux, re le Arenini et les Cetatenaux, Etats-Unis en tête, et par le désir manifeste des vieux dirigeants so-viétiques de faire prévaloir à nou-vean l'- esprit de forteresse »; le bat ultime a été dévoilé dans la Pravda du 27 juin par le secrétaire général du PC canadien : la convocation d'une nouvelle conférence mondiale des PC.

Quinze ans après le dernier som-met mondial de ce genre, l'idée de célébrer à nouveau l'unité des PC du monde entier peut paraître dé-suète. Mais si la Pravda a prêté ses colonnes au PC canadien, c'est que les dirigeants soviétiques sont au moins intéressée à lancer un

Le désir de récupérer les brebis égarées du mouvement communiste et ouvrier international s'est égale-ment manifesté dans les rapports ment manifesté dans les rapports du PC soviétique avec les partis frères du monde capitaliste. L'esprit de conciliation de l'URSS était patent an lendemain de la mort d'Enrico Berlinguer, krisque le Kremlin a dépêché aux obséques M. Mikhail Korbutchev, qui passe pour le numéro deux du Parti. Le souci de trouver un interiocuteur idéologiquement fiable s'est traduit dans le cas de l'Espagne, par duit, dans le cas de l'Espagne, par

#### Souveraineté limitée

Reste le cas de la Chine, avec laquelle la normalisation ne pro-gresse décidément pas, en dépit de quatre séries de négociations en dix-huit mois. Venn début juillet à Moscou pour readre la visite effec-tuée en septembre dernier à Pétin par son collègue soviétique, M. Mikhall Kapitsa, le vice-ministre chinois des affaites étran-gères, M. Qian Qichen y a en « un échange d'opinions sur les pro-blèmes internationaux, et certains aspects des relations soviétochinoiser » qui n'a pas permis de surmouter le blocage. Mais le fait même qu'il ait effectué son dépla-cement comme prévn semble indi-quer que le camouflet soviétique de la mi-mai n'était qu'un incident de parcours : Moscou avait alors reporté, avec un préavis de vingt-quatre heures tentament, le voyage que devait faire en Chine le preque devait raire en Chine se pre-mier vice-premier ministre, M. Arkhipov. Les efforts de non-malisation continuent-à-se-heurter aux « trois obstacles » soulevés par la Chine (concentration de trots soviétiques à la frontière, soutien à la politique cambodgienne du Vietnam, intervention de l'URSS en Afghanistan). Et la revue soviétique de l'Orange que la Vie du Parti a clairement indiqué qu'une éventuelle améliora-

indiqué qu'une éventuelle amenora-tion des rapports, même si elle tou-chait, ce qui est improbable, au domaine politique, reste impensa-ble dans celui de l'idéologie.

Pour exercer pareil dogmatisme, les alliés enropéens de l'URSS sont au terrain de prédilection. En célé-brant, le 17 avril dernier, le quin-zième anniversaire de la mise à zième anniversaire de la mise à zième anniversaire us a l'écart d'Alexandre Dubcek, la Pravda a réaffirmé avec sole la «doctrine Brejnev - de la souveraineté limitée : « La communauté des pays socialistes n'a pas laissé et ne pouvait en aucun cas laisser



Les secrétaires à l'idéologie la Tchécoslovaque dans le maiheur: elle a apporté son aide in-ternationaliste fraternelle », écri-vait M. Piotr Fedosseyev, l'an des

Moins d'un mois plus tard, Mos-cou décidait de mettre à l'épreuve cette solidarité en proclamant son refus de participer aux Jeux olym-

Pourtant le président roumain a aussi tempéré ses positions : il s'est félicité, devant le comité central de son parti, de son séjour à Moscou, et le journal Soviet- skala Rossia a pu longuement citer, le 8 juillet, un article de la revue roumaine Era socialista qui tient « l'étroite amitté avec les pays socialistes » pour l'« orientation fondamentale » du PC roumain.

parti tchécoslovaque de critiquer Bucarest-la-rebelle, Budapest aux options économiques trop originales au goût de M. Tchernenko et Berlin-Est, soucieuse de maintenir Berlin-Est, soucieuse de maintenir sea rapports privilégiés avec l'« auure Allemagne». La réponse hongroise, publice également à BerlinEst, avait suscité une réplique 
cinglante de M. Oleg Rakhmanine, 
qui, sous un pseudonyme transparent, réaffirmait dans la revue 
Ouestions de akilosophie la pri-Questions de philosophie la pri-manté absolue du « centre » mosco-

# Etre jeune au Maghreb

IV. – Tunisie : intégristes en « jeans »

1984 prévoit seulement 42 000 créa-

muaire de l'Afrique du Nord: « Il y a un décalage croissant entre les aspirations des jeunes et les possibilités d'insertion dans le circuit productif (...). La stratégie « de croissance rapide », préconisée par M. Noulra à la suite de la politique économique dirigiste prônée par M. Ben Salah, s'est accompagnée d'une série de transformations qui ont affecté le corps social tout entier. «

Depuis 1982, année charnière

ayant révélé la fragilité de l'écono-

ayant révélé la fragilité de l'écono-mie tunisienne, les choses ont em-piré: mévente des phosphates et des textiles, mauvaises récoltes (sauf pour les agrumes et les olives, qui trouvent difficilement preneur mal-gré leur qualité), baisse du tourisme européen. L'hôtellerie, les banques et l'administration, qui ont fait le plein de leurs effectifs dans les an-nées 70, offrent moins de débouchés. L'émigration vers la Libve et l'Eu-

L'émigration vers la Libye et l'Europe occidentale a cessé.

L'expatriation, les faibles salaires

- surtout pour les femmes - dans

une industrie textile souffrant main-

tenant du protectionnisme européen - c'était un moindre mal qui a

permis de parer au plus pressé », dit-on dans l'entourage du premier ministre. « Il faut créer de nou-

veaux emplois, mais ailleurs qu'à Tunis, grâce à la décentralisation industrielle par la relance de la pe-tite entreprise familiale. Entre la date de création d'un Fonds natio-

nal de promotion de l'artisanat et des petits métiers, en 1981, et sep-tembre 1983, 3 400 dossiers ont été

déposés près des banques et 2000 agréss.

La réalité, hors des chiffres rassurants des dossiers ministériels, saute aux yeux, même en plein centre de la capitale. Sous les ficus de l'avents des dossiers les receives de la capitale.

me Bourguiba, les marchands de fleurs alternent avec les kiosques of-

frant tous les journaux d'Europe et les livres de poche français, de Mon-taigne aux collections érotiques. Dans les restaurants, des crieurs of-frent de table en table la presse pari-

sienne du jour. Image d'une certaine Tunisie, douce, cosmopolite et tolé-

Mais, sur les trottoirs, passe et re-passe le flux des jeunes hommes dé-

pouvoir consommer seule à la ter-rasse d'un café était un privilège

que la Tunisienne partageait avec bien peu de sœurs arabes, dit une

jeune semme. Maintenant, se montrer seule dans un lieu public est devenu une épreuve. On sent dans la rue une vulgarité de comportement, une agressivité latente qui sont des

Femmes « enracinées »

Scule formation à avoir une

préoccupation culturelle, le Mouve-ment de la tendance islamiste (MTI) prétend apporter la réponse à la question : Comment être à la fois une femme moderne et bien

dans sa peau?, «enracinée» selon l'expression qui revient toujours dans les propos des intégristes.

En Tunisie, ceux-ci ne tiennent pas tous un discours rétrograde au sujet de la condition féminire. Quel-

que chose a changé depuis que les Frères musulmans s'opposaient à l'émancipation voulue par le prési-dent Bourguiba. « Les islamistes tu-

nisiens, ou du moins certains d'entre

eux, sont uniques en ce sens qu'ils épousent la société moderne mais en lud donnant une touche religieuse ».

nous dit un professeur qui, au contact des étudiantes, a découvert comment certaines avaient appris à

etre bien dans leur corps sous le

volle, an volant d'une voiture ou penchées sur le microscope d'un la-

En fait, les jeunes Tunisiennes se partagent en deux courants. Les

unes ont adopté le modèle occiden-

tal; les autres se demandent si ce

modèle n'est pas un leurre et si, une

fois le Combattant suprême disparu.

le salut ne sera pas dans l'islam tra-ditionnel. Il y a peu, la femme d'un

intégriste incarcéré a développé

dans l'hebdomadaire indépendant Réalités la thèse selon laquelle la bigamie est peut-être préférable, malgié les apparences, à la monogamie qui provoque l'adultère et le divorce en est de frieidité en de stérilié

Rien de plus faux que le cliché du

en cas de frigidité ou de stérilité.

boratoire de recherche ».

De notre envoyé spécial JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Grande incounse de demain la jeunesse maghrébine est une force explosive. Dans un pre-mier article, Paul Balta a ana-lysé les causes de son malaise, puis Jean de la Guérivière et Nicolas Bean out décrit la vie des jeunes en Algérie et au Maroc (le Monde des 10, 11 et 12 juillet).

Tunis. - « Notre taux de croissance démographique est encore très élevé (2,60 %) mais moins qu'au Maroc et en Algérie, nous dit le directeur d'un grand quotidien de Tunis. Nous, nous ne sommes pas engages sans le dire dans une com-petition pour avoir la plus forte po-pulation du Maghreb, rivalité qui a des explications politiques, mais qui comporte des risques pour les intéresses.»

lci, le planning familial existe de-puis vingt ans. Autorigé, l'avorte-ment est pratiqué dans les villes. Avec une population estimée à 7 millions d'habitants, la petite Tunisie se place loin derrière le Maroc et l'Algérie, qui dépassent chacun largement les 20 millions. La pyra-mide des âges y est cependant iden-tique. La moitié de cette population a moins de 20 ans. Les jeunes âgés de 15 à 25 ans sont environ 1 700 000, alors que l'ensemble de la population active, y compris dans l'agriculture, ne dépasse pas le million et demi.

La part allouée à l'éducation nationale et à d'autres départements au titre de la formation représente plus de 30 % du budget de l'Etat et plus de 8 % du produit national brut. L'école n'est pas obligatoire, mais plus de 90 % des enfants y vont, plus on moins durablement. Les effectifs du primaire sont de 1 300 000 et ceux du secondaire de 800 000. Plus de 26 000 candidats se sont pré-sentés cette année au baccalauréat (16 000 en sciences, 10 000 en les-tres) contre 20 000 en 1983.

« Le problème, nons dit un uni- juste bon pour la récitation mécaniversitaire, est qu'on a de plus en plus de mal à faire cueillir des oltves à des diplômés. Trop de que du Coran. D'abord, en ce qui concerne l'apparence, le jeune isla-miste est souvent barbu, mais il ne jeunes a un authories. Trop de jeunes ne sons intéressés que par des emplois de bureau. Chaque année 90 000 jeunes débouchent sur le marché du travail. Le budget de répugne nullement à porter des jesns. Fascination de l'Occident, mais aussi rejet de l'objet de la quête s'il est impossible à atteindre, toute l'ambiguité de certains comtions d'emplois, dont 10 000 dans l'administration. Un chômeur anal-phabète est un « peuvre type ». Un chômeur instruit devient un loup. » portements est révélée par l'accou-trement de ces jeunes dévôts en pantalon de cow-boy qui se montrent les plus endiablés des footballeurs au cours des matches organisés entre équipes constituées par des mos-Il y a quatre ans déjà, un autre universitaire écrivait, dans l'Asmuaire de l'Afrique du Nord : • Il y

- Le mouvement islamiste est d'abord et avant tout un mouvement de la jeunesse lettrée, et c'est principalement le milieu scolaire et universitaire qui lui sert de centre de propagation et de base d'appui -. ècrit M. Hermassi, professeur à l'aniversité de Tunis, dans un article sur « La société tunisienne au miroir islamiste - publié par la revue Maghreb-Machrek.

Deux faits ont frappé le sociolo-

- Participation massive des femmes, phénomène doublement paradoxal étant donnée l'absence de participation féminine à la vie syn-

Depuis plus de dix ans, l'Union générale des étudiants tunisiers est en sommeil. Ceux qu'on appelle ici les « régimistes » ne se manifestent guère lors des campagnes pour l'élection des délégués étudiants aux conseils de faculté.

**AFRIQUE** 

Islamistes et gauchistes occupent le devant de la scène, à égalité de représentants en droit et en lettres. Sur 4 000 ou 5 000 étudiants d'une faculté, il suffit de quelques centaines de voix pour être élu, du fait de l'abstention d'une majorité qui se tiennent à l'écart des joutes, mais suivent passivement, pour éviter les histoires , quand un mot d'ordre de grève est lancé.

Ces silencieux réprouvent sans doute certains excès sur les campus, mais pas au point de rejoindre l'or-ganisation des étudiants socialistes destouriens, qui n'a plus de bureau dans les facultés en raison de l'hostilité rencontrée. De même. cées une antenne de l'Organisation nationale de la jeunesse scolaire sous la houlette du parti gouvernemental, les lycéens exigeant depuis 1980 un - syndicat représentatif et auto-

A la Maison du Parti, bloc de bêton en face des ministères, une Union tunisienne des organisations de jeunesse (UTOJ) regroupe les

#### Les deux ailes désertiques

Si la Libye et la Mauritanie les deux ailes désertiques du Maghreb – ont en commun d'être de vastes étendues abri-tant de faibles populations (contrairement à leurs voisins) d'origine nomade, elles sont, en revanche, assez différentes l'une

La sécheresse, le nomadisme encore vivace, des structures sociales archaïques (2 % seule-ment des enfants de haratine esclaves affranchis - vont à l'école), les retombées d'une guerre ruineuse contre le Front Poliserio, et les faibles moyens de l'Etat, font que la Mauritanie n'e pas d'université et que la acolarisation ne dépasse pas 27 % du nombre des enfants. L'agitation scolaire en 1979-1980 avait été surtout le fait des communautés noires qui réclamaient la reconnaissance de leurs langues nationales. Après une accalmie, elle a repris cette année, y compris chez les Maures, les lycéens réclament de meilleures conditions de travail et une démocratisation de la vie colitique. Nouakchott, la capitale, regroupe désormais plus d'un quart de la population : la délinquance juvénile y a fait son appention, et le chômage y sévit.

elle, choyé ses jeunes, bien ignorés du régime du roi ldriss. Les résultats du plan quinquennal 1976-1980 montrent que les élèves du primaire et du préparatoire sont passés de 650 000 à 750 000, caux du secondaire de 17 000 à 66 000, caux du technique de 3 700 à 8 000, le nombre des étudiants doublant prati-

quement : de 13 000 à plus de 25 000. La régime a surtout charché à faire évoluer les mentalités par diverses réformes, dont la suppression de la dot, et jeunes filles

Jusqu'à récemment, la jeunesse a été le meilleur soutien du « guide de la révolution ». Mais, ainsi qu'en témoigne l'exécution, il y a quelques semaines, de deux étudients, la situation a com-mencé à se dégrader avec le durcissement idéologique de la Jamahiriya et la militarisation des grandes classes du sacondaire et de l'université, au nom de la défense du pays, mais en réalité pour mener à bien la guerre du Tchad et servir les ambitions du

bable aventure. . Je fais du business », telle est invariablement la réponse à la question du rare toudicale et la réputation antiféministe de l'idéologie islamique;

- Forte concentration sur les riste qui accepte d'engager la conversation. Au mieux, il s'agit de chewing-gum ou de côtes méditerranéennes et à Tunis, cigarettes. . Il y a quelques années,

manifestation moindre dans le Cen-tre et le Sud, très faible dans le tre et le Sud, tres jaiole dans le Nord-Ouest (...). Le Centre et le Sud ont été traditionnellement asso-ciés, aux yeux des forces de l'ordre, à la fronde youssefiste » [1].

Pour son étude, M. Hermassi a in-terrogé un échantillon d'islamistes représentatifs. Il a constaté que la grande majorité était issue de cou-ches pauvres : 21 % de fils de cadres nes; 46 % d'enfants d'ouvriers urbains ou agricoles ; 29 % de natifs de familles - sinistrées - (père décédé ou en chômage prolongé).

Le paradoxe est que la démocrati-sation de l'enseignement a permis à ces jeunes d'accéder à l'université alors qu'ils ont « la conscience al-gué, désormais, de l'impossibilité de faire partie de l'élite », même à forme de partie de l'élite », même à force de travail, en raison de la crise

M. Hermassi avait également souligné la forte concentration d'alamistes parmi les étudiants en sciences. Pourquoi cela, lui avonsnous demandé, alors qu'on s'atten-drait que les études littéraires inci-tent davantage à la réflexion sur les faits de société et à la contestador. Parce qu'on devient islamiste des le lycée, constate M. Hermassi. « L'encadrement islamique est très sé-rieux es ne vise pas les imbéciles. Le jeune islamiste, pris en main, s'ap-plique à ses études ; il obtient les meilleures moyennes et se retrouve tout naturellement là où lasélection est la plus forte. »

#### Le microcosme universitaire

Il y a actuellement quelque 40 000 étudiants tunisiens. L'état d'esprit de cette minorité n'est pas nécessairement celui de la jeunesse en général, soulignent non sans rai-son les milieux gouvernementaux, sachant qu'un vent de fronde souffle sur les campus. Mais la situation se présente-t-elle sous un jour plus favorable ailleurs? Par exemple, dans ces îlots suburbains où s'organisent les islamistes, jusqu'à contrôler l'accès et la sortie de tout visiteur étranger intéressé par ces véritables cités dans la cité, avec leurs réseaux Frère murulman enturbanné et tout d'information et de mobilisation?

étudiants et lycéens destouriers et quelques autres mouvements : jeu-nesse féminine, scouts, auberges de la jeunesse. Son secrétaire général, M. Mohamed Ben Saad, nous reçoit, le numéro d'un hebdomadaire franle numéro d'un hebdomadaire fran-çais consacré à la jeunesse posé sur son bureau. « Moi aussi, je m'inté-resse à vos problèmes », dit mali-cieusement cet homme affable et sans prétention en qui on a beau-coup de mal à reconnaître le « fas-ciste » dont parlent ses ennemis. Très à l'aise pour montrer les diffé-rentes publications pour jeunes dé-pendant de son administration, M. Ben Saád ne cherche pas à nous abuser sur l'importance réelle de son abuser sur l'importance réelle de son

solon un sondage publié par Réa-lités, sur 100 jeunes Tunisiens. 27 % s'intéressent beaucoup à la politi-que, 45 % pas trop. 28 % pas du tout. « Il ne se reconnaissent plus dans le langage des partis. Faule de thèmes intégrateurs comme autre-fois le nationalisme, ils se margina-lisent. Seuls les islamistes apportent quelque chose de nouveau. « Ce constat amer est l'ait par un militant de gauche. Mais un démocrate peut-il vraiment déplorer le manque d'aptitude du « parti unique de fait » à embrigader la moitié de la popula-

· FIN

(1) Référence à Salah Ben Youssef, ancien secrétaire général du Neo-Destour et adversaire de M. Bourguiba



URSS

De notre correspondant

vice-présidents de l'Académie des sciences de l'URSS.

piques de Los Angeles. Les réac-tions dans les milieux spertifs est-curopéens ne laissent aucun doute sur l'impopularité de la décision so-viétique. Si certains, comme les Cubains, ont attendu jusqu'au der-nier noment pour dénoncer à leur tour T- hystérie anticommuniste des organisateurs des Jeuz, la Roumanie a, une fois de plus, fait cavalier seul en décidant d'envoyer ses sportifs à Los Angeles.

Il est vrai que, dès le mois de mars, le Kremlin avait chargé le

LE ROMAN DE VOTRE ÉTÉ ISABEL ALLENDE MAISON AUX **ESPRITS** Traduit de l'espagnol par Claude et Carmen Durand PRIX DU GRAND ROMAN D'ÉVASION 1984 FAYARD 480 pages

#### LE DÉBAT AU SEIN DU PS

#### Le CERES estime que le pouvoir doit rompre avec sa pratique politique actuelle

L'éditorial que signe M. Didier Motchane, l'un des dirigeants du CERES, dans le revue En Jeu illustre en demi-teinte l'infléchissement de la critique du CERES à l'égard de la politique du gouverneme Si le CERES estime toujours que, à terme, la politique économique suivie par M. Jacques Delors ne prépare pas le redressement économique et industriel de la France, l'« électrochoc » qu'avait demandé M. Jean-Pierre Chevènement devant le comité directeur du PS (le Monde du 5 juillet) ne se résume pas à la mise en œuvre d'une politique me a alternative ».

Pour la direction du CERES, la lutte coutre le chômage (notamment par la relance de

que non de la victoire en 1986 — perçue comme très difficile, — mais la rupture souhaitée avec l'actuelle pratique gouvernementale doit être, avant tout, pratique gouvern politique.

Le changement de gouvernement, so CERES comme dans le reste du PS, n'est qu'une étape. La constitution d'un gouvernement élargi à des personnalités extérieures à l'actuelle sphère gouvernementale et est une nure La remondade le gauche et de son électorat passe aussi, selon rementale en est une autre. La remobilisation cete analyse, par une rapture uvec l'« opacité » actuelle de la pratique du pouvoir au pius hunt niveau

#### « Une démission idéologique et morale »

M. Didier Motchane, membre du sécrétariat national du Parti socialiste et animateur du CERES, tire les leçons, dans l'éditorial du numéro d'été (juillet-soût) de la revue En Jeu, des élections euronnes et de la manifestation organisée, le 24 juin, par les défenseurs de l'école privée. Il écrit notamment : « Les Français se sentent peu gouvernés : la gauche donne l'impression de ne plus croire à ses propres valeurs.

· C'est le résultat de la surenchère à l'égard de la droite dans laquelle elle s'est engagée. (...) Le Parti socialiste est la première victime de ces restructurations culturelles : après avoir accepté de dire constamment amen à Delors, le voici tout marri de n'avoir pu récuser Savary. Mais comment prendre efficacement la défense de l'école publique lorsque l'on prend la tête des contempteurs de la puissance publique? Et comment jaire plier les capitalistes défaillants de

M. GAYSSOT

S'OPPOSE A M. LE PORS

**SUR LA NOTION** 

consommation ou relance par

M. Gayssot estime austi, que

«l'opinion d'Anicet Le Pors sur le

concept d'économie mixte, qu'il

conception de deux logiques qui

s'opposent, écrit-il. Mais qu'en est-il

du processus de cet affrontement ?

M. Gayssot rappelle que, dans une

conférence le 26 novembre 1982 à

l'école des cadres du PCF,

M. Georges Marchais s'était pro-

noncé pour «une économie mixte nouvelle où le secteur public élargi

et démocratisé fonctionnera en rap-

privé, où la propriété privée et

d'autres formes de propriété seront garanties, où la création de

richesses et le recul des gáchis du

capital seront systématiquement

L'idée d'économie mixte avait été

RECTIFICATIF. - M. Max Le-

une (ganche dém.), sénateur de la

Somme, a voté pour la question préalable sur le projet de la loi por-

tant statut de la Nouvelle-

Calédonie, rejetant ainsi le texte. Il

ne s'est pas abstenu contrairement à

ce qui était indiqué dans le compte

rendu des travaux du Sénat publié

par le Monde du 12 juillet.

développée, d'autre part, par M. François Mitterrand, dans une interview à Libération (le Monde du

favorisés ».

11 mai).

rejette, est étonnante. On voit la démarche de l'auteur, fidèle à la

Creusot-Loire lorsque l'Etat semble n'avoir nationalisé des entreprises que pour s'y faire oublier? »

Pour M. Motchane, « la politique economique du gouvernement est mal comprise et parfois rejetée par les électeurs de gauche parce que, en renonçant, en fait, à la priorité que la gauche a toujours donnée à l'emploi et à la justice sociale, elle matérialise pour ainsi dire, dans la vie quotidienne et la perception des Français, une sorte de démission idéologique et morale.

» Il est vrai, continue-t-il, que la politique économique du gouvernement peut se prévaloir de quelques résultats : satisfaisants en ce qui concerne les prix, passables pour le commerce extérieur. Mais il est clair qu'elle prépare le redresse-ment industriel de la France. (...) C'est une économie et une société à deux vitesses que la politique actuellement menée est en train d'installer en France. (...) En

recherchant à tout prix - c'està-dire à un médiocre niveau d'activité - le rétablissement des « grands équilibres » (sauf celui de l'emploi!), le gouvernement met la gauche en déséquilibre.

- Pourtant, il ne serait question que de poursuivre la même politi-que en se contentant de mieux 'appliquer et de mieux l'expliquer (...) Dangereuse illusion de croire que l'on pourra, en 1986, rassem-bler la gauche et diviser la droite en se contentant d'appeler les uns et les autres à défendre les libertés contre Le Pen, sans tout mettre en œuvre pour faire reculer le chômage. »

M. Motchane conclut: « Il ne reste pas beaucoup de temps au pré-sident de la République pour proposer à la gauche et à son gouv ment de se mettre au service d'une politique de gauche.

Par ailleurs, En Jeu publie, dans le même numéro, un dossier très critique consacré au journal Libéra-

*LE MONDE* 

diplomatique

JURLET 1984

L'AFRIQUE DU SUD

MARQUE DES POINTS

EN VENTE: 11 F

CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNALIX ET AU «MORDE»

appris dans vos premières études?

artistes, IEP, managers).

**ETES-VOUS BALZAC?** 

Vous avez un diplôme de grande école ou de 2º cycle? Ou vous travaillez depuis plusieurs années dans les métiers de la communication? Vous voulez aller plus loin? Vous pensez qu'à l'âge de la télématique, le jeune Balzac ne resterait pas passivement assis sur les bancs d'une vieille université? Qu'il chercherait à connaître toute la nouvelle panophie des outils de communication : radio, vidéo, télévision, presse,

médias informatisés? Mais vous ne regrettez pas ce que vous avez

dire, que le problème est d'avoir quelque chose à communiquer?

Vous pensez que la «communication», en soi, cela ne veut rien

Vous voulez être de ceux qui concevront et réaliseront ces fameto

programmes que les modernes machines à communiquer attendent-impatiemment? Vous voulez être let créateurs des grands médias de

ALORS VENEZ A LA FONDATION POUR LES ARTS

ET LES SCIENCES DE LA COMMUNICATION, LA PREMIÈRE

an d'études complémentaires intensives à Nantes. Si du moins vous avez déjà une tête bien faite et bien pleine. Avec des idées et des projets. S'il y a du Balzac en vous... Et ai vous réussissez le concours, en

Documentation, inscriptions: Fondation ASCOM, 3, alice des Tanneurs, 44000 NANTES. Tel.: 16 (40) 35-79-80.

FONDATION ASCOM: LA PREMIÈRE-NEE

D'UNE NOUVELLE RACE D'UNIVERSITÉS

GRANDE ÉCOLE DE COMMUNICATION MULTIMÉDIA.

Vous y deviendrez un(e) généraliste de la communication, en un

abre 1984. Trente élèves seulement (littéraires, scientifiques

#### LA DISCUSSION INTERNE AU PCF

#### Le débat communiste sur les ondes

De notre correspondant

D'ÉCONOMIE MIXTE M. Jean-Claude Gayssot, qui était jusqu'à son entrée au bureau politique du PCF, en février 1982, l'un des responsables de la section économique du comité central, rend la fédération communiste du déparcompte, dans le numéro de juillettement et en a donné un compte soût d'Economie et politique, men-suel économique du PCF, du livre readu pratiquement brut, mercredi d'heure. M. Jean Vilanova, premier tions (voir le Monde du 23 juin). secrétaire fédéral, porté à ce poste M. Gayssot observe que le secrétaire d'Etat chargé de la fonction publien 1982 après un « parachutage » de la place du Colonel-Fabien, où il traque ne reprend pas, dans ses vaillait au côté de M. Pierre Juquin, réflexions, tous les • progrès réalisés par les économistes - du PCF, «Je reconnaît que des réticences s'étaient exprimées sur le principe pense en particulier, écrit-il, à cette même de cette émission et que de démarche particulièrement novaappels de protestation out été eure trice, visant à infléchir jusqu'à les transformer les critères de gestion, il juge utile d' · assumer publique-ment · les questions en débat dans visant à faire de la lutte pour la création d'emplois productifs et utiles l'axe des progrès qui dépasse la fausse alternative : relance par la

fédéral (la fédération compte deux cent dix cellules et près de trois mille adhérents) n'y sont pas allés les pays de l'Est : « Le PCP a perdu depuis longtemps le drapeau de la liberté » ; « je déplore que ce soit l'actualité qui nous ait contraints à parler de la Pologne » ; ou encore : aller-retour, dans nos positions, par rapport aux pays de l'Est, ce qui me fait mettre en question nos propres médias. Il est vital qu'il y ait le pluralisme chez nous. .

a soufflé le chaud et le froid et on a ainsi désorienté notre électorat. »

On ne peut plus sonctionner comme ça ; ça va tellement vite, il y a des décisions à prendre à la base ; il faut donc former de nouvelles générations de militants qui prem leurs responsabilités »; « on ne re-trouve pas le débat dans l'Huma; « l'unanimisme qu'on a cousu à dans nos congrès a vécu - ; - il faut arrêter de penser qu'on a une vie de parti qui tend à la perfection ; ah l ça, nous n'avons par peur de discuter pendant des heures, mais, si des gens nous quittent, c'est qu'il existe

Sur les lattes : . François Mitterrand est venu en Auvergne et n'a pas dit un mot sur la politique de Michelin. Les travailleurs n'out pas envie de lutter. Ils ont l'impression qu'on les laisse. Alors les luttes. oui, mais ce qu'on n'a pas fait de-puis 1981, comment le faire maintenant avec un parti à 11 % ? -

Sur M. Georges Marchais: « On l'a mis à toutes les sauces, présidentielle, européennes, le parti l'a fait parler à Moscou de l'Afghanistan ; interventions »; « une question se pose, c'est que Morchais ne passe

#### A CLERMONT-FERRAND

Clermont-Ferrand. - Radio - « Ce serait trop simple de changer Puy-de-Dôme, station décentralisée Georges Marchais, ce qui compte, ce sont les orientations politiques. » de Radio-France, a en accès, le juillet, à la réunion du bureau de Au milieu de ces interrogations, on a remarqué le cri du cœur d'une enseignante : « Il n'y a plus de gauche en France. Est-ce qu'on reste dans ce pays? Je vis des contradictions plus possibles. Je ne peux plus les vivre. Mon « truc », je ne le trouve plus dans le gouvernement, et je commence à ne plus le trouver dans le parti. » LLIBERT TARRAGO. strées ensuite à la fédération, mais

Les dix-huit membres du bureau le gros problème, c'est tous ces

Sur l'effondrement du PCF : . On

Sur le fonctionnement du parti :

il en a trop usé à la télé - : - il faut davantage de pluralisme dans les plus. - On entendra cette réserve :

#### M. Mitterrand et la défense des libertés

(Suite de la première page.)

Le même jour, au Puy-en-Velay, le président de la République, au terme d'un long plaidoyer en faveur du projet de loi sur l'enseignement privé, avait exprimé l'intention de revenir sur le sujet : « J'aurai l'occasion d'en parler ailleurs, avait-il dit. Je ne seral pas absent de ce débat. Mol aussi, à ma façon, je dirat au pays ce que j'en pense, assuré que, parlant aux Français, ils sont assez nombreux ceux qui ont le scrupule de lire les textes qu'ils contestent, de procéder à leur examen avec raisan avant de céder aux fantaisies de leurs passions, »

La légitimité des projets législatifs du ponvoir et de sa majorité parlementaire ayant été à nouveau mise en causé par les orateurs de l'UDF et du RPR dans le débat de censure qui a en lien, mardi 10 juillet, au Palais-Bourbon, et le rythme donné par le Sénat à la session extraordinaire du Parlement confirmant le mane di l'apposition, M. Mitterrand devait prolonger sea propos en s'adressant, directement cette fois, à l'ensemble du pays.

Les circonstances dans lesquelles sa déclaration a été annoncée traduisent clairement sa volonté de soletniser, en la dramatisant quelque peu, la portée de cette adresse à l'opinion publique. Depuis son élection à la présidence de la République, M. Mitterrand n'était intervanu de façon analogue qu'à deux reprises : le première, le 20 septem-bre 1982, pour annoncer l'envoi de soldats français au Liban; la deuxième, le 23 mars 1983, après les élections municipales pour exposer la nécessité du second plan de

C'est donc la première fois que le ésident de la République se proposait d'intervenir aussi spectaculaire ment dans les débats de politique

Tout indiquait, quelques beures avant cette déclaration radiotélévi-sée, que M. Mitterrand voulait le faire dans l'intention d'imposer l'autorité de l'Etat et sa propre légitimité face aux attaques de l'opposi-tion et, par la même occasion, d'en appeler à la mobilisation des forces de gauche contre ce qu'il analyse pe une tentative de déstabilisa

ALAIN ROLLAT.

• M. Barre talonne M. Chirac. - Selon un sondage de « BVA » pu-blié dans l'hebdomadaire Paris-Roccard apparaît toujours comme le meilleur candidat pour représenter la majorité en cas d'élection présidentielle ». Il devance nette (avec 40 %) M. Jacques Delors (14 %), M. Mitterrand (12 %) et M. Mauroy (14%). Pour l'opposi-tion, M. Chirac reste en tôte avec 24 %, mais à un point seulement de M. Barre (23 p). Mme Veil obtient 14 % et M. Giscard d'Estaing 11 %. Cette enquête a été réalisée du 23 au 29 juin auprès d'un échantillon de 910 personnes en âge de vote.

Un autre sondage réalisé à la même époque par BVA et portant sur un échantillon national représentatif de 1 730 personnes révèle d'antre part qu'en cas d'elections législatives, la gauche ne recuiellerai actuellement que 38 % des suffrages ies Français (24 % pour le PS et 10 % pour le PC) contre 56 % aux formations de l'opposition (31 % en RPR, 14 % à l'UDF et 8 % au Frontnational). En mai le rapport gauche-droite s'établissait à 42,5 % contre

#### Une épreuve de force est engagée entre le Sénat et le gouvernement

Article 29 de la Constitution; · Le Parlement est réuni en session extraordinaire à la demande du remier ministre ». Article 30: "Les sessions extraordinaires sont ouvertes et closes par décret du pré-sident de la République." MM. Pierre Mausoy et François

Mitterrand ont usé de cette prérogative constitutionnelle. Depuis le 2 juillet, l'Assemblée nationale et le Senat sont réunis pour débattre de sept projets de loi, que le gouvernesept projets de loi, que le gouvernement juge suffisamment importants pour demander qu'ils soient adoptés rapidement. Ils concernent la presse, l'enseignement privé, le statut de la Nouvelle-Calédonie, les conditions de l'élection de l'assemblée de ce territoire, le statut de la Polynésie française, l'abaissement de l'âge de la retraite des magistrats de la Cour de cassation et de celui des agents de la fonction publique et du secteur public.

En fait si les trois projets concernant les territoires d'outre-mer sui-vent un processus parlementaire classique, qui devrait permettre leur adoption définitve la semaine prochaine par les députés, les quatre autres textes sont «enterrés» au Palais du Luxembourg.

L'abaissement de l'âge de la retraîte des magistrats et hauts fonc-tionmaires, après avoir été adopté en première lecture par les députés les 13 et 14 juin, est à l'étude de la tes 13 et 14 juin, est a l'etnec de la commission des lois du Sénat. Le président de cello-ci, M. Jacques Larché (PR, Seino-et-Marne), n'a pat caché son opposition farouche à cet projets, dont il était appara clai-rement, lors des débats au Palais-Bourbon, qu'ils émanent directement de l'Elysée.

mem de l'riyste.

Le projet sur l'enseignement privé, adopté par le couseil des ministres le 18 avril, avait été approuvé par les députés le 24 mai, après que, dans leur majorité, ils avaient refusé de nanverser le gouvernement, celui-ci syant engagé sa responsabilité sur ce texte. Depuis lors, la commission des affaires

culturelles du Sénat s'en est saisi. continents on sensi s'en est said, mais le rapportent de celle-ci, M. Adolphe Chanvin (CDS, Val-d'Oise), a prévenu qu'il ne sera pas prêt à présenter le fruit de ses travant en séance publique avant le début du mois d'août.

début da mois d'audt.

Le projet sur la presse avait, lui
été déposé à l'Assemblée rationale
au cours de la session de l'autonne an cours de la session de l'autonne 1983. Déjà, il avait fallu une longue session extraordinaire pour que les députés l'adoptassent en première lecture, le 13 février. La encore, les sénateurs avaient ensuite pris leur temps, puisqu'ils ne l'avaient voté que le 30 mai – après l'avoir entiè-rement modifié. Une nouvelle rement modifié. Une nouvelle bataille de retardement, menée par l'opposition au Palais-Bourton, a contraint le gouvernement à engager sa responsabilité sur son vote es deuxième lecture, qui est intérvenn, le 10 juillet, par rejet de la motion de censure déposée par l'opposition. C'est maintenant, de nouveau, aux énètement de se retrouver. énateurs de se pronoucer.

Une epreuve de force est, ainsi, engagée entre le Sénat et le gouver-nement et même, directament, avec le président de la République. Celuici president de la Republique. Cens-ci peut-il accepter que l'assemblée du Palais du Luxembourg s'oppose longuement à des projets qu'il sou-tient? Il y va de l'application de l'article 48 de la Constitution, qui prévoit que le gouvernement est maître de l'ordre du jour des travaux du Parlement, M. Mittetrand peut faire aussi remarquer que les textes constitutionnels donnent aux députés la possibilité - a l'exécutif le souhaite - d'imposer leur volonté aux sénatours, et que l'attitude de l'opposition, tant à l'Assemblée nationale qu'an Sénat, si elle persévère dans su stratégie actuelle, risque de mener à un blocage de l'institintion parlementaire. Or, l'article 5 de la Constitution indique que le président de la République « assure, par son arbitrage, le fonctionnes régulier des pouvoirs publics ». THIERRY BREISER

#### Insaisissables Français

(State de la première page.)

Rappelons-nous que Georges Pompidou disait à peu près qu'at-delà d'un million de sans-emplois, la France explosait. On a vu qu'il n'en était rien, et ancun expert ne pourra dire sérieusement où se situe le seuil. En fait, ce sont les chômeurs à renir qui inquiètent le plus parce que, permi les 90% de la population active qui travaillent, beaucoup imaginent voir une épée de Damoclès an-dessus de leur tête. Ce qui les renforce dans cet état d'esprit, ce sont les informations à répétition sur es fermetures d'entre licenciements, les reconversions ou résultats catastrophiques de telle ou telle branche, dont aujourd'hui l'automobile, affectée d'une valeur mythique et fournisseuse de travail à de multiples sous-traitants.

Pays riche, la France regarde plutôt du côté des termites qui pour-raient attaquer son édifice. C'est sa nature paysame. Pays de libertés (qui les menace vraiment aujourd'hui?), nos concitoyens ivent comme si on allait les leur ravir. Le psychodrame sur l'école est parfaitement révélateur. L'immense majorité de ceux qui ont défilé le 24 juin étaient parfaitement sincères : ils n'ont pas vu ce qui, dans le projet Savary, remforçait le statut des établissements privés - une garantie écorme puisqu'elle venait de la gauche – pour ne s'attacher qu'à des aspects qui ne vont pas dans le sens qu'ils souhaitsient.

Les communistes reprochent au pouvernement de ne pas appliquer tout le programme de la campagne de 1981, comme s'il s'aginsait des Tables de la loi, comme si, en trois ans, les événements nationaux es internationaux ne communicat nour

rien et ne devaitant pas infléchir les propositions d'origine. L'opposition, qui n'aurait pus proposé moins de rigneur dans cette phase de la conjoncture, fermant les yeux devant certains résultats bénéfiques, attaque sur le châmage, qu'elle a laissé, de son temps, allégrement

Cela fait partie du jeu politique, beaucoup plus contrasté ici que dans d'autres pays. Dans la mestire où les Français en prement et eu laissent (et ils en laissent plus qu'ils a'en prement), cels a'est pas très grave. Plus inquiétant : le discours du pouvoir n'arrive pas à passer. Sans doute, après l'état de grâce offert à tout nouveau gouvernement, la ten-dance naturelle de nos conditoyens est de francer les sourcils et de suspecter les intentions de coux qui sont en place. Mais cette donnée incluse dans nos gènes, cette versatilité, cet attrait pour la dispute qui rémonte aux Gaulois,pourquoi n'en pas réellement tenir compte?

Les Français sont insaisissables. Certains d'entre eux n'hésitent pas à passer des communistes à M. Le Pen our exprimer leur grogne. Bon! pour exprimer leur grogne. Mon: Raison de plus pour essayer de leur expliquer mieux ce qui se passe vraiment, la réalité des enjeux, la différence entre le court terme et le jong terme, les points de passage obligés pour atteindre des rivages plus aimables. Non, on prefere trop souvent leur reconter des histoires, camper sur des positions intenables (on n'a pas change de politique en 1983). Si les Français sont si insai-sissables, c'est peut-être aussi parce qu'on ne sait pes les saisir per la rai-son ou par le cœur, c'est-à-dire leur iquer des vérités et une foi, PIERRE DROLINI.

#### M. Le Pen dépose une plainte contre « le Canard enchaîné »

M. Jean-Marie Le Pen à fait savoir, mercredi 11 juillet, au cours d'une conférence de presse, qu'il a déposé une plainte contre le Cunard enchainé avec le Canard enchaîné après la publica-tion, dans les numéros de l'hebdotion, dans les numéros de l'hebdomadaire satirique des 4 et 11 juillet, d'articles reprenant des
accusations qui avaient été lancées
contre lui à l'époque on, parlementaire en congé, il avait servi en
Algéria, an début de 1957, au service des renseignements du 1= régiment étranger de parachutistes.
M. Le Pen avait été alors accusé
de s'être livré à des tortures sur nu de s'être livré à des tortures sur un jeune Algérien.

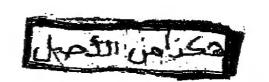
Le président du Front national a éclaré qu'il sonhaite e vider abces - en rappelant qu'il conteste l'authenticité du rapport de police sur lequel se fonde cette cette accusation et en soulignant que cette accusation et en soulignant que cette accusation avait été reprise par le FLN à la séule fin de discréditer les troupes françaises d'Algèrie. « Nout allors faire un procés qui prouvera que les faits allégués som faux », a-i-il indiqué. A propos des prochaines élec-tions régionales en Corse,

M. Le Pen s'est déclaré convaince que la liste du Front national. conduite par M. Pascal Arrighi, ancien maire RPR de Vico (Corsedu-Sud), recueillers · plus de 10% des suffrages exprimés -.

Interrogé sur ses relations avec M. Raymond Barre, le président du Front national a réaffirmé qu'il avait rencontré l'ancien premier ministre à deux reprises à Paris, après une première rencontre fortuite dans un aéroport, aur in Côted Azur, à l'automne dernier. M. Le Pen a précisé que, conformément à un gentlemen agree-ment », ces entretiens s'étaient bornés à une «information réciproque », « Nous sommes convenus de nous rencontrer chaque fois que nous en éprouverlons, la nécessité », a-t-il ajouté.

[Les indications des dernier point par M. Le Pen, au cours de cette conférence de prese, ne correspondent pas exactement à calles que donne le secrétarint de M. Raymond Batte pulsque no confirme qu'une seule res







s est engagie

(Publicité)

# FRANÇAIS, VOUS AVEZ LA MÉMOIRE COURTE

Philippe Pétain, le 17 juin 1941.

#### — AVEZ-VOUS OUBLIE..

Qu'en 1916 seul le général Pétain sut opposer à l'ennemi une résistance victorieuse, qu'il fut l'homme de la victoire et mérita l'impérissable gloire d'être, avec ses soldats, le vainqueur de Verdun?

Qu'en 1917, au moment des graves mutineries, seul le général Pétain sut, avec une autorité et une humanité profondes, restaurer la discipline, relever le moral et remettre l'armée sur le chemin de la victoire ?

Qué ses conceptions novatrices assurèrent à nos soldats de vaincre?

Que, chef des armées françaises, il défila à leur tête le 14 juillet 1919, passa sous l'Arc de Triomphe dans un indescriptible enthousiasme? Il avait hien mérité de la patrie.

#### AVEZ-VOUS OUBLIE...

Que sa vie déjà si longue fut alors tout entière consacrée à servir ?

- Que, créateur des chars, avec Estienne, en 1917, il conçut, proposa leur utilisation dans le combat moderne, ainsi que le développement de l'aviation

Que, ministre de la guerre, il s'efforça d'augmenter les crédits de la défense nationale, augmentation que combattirent les forces de gauche?

· Qu'en 1925 il défit Abd-el-Krim et sauva le Maroc ?

## FRANÇAIS, VOUS AVEZ LA MÉMOIRE COURTE

Qu'en 1939 le gouvernement de Front populaire supplia Philippe Pétain, dont Léon Blum affirmait qu'il était « le plus humain de nos chefs », de représenter la France en Espagne et d'empêcher que Franco ne créât un troisième front sur les Pyrénées ? Miracle, l'Espagne renonça à faire la guerre à la France. Philippe Pétain, ambassadeur, avait vu Franco.

## FRANÇAIS, VOUS AVEZ LA MÉMOIRE COURTE

#### – SI VOUS AVEZ OUBLIE...

Qu'en 1940 les pouvoirs civil et militaire avaient conduit la France au désastre. Les responsables le supplièrent de venir à son secours. Par l'appel du 17 juin 1940, il obtint l'armistice, empêcha l'ennemi de camper sur les bords de la Méditerranée. Ce qui sauva les Alliés. Le pouvoir lui fut alors donné légalement par les Assemblées parlementaires, où le Front populaire était majoritaire. Les Français, reconnaissants, le tinrent, à juste titre, pour leur sauveur. Il y eut « quarante millions de pétainistes » (1).

Combien ne s'en souviennent plus et combien l'ont renié? - Qu'au milieu de difficultés qu'aucun chef de la France n'avait connues, des atrocités, des persécutions nazies, il les protégea contre la

toute-puissance allemande et sa barbarie, veillant aussi au salut de deux millions de prisonniers de guerre. – Qu'il assura le pain de chaque jour, rétablit la justice sociale, défendit l'école libre, sauvegarda une économie mise au pillage.

Que par sa politique suprêmement habile, il alla le même jour à Montoire et à Londres, par un représentant personnel, permettant à la France vaincue de maintenir sa position entre les exigences contradictoires des Allemands et des Alliés et, par ses accords secrets avec l'Amérique, de préparer et de contribuer à la libération de la France, pour laquelle il avait formé l'armée d'Afrique.

Qu'il conserva à la France la presque totalité de ce qu'on osait appeler encore son Empire. - Que Hitler et Ribbentrop lui reprochèrent sa résistance, le menacèrent, et que, le 20 août 1944, les troupes allemandes le déportèrent en

## FRANÇAIS, VOUS AVEZ LA MÉMOIRE COURTE

#### – SI VOUS AVEZ OUBLIE...

ant qu'il était captif de l'ennemi, Philippe Pétain fut poursuivi sur l'ordre de Charles de Gaulle pour avoir trahi la patrie, alors qu'il avait tout fait pour la sauver.

#### SI VOUS AVEZ OUBLIE...

- Que, s'évadant d'Allemagne, il revint en France, quel que fût le danger personnel qu'il y pouvait courir, pour répondre à cette monstrueuse accusation et essayer d'assurer, par sa présence, la sauvegarde de ceux qui lui avaient obéi.

## FRANÇAIS, VOUS AVEZ LA MÉMOIRE COURTE

#### **– SI VOUS AVEZ OUBLIE...**

Que l'accusation utilisa, avec les plus hautes complicités, un faux, comme dans l'affaire Dreyfus, pour obtenir sa condamnation ; qu'à quatre-vingt-dix ans il fut, à la hâte, condamné à mort.

#### SAVEZ-VOUS

- Que, consultée par différents sondages, l'opinion française se montra hostile à cette condamnation ? Que, en 1984 encore, il y eut jusqu'à 61 % d'opinions hostiles à cette condamnation ? Est-ce cela, la démocratie ?

## FRANÇAIS, VOUS AVEZ LA MÉMOIRE COURTE

#### SI VOUS AVEZ OUBLIE...

- L'agonie du vieux chef dans sa dure prison de l'île d'Yeu où il mourut à quatre-vingt-seize ans.

- Que, malgré de nombreuses demandes et de nombreuses preuves de son innocence, justice ne lui fut jamais rendue.

- Que sa tombe est toujours en exil, à l'île d'Yeu, loin de ce champ de bataille où il s'était illustré à jamais.

Demain, le Président de la République française et le Chancelier d'Allemagne scelleront la réconciliation franco-allemande en se rendant à

## FRANÇAIS, SI VOUS N'AVEZ PAS LA MÉMOIRE COURTE,

Ne pensez-vous pas qu'en ce lieu et qu'en ce jour l'ombre du Maréchal planera sur cette rencontre ? Ne pensez-vous pas aussi qu'après les temps de guerre étrangère et ceux de guerre civile que la France a connus il serait contraire à toutes les lois de l'humanité et de la justice que les Français ne se retrouvent pas enfin auprès de ce tombeau qu'il avait souhaité et qui l'attend encore ?... Comme l'a dit le Président de la République le 23 juin, « les réconciliations d'aujourd'hui dominent les vieilles ruptures ».

(1) Henri Amouroux

Ecrire à l'Association pour défendre la mémoire du Maréchal Pétain 6, rue de Marengo, 75001 Paris et à l'Association nationale Pétain-Verdun 78, avenue d'Argenteuil, 92600 Asnières

cier à cette opération.

Vinct et un projets, rep tant un coût total de 444 000 F. ont été présentés à la municipalité par la direction départemen-tale de l'action sanitaire et sociale. Ces projets, qui auraient permis à des jeunes de partir en vacances ou de leur proposer des activités de loisirs dans la capitale, ont été repoussés par la mairie de Paris, a déclaré M. Dumes. En 1982 et en 1983, le Conseil de Paris avait adopté

Le porte-parole du gouverne-ment s'est étonné de catte attitude, venant de certains «bat-teurs d'estrade» qui vont en répétant « sécurité, sécurité, sécurité! » et se livrent sur ce thème à une « surenchère politi-

Le gouvernement, qui n'oublie pas la répression, a-t-il rappelé.

mène « un effort continu de prévention, bien que cet effort so ration que les pouvoirs publics ont décidé de reconduire cet été avait permis entre 1982 et 1983 une diminution d'un cinquième du nombre des mineurs déférés à la justice là où cette opération avait été organisée. M. Durnas, qui parlait en présence de Mª Edwige Avice, ministre du Mª Edwige Avice, ministre du temps libre, de la jeunesse et des sports, Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat aux affaires sociales, et de M. Gilbert Bonnema ésident du Conseil national de prévention de la délinquance, a souligné que catte opération visait à assurer une e plus grande sécurité dans les villes ».

Après la flambée de violence qui s'était produite en 1981 dans certaines banlieues, le gouvernement avait mis en place ce dispositif « anti-été chaud », qui va de stages d'informatique à des séjours à le mer. Cent mêle jeunes en bénéfic quatre-vingt mille en 1983. Des municipalités — y compris d'opposition - de quatorze départe-ments ont accepté de s'y asso-

## « La gauche n'a pas su être assez convaincante »

nous déclare M. Bonnemaison (PS)

Vice-président du Conseil untional de prévention de la dé-linquance, M. Gilbert Bonne-maison, député (PS) de Seine-Saint-Deuis, fait le bilan de son action et analyse le cours pris ces jours derniers par le débat sur la délin-

 Que pensez-vous des der-niers développements du débat sur la sécurité?

- Existe-t-il un debat au sens propre du terme sur la sécurité? Ce que je constate, ce sont des es-calades régulières dans l'anathème, des dramatisations relevant plus de la démagogie que du politique. Il faut constater qu'à partir du mo-ment où l'opposition ne peut guère critiquer la politique économique cu la politique étrangère, il est né-cessaire pour elle de trouver de nonveaux angles d'attaque de la majorité. La sécurité est un de ces domaines qui se prêtent à toutes les manœuvres et déclarations. Il suffit d'un meurtre, d'une affaire

immédiatement amalgamer des su-jets radicalement différents, mais dont l'assemblage produit un choc dans l'opinion. Les hommes politiques qui se livrent à cette suren-chère trouveront toujours plus dé-magogue qu'eux. Les débats que j'ai quotidiennement avec les l'espoir que ces discours appartien-dront hiemôt à l'encyclopédie de la

- A vous entendre, seule la droite aurait joué aux apprentis-sorclers. La gauche n'a-t-elle pas, elle aussi, des responsabilités dans l'« effet

- Certainement, celle de ne pas s'être suffisamment engagée dans ce combat, de ne pas toujours avoir été déterminée pour formuler des propositions, de ne pas avoir su être assez convaincante et montrer par l'exemple, qu'il n'y a pas d'au-tres voies que celles que nous pré-conisons. Mais il est certain que, dans l'opposition, tout le monde n'avait pas été clairvoyant et que la surenchère est apparac à besu-coup comme une facilité.

On ne gagne pas seulement avec des indices, ni en extretenant à plaisir des situations conflic-tuelles. On gagne avec des faits, en

Un bilan encourageant

 Un an après la création, en juillet 1983, du Conseil national de prévention de la délin-quance, quel est le bilan?

- Le bilan, ce sout, d'abord, des conseils départementaux par-tout en France, deux cents conseils communaux de prévention installés on su cours d'installation, partout des gens qui ne se rencontrais mais, qui sont amenés non seule-ment à débattre mais à mettre en œuvre des plans d'action. Ce sont des expériences originales entreprises partout en France, notamment dans quarante-deux villes de toutes tendances politiques, à qui nous avons demandé d'être des tests pour mettre en œuvre ces po-litiques globales de prévention. Ce sont des innovations aussi diverses misseriats, demain dans certains tribunaux, bientôt le renforcement des portes des HLM, la mise an œuvre décuplée d'actions de formation professionnelle en liaison étroite avec la mission de M. Schwartz, des actions mené pour prévenir l'usage des stupé-fiants en llaison avec la mission contre la toxicomanie de M. Perriez. C'est le concours actif à la

mise en œuvre des peines de substitution, tel le travail d'intérêt génétal, c'est la mise en place d'asso-ciations d'aide aux victimes, etc.

» Partout où se sont mises en place ces activités coordonnées et déterminées, ou a pu constater que la progression de la délinqu cessait. Les premiers mois de cette sanée confirment cette tendance. Là où on ne fait rien, la progression continue, même lorsque la pré-sence policière est supérieure à ce qu'elle est silleurs.

- Ne servez-vous pas d'alible et de bonne conscience? Un consensus sur les problèmes de sécurité, au-delà des étiquettes politiques, est-il sérieusement envisageable alors que l'affron-tement politique se durcit?

Que chacun continue à tenir des discours totalement divergenta et, surtout, s'abstienne de mettre en œuvre une politique globale cobérente et concertée sur ces pro-bièmes et, immanquablement, les errements actuels continueront. Je constate qu'il y a un certain nombre de maires qui ont compris la valeur de notre discours et qui s'y sont engagés. Je peuse que les pre-miers résultats de leur action les amèneront à s'y engager de plus en plus. On verra bien alors où se siront les différences.

» Pour me part, je n'ai pas un goût particulier pour les condam-nations ou pour le pessimisme. Je constate que la clairvoyance s'étend. Le récent livre de M. Jacques Toubon en est un exemple (1). Et pourtant, combien de désaccords par ailleurs! La cohérence avec ses écrits devrait le démagogie sur les libertés, la «simation révolutionnaire », le « iasNon

the querel

chéritier.

وعائد النام

.

 $\mathbb{R}^{d \times d \times d}$ 

22 Sin . . .

g (12 22 % )

ROSE - S

100 m

200 Care

And the same of the last of

per to be and

Specific to the Control

SE TABLE TO THE SE

2500000

20 25 277 · ·

96.50

2012/06/19 25 ---

25.20 mil 11.

Depresa a

appropriate and the

and in property and

875 (A) 15 L 5

22 37 35 25

Charles Land

1721 6 65

4 Demonstrate 15

Standard Commence

Sec. 25.

Aug De Constitution (Constitution (Constitut

State of the second

Brain Line

2011 Se my -Barre ....

Marine III

Roman Landing

Record of the

Time 1 ....

Battle - 4 To

the engineer and the

• Cn ar

Me et du

Cear

G 8: ....

to London

1 ....

Se later es

S Car

1 EH.

14 mg 14 mg

8 % T. ...

2112

300

The latest the same of the sam

Mentage Land

.--

Ere Anna

ment.

BERNARD /

SECTION AND THE

ME 150 - 50

1

- Qu'auriez-vous à dire à un électeur de Jean-Marie Le

- Réservez donc les leurres pour les poissons. Le Pen vous fait croire qu'il chassera les immigrés, moyennant quoi vous auriez sécurité et travail. Hitler ne disait pas autre chose des juifs. La société autour d'eux était stable, indifférente le les inifer partes trables que les rente. Les juifs n'avaient que leur baluchon. Aucune mation pour per-ler en leur nom, les défendre. Anjourd'hui, le monde arabe, africain, existe. Il est instable. L'indifférence leur est impossible. Quand bien même Le Pen arriversit à charger ses bateaux, les réactions arabe et africaine seraient telles que le pétrole, les matières pre-mières disparaîtraient, que le terrorisme serait virulent.

Les théories de Le Pen. c'est le houleversement, la peur, le chômage, les morts. Que voulez-vous pour la France? L'aventurisme? Le crépuscule d'une nation forte; respectée dans le tiers-monde? Pensez-y, chers concitoyens : dans la vie, il est préférable d'oublier d'être cons. =

> Propos recueillis par EDWY PLENEL

(1) Pour en finir avec la peur : Editions Robert Laffont (le Monde du 22 juin).

M. Chirac ne veut pas «laisser Paris devenir le Chicago des années 30 »

« Je ne laisserai pas Paris devenir le Chicago des années 30». Cette formule donne le ton du discours prononce par M. Jacques Chirac ors de la première séance du conseil parisien de sécurité et de prévention, mercredi 11 juillet, à l'Hôtel de Ville de Paris.

La loi de 1983 créant des conseils de prévention sous forme d'édifice à trois étages - communal, départe-mental et national - avait oublié que la capitale est à la fois commune et département. Après de labo-rieuses négociations, l'Hôtel de Ville et le ministère de l'intérieur ont fini par convenir qu'il ne pouvait y avoir qu'un scul et même conseil parisien, comme il n'existe qu'un seul Conseil de Paris siégeant tantôt comme conseil municipal, tantôt comme conseil général, mais avec les mêmes élus et le même président.

Une difficulté pourtant avec le conseil de sécurité. Qui allait donc le présider? Au cours de la pre-mière séance, M. Chirac a pris d'autorité le fauteuil central et il a « insimmédiatement après, M. Lucien Vochel, préfet de région et représenl'Etat, a « installé » le conseil dénartemental. Il en a défini les fonctions comme étant essentiellement de prévention. Or, dans son allocution, M. Chirac avait pris les devants : « Réduire la politique pénale à la simple prévention c'est se voiler la face et escamoter le pro-

Comment s'arrangera-t-on à l'avenir? . Il y aura sans doute une coprésidence », a concédé le maire de Paris à la sortie. En tout cas, qu'il soit communal ou départemental, le conseil parisien conserve la même composition. Il est constitué d'un collège délibératif comptant onze élus et onze représentants de l'Etat, dont le préset de région, le préset de police et le procureur de la République. Un autre collège, consultatif celui-ci, groupe vingt-deux représentants d'associations et personnalités qualifiées ainsi que deux magistrats.

#### Six commissions

M. Chirac a évoqué les actions menées par la municipalité pour ten-ter de faire front à la montée de la délinquance: aide aux associations de prévention, résorption de l'habi-tat insalubre, création d'un corps d'inspecteurs des parcs et des jar-dins, comités de sécurité dans les arrondissements, etc. Mais il a rappelé se le statut particulier de Paris lu enlevait tout pouvoir de police. Un . devait laisser la situation s'aggra-» ver le demanderai que la loi soit » revue et qu'elle permette au maire » de Paris de disposer de pouvoir en » matière de sécurité. » Pour soulager la police, M. Chirac reprend une idée lancée en janvier dernier par le groupe RPR : affecter à la police ~ mais pour des tâches administratives

on de circulation - un certain nombre de jeunes gens accomplissant leur service militaire.

Après avoir entendu le maire et le préfet, le conseil parisien de sécurité a décidé de créer en son sein six groupes de travail : drogue, transports en commun, voie publique, jeunes et personnes âgées, commerçants, immigrés. Il a été convent qu'on se retrouverait à l'automne pour prendre connaissance des Li-vres blancs d'arrondissement et d'un rapport du préfet de police.

Pour que le conseil exécute ce programme, il faudrait que les co-mités d'arrondissement aient achevé leur travail. Or six arrondimements n'ont pas encore rédigé leur rap-port : (é. 3-, 9-, 16-, 18- et 19-). Leurs élus, qui parlent souvent de l'insécurité à Paris, n'ont montré aucun empressement à coucher noir sur blanc le détail de leurs préoccu-

Enfin, le conseil aura à se pencher sur le sort des clubs et des équipes manifesté récemment devant l'Hôtel de ville. Vingt-sept associations parisiennes employant environ deux mille personnes ne savent qui de l'Etat ou de la Ville assurera désormais leur financement. Les nécessités de la décentralisation entrent ici en conflit avec la volonté de développer la prévention.

MARC AMBROISE-RENDU.

#### Le gouvernement sur la défensive maire (UDF) de Toulon, qui aveit devancé M. Le Pen en déclarant à (Suite de la première page.)

Contraint par les événements de partir à la reconquête de l'opinion -si tant est qu'il l'ait jamais conquise sur ce point, - le gouvernement a déjà un lourd handicap, celui d'avoir refusé toute démagogie sur un thème et à un moment qui s'y prê-

M. Jacques Chirac n'a pes ce scrupule-là. Non pas le Jacques Chirac qui a installé, mercretii, à Paris un conseil de sécurité et de prévention calqué sur un modèl qui ne vent ou ne peut laisser le pré-sident du Front national recueillir seul les dividendes de la peur.

M. Jean-Marie Le Pen n'aime pas cette concurrence. Il se proclan seul opposant véritable, le plus in-transigeant, celui qui crie le plus fort. Surtout, il ne veut pas laisser le président du RPR lui disputer le monopole des idées simples. Aussi s'efforce-t-il de se distinguer en raps'efforce-t-il de se distinguer en rap-pelant que M. Chirac a voté l'abolition de la peine de mort, ce qui est vrai, et l'abrogation de la loi «sécurité et liberté », ce qui est faux.

M. Le Pen a raison de crier à la concurrence déloyale, car, à y regarder de près, le fossé est moins large entre MM. Badinter et Chirac qu'entre eux deux et le président du Front national. Il faut se rappe que les parlementaires RPR ont ap-prouvé la création de peines de tra-vail d'intérêt général, qui marquent un changement d'attitude notable à

l'égard de la délinquance. Dans les quartiers, souvent, et les écrits, parion, la gauche et la droite se retrouvent. Le livre que M. Jaoques Toubon, un lieutenant de M. Chirac, vient ainsi de publier, et auquel M. Gilbert Bonnemaison (PS) recommit, anjourd'hui dans nos colonnes, une certaine eclairvoyance», est un signe parmi d'autres de ces convergences. La publi-cité parne pour ce livre dans le Monde est en elle-même un programme : « Ni Peyrefitte ni Be ter », la première proposition étant évidenment la plus significative.

L'action du Conseil national de prévention de la délinquance, dont M. Bonnemaison est le viceprésident – le président est M. Pierre Mauroy, – illustre la réussite du gouvernement dans ce domaine en même temps que son commune et meure remps que son échec. Réussite politique, puisque des personnalités de l'opposition ont du accepter d'y sièger. Ainsi MM. Chirac ou Maurice Arreckx, le

Pour mi-eoût à mi-septembre. recherche plusieurs PROFESSEURS DE DROIT CIVIL PENAL COMMERCIAL ASSISTANTS, MAITRES ASSISTANTS peur préparation CAPA

Exits OBES, 65, rue du Dessous-des-

Burges 75013 PARIS (qui transmettra),

propos des immigrés : « Il faut refu-ser d'être la poubelle de l'Europe. » Réuseite surtout parce que le travail en profondeur entrepris dans certains quartiers déshérités des grandes villes commence à porter ses fruits. Le maire commun La Courneuve (Seine-Saint-Denis) no félicitait ainsi, il y a quelques jours, d'une baisse de la petite délinquance de 18 % en un an dans si

Malgré ces enccès, l'échec apparaît patent dès lors que l'opposition peut prétendre jouer victorieusement sur les réflexes de peur. Le gouvernement agit, mais le terrain politique est laissé à l'adversaire. Il y a bien un secrétaire d'Etat chargé de la sécurité, mais celui-ci est si du cret que M. Badinter continue de servir de cibie, comme si c'était lui, ministre de la justice, le responsable. La mission confide à M. Bo son est une réussite, mais ses ponvoirs apparaissent compte tenu des

Le gauche est sur la défensive, alors qu'elle est en principe le mieux armée pour affronter un début aus déologique. Ce n'est pas la pres fois depuis 1981 que le piège de l'insécurité se referme sur elle mais cette fois. M. Le Pen aidant, il hypothèque gravement l'avenir.

BERTRAND LE GENDRE.

DE L'UNION DE BANQUES SUISSES

LA CONDAMNATION DES EMPLOYÉS

#### Secret volé

De notre correspondant

Berne. - C'est par un verdict sévère que s'est achevé, mercredi 11 juillet, devant le tribunal correctionnel de Lausanne, le procès intenté à deux anciens employés de l'Union des banques suisses (UBS) accusés d'avoir subtilisé et remis aux douanes françaises des bandes magnétiques d'ordinateur. Présent à l'audience, M. Michel Cerutti s'est vu infliger trois ans de réclusion ferme et a été arrêté sur-le-champ.

Son complice, M. Jacques Pferfich, qui s'est en principe enfui à la rique mais qui se trouversit en réalité à Paris, a été condamné par défaut à quatre ans de la même peine. Tous deux ont été reconnus conpables de vol, de livraison de renseignements économiques et d'infraction à la loi fédérale sur les banques, pour leur collaboration avec la Direction nationale des mêtes douanières (DNED).

Le tribunal est donc allé nettement au-delà des deux ans de prison sans sursis requis par le procureur. Son président a eu beau s'en défendre, la rigueur du verdict apparaît comme un exemple. En prono son jugement, il ne s'est pas privé de stigmatiser les «procédés surpre-nants et inamicaux» des services douaniers français. Selon toute vrzisemblance, « la DNED n'aurait pas hésité à aller plus loin, 2-t-il ajonté, si elle avoit pu tirer parti de pro-grammes d'exploitation. Le président de la cour a également repro-ché aux douaniers français d'avoir eu recours à des moyens importants pour lancer « une campagne d'intoxication et d'intimidation à l'égard des banques suisses et de

Le juge a expliqué comment la DNED avait incité les deux .

employés de la banque à lui fournir des renseignements sur les comptes d'éventuels clients français de l'UBS en échange d'une prime de 500000 F. Il a nommément mis en cause un haut fonctionnaire des douanes françaises, M. Guy Lubrano, qui aurait servi d'interme-diaire. Selon le tribunal, les accusés n'ont subi aucun chantage et ont été uniquement motivés par l'appât du gain. Au début de 1983, ils sont passés à l'action et ont dérobé cinq bandes magnétiques au centre infor-matique de l'UES, dans la banlieue de Lausanne. « Un certain Jean-Pierre Baron - a-t-il été précis responsable d'une douane dans la région de Ferney-Voltaire, aurait En février 1983, MM. Cerutti et

Pferfich sont allés à Evian, où ils out été pris en charge et convoyés par un petit bimoteur spécial jusqu'au cen-tre militaire informatique de Rennes. Mais tous ces efforts se seraient révélés vains, dans la mesure où les bandes dérobées étaient incompatibles avec les sys-tèmes de décodage. De plus, à en croire l'UBS, elles n'auraient pas contenn de données sur les comptes et avoirs des clients, mais simple ment des programmes d'exploitation de l'ordinateur. Le tribunal a estimé ques dérobés n'ont pas apporté les résultats escomptés, les accusés ont porté atteinte à d'importants intérêts économiques et à l'image de marque de la Suisse. Enfin, il a rappelé que « le secret bancaire était un pilier du système helvétique », devant élicier de la « garantie de discré

JEAN-CLAUDE BUHRER,

#### EN BREF

#### pendant l'occupation M. Jean-Pierre Dubreuil, auteur

du livre Des bolides en or, a été condamné, le 11 juillet, par le tribu-nal civil de Paris à 5 000 F de dommages-intérêts nour « atteintes à la vie privée » de M. Jean-Marie Balestre, président de la Fédération internationale du sport automobile (FISA), dont les revenus avaient été publiés dans l'ouvrage. En revanche, la première chambre a débouté M. Balestre de son procès en diffamation pour tout ce qui concerne son passé de collaborateur pendant les années de guierre et d'occupation (le Monde du 15 juin). Le tribunal a estimé que M. Dubreuil et les Editions Lieu commun avaient démontré leur bonne foi en produisant des documents allemands déconverts par Me Serge Klarsfeld, des photo-graphies de M. Balestre en uniforme SS, ainsi que les pièces relatives à la détention en France du plaignant après la Libération entre 1945 et 1947, tout en relevant que celui-ci disposant d'une carte de déporté-résistant.

Le tribunal a également accordé I F symbolique de dommages-intérêts à la Fédération internationale de l'automobile et à M. Bernie Ecclestone, président de l'Association des constructeurs de formule 1 (FOCA), qui avait réclamé 10 mil-

#### Regain de tension au Pays basque

Le GAL (Groupe antiterroriste de libération), spécialisé dans la chasse aux anciens membres de l'ETA militaire réfugiés en France, arrentats dont huit à Ajaccio.

M. Balestre et ses activités a revendiqué, mercredi 11 juillet, l'attentat à l'explosif commis la veille à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques). Un engin avait été lancé mardi 10 juillet vers 23 h 30 contre le Bar de la consolation fréquenté par des militants basques espagnols. Trois d'entre eux avaient été blessés, dont un, M. José Olivar Gallaspégui, grièvement.

> L'action du GAL coîncide avec les attentats à l'explosif commis le même jour à Burgos, en Espagne, et qui ont sérieusement endommagé six camious, dont cinq Français. Ces attentats bien que non revendiqués ont été attribués par les autorités es-pagnoles à l'ETA militaire. L'orga-nisation séparatiste a récomment demandé à ses commandos de « s'attaquer aux intérêts français », pour protester contre ce qu'elle es-time être un « revirement total » de Paris sur le sort des réfugiés basques espagnols en France. Cinq réfagiés ent été expulsés au cours de ces derniers jours. Les organisations de caeurs du Sad-Ouest ont de Jeur côté demandé aux gouvernements espagnol et français d'organiser une tection efficace des convois de camions en Espagne.

#### «Nuit bloue» en Corse

Vingt-huit attentats ont été commis en Corse dans la muit du mercredi li au jendi 12 juillet, dix-sept en Haute-Corse et treize en Corse-du-Sud. Cette enuit bleueest la troisième depuis le 17 juin dernier. Dix cept attentats avaient été commis ce jour-là, date anniversaire de la disparition du militant nationa liste Guy Orsoni (le Monde du 18 juin). Dans la nuit du 9 au 10 juillet on avait dénombré seize

## LES AVOCATS AU SECOURS

DE ML BADINTER Les déclarations de M. Jacques Chirac, affirmant que c'est « une fondamentale - d'avoir erreur nommé un avocat garde des accaux (le Monde daté 8-9 juillet), susci-tent des remous au sein du barretu. Me Janine Franceschi-Bariani, prési-dente de la Fédération nationale des unions de jeunes avocats (modérée), estime que ces propos « relèvent d'une démagogie inquiétante, reflet d'un débat politique recentré sur le terrain électoralement « avantageux » de la sécurité ». La FNUJA estime que les régimes où l'on commence à s'en prendre aux avocats ne sont pas très éloignés de ceux où la justice n'est qu'un simu-lacre : on n'y débat plus alors d'avocat devenu ministre de la justice, ni d'ailleurs de justice ».

Ont également protesté après les déclarations de M. Chirac : la Confédération syndicale des avocats (modérée), le Syndicat des avocats de France (ganche), le conseil de l'ordre de Paris, l'Union des jeunes avocats de la capitale, la Conférence des bâtonniers et Me Yves Jouffa, président de la Ligne des droits de l'homme. L'Union des avocats pour une nouvelle majorité (opposition) souligne « qu'à titre individuel (...) les avocats puissent faire des choix politiques erronés ne justifie pas une mise en cause illégisime de leur profession ».

# INRES

## LECTURES DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

aincante.

A BATTLE DE COUNTY CO A SECTION OF SECTION O The state of the s

a electron de semilo

Reserved directories

mig service and the service se

1 1 1 1 1 1 1 1

The state of the s

A THE PARTY OF THE

A Comment of the Comm

Section of the sectio

The transfer of the same

NE THE LINE

A term of the state of

E Marie C & Designation of the control of the contr

The said was to be a

of the same

Age married state of the second of the secon

Such the new to be Read

And the second of the second o

The state of the s

The second of the second

destruction of the state of

MEGICA - 14 - 15 157500

serry and services ;

MARKET THE PROPERTY OF THE PARTY.

ur la défensiv

make Military minary

連続対応に ファックラッカ (金)

BUTTO I HAVE THE EAST

SEE SEE SEE SEE SEE SEE SEE SEE

September 1985 and 1987 and 19

機能 建铬灰矿 to the delications

and the contract and

Free Community

The results of the results.

Mercus Color of the action

gen, it were there is appropri-

safety see the form of the

Magari et etter fetter

है 📆 का अन्य नाम द्वार आदा

(4) 中国の大学では、「大学」を表現している。

PRO ESPO SE OF TOTAL DE SEC.

MANAGER OF LANGE COMMEN

1. 場合 2.3 M かっては200年

la securit runt tu d'action de que de fact formation de la contraction de la contrac

men by Charles of the Control of Charles

dispersion and in the second

S STORAGE COM, OF . Y BUT

· 数据 全国 (1767年) 11年 11年

AM ATTE 1 1977 (2017年間)

PRINT FROM THE CO. INC.

in the second

AND AND THE PERSONS

water that I want to be subject to

them the way to the the same

are former or and or regard?

\$20.00 pt - 100 to 100 to 2

The state of the s

LES AVOCATS AUSSIE

Les des la la de Mille Constitution de la la designation de la constitution de la constit

**解释 25 3 3 3 3 3 3 3 3 5** 

West of the second

Marie Services and the services are services and the services are services and the services and the services are services are services and the services are services and the services are services are services are services and the services are services are services and the services are servic

Manager of the second s

2 20 20 W

A MA AND THE STATE OF THE STATE

AND COMMENT OF THE PROPERTY OF

The same state of the same state of

The same of the sa

Marie de la companya de la companya

The day will be a second

The second secon

Same and an article of the same

Testing of the second of the s

enda att

William Alice Land

See See See

## # 17 · The second second second

The state of the

Entrast de la

DE ML BADIVIER

MEETE STREET TO CHEEK BEXTRUMED LE SEIGE

着が 4.75で

17 Jan 22 1

C Straining

THE COURT OF

to retieming

E-120% GENERAL

FOWY PLEIS

M. Mittel in burger

李九年载 九 77。

#### Une querelle d'héritiers

OMME chaque année. les Français danse ront le 14 juillet sous les lampions des bals de quartier. Pour la plupart d'entre eux, la prise de la Bastille est davantage un sy-nonyme de réjoidisances populaires que la célébration d'un grand chambardement, d'un événement fondateur.

Il n'en est pas de même du côté des historiens et des politiques où l'on prépare acti-vement le bicentenaire de la Révolution. La Commission nationale de recherche historique pour le bicentenaire de la Révolution française a recensé un programme foison-nant de projets, d'échanges, de colloques scientifiques in ternationaux, impliquant les chercheurs et les universités tant françaises qu'étrangères. Sur les cinq continents, on étudiera aussi les divers aspects de la Révolution francaise dans un état d'esprit plus paisible que sur l'Hexa-

Cat, qu'ils le veuillent ou s'en offusquent, tous-les Français sont les héritiers de 1789. C'est de la disposition des élus dans l'assemblée révolutionnaire que sont nées les expressions «droite» et «gauche». Dis-moi d'où tu parles... Ce qui n'était qu'un regroupement d'affinités est devenu rapidement une clarification politique. Et aussi une manière tranchée de lire la Révolution. Il y a une lecture progressiste et une lecture révisionniste qui n'échappent pas à la mousse de l'octualisé.

Le centenaire et le cent cinquantenaire furent l'occasion dans la presse de polémiques dont certaines frisent au-jourd'had le ridicule. Elles n'étalent, dans l'ensemble, même pas inventives, repronant les arguments déjà échangés entre la presse révolutionnaire et la presse royacachait le privilège à défendre ou à supprimer.

Car la Révolution, autant oue les Droits de l'homme et la Terreur, fut une immense redistribution des terres : la vente des biens nationaux fit. changer de main un cinquième du territoire.

Ne voilà-t-il pas de quoi frapper de salsissement ceux qui possèdent et ceux qui at-tendent? Le bicentenaire de la Révolution - affroi ou espérance - nous pronset de: belles empoignades...

BERNAMO ALLAOT.

## Lamartine et ses Girondins

• La tourmente vue par un poète.

'U fil des ans, l'Histoire des A Girondins écrite par Lamartine en 1846 réapparaît régulièrement chez les bouquinistes et séduit de nouveaux lecteurs. Belle récompense pour un texte quand même assez confidentiel, qu'aucune publicité ne soutient plus depuis sa parution. En le réimprimant dans une col-lection déjà consacrée par le très remarquable Journal de Delacroix, les subtils et mensongers Mémoires de Talleyrand, Plon met à la disposition d'un vaste public l'une des œuvres les plus étonnantes jamais perues sur le Révolution française.

Lorsqu'il s'y attaqua, Lamar-tine, déjà célèbre depuis un quart de siècle, entrait dans la pleine maîtrise de son art. Anjourd'hui, lui seul pourrait expliquer par quel bizarre caprice il réserva uniquement aux amis de Madame Roland le nom de cette fresque foisognante où tourbillonnent tous les personsages, tous les événe-ments apparus entre le décès de Mirabeau et l'exécution de Robespierre. Ces messieurs de la Gironde y tiennent assurément leur place à jamais la première! L'auteur ne s'intéresse pas davantage à cux qu'aux autres partis. Il ne leur voue même aucune sympathic particulière. Sans illusions sur ces faibles, il précise même leur pitoyable insuffisance par qualques formules sévères bien senties: « L'homiteté qui man-quait à leurs chefs manqua à leur conduite : l'intrigue les

Arbitres entre le trône et l'émente, ils passèrent de l'oppor-tunisme à la démagogie. Leur mort courageuse ne les sauve même pas d'un verdict sans appel : « On se demande après la disparition de ce parti quelle était son idée et s'il en avait une... La pensée, la politique, la résolution, tout leur manquait. Ils avaient fait la Révolution sans la vouloir; ils la gouvernaient sans la comprendre. » Lamartine s'éloigne donc rapidement de ces incorrigibles velléitaires. Le génie bâtard mais attachant d'un Dumouriez, l'inconsistance historique du roi, la puissance torrenii, le dogiiiate implacable de Robespierre offrent des sujets d'étude plus intéressants au poète-psychologue.

Quand il entama son gros livre, à la cedence vertigineuse de parfois vingt-cinq pages quotidiennes, beaucoup de leurs compagnons vivaient encore. A commencer par le plus célèbre de tous en 1846 : Louis-Philippe, roi des Français mais aussi ancien combattant de Valmy, fils de Philippe d'Oriéans, le convention régicide, naguère sympathique à Danton, et proche de Dumouriez. Le 10 août 1792, M. de Lamartine père avait bataillé aux Tuileries pour défendre Louis XVI.

témoins de cette terrifiante époque. Il en découvrit d'étonnapis : l'abbé Lambert, admis auprès des Girondina durant la nuit qu'ils passèrent à festoyer avant leur exécution; Souberbielle, confident des dantonistes, et même la pauvre Elisabeth Duplay, fille du logeur de Robespierre, mariée à son fidèle Philippe Lebes quel-

ques semaines avant Thermidor.

Entre deux entretiens, Lamartine lut, pilla copicusement la col-loction des célèbres « Mémoires relatifs à la Révolution francaise », éditée par les frères Bau-doin, libraires éditeurs, de 1820 à 1828, et puisa dans cette mine une foule d'anecdotes, de souvenirs de première main, parfois un pen terne, qu'il rehaussa de vives couleurs. Curieusement, Lamartine évoque peu la Vendée ni ses six cent mille morts, suivant le calcul de Taine, aujourd'hni dis-cuté. D'autres hécatombes moins connues suffisent à l'occuper. Colles de Lyon, après description qu'il en donna par exemple, lais-sent des frissons d'effroi.

#### Le temps des massacres

Chroniqueur précis, bon dramaturge, l'auteur excelle à isoler quelques crimes symboliques. Durant les massacres de Septembre, des assassins conduits par la fameuse Théroigne de Méricourt s'emparent ainsi d'une jeune femme, meurtrière par jalousie, amoureuse, célèbre pour sa grande beauté, et la livrent à l'incroyables supplices : « Attachée nue à un poteau, les jambes écartées, les pieds cloués au sol, on brula avec des torches enflammées le corps de la victime. On lui coupa les seins à corps de sabre; on fit rougir des fers de piques qu'on lui enfonça dans les chairs. Empalés enfin sur ces fers rouges, see cris traversaient la Seine et allaient frapper d'hor-reur les habitants de la rive oppo-

A Reims, au même moment, les « patriotes » se distraient d'une autre façon. Les têtes de deux administrateurs coupées devant l'Hôtel de Ville servent à jouer aux boules. Puis ils allument un grand feu sur le parvis de la cathédrale et précipitent dedans « tous les prêtres trouvés dans la ville. Pendant deux jours, les assassins attisent ce bûcher et y jettent pour l'alimenter de nouvelles victimes. Ils forcent le neveu d'un de ces prêtres d'apporter de sa propre main le bois pour consumer le corps de son oncle... » et sinsi de suite pendant des pages et des pages.

Le glaive révolutionnaire frappe indistinctement toutet les classes, tous les âges, souvent sans nécessité politique. En septembre 1792, les meurs violent et massacrent les prostituées détenues à la Salpëtrière, les malades, les men-

Lamartine fils rechercha d'autres diants et les fous entassés à Bicôtre. Plus tard, l'abbé de Fénelon, fondateur d'une organisation charitable pour enfants pauvres, monte à la guillotine malgré ses quatre-vingt-neuf ans. Il faut le soutenir jusque sur la planche. Après l'arrestation des Girondins.

soixante-dix départements révoltés par ces démences refusent d'obéir au nouveau pouvoir. A Orange, une commission popu-laire épure le Midi. - Dix mille victimes tombèrent bien moins sous la hache de la République, que sous la vengeance de leurs ennemis personnels », préciso Lamartine en toute impartialité.

#### La souveraineté du droit

Les forfaits qu'il énumère ne viennent pas sous sa plume par goût douteux des détails mor-bides. Il n'en tranche pas non plus en gentilhomme viscéralement solidaire des autres aristocrates sacrifiés. Dès le début du livre, il choisit d'ailleurs son camp sans la moindre équivoque. La Révolution annonce pour lui - la souve raineté du droit sur la force », « la souveraineté de l'intelligence sur les préjugés ». Son cœur se rallie à la République. Choix profond! Deux ans plus tard, il l'imposera contre une régence de la duchesse d'Orléans, pendant les orages de février 1848. Dès ses Girondins, il soutient même une défense de Robespierre fort auda-

cieuse pour son époque. Avec Lyon, Bordeaux, Toulon, Paris, la Vendée, des provinces entières portaient encore les cicatrices de la Terreur quand il écrivit cet ouvrage. Le sang trop frais ne passait pas encore aux pertes et profits de la comptabilité nationale. Delacroix le pensait aussi lorsqu'il notait dans son Journal, quelques semaines avant la para-tion des deux premiers volumes des Girondins: « Il y a fort à rabattre de l'enthousiasme et de la spontanéité dans les mouve-ments que l'on admire le plus à cette époque. »

La thèse idéaliste, rassurante.

d'un peuple unanime dressé contre les privilèges, les nobles et l'Eglise ne résiste pas mieux à l'examen. Elle n'explique ni la durée ni l'étendue des massacres. Jusqu'au 9 thermidor inclus, let proscriptions entre conventionnels obéissent évidenment à une autre logique, mais se concluent aussi par des hécatombes. Loin d'apaiser les passions, la chute, puis la mort du roi éveillent plutôt chez ses ennemis de furieuses haines. Tous, de Vergniaud à Danton, du prince « rouge » Philippe d'Orléans à Saint-Just, modérés extrémistes, le suivront dans la tombe. Robespierre mettra seulement dix-neuf mois à l'y rejoindre, maigré tant de têtes livrées en otages à un destin féroce.

> GILBERT COMTE. (Lire la suite page 14.)

## notellivet el

## Jaurès entre Marx et Michelet

N bicentensire comme colui de 1789, cela ne s'improvise pas. Espérons que Furet, Manceron, Ariane Mnouchkine et Costa-Gavras sont déjà au traveil, pour fournir à temps le « Dalles » en bonnet phrygien qu'attend la planète : nos exploits « vendeurs » et nos mythes universels ne sont pas si nombreux que nous laissions échapper ce marché-là !

En librairie, on ne craint pas d'arriver trop tôt. Avec quatre ans et demi d'avance, les Editions sociales rééditent la version jausienne de la Révolution, parue en club en 1969 avec des notes d'Albert Soboul. La nouvelle version est enrichie d'introductions par Ernest Labrouses et Madeleine Rebérioux.

Il aurait été plaisant de réhabitirer à cette occasion le décou-page de 1900 par fascicules à suivre. Michelet et Hugo parurent ainsi morcelés. Rien ne dit que l'habitude ne pourrait pas se reprandre, de grosses lectures per abonnements et livraisons éche-

A l'origine, le public populaire était spécialement visé et fut démarché per des méthodes nouvelles pour l'époque : publicité dans les journaire, affiches du plus beau rouge. Jaurès tenait à gagner les lecteurs ouvriers et paysans pour que, mieux instruits de leur passé, ils parachèvent le révolution bourgeoise. L'historien en lui ne se dissociair pas du militant. D'où le titre de son monument de 3.000 pages : Histoire « socialiste » de la Révolution française.

N kii a évidemment reproché l'épithète «socialiste»: l'histoire était l'histoire, point. Elle n'avait pas à porter de label. Elie se devait d'être laïque, en somme. Jaurès a tenu bon et s'en est expliqué dans les cobservations» rejetées en fin du deuxième volume. Son histoire était «socialiste» pour deux raisons : parca qu'elle s'adressait au peuple et parce qu'elle répondeit à une certaine vision du progrès humain.

Le premier argument de destination tient mai, d'autant que les quatre tomes finissaient par coûter une à deux semaines de staire ouvrier en 1900. La seconde raison convainc davantage. Jaurès dénonce avant beaucoup d'autres le mythe de l'objectivité.

#### par Bertrand Poirot-Delpech

On direit aujourd'hui qu'il annonce la couleur et sort son drapeau de sa poche. Tout historien, dir-il, observe les événements avec un certain point de vue général sur le société et la vie. Pourquoi ne pes prévenir, dès le titre, que la Révolution sera éclairée par le terme où i paraît à l'auteur qu'elle doit aboutir?

Au demourant, l'épithète ne recouvre aucun sectarisme. Autard, qui règne sur l'histoire de la période dans la Sorbonne du début du siècle, louera l'«impartialité merveilleuse» de Jaurès. Le tribun met en sourdine son lyrisme légendaire (avis à ceux qui espéraient le retrouver là!). L'himaniste a des tendresses pour les acteurs éloignés de lui. Tout au plus rappelle-t-il souvent deux marostes : que la Révolution marque une étape de l'humanité vers plus de justice, ce dont, à part Michelet, beaucoup de bons auteurs doutaient au dix-neuvième siècle; que l'histoire économique et sociale a été négligée jusque-lè, ce qui n'est guère contestable.

LORS, mandste, Jaurès? Le temps n'étant pas venu où l'éti-LORIS, marxieur, componinfâme d'inspirer et u evenues quette vaudra le souppon infâme d'inspirer et u evendique; et Labrousse tous les crimes rusass, l'auteur la revendique; et Labrousse la lui accorde.

Dans une conférence de 1894, Jaurès a fixé as position rapport à Marx. Il accepte que toute la vie intellectuelle, morale, religieuse, de l'humenité reflète des ephénomènes économiques

c'est leur être social qui détermine leur conscience. » La classe sociale est la grande médiatrice entre l'économique et les menta-

Meis l'économique n'est pas tout. «Le contact de l'univers, écrit Jaurès, fait vibrer dans l'âme humaine des forces mystérieuses sociétés humaines et qui les dépassers. »

A cette conviction, que Marx n'exclut pas, Jaurès ajoute une foi qui le distingue du matérielisme strict. Une aspiration désinté-ressée à plus de justice mènerait le monde. C'est elle qui aurait conduit de l'escisvage au servage, et du servage au salariet. Elle contribuerait à rendre l'histoire intelligible. Cette mystique écerte Jaurès de Marx pour le rapprocher des

deux autres patrons qu'il invoque : Plutarque, pour la place conservée à l'action individuelle ; Michelet, pour la croyence dans le

A récente réédition de l' Histoire de la Révolution française, de Michelet, dans la collection «Bouquins» de chez Laffont, permet une relecture croisée des deux visionnaires, dont l'uncrovait en Dieu et l'autre moins.

(Lire la suite page 14.)

## Eric Ambler, l'ennemi du mensonge

#### Un art de la Hitchcock, qui l'admirait, parla de son « haut niveau de raffinefable et du divertis- ment. Il avait su, lui aussi, on

ISCRET et perspicace. Ceux qui ont rencontré Eric Ambier le décrivent ainsi Britannique d'allure (il est né à Londires en 1909), costume de sanelle, chemise et cravate bleues, lunettes d'écaille. Tel est l'homme qui a révolutionné le roman d'espionnage. Ingénieur de formation, puis rédacteur publicitaire, il fut le Copernic du genre.

Les éditions du Seuil out entrepris de rééditer une dizaine de ses romans. Déjà, avec le Masque de Dimitrios (1) et N'envoyez plus de roses (1), on retrouve ses thèmes - l'errance, le pouvoir de l'argent, l'ironie du sort - et sa maîtrise. Il construisait ses livres comme des épures; les intrigues, en abyme, y sont toujours claires.

L'Héritage Schirmer, publié en 1953, n'avait pas été traduit întégralement. Si on le compare aux. gros romans de Robert Ludhum qui délirent sur l'état actuel du monde, c'est un modèle d'élégance et de lucidité politique. Ambler n'en fait jamais trop.

adaptant John Buchan et Somerset Maugham, mêler l'humour et les jugements moraux.

Georges Carey, un jenne avocat de Philadelphie, ac voit confier une mission impossible : chercher un héritier à la descendante d'un sergent prussien, Franz Schirmér, qui a déserté après la bataille d'Eylau (1806). Cette femme, Amelia Schneider Johnson, est morte sans testament, en 1938, à Lamport, Pennsylvanie. Elle laissait 3 millions de dollars en valeurs, hérités de son frère, un fabricant de boissons ga-

L'enquêteur débarque à Paris. Il engage une interprète, miss Kolin, pour l'accompagner en Allemagne où il a une piste. Un comptable nommé Friedrich Schirmer est décédé à Bad-Schwennheim. en 1939. Il avait un fils, Johann. Carey doit le retrouver ou, s'il est mort, son héritier. De Stuttgart à Cologue, le couple, en interrogeant des témoins, finit par apprendre l'existence... d'un sergent



dans les forces allemandes d'occu-

pation en Grèce. La Grèce d'après la guerre civile - où les rescapés de la répression, d'anciens communistes devenus des bandits, se cachent Schirmer, parachutiste, muté dans les montagnes - est le cadre

de la dernière partie du mmun, étourdissante. Comme avec l'Affaire Deltchev, un procès en Bulgarie, Ambler porte ici un jugement désabusé sur la premi tragédie du siècle, le massacre des innocents, joués par les grandes rissances. Il y pratique, à sa manière, si subtile, l'art du retournement, et invite son lecteur, en l'amusant, à réfléchir.

Les romans d'Ambler sont donc des fables et des avertissements. Leur limpidité obéit à une exience proche de celle de George Orwell qui, en 1946, dénonçait les mes du langage mensonger, la manipulation des mots (2). Les théories de la révolte sociale sont désormais prises an dépourve. Ambler, en inventant ses histoires, nous enseigne la méliance quand tout tend à nous morceler à l'infini.

RAPHAËL SORINL \* L'HERITAGE SCHIRMER, d'Eric Ambier, traduit de l'anglais par Brigitte Veraldi, éditions du Stuil,

(1) «Points Roman». (2) La Politique et la langue an-laise, L'insécurité sociale, BP 243, 75564 Paris Cedex 12

## Elsa MORANTE Aracoeli roman . traduit de l'italien par Jean-Noël Schifano

'Un homme de quarante ans qui recherche les traces de sa mère plonge dans l'enfer de la mémoire. éternellement recommencée. Le magnifique se tour d'Elsa Morante," 🕟 🥫

GALLIMARD nof +

POUR LES VACANCES: UN LIVRE DE RÉFLEXION FONDAMENTALE FACILE A LIRE... RARISSIME!

Ce « rappart » qui n'eurait jumus de mani-jusqu'à nous est à lire obselument. Il mus don-ners manière à réflexion pendent pas sual de temps et qu'amporte si, su fine, sous aboutisses LE PIGARG

LE PHYNN

**MISSION** SUR LA PLANÈTE FOL

Sommes-nous dignes de survivre?

edifres-

EN LIBRATRIE

EDIFREE, B.P. 106, 77303 Fontaineblems Cédex - Td. (6) 422.53.21 +

# **NOUVEL ALBUM**

### Important Editeur Parisien

recherche pour ses différences collections manuscrits inédits de tomans, poésie essai théatre.

Les ouvriges resenus feront l'objet d'un lancement per presse, radio et télévision. Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle

4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat.
Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littétaire.

la persa universelle



(port comprie)

**AU NOM DE LA ROSE...** 

un livre sur l'influence de la rose dans l'art

Textes inédits de R. DESNOS, M. BUTOR, G. LAROCHE, J.-L. BARRAULT, I. GITLIS. Léo MALET, G. XURIGUERA. etc.

Pointures inédites de : HÉROLD, FASSIANOS, MIOTTE, DERE, ARNAL, PIAUBERT, JENKINS, etc.

ARTÈRE 4, rue Torricelli - 75017 PARIS 672-03-16

Félicien MARCEAU Appelez-moi Mademoiselle 'Un bijou d'aventure, d'humour et d'intel-Jean-Marie Rouars/Le Quotidien de Paris "Un récit sobrement conté, rigoureux, drôle." Michelle Gautheyrou/Le Figaro GALLIMARD (III)

## lettres étrangères

#### Les machineries d'angoisse de Patricia Highsmith

Dix nouvelles et une réédition.

N commit Patricia Highsmith poer sa force de ma-laise, sa noire puissance cruelle qui fait jouer d'implacables pièges bizarrement familiers. Ce qu'elle traite, en multiples varia-tions, de M. Ripley à Cer gens qui frappent à la porte, c'est la prise de possession d'une lime par le mal; c'est ce lent déséquilibre qui fait passer un homme de la «sormalité» dans une zone poisseuse, engluame, hantée, qui va lui apparaître comme sa vérité. Et le mai, chez Highsmith, surgit quand le désir de ses héros, à la faveur d'une crise quelconque, est ené à se révéler autre que ce à quoi, jusque-là, ils étaient habitués.

C'est cette Highsmith-là qu'on re-trouve dans la Cellule de verre, 166dité anjourd'hui vingt ans après sa première paration, un roman boi-tenx, improbable, et pourtant doté d'un insidieux pouvoir d'effroi. Carter, innocent, est condamné à la pri-son. C'est dans la prison que va se faire jour le sens de sa vie, de ces pe-tites erreurs dont il était contunier, ces négligences qui ont fini par le faire condamner injustement, certes,

mais non saus justease néanmoins. Quand il trouve l'homme anquel il s'était attaché assassiné au cours d'une émente, le peine qu'il éprouve lui donne le force de tuer pour le venger. Il tue, et n'y pense plus. Ce n'est que dans les mots cinglants de se femme, dans son mépris pour ette amitié où elle a vu de l'amour, qu'il se connaîtra vraiment. Plus que mosexualité, ce qu'il doit affronter, c'est cette étrange passivité qui le caractérise, qu'il lit désormais comme le signe d'une infériorité, d'une carence fondamentale. Ce qui va alors le lier à la mort et au meurtre, puisqu'il lui faut maintenant effacer toute trace de ce qui la relève. Ce flou obscur en lui, sa passion, lit-téralement, sera de l'abolir en supnrimant ceux qui en sont témoins

#### Le basculement vers la folie

Le monde de Highsmith est celui du basculement, ce qui était réci et assuré devient sournoisement fou, ce qu'on aurait ora un impossible délire evient le réel. Elle ne fait pas de portrait psychologique, elle met en branle la tragédie du défaut sexuel : ce petit quedue chose qui soudain brille, exactement, par son absence. Moins que d'ambiguité, il s'agit là d'une impossibilité à être complet, comme les autres; d'une impuissance, longtemps discrète, et qui soudain envahit tout. Highsmith agence des machineries d'angoisse pure : peu importe si le récit est par-fois bácié, les protagonistes pâlots.

Si Highsmith capture et captive tant de lecteurs, c'est qu'elle met on soène une peur qu'on connaît tous : la peur de recéler un manque, le sentiment dérobé qu'on est forcément coupable, même et surtout si on ne sait pas de quoi. Et cette calpabilité peut rendre triomphalement, diabo-isquement fou. Triomphalement, car Highsmith ne pratique guère les rè-gles de la moralité dans la Callule de verre. Catter va de mourtre en mearire et s'en sort impeccablement. C'est la vérité du désir qui gagne, dans son horreur nue, et non une quelconque vraisemblance. C'est la vérité du rêve.

#### Quelques beaux canchemars...

Cette même perverse réalité, on la retrouve à l'œuvre dans les dix nou-velles, toutes récentes sauf une, réunice sons le titre les Sirènes du golf. Highsmith propose ici quelques beaux et nets canchemars, toujours mari obsessionnels et persécuteurs. Da jeune père d'un enfant mongo-lien, qui soulage sa haine en tuant un passant, au jenne cadre fasciné par l'efficacité bricoleuse de ses voi-sins de campagne au point d'en devenir impuissant, on retrouve, serrée, serveuse, l'impitoyable violence de la peur qui mine le rationnel. Et la brièveté des récits permet de ressentir avec d'autant plus de force et de gêne la progression de cette mala-die de la peur, qui met sous in-fluence le malade et le désintégre en

Il y a là par silleurs une légèreté dans l'atroce qui apparente la nou-velle à une hallucination, et corrige les qualités hautement toxiques de Highsmith d'un soupeon d'anti-poison bien connu : le sourire-Crispé, mais quand même. En re-vanche, quand elle penche vers le réalisme tout court, et non plus oni-rique, ou vers le fantastique tout court, et non plus réaliste, elle perd on pouvoir pathogène. On est totalement indemnes, cur on reste indif-férents. Ce n'est guère que virtuosité démonstrative, alors qu'elle nous a habitués à retrouver, dans la pénom-bre de notre imaginaire, notre pro-pre mortelle délinquance, d'où vient sans doute qu'on appelle ces romans « policiers ». Elle devient agréable, quand sa force est d'être déplai-

#### EVELYNE PRELLER.

\* LA CELLULE DE VERRE, de atricia Highamith, traduit de l'améri-nia par Renie Rossuthal. Calquan-

\*\* LES SIRÈNES DU GOLF. Nouvelles traduites de l'américala par Marie-France de Paloméra, Alain De-lalaye, Elimbeth Gillo et Ezamamolie

## Le KGB contre le PMU

### Des devises dans le galop d'un

E Grand Derby de Moscou. est le seul ouvrage d'Anatoli A Gladiline à avoir été traduit en français. Turfiste averti, l'auteur décrit minutiensement, sur un mode rocambolesque, les tribulations de deux joucurs passionnés mais minables. Le narrateur, dit le Prof, et Eugène, dit le Parrain, naviguent avec aisance entre les pièges des paris mutuels, les machinations, les tricheries et les différentes combines qui ont cours dans de monde à part qu'est l'hippodrome à Moscou,

lis y trouvent une illusoire liberté de choix. Jusqu'an jour où le Prof est le soul sur l'hippodrome à miser sur deux chevaux qui, a priori, n'ont aucune chance de gagner et qui pourtant l'emportent. Alors le KBG, cet Etat dans l'Etat, qui sait tonjours tout, décide de lancer une opération originale : le Prof et le Parrain (sans avoir pu toucher ce gros gain, bien entendu) iront en France pour gagner sur l'hippodrome de Vines une partie des devises dont l'URSS a besoin pour des achats de produits alimentaires. Ils se retrouvent à Paris après phusieurs mois d'entraînement dans un centre des services spécieux. Nous laisserons au lecteur le plaisir de découvrir le dénonement de ce duel entre le

#### Un non-conformiste

Mais là ne réside pas le seul intérêt de ce roman. Anatoli Giadiline sait fort bien dresser, sans avoir l'air, un tableau précis de la vie quoti-dieune des Soviétiques, avec leurs soucis, leurs petites joies, les problèmes lassants auxquels ils doivent faire face. Et dont le moindre n'est pas l'omniprésence de la police dans toutes ses métamorphoses, allant de la simple milice an tout-puissant KGB (Comité de la sécurité d'Etat), dernière version de ce que fut le sinistre Grépéon ou la triste Tohéke... Il nous fait entrer dans les coulisses de la vie du personnel des ambassades soviétiques à l'étranger, ce monde dont un non-Soviétique connaît tout au plus les salons de réception. Il procède par petites touches et dresse ainsi un tableau bien plus révélateur que ne le fout les imprécations ou les pompeuses réflexions philosophiques.

Anstoli Gladiline, né en 1935, est un écrivain prolize et populaire en CHIVEAGE, Chronique des temps de Viktor Podgourski, en 1956 dans la revue Younost. Son succès immédiat auprès des jeunes lui valut des critiques officielles acerbes pour non-conformisme. Parmi la dizaine de romans parus à Múscou (tirés à olus d'un million d'exemplaires), il faut noter particulièrement l'Evangile selon Robespierre, public ca 1970 par les Editions politiques dans lenr collection - Les révolutionpaires ardents ». S'abritant derrière des citations d'auteurs autorisés et de personnages historiques - scule nianche de sahu au pays de la littérature sous surveillance, - Giadiline montre dans cet Evangile comment l'idéalisme pur mère à la terreur et

an totalitarisme. Ce fut un best-

seller immédiat

Part Part (call

THE COLUMN THE PROPERTY.

Protection de marie

Soul of Day of the State of

Age books . The land and

pes diale

pe

init.

200 Page 1

G# 05:

375-15

 $\omega k \cong 0 \Rightarrow 0 \Rightarrow$ 変化を対し (24)

1400 Apr 1

33 Set 12 11 15

Fraggior a ro

B. - 7

Carre

Similar 1

\$250 grad

ARCON -

.

326-6-

Le ]

de Julie

 $47 > 10^{\circ}$ 

65 FE : C C61

Il n'est pas étomasst, après cela; qu'il ne soit pes parvenu à faire publier en URSS son ouvrage mivant : Pronostics pour demain, un roman fortement antobiographique. Il y oppose les menues difficultés de le vie quotidienne d'un habitant d'une ville soviétique à la phraséologie officielle sur les grands idéaux et les grands travaux. Son personnage principal est un météorologiste intallé dans une métropole du Grand-Nord, et qui fournit chaque jour les prévisions météorologiques à court et à long terme alors qu'il est incapable de faire le mondre pronostio concernant sa vie personn s'agisse de vétilles ou de choses essenticlies. Bref, le mal de vivre et d'être un Soviétique contemporale moyen. En 1972, ce roman paret en russe aux éditions Possev. à Francfort-sur-le-Main, et fut traduit en Autriche et en Italie. Glediline dut subir quelques reproches, puis

Il décide cependant de tirer pour lui-même la leçon de ces expériences. « Oue voulez-vous, nous ditil, quand on vent quitter l'URSS il n'y a qu'un mayen. Il faut parodier ce que disent lif et Petrov dans les Douze Chaises : « L'automobile n'est pas un luxe mais un moyen de transport », en remplaçant le mot automobile par celul d'Israël. »

Depuis 1976, Giadiline vit à Paris et a obtesse sa naturalisation. Nous venons dooc de faire connaissance d'un écrivain français de langue

\* LE GRAND DERBY DE MOS-COU, d'Annuell Gladifine : tradicit de

#### la vie littéraire

#### « Art et fantasme »

lanu des conférences annuelles du Centre d'étude de l'expression (hôpital Sainte-Anne Paris), oe recueil de textes publié sous le titre : Art et fantasme, par les éditions Champ Vallon (diffusion : PUF, 253 p. 118 F), mérite qu'on s'y attarde. On y trouve, en effet, une étude leine d'ironie du professeur Georges Lanteri-Laura sur « La psychopathologie de l'art comme stratégie de la singularité ». Il s'agit pour l'auteur de montrer par quels détours et selon quelles subtiles stratégies les psychia se sont parés du prestige du spécialiste, voire du surspécialiste, dans les domaines artistiques où ils passaient auparavant pour des ateurs aussi sympathiques que farfelus.

C. Racamier sur « La fonction du fantasme dens la création artistique et dens la psychose ». A contre-courant des modes, Racamier voit dans « la schizophrénie l'entreprise la plus hasardeuse sans doute, mais certaine-ment la plus achevée qui soit menée contre le rêve et contre le fantasme s. Discutable, mais ante aussi, est la thèse selon laquelle une névrose est faite de fantasmes figés, une pevchose de fantasmes mortifiés, alors que la création artistique ou scientifique se nouvrit de conscient et le conscient et, par là même, en-

Didier Anzieu, avec la scrupuleuse clarté qu'on admire toujours chez lui, évoque la psy-chanalyse de Samuel Beckett avec Bion à Londres (1934-1935) et parle de la dégradation et de la mort psychique, centrales dans son osu-vre. Jean-Michel Palmier, lui, revient à un sujet qui lui est cher : les fantasmes de la folie et du crime sous la République de Weimar. Il est aberrant, répète-t-il, de voir dans l'expressionnisme une préparation du fascisme : « L'aratioculture allemande et n'a pas produit elle-même le national-socialisme, même s'il y a un irratio-nalisme nazi. » Ont également collaboré à ca acueil sur Art at fantasme : H. Chemana, M. Gegnebin, G. Parikow, G. Rosolato, B. This, C. Wiarz, G. Wajeman et J.-M. Ribettes.

#### Poésie contemporaine à Cogolin

Cogolin, à 8 kilomètres de Saint-Tropaz, produit des tapis, des pipes en bruyère et des anches d'instruments à vent. C'est aussi, après les premières Rencontres internationales de poésie contemporaine (du 1" au 7 juillet), un nouveau centre éphémère des avent-

Grâce à l'Association des poètes éditeurs régionaux opérateurs sur Provence-Alpes-Côte d'Azur (1), créée par les revues et éditions Doc(K)s, Manicle, Skönie et Banana Split, on a vu, assis au café, sous les platanes, des fiyu, asas au care, sous les prateries, des traures, des mouvernents et des groupes venus du monde entier: Dick Higgins, l'un des initiateurs de « Fluous », Bernard Heideleck, de la Poésie sonore, Haroldo de Campos, du groupe Noigrandes (Βrésil), Juan Hidalgo, de « Za » (Barcelone), Michèle Métail, de l'OULIPO, Adriano Spetola, de Tam Tam, etc.

Avec deux aéminaires (Higgins, Denis Ro-che), une exposition « Fluxus », des soirées yougostave, tunisienne ou italienne, des re-vues invitées (Chemin de nonde, Loques, Lotte poetice, etc.), les organisateurs des Rencon-tres ont brase les genres, mixé les écoles, fait sortir la poésie de ses gonds. Perfor-mence, « action », concert, lecture, event, gag-ou élégie, le poème moderne a pris des formes diverses. Ce rendez-vous arnical, soutenu par sa municipalité, fera de Cogolin, comme Amstardam ou Paris (qui reçoit Polyphonix), un lieu toujours ouvert de confronts tions et d'échanges. — RAPHAEL SORIN.

(1) APERO/PACA, 2, ram Frédéric-Mistrel, 13100 Ain-ex-Provence.

#### Eloge de la « science moralo-sociale »

L'économie et la morale peuvent-elles faire bon ménage ? A première vue pas tellement, à en juger par le cynisme froid qui semble habiter les manieurs de chiffres, pour qui seul l'intérêt mène les hommes. C'est pourtant le souhait que formule Albert O. Hirschman, dans les ment stimulante et incisifs, réunis dans le petit volume paru dans la collection de l'Ecole des hautes études, l'Economie comme acience

morale et politique (Gallimerd-La Seuii, 11 t p., 65 F). Pour ce spécialiste de l'économie du développement, auteur des Passions: et les développement, auteur des Passions et les intérêts et de Bonheur privé et action publique, les économistes seraient avisés de lever le nez de leure courbes et de leurs théories, et d'« incorporer à leurs analyses des émotions et des traits fondamentaux tels que le désir de pouvoir et de secrifice, le peur de s'eigniyer, le plaisir de l'engagement et de l'inattendu, la recherche de sens et de solidarité... »

Ainsi s'acheminerait-on « vars une sorte de acience sociale qui serait très différente de celle que le plupart d'entre nous ont pratiquée : une science moralo-sociale, où les considérations morales ne seront ni réprimées ni mises à l'écart, mais systématiquement mêlées au relsonnement analytique... »

Afbert Hirschman ne se fait toutefois pas-trop d'illusions sur la possibilité de réaliser rapidement ce programme, puisqu'il se contente d'en « réver pour nos petites anfants ». - F. G.

#### Les regards d'« Apsara »

La revue Apsare maugure sa première livrei-son per la publication d'une lettre inédite de Joë Bousquet à André Rolland de Renéville. Le de bousquet à Andre Holland de Renéville. Le e reclus » de Carcassonne y remercie l'auteur de Rimbaud le voyant de l'envoi de l'Expé-rience poétique, où il a décelé des préoccupa-tions identiques aux siennes. Jos Bousquet en profite pour essayer, pathétiquement, de nouer une nouvelle amitié.

Les contributions à Apsera de Françoise Ma-laurie, Bernard Noël, Claude Margat et Jeffroy Arsham sont autant de regards posés sur l'écriture et ses jeux. Il y a, par-delà le style de chaque poète, une sensibilité commune dans tous les rextes proposés.

Un peu à l'écart, Jean-Louis Giovannoni nous donne à lire huit pages superties où les phrases claquent comme des coups de crava-che. Les formules cinglantes de cet écrivain sonnent toujours juste. Dans la mythologie in-dienne, les Apearss sont les déesses chargées de distraire les dieux par leur danses et leurs chants. La revue, qui emprunte leur nom, prétend simplement nous conduire sur les sentiers de la création. - P. Dra.

\* APSARA c/o Jeffrey Arshum (15, rue Saint-Germain), 144 p., 50 F, abonnement pour trois manfros : 120 F.

#### re le PMU l'année Diderot

And the second s

A Transfer of the Control of the Con a par

France State State

THE MALL STREET

Applied The Control of State o

Apple countries of the first for the countries of the cou

S WAR ST. T. LEWIS and the second

Secretary of the secret

Page 1 of the state of the stat

Service Control of Control

24 m. 12 Editor of the state of

EN CATALON TO THE

Simplification of the Section of the

At the second second

Martin that the second

Martin State of the Park

Fig. 2 th Sun - Margarette

on the way or or was the

San the Contract Contract

98 884 + 15 1 1 100 g

Season of the latest

28th 71

ANNE START SOREAL

 10 - 9 - 90 - 7 - 28 93 化水 灰红红色 经电池

graduate grade in the above distance. The second se

**できまった。** 1000 (100) (1000 (100) (1000 (100) (1000 (1000 (1000 (100) (1000 (100) (1000 (1000 (1000 (100) (1000 (1000 (1000 (100) (1000 (1000 (1000 (1000 (100) (1000 (1000 (1000 (1000 (1000 (100) (1000 (1000 (1000 (1000 (1000 (1000 (1000 (1000 (1000 (100) (1000 (1000 (100) (100) (1000 (100) (1000 (100) (1000 (100) (1000 (100) (1000 (100) (1

Residence of the second of the

Action in the contract of the

The state of the s

But a rate of the last of the but

A STANDARD OF THE STANDARD OF

ards d'e spearas

Appendix to the contract of

According to the second second

The state of the s

Switzer Grand Co.

Compared to the second

PROPERTY OF

programme of

2.98

11. En 30 15 6.7

granger grade in the

New Sec. 210.

10 17 P 10 10 1

4 8 2 0

and Allegarian

**法確**化 51 77

THE PERSON . . .

Serie Street

Application of the second

**唐 第** 第 章

to was it

make a second

14 may

A STATE OF THE STA

er to the contract

避済 いたい たいいき

## Une aventure scientifique

Du 2 as 4 juillet, un colloque du CNRS a réuni à Paris, dans un amphithéatre de l'ancienne Ecole polytechnique, des chercheurs engagés — parfois depuis longtemps, — en France et dans de nombreux pays, sur le chantier de l'édition des œuvres de Diderot. Il fallair les entendre parler de leurs travaux pour apprécier ce que l'entreprise requiert de science et de passion. Pour cet écrivain, dont les textes qu'on let maintenant dans les collections privées sent encore des mystères. On sait que des fonds d'archives et sans doute des collections privées sent encore à explorer en Russie. Retrouvera-t-on gussi, à Montevideo, des manuscrits autographes et, peut-être, des inédits ? Les copies et les livres dont on dispose font surgir d'autres questions : comment dater ces manuscrits, identifier leurs copieses, choisir un texte de hase, apprécier les variantes, reconnaître les fragments insérés lei tions de poche sout presque tous posthe

d conservés en Russie et leur

sort parfois aventureux sont bien

illustrés par le cas du Rêve de d'Alembert. Catherine II n'en

reçut pes moins de trois copies différentes. La dernière en date fut celle, excellente, qui parvint à Pétersbourg en 1785; grâce à un piratage, elle devait être à l'origine de la première édition de ces dialogues (Paulin, 1830), édition aussi fantire que tardire, uni

aussi fautive que tardive, qui constitua pourtant la source uni-

que de toute la tradition imprimée jusqu'an milien de ce siècle.

Trois aus plus tôt, la tsarine

avait pu lire une version moiss

achevée du Rêve dans la Corres-

pondance littéraire, la revue

manuscrite de Grimm et Meister.

Mais, dès 1774, au cours de son

séjonr à Pétersbourg, le philoso-phe en avait fait préparer pour

elle une curieuse copie, anonyme et déguisée, qui n'a été identifiée qu'en 1977 à Moscou. Le princi-

pai porte-parole de l'auteur n'a plus pour nom Bordeu, mais La Mettrie : autre médecin célè-

bre, mais surtout philosophe scan-

daleux, incarnation aux yeux des bien-pensants de toutes les infa-

mies du matérialisme. Dans la

copie confidentielle destinée à

Des dialogues matérialistes

pour la tsarine

collec-copistes, choisir un texte de haze, apprécier les mes, la variantes, reconnaître les fragments insérés ici destinée des œuvres est une aventure à rebon- en la par Dideret, repérer ses lectures mais

aussi les tableaux qu'il a décrits dans ses Salons? Autant de recherches, parais d'antres, qui mobilisent des techniques de pointe et solli-citent l'ingéniosité des diderotistes. Elles garantissent la valeur de la grande édition Hermann en cours, présentée ici même par Jacques Cellard (voir « le Monde des livres » daté du 6 juillet). — R. D.

\* Pour la publication des Actes du colloque, s'adresser à Jeas Varioot, sterrétaire général de l'édition des stautes de Diderot, 9, rue du Chevaleret, 75013 Paris,

\*IMPORTANCE des s'est produite, et que, n'étant manuscrits de Diderot conservés en Russie et leur pliquée, cette cause ne peut prod'une autre action, en supposant que l'être agissant soit le même.

Mª BOUCHER. — Il a raison; puisque c'est moi qui agis ainsi, celui qui veut agir autrement n'est plus moi ; et assurer qu'au moment où je fais et dis une chose j'en puis discourage qui autrement assurer qu'autrement n'est plus moi ; et assurer qu'au moment où je fais et dis une chose j'en puis discourage qui faire une autre, o'est assurer. dire ou faire une autre, c'est assurer que je suis moi et que je suis un autre. Mais, docteur, et le vice et la auteurs, là-bas, ont êté ou sont aujourd'hui plus has que lui. Mais, historiquement, il est bien le pro-mier grand écrivain français à avoir vertu? La vertu, ce mot si saint dans toutes les lengues, cette quafait le voyage de Russie - son seul

voyage à l'étranger. Catherine II lui avait acheté généreusement sa bibliothèque, lui assurant la sécurité matérielle. Diderot se devait, d'aller la remer-Dideror se devant à tante la teme-cier, espérant aussi être son conseil-ler politique, et s'informer sur place des réalités de cet impanse empire que l'Occident commençait à décou-vrir (il a même tenté d'apprendre le

Sur les vingt communications, plusieurs se sont attachées à montrer le sérieux et la complexité des rap-ports de l'encyclopédiste avec la Russie. Diderot n'a pas été le grotes-que bouffon de Catherine; cette image nourrie de ragots a été propa-

• Jean-Claude Bonnet,

Diderot, Le Livre de poche, coll. « Textes et Débats », 384 p.

Totalement recommendable comme introduction à une lectu-

rade l'asuvre dans les diverses

Par l'un des meilleurs spécie-

Roget Kempf, Diderot et le roman. Ed. du Seuil, coll. « Pierres vives », 248 p., 7 F.

Elisabeth de Fontensy,
Diderot, ou le materialisme

enchanté. Le Livre de poche, coll. Biblio « Essais », 251 p.

ble, de la critique diderotiennet.

Revue Europe (nº 661, mai 1984), avec notamment des articles de R. Desné, M. Duchet,

L. Perol, M. Delon, B. Fink.

aujourd'hui, actes du colloque de Carisy. Le Sycomore.

• La Revue internatio

de philosophie (nº special 148-149, juin 1984): Diderot at l'Encyclopédie (1784-1984). Un

par Roland Mortier, sur les idées

politiques de Diderot au temps de l'Encyclopédie, ses lectures,

et son projet d'une « philosophie populaire ». Université de Bruxeñes. (En France, diffusion Presses universitaires de France.)

• Interpréter Diderat

Rééction de deux classiques, issi dissemblables que possi-

listes de Diderot.

Epemble.

gée par l'entourage de Frédéric II.
Mais ce contact direct d'un intellectuel avec le pouvoir (expérience mique en son genre an XVIII<sup>e</sup> siècle) a
été un échec. Le philosophe n'a pas
converti la tsarine. De son woyage
date la rupture antre l'ansières.
Ce qui ne metrait are fin more

Ce qui ne metrait pas fin, pour autant, à la fortune de son œuvre ca Russie. Son théâtre y a comm un succès étomant. Ses idées ont été invoquées par les décembristes. Il a été élu par Pouchkine, par Dos-toïevski, comme l'ont rappelé C. Etélleudes et a Mélandu. Si G. Fridlender et A. Mikhaflov. Si son athéisme l'avait desservi auprès des notables de Saint-Pétersbourg, il le recommande aux héritiers de Marx; et Lénine tire du Rève de d'Alembert plusieurs pages en intro-duction à son Matérialisme et empi-

Malgré la différence des styles et des méthodes, les Français et les Soviétiques se sont accordés pour mieux situer Diderot dans l'histoire es la culture russes. Un seul regret : on aurait aimé que les traducteurs de l'écrivain parient de leur travail. Pour l'essentiel, le colloque, animé per l'infatigable Piotr Zahorov, a été un succès. Il ouvre le voie à des projets de collaboration, en vue notam-ment d'une meilleure exploration des bibliothèques et des fonds d'archives en URSS. L'idée est née aussi de recommencer de telles ren-contres et de tenir à Paris un deuxième colloque sur un écrivain russe cette fois.

aussi aisément que nous alions chez eux. Le président du colloque, eax. Le president au conoque,
A. lezonitov, a bien voulu renouveler l'espoir exprimé par Diderot « de
voir beaucoup de Russes à Paris et
beaucoup de Français à Pétersbourg ». On s'est plu à y rêver au
bord de la Néva.

ROLAND DESNÉ.

#### Changements au Comité de publication des (Envres complètes

C'est un autre dix-huitiémiste de réputation internationale, Robert Mauzi, qui assure désormais la rea-ponsabilité d'ensemble de la publication des Œuvres. Professeur à Paris-IV, R. Mauzi est l'auteur d'une thèse classique sur l'Idée du bonheur au dix-huitième siècle, et d'une édition critique très appréciée de la Religieuse.

M= Jane Dieckmann, Michel Delon, professeur à l'Université d'Orléans et spécialiste de la Correspondance, et Georges Duiac (CNRS), spécialiste du « fonds de Leniagrad », assistent désormais, au so-crétariat du Comité de publication,

Quant à l'édition dite « conrante», dont la mise en route est prévue pour le mois de septem-bre 1984, l'éditeur nous prie de préciser qu'elle sera intégrale en ce qui concerne les textes de Diderot, et < complète ». Seal l'appareil critioue en sera allésé.

#### Le premier colloque franco-soviétique sur un écrivain français

ANS la série des grandes rencontres pour l'année du biceatenaire, le colloque sur Diderot et la Russie » fait figure d'événement. Organisé conjointement par l'Académie des sciences d'URSS et les ministères français de la culture et des relations estés. la culture et des relations exté-rieures, il a réuni à la Maison Pouch-kine de Leningrad (7-14 juin) une délégation de neuf Français (parmi lesquels J. Chouillet, R. Pomean, J. Varloot, P. Vernière) et na grange de chercheure consistemes groupe de chercheurs soviétiques comprenant notamment Y. Vipper et G. Koutcherenko. Pour la première fois, un colloque associait des spécialistes des deux pays pour l'étude d'un écrivain français. On control d'étonnes que l'herenes que l'étonnes que l'herenes que ponrrait s'étonner que l'honneur en revint à Diderot. D'autres de nos

son opposé en celui de malfaisance. On est irrésistiblement entraîné par le torrent général qui conduit l'un à la gloire, l'autre à l'ignominie. Mª BOUCHER. - Et l'estime de

duire qu'un effet, et un effet déter-

Mª BOUCHER, - Nécessaire ?

LA METTRIE. - Sens doute, tâchez de concevoir la production

LA METTRIE. — Une puérificé fondée sur l'ignorance et la vanité d'un être qui s'impute à lui-même le mérite ou le démérite d'un instant Mª BOUCHER. - Et les récom-

LA METTRIE. - Des moyens de corriger celui qu'on appelle méchant et d'encourager celui qu'on appelle

sion pour les éditeurs de

publier ou de republier des

TEXTES

logie, dossier, bibliographie, par

Jean-Claude Bonnet. Garnier-

d'édition critique moderne desti-

Le Neveu de Rameau, suivi de Satires, Contes et

Entretiens, édité par Jacques et Anne-Marie Chouillet. Le Livre de

et autres écrits philosophiques, édités par J. et A.-M. Chouillet.

· Le Neveu de Rameer et

le Rêve de d'Alembert, édition de Roland Desné et Jean Var-

loot. Ed. Sociales/Messidor.

· Lettres à Sophie Vol-

Varioot. Gallimard, « Folio ».

land, choix et préface de Jean

e L'Encyclopédie, textes choisis. Nouvelle édition revus,

augmentée et annotée. Préface

d'Albert Soboul. Nouvelle immo-

duction et notes par Philippe Goujerd, Ed. Sociales/Messidor,

Le Livre de poche, nº 5949.

Le Rêve de d'Alembert

Flammarion, nº 143. Un modèl

nde à un large public.

poche. nº 5925.

356 p., 50 F.

404 p., 50 F.

o\* 1547.

riocriticisme (1909).

On souhaite seulement que les chercheurs soviétiques puissent accepter les invitations de leurs col-

★ Pour toute information, écrire à P. Zaborou, Académie des sciences, Maison Pouchkine, 4 quai Makaror, 199 164 Leningrad, URSS.

TACQUES PROUST, dont nous avons publié un entretien sur Diderot dans notre numéro du 7. juillet, où il était présenté comme membre du Comité de publication memore de Compte de patrication des Œuvres complètes de Diderot, publiées chez Hermann, nous prie de faire savoir qu'il ne fait plus partie de ce comité depuis le 3 juillet 1984. Il refuse sa caution sci fique aux tomes XIV et XVIII, actuellement sous presse, aimi qu'à us les volumes restant à paraître. Il la refuse également à l'édition dite « courante » qui sera mise sur le

Parallèiement au départ de Jacques Proust, le Comité de publication des Œuvres complètes (que les spécialistes s'habituent à identifier comme l'a édition Dieckmann-Variout ») a accueilli Roland Mor-tier, professeur à l'Université libre de Bruxelles, membre de l'Acadé-mie royale de Belgique, président de l'Association internationale des teur d'une thèse sur Diderot et l'Al-

Jean Variout, secrétaire général.

lité si sacrée chez toutes les LA METTRIE. - Il faut le trans-former en celui de bienfaisance et

**BIBLIOGRAPHIE** 

S. Jacques Choulilet, Dide-ret, poèce de l'énergie. PUF, avec introduction, notes, chrono-avec introduction, notes, chrono-coll. « Ecrivains », 303 p., 120 F.

penses, et les châtiments ?" Catherine II. Diderot se plut à placer ce symbole estensible de

ses propres audaces. Nous donnons ci-dessous un extrait de cette version inédite d'un texte encore en chantier : ainsi la fin de la première réplique

de La Mettrie est une addition autographe qui sera modifiée uitérieurement. Ce manuscrit, qui comprend également une sorte de dossier annexe de Rève, sera exploité pour la première fois: dans le tome XVII des Œuves complètes à paraître prochainement (Hermann, éd.).

GEORGES DULAC.

veut de sol ? La volonté neit toujours de qualque motif intérieur ou extérieur, de quelque impression présente, de quelque réminiscença du pases, de quelque projet dans l'avenir. Après cela, je ne vous dirai de la liberté qu'un mot, c'est que la dernière de nos actions est le résulire de tout ce que nous avons été jusqu'au moment où elle





#### vient de paraître

Civilisations

COLLECTIF: Démocratie, réaction, capi-telisme (1848-1850). — Dans ce sei-zème volume de la série « Peuples et civilisations », C.-H. Pouthas, P. Gui-ral, P. Barval, J. L. Van Regemorter étodient la période historique de 1848 à 1860, potament les révolutions en Europe, les conditions économiques et les forces morales, la progrès et l'éveil des mondes nom européans et la vie po-litique et diplomatique européenne. (PUF, 618 p., 240 F.)

Témoignages

FRANCIS CREMIEUX: La Vérité sur la libération de Paris. - Réédition d'un recueil de témoignages d'André Carrel, Jecques Cheban-Delmas, commandam Callois Cocreau, Léo Hamon, Alexan-dre Parodi, colonel Bol-Tanguy, André Tollet, Pierre Villon, sur la libération de la capitale en 1944. (Messidor, 190 p., 60 F.)

COLLECTIF: Dictionative biographique du mesorment outrier français. — Ce vinge-deuxième tame du dictionauire publié sous la direction de Jean Mai-trem, remeille des hographies (de Cash à Clem) de militants peur la période comprise entre 1914 à 1939. (Editions ouvrières, un volume cartomé de 358 p., 200 F.)

JACQUES ELLUL: Les Combats de la fiberté. - Dans ce troisième volume qui ción son Ethique de la liberté, l'ac découse le mensunge d'une « liberté en esprit » dont les chrétiens, selon hui, ne se gardent jamais assez. Il défi-nis aussi la responsabilité et la mission du chrétieu d'anjourd'hui. (Édition le Centuriso-Labor et Fides, 358 p.,



Les Dames du Faubourg •Ce livre a 600 pages. J'ai 600 fois pense "c'est du Zola"...

> «Ces pages dégagent une singulière magie : celle de l'amour de la vie et du travail bien fait.

Mireille Vincendon/Marie-Claire

Di rice iment exelusit accablant

## Patrick MENEY Les mains coupées de la Taïga



## Philippe Muray

# 19<sup>e</sup> siècle à travers les âges

... un livre - Hénaurme - et incontournable -Philippe Simonnot / L'Express « Il faut donc lire ce livre irrésumable »

Jean-Paul Enthoven / Le Nouvel Observateur ... un vrai événement . Georges Suffert / Le Point

 Un livre impertinent superbement écrit « Denis Tillinac / Magazine Hebdo Vous ne le fermerez que la dernière ligne absorbée « Pierre Chaunu de l'Institut / Le Figaro

· Avec Muray, l'ennui n'est pas au rendez-vous. On s'instruit en s'amusant « Jean-Maurice de Montremy / La Croix

 Colossale lecon d'érudition joyeuse » Lucile Laveggi / Le Quotidien de Paris ... un pamphlet passionnant et passionné »

THEFILL

Hubert Juin / Magazine Littéraire

#### histoire

## LECTURES DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

## Les mésaventures de la contre-révolution

#### • Vrais et faux amis du roi

CINQ ans de son deuxième A centenaire, la Révolution française laisse toujours dans les consciences le souvenir d'une tempête fabuleuse, de l'événement fondateur par excellence, d'où le peuple qu'elle souleva sorrit avec une nouvelle personnalité nationale. Cependant, sa perpétuelle glorification posthume comporte de singuille de la company de singuille de la composité de la

Quand ils comparent avantageu-sement la force d'un Mirabeau, l'au-dace d'un Danton, l'incorruptible intransigeance de Robespietre aux tergiversations royales, les incondi-tionnels de 1789 ne se souviennent pas assez qu'à l'ordinaire les titans prouvent leurs forces dans des ex-ploits à leur mesure. De toute évidence, cenx-là ne trouvèrent pas en Louis XVI un adversaire de leur

La lutte intellectuelle entre les ja-cobins et leurs ennemis mérite également une appréciation plus exacte.

Outre qu'ils négligent les réformes nombreuses engagées par l'Ancien Régime, avant les états généraux, les républicains d'aujourd'hui ramènent un peu trop sommairement la résistance royaliste à l'égoïsme de quelques privilégiés. L'honneur de le Révolution conseillerait plutôt de reconnaître qu'elle ne triomphs pas

constamment de parfaites nullités. Avec les Amis du rol, une remar-Avec les Amis au ro, une remai-quable Histoire de l'émigration, MM. Jean-Paul Bertand et Ghislain de Diesbach proposent un examen des faits sensiblement plus équilibré. Même si Jean-Paul Bertand ac-

corde dès 1791 à l'abbé Maury une pourpre cardinalice qu'il n'a revêtue qu'en 1794, chacun des auteurs comaît bien son sujet, et en traite intelligemment. Aucun d'eux ne sous-estime les faibleases de la monarchie à la veille de son effondre-ment. Le premier note qu'à ses dé-buts la crise éclata dans un consentement presque général. Ghislain de Diesbach ajoute qu'en 1789 l'aristocratie elle-même n'éprouvait aucune foi en sa propre cause. Atteinte par un mystérieux « mal de vivre », elle dénigrait ses privilèges - non sans en profiter, -affectait par snobisme des opinions libérales. La Constituente n'abolira point la noblesse à la demande d'un Sievès ou d'un Robespierre, mais sur proposition du vicomte de Nosilles soi-même, soutenu par Ma-thieu de Montmorency! Vendéeus mis à part, ces aimables

gentilshommes ne songeront pas da-vantage à défendre lours têtes quand l'orage éclatera. Jadis prêts au duel pour n'importe quelle peccadille, ils se laisseront égorger comme des moutons sous la guillotine, sans esquisser la moindre résistance. Lorsque, à l'automne 1789, l'enlèvement de la famille royale à Versailles, le de la famille royale à Versaules, le meurtre de ses gardes du corps, les innombrables assassinats perpétrés depuis le 14 juillet, retournent toute une partie de l'opinion, jusqu'alors favorable aux changements, la lutte ne s'organise donc pas autour des aristocrates supéfaits on en fuite. Elle se durcit avec la naissance d'une recesse royaliste, fondée par d'une presse royaliste, fondée par des écrivains le plus souvent d'ori-

gine roturière. Pour un Rivarol demeuré célèbre, Jean-Paul Bertaud arrache de l'oubli ses confrères Sulcau, Fontenai, Royon, Peletier, avec derrière eux une cohorte de publicistes spirituels, savants, courageux et lucides. Mal-gré leurs principes communs, tous ne soutenalent pas la même tacti-que. Là cè Suleau prêchait imprudemment la guerre civile, espérait même quelque intervention exté-rieure sans en ignorer les risques, Royou recommandait dans sa modération des manœuvres plus politi-ques. La plupart d'entre eux n'éprouvaient qu'une médiocre considération pour les aristocrates qu'il leur arrivait de défendre.

Suleau s'emporta jusqu'à dénon-cer en eux une « caste méprisable et incurablement avilie », un « cadaincurablement avilie », un « cada-vre » incapable de réagir. Mais tous déploraient d'abord l'invraisembla-ble apathie de Louis XVI. « Nous osons accuser le roi lui-même, s'ex-clama l'un des plus intrépides, sinon le plus honnête. Que faites-vous dans votre palais, attendant les ar-rèis que l'on prononce? Il en est de ce moment comme de celui de la proté qui quod'hul ves ministres. mort: aujourd'hul vos ministres, demain vous-même.

Ghislain de Diesbach as déclare encore plus sévère pour le faible époux de Marie-Antoinette, Respectueux, boa connaissear de l'Ancien Régime, il n'en considère pas moins a France de 1789 comme une nala France de 1/89 comme une ma-tion « trompée par son maître ». une « société trahle par celui dont elle attendait vainement qu'il se mit à sa tête pour lutter contre les fac-tieux », et prononce finalement un verdict sans appel contre la « mau-dia personne du mi — la victime verdict sans appel contre la « mandite personne du roi ». La victime
mérite certainement plus d'indulgence. Monarque de droit divin, certain d'exercer une sorte de sacerdoce politique dans l'amour de ses
penples et par la protection du ciel,
le petit-fils de Louis XV n'imaginalt
pas au début jusqu'où irait la violence révolutionnaire.

Appès les premiers massacres de

Après les premiers massacres de l'été puis de l'automne 1789, cet homme instruit, grand amateur de livres d'histoire, ne pouvait plus se bercer d'illusion. Quoi qu'en disent Paul et Pierrette Girault de Coursec dans un nouveau livre parfois intédans un nouveau nvie parios inte-ressant, voué à l'impossible réhabili-tation de son caractère, la volonté de vaincre lui manqua tragiquement. Pas une fois, il ne sut prendre l'initiative politique, alors qu'il disposa longtemps d'une popularité réelle.

Selon Ghislain de Diesbach l'émigration débuta justement parmi ses proches, trop conscients avant d'un ouvrage sans doute exhaustif sur le sujet, l'anteur accompagne les fuyards dans leurs longues pérégri-nations à travers un monde souvent nations à travers un monde solvem, hostile. Entre la chevaleresque cordialité anglaise — mais M. de Diesbach néglige quelque peu Quiherou — et les dédaigneuses lourdeurs allemandes, les proscrits menèrent une existence ingrate, difficile, fastueuse ou misérable suivant leur fortune, mais souvent pleine d'humiliations.

Eux-mêmes portaient au-debors les étonnantes fatuités de Versailles et crurent que, « en tant que Fron-çais », ils appartenaiem « à une escaus », is apparienaisti « à une es-pèce supérieure, intermédiaire entre les dieux et les hommes ». Avec leur messianisme révolutionnaire, leurs ememis jacobins partageaient à peu près la même illusion. Mais eux remportaient la victoire, et en prenaient leur stature de géants sur es champs de bataille.

GILBERT COMTE. \* LES AMIS DU ROL - Jourmanx et journalistes royalistes en France de 1789 à 1792, de Jean-Paul Bertaud. Collection « Pour Phiatoire », Perrin, 283 pages,

95 F.

★ HISTOIRE DE L'ÉMIGRATION, 1789-1814, de Ghislain de
Dieshach, Perrin, 635 pages, 148 F.

★ SUR LA ROUTE DE VARENNES, de Paul et Pierrette Girault de Coursac, la Table rende,
263 pages, 85 F.



# perdu par ses appé-

ENFANCE de Danton paraît être inspirée par la mytholo-gie. Tout jeune, notre Cham-penois d'Arcis-sur-Aube – il y est ne en 1759 d'un père modeste robin, — se fait encorner la lèvre supérieure par un taurean; il lui restera une boursonfinne que ses portraitistes auront quelque peine à dissimuler. Un antre coup de corne l'ezvoie an tapis; bilan: le nez écrasé. Puis, des ports lui piétinent les parties viriles, sans grand dommage si l'on en juge par l'ardeur qu'il déploiera plus tard. Enfin, comme si cela ne suffisait pas, son visage sera marqué par efi 1759 d'un père modeste robin, sait pas, son visage sera marqué par la petite vérole. Le garnement indiscipliné, qui fera des études moyemes – mais il pariera l'anglais et l'italien – deviendra un colosse tonitraant d'une belle laidear, dont la constitution robuste autorisera

Face au pâle Robespierre et pour des raisons opposées, Danton fascine comme un personnage de roman. Ses biographes l'encensent ou se comportent en procureurs. Dans une étude épaisse et méticuleuse, Frédéric Bluche, un jeune historien, s'appuyant sur des travaux récents, vent en proposer un portrait plus mancé. Il n'est pas sûr que Danton y gagne, car il apparaît pour ce qu'il a été : un révolutionnaire trop inté-

Lourdement endetté à la veille de la Révolution par l'achat d'une étude d'avocat au Conseil du roi, Denton se retrouve, quelques années après, libéré de ses dettes à Paris et heureux propriétaire à Arcis. Mal-gré sa prudence — il n'écrit jamais, — les faits, les indices et les témoimages concordent, comme on dit : il a bénéficié de la liste civile du roi, des largesses da citoyen Egalité -Philippe d'Orléans, - et s'est appro-prié une partie des fonds qu'il eut à sérer lors de son pessage au minis-tère de la justice. Il s'est aussi livré en pillage qui a suivi la campagne de Dumouriez en Belgique.

A-t-il pour autant «trahi» les idéaux républicains? «Les hommes de ma trempe sont impayables», lança-t-il avec hauteur au Tribunai

révolutionnaire. Rien ne prouve qu'il ait accepté de l'argent pour défendre des positions qui n'étalent pas aussi les siennes. Quitte, cher ce pragmatique, à les abandonnes quand elles n'étalent plus défendables sans risques... Il porte acontes tablement une responsabilité dramatique dans les macratique dans les macratiques dans les macratiques de la les d tique dans les massacres de Septembre qu'en tant que min de la justice il est pu empêchéz.

Remarquable agitateur, Dani p'avait saus doute pas toutes les qua-lités d'un homme d'Etat. Ce tribus à la voix de stentor, escorté de l'inti-gant Fabre d'Eglantine et du bril-lant journaliste Camille Desmoulins. était trop sensible à la popu eran nop sensore a la popularité pour ne pas verser dans la démago-gie. En ce sens, Danton réagit aphy-siquement à l'événement, comme l'écrit justement F. Bluche, et s'empêtre dans ses contradictions on ses mensonges. Mais il efit falle pos-séder un esprit bien froid pour ana-lyser le tourbillon révolutionnaise sans se laisser emporter. ...

sans se laisser emporter.

Comment lui, qui a participé à l'élimination des Girondins — sprèsleur avoir vainement teadu la main, il est vrai, — puis à celle des hébertistes, n'a-t-il pu voir qu'il avait perdu la confiance de Robespierre di que son tour arrivait? Comment his régicide, en est-il arrivé à plaider l'indulgence? Devenu un hourgeois aisé, il aspirait à jour de ses biens, dit F. Bluche. La jeunesse de sète ans qu'il venait d'éponser en secondes noces accaparait sen secondes noces accaparait sen temps: Je baise ma femme tous les jours », se flattait-il Danton, il l'écoute de la naissante opinion. publique, pressentait aussi que la Français étaient las de la Terreur d du «rasoir national». Devant le T bunal révolutionnaire, qu'il avait contribus à instituer, à son procés truqué, Danton s'est défendu avec la viguour d'un fauve piègé avant, à son tour, d'« éternuer dans le son».

Militant de la Révolution, broy per elle et perdu per ses app Danton est aussi, au moment où tout patrie en danger. Même un corrompu ne peut résoudre toutes se contradictions.

maine é

dibaum

ra ilmo

34 11 11 1

dard brauti 1000 CONTRACT

lie de parte du c

Harry Str. Marrie Co.

z chansior

md garnett

Amme emen e

mam greet

Sint day of the

de hartley

aster hime

tobade de le

my james

interance in

samond le

dur mille:

withy parl

BUS WILSO!

Sudes and

tigue et 2000

k wodehε

aminers of -

Wa one of

1968 542 L

RECHOUNCE :

-3/1

ine & Cerry

A COLUMN

अंद्रीहरू

inisins.

2552227

MOTOW the to the ci

me vedetter

\* DANTON, do: Fridéric Blacks



ou à un mouvement d'idées

Nº 209 JUILLET-AOUT

#### La littérature et le mal

Batelile, Sade, Cétine, Sachs, Genet, Soljenitsyne, Baudelaire,

> A la recherche d'Elsa Morante

En vento chez votra marchand de journaux : 18 F

#### OFFRE SPECIALE

6 numéros : 80 F

Coohez sur la liste ci-après les numéros que vous chois

- ☐ Robert Muell.
- Les écrivains de Montmartre. ☐ Les maladies mortelles de la
- Les écrivains brésilens. Paul Valéry.
- ☐ George Duby, le style et la ☐ Serlin, capitale des années 20 et 80.
- ☐ Cent ans de critique littéraire.
- Geòrges Perec.Spécial polar. L'Afrique noire d'expression
- ☐ Nethelie Sarraute. ☐ La littérature et la mort.
- □ Raymond Aron. Jean Cocteau. Sciences humaines : la crise.
- Cl George Orwell
- Ci Cendrars. Diderot vivant. D. Vienne à l'aube du siècle.

Antonin Artaud.

North:

## magazine littéraire

40, rue des Saints-Pères 75007 Paris Tél. : 544-14-51

## Lamartine et ses Girondins

(Suite de la page 11.) Bien sûr, la Révolution tout en-

tière ne se rumène pas non plus à ces égorgements. Même sous la guillo-tine, aucun de ses chefs successifs ne la désavoua, n'en renia l'idéal. A leurs derniers instants, tous affirment la certitude d'avoir combattu, de mourir pour l'avenir. Lamartine l'explique admirablement à travers une phrase terrible du vieux Souberbielle. « Les révolutions les plus sanglantes, disait-il, sont les révo-lutions consciencieuses. » Dans son vertige, celle-là céda sans doute à des forces, à un esprit suicidaire mal identifié, extérieurs même à la politique.

L'irrationnel bouleverse parfols les calculs. Depuis la fin du règne de Louis XIV, la France n'avait subi ancune invasion. Cette longue tran-quillité accumulait l'énergie de gé-nérations nouvelles. En 1789, le royaume débordait d'adolescents ambitieux. Avec ses quarante ans, Mirabeau passait presque pour un ancêtre. Robespierre, Camille Desmoulins avoisinaient tout juste la trentaine. Saint-Just, Madame Roland bouillaient, en province, dans leurs vingt-deux et vingt-cinq ans. A l'Assemblée législative, la moyenne d'âge des sept cent quarante-cinq députés n'en atteignait pas treate. lls n'apportaient pas avec eux l'expérience, mais une prime formidable à la fougue.

Lamartine dévora leurs discours. Au risque d'alourdir son texte de fastidieux remplissages, il les cite interminablement. Ces contemporains de Mozart, ces lecteurs de Voltaire se prennent tous pour des Romains, pour des frères de Brutus. Le procès du roi indigne Saint-Just par son formalisme. Il s'étonne que, en plein dix-huitième siècle, « on ail été

moins avancé que du temps de Cé-sar : là, le tyran fut immolé en plein Sénat, sans autre formalité que vingt-trois coups de poignard, et au nom de la liberté ».

Son tempérament placide, son indécision, ses scrupules religieux, préparaient peu Louis XVI à régner

#### Le « Directoire » de Georges Lefebvre

L'esuvre sur la Révolution française de Georges Lefebvre, mort en 1959, figure parmi les meilleures de son temps. En 1942-1943, l'historien professa en Sorbonne na cours sur le Directoire, sur lequel per d'études globales out été faites. Georges Lefebvre renouvelait le travail entrepris par Albert Mathiez et que la mort interrompié en 1932. Georges Lefebvre analysait la nature du régune, la contradiction des intérêts, les conséquences de la guerre et l'évolution de la bourgeoise durant cette période de la Révolution. En 1946, il publia un résumé, réédité ensuite, et l'intégralité du cours fut senieunest connue en 1978 grâce à Albert Soboul et à Jenn-René Suratteau. Dans leur excel leute coflection « Terrains», les Editions sociales representent ce Editions sociales represent ce texte complété d'un état des ques-tions de 1943 à 1983, d'une bibliographie et d'un index dus à J.R. Surattenu.

J.-R. Surattenu.

Professeur d'histoire contemporaine, ce dernier confle, dans la présentation, que c'est en suivant le
cours de Georges Lefebvre qu'il
décida d'orienter ses recherches
vers le Directoire. Le cours de
Georges Lefebvre n'a rien perdu de
sa sédection et reste une belle leçon
Militation femilier. ction et reste une belle leçon

\* LA FRANCE SOUS LE DIRECTOIRE, de Georges Lefeb-vre, avant-propos d'Albert Soboul. Présentation de Jean-René Surat-tean, Editions sociales, 966 p., 200 F.

en ces temps périlleux. Libéral de tempérament, soucieux du bien gé-néral, « Il avait l'âme d'un réformateur mais pas le caractère ». constate Lamartine. Par malheur, aes ministres non plus. « Ils soulevaient toutes les questions sans les déplacer. » Toute l'organisation de la monarchie dépendant du roi. Son insuffisance provoqua d'en haut un formidable appel d'air par où se précipitèrent les ambitions les plus désordonnées.

Dessin de CAGNAT.

Royaliste par sa famille, puis père de la Seconde République, Lamartine met dans son œuvre les troubles, fidélités, incertitudes et enthousiasmes contradictoires de sa génération. Certes, son ouvrage ne doit pas se lire sans réserves. Ses grandes mises en soène romanesques amaiga-ment des erreurs matérielles nombreuses aux mouvements de foule. des opinions sommaires dans une fécrie de couleurs. Après une brève « Introduction », M. Jean-Pierre Jacques relève la plupart des inexac-titudes par des notes minutiouses, parfois sarcastiques, dignes des plus grands éloges.

Sainte-Beuve, îni-même sympathisant des Girondins, qualifia d'« énervante et coupable » leur his-toire revue par Lamartine. Rien de plus faux ! Dans un torrent d'és gie, elle brasse le sang, la boue, l'hérossme, la bassesse, puis élève sou-dain dans le ciel l'une de ces œuvres par où se perpétue le culte des mo-naments. En ce début d'été, pas de meilleure raison pour en entrepreudre la visite...

GILBERT COMTE.

★ HISTOIRE DES GIRONDINS, de Lamartine, Pion, collection «Les mémorables ». Deux volumes : tome I, 894 p., 160 F ; tome II, 970 p., 160 F.

### le feuilleton

## Jaurès, entre Marx et Michelet

Pour Michelet, comme le rappelle Claude Mettra en préface, 1788 est une manifestation de l'Esprit, une entreprise prométhéenne. Elle set l'époux qui force la vierge France. Le seing versé est celui d'une noce où l'idée et la violence se mesurent. Les comparaisons organiques abondent. La ton monte, l'éloquence menace ; la démagogle aussi, en faveur d'un people présumé innocent, contre tous les meneurs. La comptabilité des guillotinés rapportée aux victimes de l'Inquisition quitte le terrain historique pour la grosse polémique... Michelet a des excuses d'ordre public et privé : il écrit en pleine révolution de 1848; et le mort de son père, qui lui était très proche, l'atteint « comme une balle de la Bastille » l

A l'inverse, Jaurès garde son calma, Les grèves de Carmaux de 1892 et 1895 l'ont formé, forgé, sans forcer se plume. Son mandame le laisse attentif à l'action des individus et équitable envers eur. Les modérés trouvent grâce, plus que chez Michelet. En-tre «tribuns», Jaurès admire le «génie» de Mirabeeu. Les vio-lences, en particulier celles de Septembre, lui font horreur.

Il n'estime pas trahir en s'interrogeant « avec crainte aur l'état d'esprit du people ». Il souffre des cruautés de la foule, avec Bebeuf, qui fut un des premiers à les condamner. Il y voit un reste de servitude, une barbarie héritée de celle des maîtres. « Maigré tout », la révolution de 1789 reste pour lui une des « plus humaines et des

ETTE flamme de la conviction, on l'attendait; et, encore une fois, on ne la retrouve pas aussi vive que dans les discours du militant. C'est plutôt le pionnier et le père de l'histoire économique et sociale qui domine, avec le recul, ...

Contre Taine et le Malet de nos manuels, avec Tocqueville et Bernave, il met en fait que 1789 n'est pas né de la misère mais de la prospérité assurée au dix-huitième siècle par la bourgeoisie. Trop pauvre, le prolétariat ne pouvait que faire la révolution des autres. Jaurès professe également, contre Taine et Napoléon, que les meneurs n'étaient pas des « idéologues » - le mot servait déjà à désigner les gens qui ne pertagent pas vos idées — mais des gestion-naires conscients des besoins du pays et des hommes.

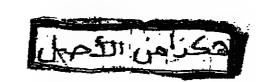
Son éloge de la bourgeoise s'appuie sur des recherches stris précédent concernant la science, les techniques, les industries, le commerce. Les annales parlementaires ne constituent qu'une faible part de sa documentation. Il lui arrive d'ailleurs de les citer de façon ntaisiste. Le récit des journées révolutionnaires proprement dit ne commence qu'à la page 333. Jusque-là, maigré l'absence d'outils statistiques, Jaurès anti-

cipe de trente bonnes annaées sur l'historiographie, en analysant les marchés, les salaires, par métiers, par quartiers, par grandes villes de province. Les passages sur les ouvriers lyonnais, les négo-ciants de Bordsaux ou les armateurs de Nantes restent des no-UX historiens de dire leur dette. Littérairement, le mélange

d'économisme minutieux et de confiance ardente dans l'avenir humain crée une tradition à laquelle se rattacheront Mathiez, Lefebvre, Labrousse, Soboul. Guillemin s'y est reconnu. Jaurès croit, avec Mirabeau, que « nous commençons l'histoire des hommes ». Il voudrait prolonger ce « cri d'espoir » en une humanité « plus morale parce que plus sociale ».

Il fut donc un temps où on pouvait clamer des choses pareilles sans être traité, au nom du réalisme sceptique, de songe creux ou BERTRAND POIROT-DELPECH.

A HISTOIRE SOCIALISTE DE LA RÉVOLUTION FRAN-E, de Jean James, Tome I, La Constinante, Messidor-Edition se-s. Prensière partie, 516 p., 90 F. Dennième partie, 474 p., 120 F. \* HISTOIRE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE, de Michelet.
R. Laffout, collection « Botaquim » ; Tome L, 898 p., 59 F. Tome E. 982 p., 59 F.



# audace

不明の 美元のでいない 2.111111 STATE OF THE CONTROL OF T

x et Michelet

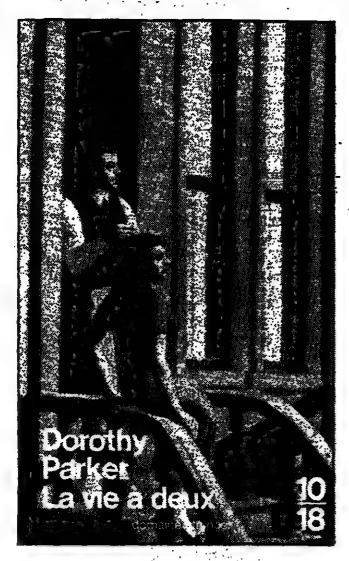
AND THE PROPERTY OF THE PARTY STATES OF THE PARTY OF THE Market and a market of familiar and the Printed the last of the last o

新江田田田 (1975年 1974年 1975年 197 THE STATE OF STATE OF THE STATE

STATE OF THE STATE

HUS

# des "poches" pour vos vacances



#### domaine étranger dirigée par jean-claude zylberstein

vicki baum futures vedettes grand hôtel lac aux dames sait-on jamais?

richard brautigan le général sudiste de big-sur sucre de pastèque/la pêche à la truite en amérique

roy chanslor : 🕒 johnny guitare

doctorow

david garnett
la femme changée en renard

graham greene le fond du problème leslie hartley

le messager chester himes la croisade de lee gordon henry james

la redevance du fantôme rosamond lehmann

poussière arthur miller les misfits dorothy parker

la vie à deux selby le démon

angus wilson l'appel du soir attitudes anglo-saxonnes la ciguë et après

p.g. wodehouse baronnets et bars honnêtes bravo, oncle fred! le plus beau cochon du monde

collection dirigée par christian bourgois

### fins de siècles

dirigée par hubert juin

joséphin péladan les amants de pise les dévotes d'avignon/les dévotes un cœur en peine jules renard journal t. I et II



## grands détectives dirigée par jean-claude sylberstein

giorgio scerbanenco

à tous les râteliers les enfants du massacre vénus privée

robert van gulik meurtre sur un bateau-de-fleurs le monastère hanté le paravent de laque le squelette sous cloche trafic d'or sous les t'ang



#### série B

dirigée par dominique bourgois et jean-claude zylberstein

dorothy b. hugues chute libre et toument les chevaux de bois william irish

la mariée était en noir ludwig moyzisch l'affaire cicéron



## grands reporters dirigée par francis lacassin

albert londres

l'homme qui s'évada le juif errant est arrivé mourir pour shanghaï joseph kessel marchés d'esclaves pierre mac orlan le mystère de la malle n° l

jack london le mexique puni



Genève. — Quatrième secrétaire général du COE depuis sa fondation en 1948, le pasteur Emilio Castro en est une émanation typique. Comme son prédécesseur, il est pasteur méthodiste et comme lui, originaire méthodiste et, comme lui, originaire du tiers-monde. Mais alors que Phi-lip Potter est né aux Carabes — où il doit retourner à la fin de l'année, - Emilio Castro vient d'un pays d'Amérique latine, l'Uruguay, où il n'a pas pu ramettre les pieds depuis

Né à Montevideo en 1927, dans une famille ouvrière de neuf enfants - son père est chilien, sa mère espa-gnole, - Emilio Castro faisait partie d'une génération qui a vu l'Uruguay se transformer de la nation la plus libérale, démocratique et sécularisée du continent en un Etat policies parmi les plus intolérants d'Amérique latine. Après des études universitaires à Buenos-Aires (Argentine) de 1944 à 1950, période au cours de laquelle il fut ordonné ministre de l'Eglise, et son mariage en 1951, il a pu, grâce à une bourse du COE, poursuivre ses études à Bâle de 1953 1954 sons le direction du grand théologien suisse, Karl Barth.

De retour chez lui, le jeune pasteur exerce son premier ministère pestoral à La Paz, en Bolivie, puis à nouveau en Uruguay et en Argen-tine. Ces années sont décisives pour la formation humaine et spirituelle de M. Castro. Il voit de près les effets déshumanisants de la misère sur les mineurs boliviens, bientôt tentés d'améliorer leur sort par la révolution. Doué d'une grande élo-quence dans la prédication, il se fait connaître par son engagement pour la liberté à travers ses sermons, ses articles de presse, ses ém

Dans les années 60, il devient le président de l'Eglise méthodiste évangélique d'Uruguay, devenue autonome, puis secrétaire général du mouvement pour l'Unité évangélique latino-eméricaine (UNELAM), institution qui prépara la voie à la fondation du Conseil latinoaméricain des Eglises (CLAI). Pen-dant la même période, il élargit son expérience œcuménique, participant à des conférences internationales organisées par le COE et s'engage on faveur de la paix en prenant une part active à la conférence chrétienne pour la paix. De 1966 à 1969 enfin, il est secrétaire de l'Associa-tion des séminaires et instituts théologiques d'Amérique du Sud.

Le contexte social, économique et politique des pays istino-américains où il travaille oblige Emilio Castro, avec toute sa génération d'hommes d'Eglise et de théologiens, à Chercher des solutions dans les sciences sociales et dans la lutte non violente pour la justice et la démocratie. En Uruguay par exemple, il tente une médiation entre le gouvernement et nal de libération) et il participe également à la formation d'une coalition politique, la Frente Amplio mouvement de ceatre gauche. Evidemment, un tel engagement fait de ce pasteur la cible des groupes évanrenonce jamais au dialogue avec ses

#### Mi capitalisme, ni marxisme

Le tournant dans la « carrière » d'Emilio Castro survient en 1973, i la fin de cette période d'instabilité politique. Au cours de la fameuse assemblée du COE à Bangkog, il est nommé directeur de la comm de mission et d'évangélisation du COE, fonction qu'il exercera pen-dant dix ans. Il hésite avant d'accepter ce poste à Genève car il est l'objet de menaces d'emprisonnement et même de mort dans son pays natal et il ne vent pas donner l'impression de manquer à son devoir. « J'étais encore un citoyen libre, dit-il aujourd'hui, et je ne suis pas venu au COE pour fuir mon pays. >

Pen après son départ cependant, la situation politique en Urugusy empire. Un coup militaire élimine la législature interdit les syndicats et pose de strictés limites aux activités des Eglises. Tout au long de son exil », M. Castro rêvera de retourner en Amérique latine et il finira par accepter le poste de recteur d'une faculté de théologie à Buenos-Aires (à partir de janvier prochain) lorsqu'il apprendra son élection

comme secrétaire général du COE. Pendant les dix années passées à ment d'Emilio Castro n'ont fait que grandir. Il a surtout développé une théologie des missions à partir des écrits de Barth, Bultmann, Bonhoeffer et Moltmann. Mais il n'a rien d'un doctrinaire et sa théologie est enracinée dans la vie concrète. « Le De notre envoyé spécial

théologien, a-t-il écrit, doit être engagé dans la lutte pour la libération, sans quot il n'est pas véritablement théologien ».

Le COE a souvent été critiqué pour ses prises de position politique, pour sa sympathie pour la théologie de la libération et surtout pour l'aide financière qu'il donne aux mouve-ments de libération, même armés. Quelle est l'attitude d'Emilio Castro Quelle est l'attiquée d'Emino Castro dans ce domaine, lui qui a grandi en Amérique latine et paticipé aux luttes coutre l'oppression? • Je ne suis pas un théologien systématique, répond t-il. Mais beuncoup de théologiens de la libération suitaméricains sont des amis pro-ches leur lutte est aussi la mienne. Et je fias de la libération – à savoir une passion pour les marginaux, les laissés pour compte, les exclus – une dimension centrale de toute ma aimensium lication. »

prédication. 
A ceux qui l'accusent de mar-nisme, M. Castro sépond : « Je me suis pas mes propres idées politi-ques. Je me vois pas de solution capitaliste aux problèmes d'Améri-quelatine. Elle a été testée par tous les régimes militaires là-bas. Et yous voyez le résultat : une dette étrangère qui fait trembler le monde. Aucun système socio-économique n'a le droit d'être quali-fié de chrétien ou cour du marfié de chrétien, au cour du marxisme se trouve une affirmation matérialiste qui est irrecevable pour un chrétien. Au cœur du capita lisme se trouve la motivation du profit qu'un chrétien ne peut évi-demment pas accepter en même temps que l'Evangile. »

Le pasteur Castro souligne l'importance d'élargir les activités

du COE à tous les continents et à toutes les cultures. Il insiste sur la contribution des orthodoxes qui voudraient voir plus grande, notamment dans les structures d'une organisation qu'il considère encore trop pro-

L'électio de M. Castro a été bien accueillie à Genève-Selon le profes-seur Ion Bris, membre orthodoxe du comité central, « ce choix corres-pond exactement aux tâches qui nous attendent aujourd'us », pour le peateur Jacques Manry, président de la fédération protestante de

France - qui nous a confié que pen dant les six mois qui séparent l'élection du nouveau secrétaire général de sa prise de fouction, celui-ci a accepté de venir en france pour enseigner à la faculté de théologie protestante de Montpellier - « le pasteur Castro sera un inspirateur plus qu'un organizateur. Il est sans doute moins imposant que Philip Potter, mais c'est un pasteur authentique, un homme profondé-ment sprituel, hanté par une saule chose : la proclamation de l'Evan-

## Huit cent mille unions libres

L'union libre se cesse de gagner du terrain en France, comme le confirme une étude de l'INSEE, ti-rée du recensement de 1982 et ren-due publique le 11 juillet.

due publique le 11 juillet.

809 000 couples vivaient en union libre en 1982, soit près de deux fois plus qu'en 1975 (445 000). La progression est surtout aensible chez les jeunes : le nombre des couples « libres » dont l'homme a moine de trente cinq ans a presque triplé au cours de cette période, passant de 165 000 à 456 000. Et pour ce qu'on appelle la cohabitation juvénile (deux célibataires, l'homme ayant moins de trente-cinq ans), le chiffre a presque quadruplé : CT12071650 1982 coutre 36 000 en 1975.

La cohabitation hors mariage

La cohabitation hors mariage concerne tous les milieux sociaux, mais c'est surrout un phénomène urbain. Paris bat le record national, avec 30,3 unions libres pour cent comples (contre 7,4 sentement dans les communes rurales). L'INSEE précise, sans indiquer de pources-

ALAIN WOODROW. LE RECUL DU MARIAGE EN FRANCE

tages, que parmi les Parisiens de moins de vingt-cinq ans, l'union libre est « largement majoritaire ».
Les mariages diminuent d'aunée en aunée. Après avoir atteint leur point culminant on 1972 (416 000 unions contractées), ils sont tombés à 300 000 en 1983, chif-

fre le plus bas depuis 1956. Cela est dû en partie, explique l'INSEE, à un retard de l'âge moyen du mariage. Parallèlement, on assiste à une montée des divorces dont le nombre a doublé entre le début des années 70 et le début des années 80. Le mariage reste pourtant une institution tont à fait prédominante en France : 93,9 % des couples actuels avaient

légalisé teur union à la mairie. Si les unions libres se multiplicat elles n'ont pas compensé la chute de la muptialité et la montée du divorce. Chez les moins de treute ans, indi-que l'INSEE, les personnes vivant scules ont augmenté, passant de scules out augments, passant 25,5 % on 1972 à 26,8 % on 1972.

## **SPORTS**

#### LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

#### Menthéour, le quatrième joker Rodez. - Pierre-Henri Mes-

théour a gagné, mercredi 11 juillet, la treizième étape du Tour de France Blaguac-Rodez, en hattant au sprint Dominique Garde et Kim Andersen, Vincent Barteau conserve le maillot jame qu'il défend depuis plus d'une semaine. Jean-René Bernau-dent set lender du Grand Prix

Après Pascal Poisson à Blagnac, L'équipe Renault vient de remporter sa deuxième victoire en deux jours et sa cinquième étape avec cinq vainqueurs différents, indépendam-ment de l'exercice contre la montre

De notre envoyé spécial collectif qu'elle avait largement dominé. Elle donne l'impression qu'elle conduit la course à sa guise et que tout lui réussit. L'attaque déclenchée sur les pittoresques prutes du Romerne, qui se prétent à routes du Rouergue, qui se prêtent à l'offensive, avait surtout pour objet de rapprocher Meuthéour. Opération réussie. Le Breton occupait au départ de Blaonne le vines authéon. départ de Blagnac la vingt-septième place du classement général, à 21 mn 13 s du maillot jaune Vincent Renault). Six houres plus tard, il était septième à 14 mn 18 s. Cyrille Guimard a maintenant

quatre hommes - Barteau, Fignon, Menthéour et Lemond - parmi les

Pour Adrie Ven der Poel, le train du peloton n'était pes un train de sénateur, il fut à plu-

sieurs reprises dans cette bande

celui dont Radio-Tour faisait

C'est là un aimable euphé-misme. Etre en légère difficulté,

cele signifie tout simplement que

l'on entre dans les affres de la

solitude, quand les autres s'éti-

rent là-bes, à 100 mètres, deux 200 mètres devent, qui se font

de plus en plus lointains et que, ai l'on n'ast pes capable de rée-

gir, un virage les escamotera

définitivement au regard de

l'attardé. Adrie Van der Poel a

maigré tout évité le pire. C'est ce

qu'on appelle « limiter les dégâts», mais il sait bien qu'il

n's dû son salut qu'à la chance.

quand les coups fourrés qui

auraient pu consommer se perte

lui ont été épargnés. Il sait ausai

qu'il n'est pas le seul à commen

#### PROPOS D'UN SUIVEUR

#### La lanterne rouge, jaune et bleue De notre envoyé spécial

Rodez. — Adrie Van de Poel souffre, Adrie Van der Poel est met en point, Adrie Van der Poel mériterait cussiment un Bossuet. C'est pourtent lui, le dossard 127 oui à Béthunes au soir de la quatrième étape, avait endossé le maillot jaune. Il en avait été dépouillé des le lendemain, mais il avait su encore demeurer fringant. Aujourd'hui, ce grand diable de Néerlandais feit partie des meudits de le classe, de ces attardés qui sont déjà bien heureux de finir leur journée sur le coup de 16 heures permi les demiers du peloton. Dens les Pyrénées, il avait commençé à en voir de rudes. Il était de ceux que l'on aperçoit isolés à l'arrière, besognant dans les lacets, le visage en eau, l'œil fina qui ne regarde nulle part. Le pas-sage, marcredi, des chaleurs toulousaines aux touffeurs de Rodez, par les escarpements très pernicieux du Rouergue, n'était pes propre à améliorer son des-

#### cer à tirer le langue, Maquillage de sueur et de poussière

Derrière les trois premiers de Rodez, c'est une troupe bien éprouvée qu'on a vu peraître près de sept minutes plus tard. La chaleur, le vent brûlent, les huppés, enfoncé les regards, creusé les joues, ravagé les orga-nismes. Tous ces fourbus toutas catégories, maquillés de sueur et de poussière, baissaient le nez sur le guidon, inondé d'eau, dans des poses contemplatives pro-ches de l'évanouissement.

Vari der Poel éprouva pour un court moment le bonheur de se sentir en sursis. Il était parvenu à ne point être aujourd'hui le dernier. D'autres se firent attendre plus longtemps, La lanterne rouge de cette étape s'est appe-lée Antonio Agudelo. Lui arriva sanglant, le front, la jambe gaublessés. Il n'y out pour lui prêter

attention que l'un de ses soi-gneurs. Avec des gestes de mère, ce gros homme le fit descendre de machine et le remit à l'ambuiance. Là où l'on en a vu d'autres, Agudelo s'allonges. On nettoys ses plaies et ses bosses et on l'emmens vers l'hôpital. Il y out quand même au bout d'un moment quelques-une qui s'inté-resserent à lui. C'est qu'Antonio Agudelo est Colombien de l'équipe ristionale et que son meillot rouge, joune et bleu per-met tout de suite de le situer. Comme il se trouve que rien de ca qui peut concerner les Colombiens ne saurait cette année lais-ser indifférents ceux qui portent quelque intérêt au Tour de França, tout le monde, à le fin du jour, a fini per savoir qu'Antonio Agudelo lui aussi avait eu des

ennuis entre Biagnac et Rodez.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

huit premiers, et il dispose avec Menthéour d'un joker supplémen-taire, que l'on aurait tort de sous-

Pour reprendre ces sept minutes et se hisser dans le haut du tableau, Pierre-Heari Menthéour, vingt-quatre ans, l'un des espoirs du cyclisme français, n'a pas hésité à so lancer dans un raid de 100 kilomètres. Mais il avait bien choisi ses compagnors d'échappée ; Domini-que Garde et le Danois Andersen, deux rouleurs efficaces qui ne rechisurcroît, ces trois coureurs appartiennent à trois écuires différen ils étaient assurés de bénéficier d'une solide protection. Résultat : ils ossédaient 10 minutes d'avance à 20 kilomètres de l'arrivée, et scules les réactions qui se produisent inévitablement en fin de parcours rame-nèrent l'écart à 6 mn 55 s.

En l'occurrence, Menthéour a dévoilé quelques facettes de son talent. Styliste harmonicux et pan-cheur redoutable, il a éprouvé ses adversaires en portant un violent démarrage dans la longue côte de Rodez, puis il les a battus au sprint sans discussion nossible.

Coincidence? Alors que le Tour de France pénètre en terre languedo-cienne, les deux premières places de l'étape de l'Aveyron out été prises par le récent vainqueur du Tour de l'Aude et par Dominique Garde qui avait causé la surprise, le mois dernier, en gagnant le Grand Prix du Midi libre, les deux principales épreuves régionales. Il faut croire que la nature du terrain convient à leurs qualités et à leur tempérament de coureurs. Le hasard n'existe pas dans les courses cyclistes, disait autrefois Francis Pélissier.

JACQUES AUGENDRE.

#### **RÉSULTATS** BLAGNAC-RODEZ

BLAGNAC - RODEZ

1. Membeour (Fr.), les 220 klomètres en 6 h 3 mn 23 s. (moyenne 36,407 km/h); 2. Garde (Fr.), 6 h 3 mn 24 s; 3. Andersen (Dan.), 6 h 3 mn 26 s; 4. Kelly (Bal.), 6 h 10 mn 18 s; 5. Hoste (Bel.), 6. Vandenerden (Belg.); 7. Van den Brande (Bel.); 8. Bonnet (Fr.); 9. Van Vliet (P-B); 10. Himsult (Fr.); 11. Vallet (Fr.); et le peloton, tout dans le même temps.

Chasement gfafral. — 1. Berteau (Fr.), 60 h 27 ma 39 s; 2. Le Guilloux (Fr.), à 8 ma 7 s; 3. Fignon (Fr.), à 10 ma 25 s; 4. Veldscholten (P-B), à 10 mm 25 s; 4. Verogenoriem (F-5), as 12 mm 28 s; 5. Himsult (Fr.), à 12 mm 38 s; 6. Andexton (Ans.), à 13 mm 29 s; 7. Mienthéour (Fr.), à 14 mm 18; 8. Lemond (E-U), à 14 mm 23 s; 9. Kefly (Irl.), à 14 mm 37 s; etc.

● Tour de France féminin — Les Néerlandaises continuent de do-miner le Tour féminin : à Rodez, terme de la dixième étape partie de Villefranche-de-Rouergue (60.5 km), elles out pos les trois premières places.

# CARNET DU Monde

- M. et M= Pierre Béhar, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= François Behar et leur fils, Mª Louise Bêhar, out la deuleur de faire part du décès de

M. VINE BÉHAR,

leur père, grand-père, arrière grand-père et frère, survenn à Paris, le 9 juillet 1984. Les obsèques auront lieu le 13 juillet, à 14 h 15, au cimetière parisien de Pan-

Cet avis tient lieu de faire part.

Groupe scolaire Pol-Langevin, Clichy-sous-Bois.

9, boulevard Devout,
75020 Paris.

- M= Hilda Coquery, M. et M= Michel Comery rents conzunt, M. ct M™ Jean-Paul Coquery

M. ct Ma Deniel Country R Peus cananus, Ses esfants et petits-enfants Et toute la famille, set la douieur de fairs part du décès de

Parl COQUERY, ingénieur général d'agronomie honoraire,

officier de la Lémon d'ho prvenu le 6 juillet 1984, à Paris, dans s quatre vingt enième aunée. L'inhumation a en lieu dans l'intimité cimetière de Sully sur Loire. 50, ree Corvisert.

- M= Louis Dencourt. M. ot M= Paul Danount, M. François Dencourt,

ses petitis-enfants, ont la grande tristesse de faire part du décès du

#### ministal Louis DANCOURT,

commandeur de la Légion d'honneur croix de guerre 1939-1945 et TOE, nédeille coloniale Marco-AOF-Sahar officier d'académie,

commendate de l'ordre de l'économie national survenn à Toura dans sa quatre-vingt-quatrième amoée, le 7 juillet 1984. La cérémonie religiouse a eu lieu dens l'intimité familiele, en l'égise de Marçon (Sarthe), et l'inkun le caveau de famille. 49, rue Nationale 37000 Tours.

7, avenue François-Arago, 78400 Chatou Le docteur et M. J. Chedru,
Le docteur et M. P. Fourrier,
Et lour famille,

ont la douleur de faire part du décès de M. François FOURRIER.

ancien instituteur, agrégé de l'Université respecteur général honoraire de l'Instruction publique, de la Légion d'hour

survenu je 6 juillet 1984 it Gueuga

Guengon, Rouen, Chemalières, - M. et M. Hugues Montrelay, M. et M. Yves Contant, ies enfants. s emans, Ame, Bernard, Agnès, Claire et Christophe Danssy,

Antoine et Xavier, ses petits-enfants, Et toute la famille unt la doulour de faire part du décès de

M Philippe MONTRELAY, not Magdeleine Promis,

Décès

quatre-vingtième année, manie des secrements de l'Eglise.

La cérémonie religieure sera célébrée le vendredi 13 juillet 1984, à 8 h 30, en l'église Notre-Dame de l'Assomption, 83, rue de l'Assomption, à Paris-16', saivie de l'inhumation dans le cavean de famille, au cimetière de Lorient.

Le direction générale de la Caine primaire d'essurance-maladie de Paris a le regret de faire part du décès de

#### M. Robert MORAS,

officier de la Légion d'honne chevalier de la santé publique médaille de bronze de la Ville de Paris, ancien directeur général de la Caisse primaire centrale de la région parisier

surveus le 4 juillet 1984. Les obsèques unt en lieu dans la plus scricte intimité.

- Le Syndicat national des chescheurs scientifiques
a la douleur d'apprendre la mort seci-

Misson RONAT. linguiste, membre du comité asticusi du CNRS

et exprime sa sympatido à sa famille e. À ses amis.

Le Collège international de philosophie a la tristesse de faire part de la mort accidentelle de

Mittou RONAT.

cofondatrics et membre du Collège inter de philosophie. (Le Monde du 12 juillet.)

- M= Raymond Schiltz, née Anne Marie Thoms вод броше,

M. et M Philippe Court, M. et M Bruno Schiltz, M Véronique Schiltz,

Jérôme, Sophie, Bendt, Martin, ses petits-enfants, Et toute le famille

ont la douleur de faire part du décès de M. Raymond SCHILTZ,

ancies diève de l'Ecole normale supérieure, inspecteur général honoraire de l'instruction publique, de l'instruction publique, officier de la Lógico d'houses de l'ordre national du Mérite.

survens le 2 juillet 1984, dans sa quatre-vingt-deuxième année, su son domicile parisien.

Les obsèques religionses et l'inhuma-tion dans le caveau de famille ont en lieu à Verdun le 6 juillet 1984, dans

Cet avis tient lieu de faire-part. 6, rus Pani-Gervais, 75013 Paris.

Remerciements

201 10 10 10 10 10

Strate Strategic

Andreas and the second

But to the term

Property of the second

**经营业的** 

i Massaure 🗀 🧸

Amaza bartir dir.

機 apr カラック

Err Bern

green frage

April 20 - Care

Particular for the co

\$0,772.0 S. 103

PM Francis

9pan - 1. 3:

garantan da karantan da ka Barantan da karantan da ka

Market F

F21, 2400 47 (83.1)

A Spiriters . . .

الأمط المشعوضه

See that the see

Cate Brain ...

Ber Henry Life of

All to Commence State - Carlot -

E ....

San San San

ea.

Sea .

Te com A to The .

the second

A 242 

E Marie

The same of

A Comment

State ..

the language

9.1. Take

St. Carried

B 2 13 27

ASP ALT.

 M= Jean Brejoux,
 M. et M= Jean-Pierre Brejoux
 et leurs enfants, ne pouvant répondre à toutes les per-sources qui leur out témoigné des mar-ques de sympathie lors du décès de

surveen à Paris le 7 juillet 1984, dans se

# nouveau

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone : 246-17-11 - Télex : Drougt 642260 Informations elliphoniques permanentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris sur starent Son in welle des ventes, de 11 à 18 heures sons indications particulières

MARDI 17 JUILLET S. 15. - BEO., brouze, mbles. - M= BINOCHE, GODEAU, ... JEUDI 19 JUILLET

S. S. - Thix, ivoires, boss mob. - M. LANGLADE. S. S. - 14 L, this 19 of 20 L - M- CORNETTE DE SAINT-CYR. S. 16. ~ Thix, bib., mob. - Ma OGER, DUMONT.

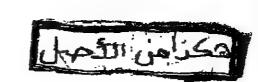
VENDREDI 20 JUILLET S. 11. - Bx mbles. - M- PESCHETEAU, PESCHETEAU-RADIN, FERRIEN.

**MARDI 24 JUILLET** S. 16. - 16 h, tepis. - M+ CORNETTE DE SAINT-CYR. MERCREDI 25 JUILLET

S. 9. — Bx mbics. - M= PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. JEUDI 26 JUILLET

S. 11. - 14 h, mbles, et obj. - Mr CORNETTE DE SAINT-CYR.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE CL. BINOCHE et ANT. GODEAU, 5, rue la Boétic (75008), 742-78-01 CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 742-78-01.
LANGLABE, 12, rue Descombes (75017), 227-06-91.
OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 246-96-95.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-RADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grango-Batelière (75009), 770-88-38.



# culture

#### **PHOTO**

Mon

MANAGE COM STORY

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

THE SE GIESTATE OF LOTTE SE

And the second s

M. Robert WORK

Marie de 1 i de la Company

Employ of the state of the stat

· 国内区 正面

We gampin the second for the

o the Services Chical for

T despite to a production of the

Section of the strains of the

which the rest organization is provided to the rest of the rest of

the second

- M- VATORE Schile at

March 14 Page 200 Come.

Meridian Survey, Herrich Mark

多要要能够达到 医抗血病毒症

M. Raymond SCHILL

A TO ST GATE THE STATE OF THE

in the state of th

Markey No. 100 marks

Print to Control 1974, Street

West and the comment

※ 多きなおからより、正常深い

Centre und ber beiten.

Remercial

Approximation of the second

No was the first new

· 装件/23/2000年。

🕊 हा रहेला 🔩 । तस्य देशा

R. Britania et al. Control & Control

decision and the second and an experience of the second and the se

\* France for houses and

Drospot, 75,309 Pars

\*### . Dr., 10t 542250

mes-priseurs de Pa

den ------ 4 11 4 15 15

STATE SANGE

PRILLET COLUMN

Maria Company

MENTES DE LA SEMAN

The second secon

ME TO ALL YOUR

BOOK IL HILM

Military Parket 41

13115

71151

18 St. W. W.

FREEDAY T

171117

44. Jaus Brejott.

the straighter

通知的 ぎにょてゅ

Physical Print

Mark Mark Street Street

HIP TOTAL

B Bondarth ann.

To the to be an an

WITTON RONAT

the World to Inner

ent meaning

Midson RONAT.

MARK TO BE TANKED 384

## Le photographe Brassaï est mort le 7 juillet à Nice des suites d'une crise cardiaque

Il était âgé de quatre-vingt-quatre ans

L'art de Brassa', son génie propre, du travail : le Paris louche des man-se trouvent d'abord liés à sa sina-tion dans l'histoire de la photogra-phie, et de sa technique : quand il de la pluie fine qui passe dans les qui acrt des bouches avant le baiser, tion dans l'histoire de la photogra-phie, et de sa technique : quand il arrive à Paris, en 1923, de sa Tran-sylvanie natale (il s'appelle en fait dès ombres, de l'attente du désir. Gyula Halasz), Brassaï a vingt-quatre ans, c'est un couche-tard, et le 400 Asa est encore moins en vente libre que l'opium : la pellicule très sensible n'existe pas. Or, Paris, immédiatement, fascine Brassa,

Alors Brassay, malgré la difficulté technique, s'accroche à la nuit, brave le noir, et cache son objectif sous son manteau, frappe à la porte des lieux interdits, les bordels, les immédiatement, fascine Brassal, boîtes de filles, les boîtes de garçons, mais non le Paris propre du jour et les famérits orientales, et il traque



Privat, printmit 1945

#### D'abord peintre et sculpteur

Ri le 9 septembre 1899 à Brasov (dans la région de Transpivanie rottachée depais à la Roumanie), fils d'un professeur de littérature française, Brassat passe une année à Paris en 1904. Pendant la première guerre mondiale, su famille s'étant réfugiée en Hongrie, il fait ses études à Budapest. Il resie ensuite deux ans à Berlin, nuis arrive. à Parit en 1923 puis arrive à Paris en 1923 pour, selon sa propre expres-sion, «la fin des ambées folies à

D'abord peistre, sculpteur, il vit pendant dix aus de journa-lisme. Sa première photo, il le prend en 1930, publie Paris la nuit en 1932. Il collabore alors à de nombrausts revues, Verve, le Minotaure... et le Harper's Bazaar à partir de 1935.

Ami des écrivains (les sta-réalistes, Prévert, Miller) et des peintres (Picasso, qui fuit l'objet de deux ouvrages, les Sculptures de Picasso, en 1949, Conversations avec Picasso, an 1964), Brazzai rassamblera ass

Philosotres dans Artistes de ma vio (1982), à une spoque où il nu photographie: plus guère, et pavaille essentiellement à des

Parmi ses recuells de photos, citous encore Formes (1951), Séville en fête (1954), Graffiti (1960), le Paris seuret des ides 30 (2976).

En 1963, la Bibliothèque nationale, à Paris, lui avait consacré une exposition. Pour es quatre-vingts ans, une rétrospective avait été organisés à New-York et à Londres. Brassai n'avait pas exposé en France députs dix uns. Én 1978, l'Etas fui avait attribué le Grand Prix national de la photographie et avait récemment fait l'acquisi-tion d'un nombre important de ses cenvres pour les collections du Fonds national d'ars contemporuiti, comme l'a rappelé M. Jack Lang, ministre délégué à la culture, en rendant hom-mage au photographe disparu, aun grand témoin de ce siècle».

## le moment où le couple est encor dans un lieu public, sur une ban-quette de bistrot, à chercher son double dans un miroir. Il n'est pes le

flash policier que Weegee braque dans la nuit, il est le compagnon silencieux du frisson, il ne se cache pas, il accepte le risque de se faire voler son appareil, il lui arrive de troquer un rouleau contre un pen d'argent Quelques photographes, cinquante ans plus tard, pourront à leur tour sortir des photos de nuit, et dire : « celle-là a été prise en telle année, avant Brassal'», mais aucun n'a pris comme lui la nuit à braslo corps, en s'y attelant avec achar-nement, méthode, passion et mimé-tisme, en s'y faufilant, et en suivant

C'est d'ailleurs la nuit qui constitue la plus grande partie de l'œuvre de Brassal, restreinte en quantité. mais dont le sordide est sans cesse magnifié, où la prostituée accroupie sur son bidet acquiert une dignité picturale, où les interstices malaisés qui séparent les décors des corps des danseuses, dans les coulisses des Folies Bergère, deviennent des

l'autre dans ses différences

Le bon photographe serait celui qui a un sentiment de la disparition, et qui, par un effet de prémonition, la précède, la stoppe et la repousse. tir ces disparitions, que ce soit celle des hupanars ou des vespasiennes (le Parls secret des années 30, sorti en 1976 chez Gallimard). En 1982, les Editions Denoti publicient un autre album, les Artistes de ma vie : Bonnard, Matisse, Picasso, Giaco-

La disparition de Brassal, en nous faisant retourner à ses photos, jette un peu de nostalgie sur ce monde où le trouble pouvait encore être cha-leureux et où les ambiguités pouvaient circuler sous des lampions, dans la mit noire, dangeurense-ment, fraternellement. Aujourd'hui les images du détir sont manufactu-rées, propulsées à la chaîne dans des produits « durs », kard : Brassal ne devait pas aimer cette complicité de voyeur programmée. En debors de portraits d'écrivains ou de personne-lités (Claudel, Montheriant, Giono, René Char, Colette, Simone de Beauvoit, Sartre), BrassaT continua énoncés du désir, les graffiti, ou les cris immémoriaux jetés par les nmes des cavernes, les mains négatives, les yeux aveugles des murs. Il déclarait, en mars 1980, « Si l'on devait vivre éternellement, tout deviendrait ennuyeux et mono-tone. C'est l'idée de la mort qui nous talonne. C'est sa hantise et le désir de l'homme de laisser une trace indélébile de son éphémère passage sur cette terre qui donnent naissance à l'art. »

HERVÉ GLIBERT.

#### L'écriture instantanée

Le jour où je vis Brassal, en juin 1982, il me parla surtout de l'étude sar Proust qu'il était en train d'achever. Il me montra ensuite, religieusement, son livre, Paris de nuit (1933), avec tta texte de Paul Morand. A première vue, il y avait de quoi être surpris ; Proust et la photo-graphie, quel cliché l Et puis, à la réflexion, pas tant que ça : depuis cin-quante ans, Brassaï suivait son idée.

Dans Heiry Miller grandeur nature (1) et Conversations avec Picasso (2) - deux bouquins sensetionnels, - il avait mis en boîte le temps perdu. Sur une époque où se . côtoyèrent, entre Clichy et Le Dôme, Anais Nin, Sartre, Lawrence Durrell, Henry Miller, Camus, Hans Reichel ou Alfred Peries, Brassal livrait des pièces à conviction. Des propos, des rencontres, des absodotes, suisis au vol, des graffitis so-

Derrière le babil de ses amis, Brassal, en douce, définissait ainsi un art d'écrire. Il fut, l'un des premiers, sensible à la simplicité de Jacques Prévert, pas « littéraire »... pour deux sous. Il dédia son Henry Miller à Raymond Quenesti, simateur, autant que lui, de conversations de bistrots. Il voulait « capter la vie à sa source, dans son immédiateté ». Contre Proust et Miller, il croyait, comme Anals Nin, à ia. beauté de l'instant trouvé, à la valenr de la « vérité crue ».

ma vie) (3) comment il avait composé ses Conversations avec Picassa : « ... Sur des bouts de papier, je notals - souvent trop sommaire ment, hélas - ses reparties et les suiets de nos conversations et je les entargais dans some botte. » Cela finit. par faire un livre plein d'hamour et de vitalité, bourré de « cocasseries, de coq-à-l'ane, d'images imprévues, de raccourcis vertigineux, percu-

Des 1949, il s'était fait l'oreille avec une plaquette de rien du tout, Histoire de Marie, préfacée par Miller. En relisant les paroles de Marie Malarmé, une femme de ménage, Branes! out la surprise de tron-

#### L'admiration de Cartier-Bresson

Henri Cartier-Breeson nous a déclaré ; « Ja na peux que redire ce que je viens de télégraphier à Germeine Brassei : j'avais beeucoup d'affection et d'admiration pour Brassal. Mon admiration se portait sur les différentes facettes de son œuvre : pour moi, l'écriture était aussi importante que la photographie, la sculpture, le decsin. Mais nous n'aurons plus sa conversation, mélenge éblouissant de drôlerle. de perspicacité, de profondeur. »

Branci a raconté (les Artistes de ver beaucoup d'affinités entre elle et la Prançoise de Proust. L'Histoire de Marie fut rééditée, en 1977 (4), avec d'antres textes de Brassal, tous d'« ethnographie familière » : une compisinte de sollard à l'heure de la fermeture, les conversations d'un bistrot-tabac pendant l'Occupation, le 20 soft 1943, etc. Cette merveille n'ent pas de chances, on le solds.

La grandeur de Brassal, la clé de son esthétique d'absence et de présence, on les trouve donc également dans l'écriture instantanée dont, après Joyce, récolteur d'épiphànies, il reconnut les pouvoirs. Picasto et Marie, le peintre, l'anziphabète, il fallait être photographe pour les voir ou les écouter, sans les trainr, en se fairent oublier.

Robert Doissoau, l'autre « œil » de Paris, qui pourrait être un grand écrivain, a, quand il purle de ses amis, Prévert, Cendrars, Robert Gi-raud, des clochards et des vicilles putains, le même élan, la même émotion. Comme Brassit, il affume que les génies, les types en détresse et les passents respirent le inême air que nous et que leurs ombres meritent de darer.

RAPHAEL SORINL

(1) Gallimatd, 1975.

(2) Galfmard, 1964.

(3) Denotil, 1982.

(4) Paroles en l'air, Jenn-Clande Si-

#### NOTES

#### AU FESTIVAL ELIXIR Réapparition du Band

Le Band, qui avait suivi Bob Dylan dans ses tournées délirantes des années 60 et dans se retraite de Woodstock, avait annoncé il y a sept ans qu'il ne prendrait plus la route et un adicu flamboyant avait été filmé

par Martin Scorsese (la Dernière Valse). Cest donc avec surprise que l'on voit réapparaître anjourd'hui le groupe, mais sans Robbie Robertson an Festival rock Elixir à Samt-Pabu, dans le Nord-Finistère. Elixir qui en est à sa sixième édition présentera également les 13 et 14 juillet : les Strayeats, Nina Hagen, Fela, Ian Durv.

Toujours en Bretagne, mais du 19 me 22 juillet, le Keltag 34 affichera à Moelan-mar-Mer, entre Lorient et Quimper, David Crosby, Roger McGinna, Paul Butterfield et le groupe afro-jazz des Sénégalais de Xalam.

Au neuvième Festival de Nyon, les 20, 21 et 22 juillet, les Straycats seront les têtes d'affiche d'un pro-gramme riche puisqu'il rassemblera Gilberto Gil, Charlélie Couture, Zachary Richard, Xalam, Alan Stivell, Lluis Llach, les femmes kabyles de Djurdjura, le steel band des Métronomes, le groupe cubain Moncada, Miriam Makeba et Pierre Akendengsé.

JASON AND THE SCORCHERS **AUX BAINS-DOUCHES** 

#### Cow-boys

La country music revient au grand galop ces derniers temps : après les Gallois de The Alarm, les Californiens de Rank and File, voici les Texans de Jason and the Scor chers. Ceux-là sortest tout droit de Nashville. Deux d'entre eux, le gui-Nashville. Deux d'estre eux, le gui-tariste et le batteur, sont même les fils de purs produits locaux, l'un mu-sicien de Johnny Cash, l'autre chan-teur de gospel. Oros et gras, l'accent tordu et bouseux à sonhait, on les a vus sur la scène des Bains-Douches mardi 10 juillet, chapeautés Stet-son et chaussés Tony Lama, la che-mise frangée et strassée, portant tout l'attirail des crooners sudistes qui silloment les routes de rodéo en rodéo.

Mais gare! dés les premiers cou-plets, il y a du riffii dans les riffs et du pétard dans les accords. La pun-kinde a mis an certain temps avant d'infiltrer le bastion du conservatisme, mais le résultat de cet hy bride est détonant. Les trémousse ments rustiques et les glissendes cossards de la country prement un sacré coup d'adrénaline.

Le disque donnait déjà une idée du tempérament des quatre cou-boys avec notamment une version décoiffée du Absolutely Sweet Madecolfree du Absolutely Sweet Ma-rie de Bob Dylan, mais face au pu-blic ils enclenchent la viteae supé-rieure : guitares furieuses à la limite du hard-rock ; quant à la voix, il faut pouvoir imaginer la rencontre des roucoulements de Hank Williams et des plapissements de Johnny Rotten

★ Discographie chez Pathé-Marconi **BADIO-FRANCE** 

#### EST CONDAMNEE A VERSER 3 350 000 FRANCS AU SNEP

La cour d'appei de Versailles a condamné, le mercredi 11 juillet, Radio-France à payer 3 350 000 francs au Syndicat national de l'alltion phonographique (SNEP) pour la rémunération des artistesinterprètes ayant collaboré aux dis-ques diffusés par la société de ser-vice public en 1975 et 1976. Cette mation est l'aboutime d'un long processus judiciaire.

Le droit des artistes-interprêtes, officialisé par le projet de loi récemment débattu au Parlement (le Monde du 26 juin), était tacitement recomu par le service public de l'audiovisuel depuis 1945. Après l'écla-tement de l'ORTF en 1974, seule Radio-France n'avait pu se mettre d'accord avec le SNEP sur le montant det sommes à verser et avait ensmendu tout paiement.

Le SNEP réclamait à Radio-France la somme de 19 170 240 francs pour les deux premières an-nées de fogctionnement de la société, un moutant que les responsa-bles de Radio-France estimaient « injustifiée » en regard de la promotion faite par la radio à l'inde du disque. A la direction de Radio France, on considère aujourd'hu que la décision de la cour de Versailles correspond à une « *rêm* tion juste » et qu'elle permet à la socikté « de maintenir, comme par le passé, ses missions culturelles et ar-

Les stations périphériques de ra-dio et télévision, se prévalant des droits luxembourgeois, allemand ou monégasque, n'out jamais verse de rémunération pour les artistesinterprêtes. Une action en justice du SNEP contre elles suit actuellement SON COURS.

#### ROCK

## Chansons pour tous les jours

JONATHAN RICHMAN AU FORUM DES HALLES

## Il n'en existe pas deux comme flité et curieux qui veut tout dire lui : Jonathan Richman apparaix à la foia sens reprendre son souf-

comme une abstration dans le sa musette, il trimballe des chansons simples comme bonjour, qui racontent le voisin ou le vendeur de crème glacée au coin de la rue, des tranches de vie domestiques et fraîches où il se met en scène, kii, Jonathan, dialoguant avec lui-même, se prenant à partie, sur le ton de la conversation, interrogatif ou songeur, étonné ou bouteur.

Ce he sont pas des chansons de tous les jours mais des chansons pour tous les jours, compedes comptines enfantines aux-quelles il prête sa manière loufoque et son humour perfois sur-réaliste. Il est drôle, Jonathan Realiste, if but the position, succession, drâle et attachant.
Avec ses espiègleres, su narra-tion juvénile, il y a chez lui une possie naive.

Le visage couvert de taches de musseur, le sourire jusqu'aux orailles, la trombine de celui qui est prêt à faire-une farce impayamutine sans ce soucier d'être dans le temps pourvu qu'il soit dans le ton, comme un gemin

fie. Ça dérape, ça trébuche et ça magie. Mais qu'on ne se méprenne pas, c'est bien de rock qu'il s'agit, directement em-prunté aux années 50 et qui va droit au but, des petites digressions exotiques. Un rock minimaliste avec des anangements réduits à leur plus simple

chœurs et basta, ici on ne mesure pas la densité des compositions au nombre de décibels. En-Jonathan Richman refuse le voturne sonore, il lui arrive même de ponctuer le rythme en battant le sol des pieds. Et ca s'entend i

Le lundi 9 juillet, le théâtre du Forum des Halles avait l'allura d'un campus : on twistait, on rolexultait dans la caieté et la bonne humeur et, quand Jonatrois rappels, on avait le sentiment rare et réjouissant d'avoir passé le concert avec un ami.

ALAIN WAIS.

#### **FESTIVALS**

#### AIX-EN-PROVENCE

#### Diverses chorégraphies de l'amour

gramme net éclectique, l'Ailemande Suranne Linke et un jeune Français, Christian Tronillas, se rencontrent dans un même désir d'exprimer les non-dits qui soustendent les relations sociales. Ce n'est pas un hazard si tous deux, à un moment donné, out travaillé avec Pina Bansch. Suzanne Linke, directrice du stu-

dio de danse de Esson, présentait une création, Am Retgenplatz. Il s'agit d'une mise en espace sur le thème du pouvoir. Le groupe se déplace comme un essaim d'abelllos modulant ses percours au gré de relations épidermiques et changeantes entre les danseurs. Sur un thème voisin, Maguy Marin avait imaginé la kermease grinçante de May B.

Suzanne Linke s'en tient à une symbolique qui peraît naïve et timo-rée aujourd'hui. Ses femmes en robe de ville, portant de petits sacs en plastique d'où s'échappent continucliement des objets quotidiens, ses hommes figés dans des attitudes sté-réotypées, s'acharnant tous à s'éjec-ter les uns les autres de la table du pouvoir, sont peu convaincants. La chorégraphie se perd dans une goa-melle démonstrative, prosaïque, où Fon ne retrouve pas les images poétiques et la malice sournoise de Nous ne sommes pas des cygnes. Et que penser de Au suivant...! fantasmagorie de femmes enceintes où la danse enjouée s'use au profit d'un pesant discours féministe? Pourquoi Su-zanne Linke n'a-t-elle pas choisi plu-

La surprise vient de Christian Trouillas, qui a quitté la compagnie Le cercle en 1978 pour aller travail-ler à Essen, à New-York, puis à Wuppertal où il a dansé dans Kon-takthof, Bandonson... Rien d'étonnant à ce qu'il cherche, comme Pina Bausch, à recréer un simulacre de réalité quotidieme à travers le jou des corps. Seulement chez lui tout se passe dans une doucour insinuante, loin des hystéries de Pina. Son ballet est le regard d'un adolescent d'aujourd'hui sur les intermittences du cœur, orchestration mi-tendre miironique des chassés-croisés de la

On passe du flirt timide accom gné au violoncelle à la fièvre exacer-bée d'un bal du samedi soir. Redistribution des partenaires ; une fille tente vainement de s'attacher - au plein sens du terme - un garçon, tendis qu'un couple roule à terre comme une vague déferlante. Le propos est clair, le gestuelle visible d'une grande économie de moyens; les lumières de Fritz Reinhardt bien contrastées. Quelques projections vi-déo en direct viennent sertir un visage en gros plan ou prolonger une

Cinquante-cinq minutes bien dansées qui passent comme un rêve.
Dona Nobis Pacem... Un bien mauvais titre pour un bon spectacle.

MARCELLE MICHEL

#### **AVIGNON**

#### Sous deux rois d'Angleterre

(Suite de la première page.)

Reprenant, après beaucoup d'autres, le compte rendu analytique de procès de Jeanne d'Are, Pierre Norel dégage surtout le conflit de caractère, de volonté, entre l'autorité de l'Eglise (les inquisiteurs étaient nommés par le pape) et le libre arbitre du sujet, en l'occurrence Jeanne d'Arc, qui reluse de ofder, qui lutte pied à pied.

Anne Marbeau, excellente comédienne, a choisi d'exprimer de préférence la jeunesse, l'emportement sin-cère, simple, de Jeanne d'Arc en gommant la subtilité dialectique dont l'accusée fit preuve sans cesse an procès, subtilité que rappela ément plus tard celui des prêtres qui mena presque chaque our l'in terrogatoire, Jean Beaupère. Quoi qu'il en soit, Un habit d'homme est une excellente soirée, jouée et présentée avec émotion et présence d'esprit, ce qui est assez rare concernant cette page de l'his-

Mettant en scène Jeanne d'Arc, l'immense Shakespeare se montra moins avisé. Il en fait une vraie trafnée enceinte d'un soldat. A Avignon nous retrouvons Shakespeare et son Henri IV dans la cour du palais. C'est la mise en scène d'Ariane Mnouchkine qui fut créée en janvier

1984 à la Cartoucherie de Vinconnes. Immenses tentures d'or qui frémissent doucement au vent. superbes costumes japonais d'appa-rat, envolitante, délicate musique pseudo-indienne, brillantes et guies galopades sur fond lancinant de tambours : le public, médusé, applaudit ce déscriement de nichesses super-épatantes.

Sans doute la quasi-totalité de la poésie et de la pensée de Shakespeare est-elle annulée par l'abus du spectaculaire et par le hurlement uniforme, saccadé, des acteurs. On cette abdication de l'esprit et des sens, cette parade entièrement extériorisée, se font au profit d'une certaine magie, lumineuse et forte, qui enchante les spectateurs de bonne volonté et sans le moindre mauvais

#### MICHEL COURNOT.

. CAC DE VILLENEUVE-\*\* CAC DE VILLENEUVED'ASCQ. — M— Pierrette Garrenn
succède à M. Pierre-Étienne Heynnam
à la direction du Centre d'action culturefie La Rose des vents à Villeneuved'Ascq (Nord). Agée de trente et un
sus, M— Pierrette Garrenn dirigenit
jusqu'en mai dernier le théâtre FirminGinnier à Antony, et avait dû quitter
son poste après l'arrivée de l'opposition
à la municipalité. (Corresp.)

## **SPECTACLES**

## théâtre

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50), 19 h 30 : Soirée SALLE FAVART (296-06-11), 19 h 30: COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20).

Les autres salles

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71), 20 h 45 : Nos premiers adieux. ARCANE (272-81-00), 20 h 30 : Français, encore un effort. ASTELLE-THEATRE (238-35-53)

ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neveu de Rameau : 18 h 30 : Dialogue aux enfors entre Machiavel et Montesquicu. CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod, zod, zod, iso

CHAPITEAU-PELOUSE DE REUILLY (296-87-86), 21 h: Dialogues des Car-COMEDIE-CAUMARTEN (742-43-41),

21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : le Barbier de Sé-

DAUNOU (261-69-14), 21 h : S.O.S. DIX HEURES (606-07-48), 20 h 30 : FAs-censeur; 21 h 30 : Festival Courteline. EDOUARD VII (742-37-49), 20 h 30 : Treize à table

EGLISE SAINT-MERRI (822-95-06). ESPACE GATTÉ (327-95-94), 20 h 30 : la ESPACE MARAIS (584-09-31), 22 h 30:

Souriez s'il vous plaît. ESSAION (278-46-42), I, 16 h 30: Nuit et jour: 20 h 30: Sensualité: 22 h : Tabous. II, 20 h 30: Vie et mort de P. P. Paso-lini; 22 h 15: Rimbophélie.

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18). 21 h : Chacun pour moi.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la
Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon ;
21 h 30 : Bonsoir Prévert (darn.).

LUCERNAIRE (544-57-34), L 20 h 15: Six Heures an plus tard; 22 h 30: Hiro-shima, mon amour. IL 18 h 30: la Voix humaine; 20 h 15 : Quatuor; 22 h 15 : Journal intime de Selly Mara. — Petite salle, 22 h 30 : Duo Cobra. MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : les

Œuis de l'autruche MARIGNY, Salle Gabriel (225-20-74), 21 h : le Don D'Adèle. MARIE-STUART (508-17-80), 20 & 30 : Patatis et matetat

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinora MICHODIÈRE (742-95-22), 21 h : Fai

MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cy-MONTMARTRE, Arison (324-39-12), 21 h; Rêvos d'amour. MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h;

ŒUVRE (874-42-52), 21 h : Comment devenir une mère juive en dix leçons. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 b 45 :

la Fille sur la banquette arrière. POCHE (348-92-97), L 20 h : Gertrude morte cet après-midi. El 21 h : le Plaisir de l'amour.

SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h :

STUDIO BERTRAND (783-99-16), 20 h : l'Échelle des vertus ; l'Arbre de 'Échelle des vertus ; l'Arbre de dselle d'Escarbusse.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79), L 20 h 30 : l'Écume des jours. TEMPLIERS (303-76-49), 20 h 30 : Of-THÉATRE A-BOURVIL (373-47-84).

20 h 45 : la Revanche de Nana ; 21 h 45 ; Yen a marr...az vous. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. TOURTOUR (887-82-48), 22 h : Arlequin

poli par l'amour. TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 30 : Psy cause toujours ; 22 h : Laissez-les rire. VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 45 : le Bluf-

#### Les cafés-théâtres

AU BEC FON (296-29-35), 21 h ; Laissez chanter les clowns ; 22 h 15 : le Président. BAUBOURGOIS (272-08-51), 19 h 30 ; Odd numbers.

BLANCS-MANTEAUX (\$87-15-84), L

20 h 15 : Areuh MC2; 21 h 30 : les Dé-mones Louiou; 22 h 30 : les Sacrés Monstres; IL 21 h 30 : Deux pour le prix d'un : 22 h 30 : Limits !

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h : Tambours et gros Léon ; 22 h 15 : l'Ome-CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15: Tiens voilà deux boudins; 21 h 30: Man-gensea d'hommes; 22 h 30: Ortles de se-cours: R. 20 h 15: Ils avaient les foies dans l'Ouest; 21 h 30: Elles nous veulent trattes.

DIX HEURES (606-07-48), 22 h 30 : PEIIT CASINO (278-36-50), 21 h: ll a'y pas d'avion à Orly; 22 h 15 : Attention ! belles-mères méchantes.

DANIELE LEBRUN

**JACQUES SEILER** 

JACQUES BOUDET

: Du lundi eu samedi jusqu'au 28 juillet

POINT-VIRGULE (278-67-03), 21 h 30: Moi je craque, mos parents saqu PROLOGUE (575-33-15), 21 h : Télépho-

SPLENDED ST-MARTTN (208-21-93), 20 h 15 : J. Villeret; 22 h : Panique à Oriy. VIETLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 : Petitelle; 22 b : Métamorp

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPURLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétales.

La danse

A DEJAZET (887-97-34), 19 h 30 : Lully à la cour de Jean-Philippe au jardin. BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : Grand GYMNASE RONSARD (606-33-60), 20 h 30 : Ensemble chorégraphique de Vitry.

TH. DE PARIS (280-09-30), 20 h 30 : The Vanager Caravan. Opérettes

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : l'Opérette, avec P. Merval et P. Merkis. POTINIÈRE (266-44-16), 20 h 30 : la

Le music-hall

PALAIS DES GLACES (607-49-93), 21 h : le Feu à la tête. THL DU ROND-POINT (256-70-80). 21 h : De Broadway à Hollywood. TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (260-44-41), 22 h 30 : Los Indianos ; 24 h : D. j. Zz n 30 : Los Indianos ; 24 h : D. eda, L. Cruz Ada Metus.

#### Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Le Monde Informations Spectacles

281 26 20

#### Jeudi 12 juillet

Les concerts

Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestro de Paris, dir : D. Barenbolm (Mozart). Sorbonne, Grand Amphithéâtre, Chœur et Orchestre Paris-Sorbonne, Chœur national, dir : J. Grimbert (Bellini).

Festival du Marais

(887-74-31) THEATRE

Cour d'houseur de l'hôtel d'An 21 h 30 : Liecht ou l'esprit des bais. Cave de l'hôtel de Beauvais, 22 h : La répé-ction dans la forêt.

CONTES ET CHANDONS

Piace du Marché Sta-Catherine, 19 h 30 : Soirée J. Tardies : 20 h 30 : Perrotia-Lartiche.

Festival de l'Ile-de-France

(723-45-24)

## cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (794-24-24) 15 h. Hommags à G. Moriey : le Scandale, de M. L'Herbier : 19 h. Divers aspects du cinéma japonals - Y. Ozu : la Dame et les Barbes, de Y. Ozu ; 21 h. Hommage à S. Patil : le Barattage, de S. Banegal.

WEAU WOURG (278-35-57) 15 h, la Croisière noire, de L. Poirier; 17 h, Heureuse Époque, de A. Blasetti; 19 h, la Leggenda del piave, de R. Freds.

#### Les exclusivités

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.o.): Gaumont Halles, 1"
(297-49-70); Paramonnt Odéon, 6"
(325-59-83); Ganmont Ambassade, 8"
(359-19-08). V.f.: Richelleu, 2" (23356-70); Paramount Opéra, 9" (74256-31); Paramount Bastille, 12" (34379-17); Paramount Galaxie, 13"
(580-18-03); Gaumont Sud, 14" (327-(380-18-03); Claumon; Suc. (# (32)-84-50); Mirsmar, 14 (320-89-52); Qaumon; Convention, 15 (828-42-27); UGC Convention, 15 (828-20-64); Peramount Maillot, 17 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Gambarta 2b (636-10-66). barta, 20= (636-10-96).

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.): Denfert, 14 (321-41-01). LES ANNÉES DÉCLIC 3

56-70) : Paramount Opins, 9- (742 (Ail.) : Suc Siverin, 5- (354-50-91). LE BAL (Fr.-it.) : Studio de la Harpe, 5-(634-23-52)

BEAT STREET (A., v.o.): Publicis Mati-gnon, 8 (359-31-97). LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (h. sp.), 14 (321-41-01).

(n. sp.), 14 (321-41-01).

BOUNTY (A., v.o.): Quintena, 5 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); George V, 8 (362-41-46); 14-Juillet Beangrenelle, 15 (375-79-79). V.I.: St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

BREAK STREET 84 (A., v.o.) : Marbenf, 8 (225-18-45). V.f. : Rex, 2 (236-

BUSH MAMA (A., v.o.) : Studio de l'Etoile, 17 (380-42-05). Fetoile, 17\* (380-42-05).

CANNON BALL II (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1\* (233-42-26); UGC Odéon, 6\* (325-71-08); UGC Normandie, 8\* (359-41-18). V.f.: Rex, 2\* (236-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (544-14-27); UGC Boulevard, 9\* (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); UGC Gobelins, 13\* (326-23-44); Mistral, 14\* (539-52-43); UGC Convention, 15\* (828-20-64); Murat, 16\* (651-99-75); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24); Pathé Wepler, 18\* (522-26-01); Secrétan, 19\* (241-77-99); Tosrelles, 20\* (364-51-98). relles, 20º (364-51-98)

CARMEN (Esp., v.o.) ; Calypec, 17" (380-CARMEN (Franco-IL): Vendôme. (742-97-52); Monte-Carlo, 8 (225-09-83).

UP-03].

LA CLÉ (\*\*) (IL, v.o.) : UGC Odéon, 6\* (325-71-08) ; UGC Ermitage, 8\* (359-15-71). V.f. : UGC Opéra, 2\* (261-50-32) ; UGC Boolevard, 9\* (246-66-44) ; UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59).

THEATRE MONTPARNASSE

RAYMOND

QUENEAU

Hôtel de Beauvais, 20 h 30 : Contes de Chelm.

Bobigny, Mairie 18 h.; Philharmonie des jeunes de l'Ile-de-France, dir.; A. Myrat (Mozart, Bottosini, Saint-Sakus...).

LA CONDITION DE L'HOMME (Jap., v.o.) : Olympic Entrepêt, 14° (545-35-38).

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.A.): George V, & (562-41-46). LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.): Cipoches, 6 (633-10-82); UGC Marbouf, 8 (225-18-45).

LA DÉESSE (Indien, v.o.) : Olympic Luxembourg, 6\* (633-97-77) ; Saint-Ambroise, 11\* (700-89-16) ; Olympic Entrepht, 14\* (545-35-38). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bots.-A., v.f.) : Impérial Pathé, 2 (742-72-52).

DIVA (Fr.): Rivoli Seaubourg, 4 (272-63-32); Cinoches, 6 (633-19-52). EMMANUELLE IV (\*\*) Mazéville, 9

(770-72-86). LES ÉVADÉS DU TRIANGLE D'OR (A., v.f.) : Galté Boulevard, 9 (233-67-06. ET VOGUE LE NAVIRE (ÎL. v.o.) : Su-

dio de la Harpe, \$\(^{634-25-52}\).
L'\(^{\text{TOFFE}}\) DES H\(^{\text{EROS}}\) (A., v.o.):
UGC Blarrics, \$\(^{723-69-23}\)\$; \(^{\text{Eacuriai}}\),
13- (707-28-04). FEMALE TROUBLE (\*\*) (A. v.o.) : Mo-

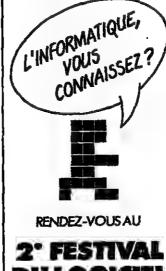
LA FEMME PUBLIQUE (\*) (Fr.) : Impérint, 2 (742-72-52); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); Parmanaiens, 14 (320-30-19).

FOOTLOOSE (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8 (723-69-23). FORBIDDEN ZONE (A., v.a.) : Studie Galande (b. sp.), 5 (354-72-71).

FORT SAGANNE (Fr.): Olympis Luxembourg, & (633-97-77); Ambas-sade, & (359-19-08): Publicis Champs-Elysées, & (720-76-23); Français, 9-(770-33-88); Bienventis Montparnasse,

LA FRANCE INTERDITE (\*\*) (Fr.):
Paramount Odéos, 6 (325-39-83); Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76);
Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparmane, 14 (329-90-10). FRAULEIN S.S. (It., v.L.) (\*\*); Paramount Manivaux, & (296-80-40); Paramount Montparnaua, 14\* (329-90-10); Convention St-Charles, 15\* (579-33-00); Paramount Montmartre, 18º (606-

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE LETATI ONE POIS EN AMERIQUE. (A., v.o.): Gammont Halles, 1\* (297-49-70): UGC Odéon, 6\* (325-71-08); Ambassade, 8\* (359-19-08); UGC Nor-mandie, 8\* (359-41-18). V.f.: Rex, 2\* (239-83-93); Berlitz, 2\* (742-60-33); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Mira-mar, 14\* (320-89-52); Gammont Sud, 14\* (327-84-50).



## 2" FESTIVAL **DU LOGICIEL**

et découvrez tout de l'informatique familiale du 9 au 29 juillet

La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon LADY LIBERTINE (A., v.f.) (") : Arcades, 2- (233-54-58); Paramount Mari-vaux, 2- (296-80-40); Paramount City, 8- (542-45-76); Paramount Montpar-nasse, 14- (329-90-10).

nasse, 19 (3.25-96-14). LRQUID SEY (A. v.o.) (\*\*) : Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20) ; Elysées Lincoln, 8 (359-36-14). LOCAL HERO (Brit., v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6: (326-58-00) ; Saint-Ambroise, 11: (700-89-16). LOOKER (A., v.o.) : Bakma, 8 (561-

LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.) ; Grand Pavois, 15 (554-48-85); Boite & films, 17 (622-44-21). MARIA CHAPDELAINE (canadien) :

UGC Opera 2 (261-50-32) : UGC Danton, 6 (329-42-62) ; UGC Rotonde, 6 (633-08-22) ; UGC Biarries, 8 (723-

69-43).

MES CHERS AMIS N° 2 (It., v.o.):
Hausofeoille, 6° (633-79-38); Marignan,
9° (359-92-82); Parnassiens, 14° (32983-[1]. – V.f.: Nation, 12° (343-04-67). MEURTRE DANS UN JARDIN AN-GLAS (Brit., v.o.): [4-Juillet Parnasse, 6- (326-58-00): St-Ambroise, 11- (700-89-16).

MESSISSIPPI BLUES (franco-améri-cain): 7- Art Beanbourg, 4: (278-34-15); La Pagode, 7- (705-12-15); Boits à films, 17- (622-44-21).

Ilins, 17\* (622-44-21).

LES MOISSONS DU PRINTEMPS (A., v.o.): George V, & (562-41-46). – V.L.: St-Lazare Pasquier, & (387-35-43).

LE MYSTÈRE SILEWOOD (A., v.o.): Gaumont Halles, le (297-49-70); Saint-Germain Village, & (633-63-20); Colisie, & (359-29-46). – V.L.: Bretagns, & (222-57-97). NEW YORK NIGHTS (A. v.f.) (\*\*) :

NOTRE HISTOIRE (Fr.) : Marignan, & (3.57-2-26):

PARIS VU PAR... (20 and aprils) (Fr.):

St-André-des-Arts. 6 (326-80-25);

Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38).

PERMANENT VACATION (A., v.o.):

Movies, (h. sp.), | (260-43-99).

PINOT SIMPLE FLIC (Fr.): Richelieu,

23 (231-25-27): Resembated Odden 64

PINOT SIMPLE FLIC (Pr.): Richalda, 2° (233-56-70); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Marignan, B° (359-92-82); Paramount Opéra, 9° (742-36-31); Na-ulon, 12° (343-04-67); Montparasase Pa-thá, 14° (320-12-06); Mistral, 14° (539-52-43); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Pathé Clichy, 18° (522-46-07).

LA PIRATE (Fr.): Mevies, 1= (260-43-99); Quintatts, 5 (633-79-38); Bal-zac, 8 (561-10-60); Parmassicus, 14 (329-83-11). LES PURATES DE L'ILE SAUVAGE (Ang., v.f.) (770-10-41).

#### LES FILMS NOUVEAUX

DENT POUR DENT, film américain de Steve Carver; v.f.: Rez., 2 (236-83-93); Publicis St.-Germain, 6 (222-72-80); UGC Moarparasse, 6 (544-14-27); UGC Ermitage, 8 (359-15-71); UGC Boulevard, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); UGC Convention, 15 (828-20-64); Paramount Moatmartre, 14 (606-34-25); 3 Secrétan, 9 (241-77-99). L'HOMME A FEMMES, Illin américain

L'HOMME A FEMMES, film américain de Blake Edwards; v.o.: Forsin (297-53-74); Paramount Odéon, 6, (325-59-83); Paramount Mercury, 9 (562-75-90); 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81); 14 Juillet Beature, 12 (157-70-70); 15 (157-70); 16 (158-70); 17 (158-70); 18 (157-70); 19 (158-70) grenetle, 15: (575-79-79); v.f.: Paramount Marivana, 2: (296-80-40); Paramount Opera, 9: (742-56-31); Paramount Optra. 9 (742-56-31); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount Op-fens, 14 (540-45-91); Paramount Maillot, 17 (758-24-24).

SCHLOCK (LE TUEUR A LA BA-NANE), film américain de John Landis; v.o.: Forum Orient, le (233-42-26); George V. & (562-41-46); 7 Parnassiens, le (329-83-11); v.f.: Maxéville, 9 (770-72-86); Lumière, 9 (246-49-07); Images, 18 (522-47-94).

Images, 18" (522-47-94).

TANK, film américain de Marvin J. Chomsky; v.o.: Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Cluny Palace, 5" (354-07-76); Gaumont Ambessade, 8" (359-19-08); v.f.: Gaumont Richelien, 2" (233-56-70); Fauvette, 13" (331-56-86); Mistral, 14" (539-52-43); Montparnos, 14" (327-52-37); Gaumont Convention, 15" (282-42-27); Images, 18" (522-47-94); Gaumont Gambetts, 20" (636-10-96).

TONNERRE. film américain de TONNERRE, film américain

FONNERRE, film américain de Larry Ludman; v.O.: Forum Orient, 1a (233-42-26): Marignan, 2: [359-92-82); v.f.: Maxéville, 9: (770-72-86); Paramount Opéra, 9: (742-56-31); La Bastille, 12: (307-54-40); Farvette, 13: (331-56-86); Paramount Montparnasse, 14: (329-90-10); Convention St-Charles, 15: (579-33-00); Pathé Wepler, 14: (522-46-01); Para-mount Orléans, 14: (540-45-91). VENDREDH 13. LE CHAPITRE FI-VENDREDI 13, LE CHAPITRE FI-NAL (\*) ; film américain de Joseph Zito; v.o. : Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36) ; UGC Danton, 6 (329-42-62) ; UGC Ermitage, 8 (359-15-71) ; v.f.: Rex, 2 (236-(398-15-71); v.f.: Rex, 2\* (226-83-93); UGC Opéra, 2\* (261-50-32); UGC Rotonde, 6\* (633-08-22); UGC Gare de Lyon, 12\* (243-01-59); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Mistral, 14\* (539-52-43); UGC Convention, 15\* (828-20-44); Mistral, 14\* (63-25)

20-64); 3 Murst, 16 (651-99-75); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Se-crétan, 19 (241-77-99).

PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Grand Pa-vois (b. sp.), 15 (554-46-85). QUARTETTO BASILEUS (IL. v.o.) : Olympic Luxembourg, 6- (633-97-77). RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Epés de Bols. 5= (337-57-47). SCENARIO DU FILM PASSION (Fr.): Studio 43, 9 (770-63-40).

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.): la Guerre des étoiles, L'empire contre-attaque; le Retour du Jodi : Escurial, 13s (707-28-04). TCHAO PANTIN (Fr.): Marbenf, 3\* (225-18-45); Cinéma Présent, 19\* (203-03-55).

TENDRES PASSIONS (A., V.A.) : Marbeuf, 8 (225-18-45). TOOTSIE (A., v.o. et v.L.) : Opéra Night, 2 (296-62-56).

TRACE (Fr.): Lucernaire, 6' (544-LA ULTIMA CENA (Cub.) : Denlert, 14 (321-41-01). UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Ca-

lypso, 17 (380-03-11). UN BON PETTI DIABLE (Fr.) : Grand

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Grand Pavois, 15\* (554-46-85); Calypso, 17\* (380-03-11).

UNDER FIRE (A., v.o.): Ciné Beau-bong, 3\* (271-52-36); UGC Odéon, 6 (325-71-08): Biarritz, 8\* (723-69-23); 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79).

— V.f.: UGC Opéra. 2\* (261-50-32); UGC Boulevards, 9\* (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); UGC Gobelins, 13\* (331-23-44); Montparaos, 14\* (327-52-37).

14 (327-52-37). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Impérial, 2 (742-72-52); Haute-femille, 6 (633-79-38); Pagode, 7 (705-12-15); Colisée, 8 (359-29-46); Mont-parnos, 14 (327-52-57). UN HOMME PARMI LES LOUPS (A.,

VI.): Napoléon, 17 (735-63-42).
UTU (No-Zél., v.e.): Ambassada, 8 (359-19-08). — V.f.:: Berlitz, 2 (742-60-33). 60-33).

VENT DE SABLE (Alg., v.o.) : Ciné
Reaubourg, 3º (271-52-36).

VIVA LA VIE (Fr.) : UGC Montparmasse,
6º (544-14-27) : UGC Denton, 6º (32942-62) : UGC Normandia, 3º (35941-18) : UGC Boalovards, 9º (246-

VIVE LES FEMMES (Fr.) : Biarritz, 8

(723-69-23).

"LA LES SCHTROUMPFS (A., v.f.):
Saint-Ambrone. 11 (700-89-16): Grand
Pavois. 15 (254-46-85); Calypno (k. sp.), 17 (380-03-11). YENTI. (A.): Cluny Baoles, 9 (354-20-12), UGC Bierritz, 8 (723-69-23). - V. [.: UGC Opéra, 2 (261-50-32).

#### Les grandes reprises

ALEN (A., v.o.) (\*): Châtalet Victoria, 1" (508-94-14); Denfert, 14" (321-41-01); Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHI PERDUE (A., v.o.) : George-V, 8 (562-41-46). — V.f. : Capri, 2 (308-11-69) : Mostparmasse Pathé, 14 (320-12-06). BARREROUSSE (Jap., v.o.) : Saint Lambert, 15 (532-91-68).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.) : Grand Pavols, 15\* (554-46-85). BLADE RUNNER (A., v.o.) : Studio Ge-lande, 5 (354-72-71), — V.L. : Opéra-Nigitt, 2a (296-62-56).

BLANCHE-NEIGE (A, v.L) : Napoléon 17 (755-63-42). BLOW UP (A., v.o.) : Reflet Médicis, 5

LE CHAINON MANQUANT (Fr-Am., German Hochens, 9 (633-63-20); Lincoln, 9 (359-36-14); Parmantens, 14 (329-83-11). – V.f.: UGC Opera, 2 (261-30-32).

CITIZEN KANE (A., v.o.) : Boite à fil 17- (622-44-21) LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS

LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS

(A., v.o.): Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Cluny Palace, 5st (354-07-76); Ambassada, 8st (359-19-08). — V. f.: Bertinz, 2st (742-60-33); Richelieu, 2st (233-36-70); Bastilla, 12st (397-54-40); Athénz, 12st (343-00-63); Mistral, 14st (339-32-43); Montparnos, 14st (323-52-37); Gaumont Convention, 15st (328-42-27); Paris Cilchy, 18st (322-46-01).

LES DOK COMMANDEMENTS (A., v.o.): Forum, 1st (297-53-74); Gaumont Champs-Elysées, 2st (359-04-67) — V.f.: Grand Rex, 2st (236-83-93); Bretagne, 6st (222-57-97); Paramount Gobelins, 13st (707-12-28); Gaumont Sud, 14st (327-84-50); UGC Convention, 15st (828-20-64); Paris (522-46-01).

EL (Mex., v.o.): Forum Orient Express,

EL (Mes., v.a.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26): 14-Juillet Parmassa, 6\* (236-58-00): 14-Juillet Racine, 6\* (326-19-68): Balzac, 8\* (561-10-60): 14-Juillet Bastille, 11\* (357-90-81).

Jaillet Bastille, 11 (357-90-81).

EXCALIBUR (A., wa): Forum, 1\* (297-53-74); Quintette, 5\* (533-79-38); George-V, 8\* (552-41-46); PLM-Saint-Jacques, 14\* (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79).

V.F.: Français, 9\* (770-33-88); Maxéville, 9\* (770-72-86); Montpernatus Pathé, 14\* (320-12-06); Pathé Clichy, 18\* (572-4601) (522-46-01).

L'EXTRAVAGANT DR. DOOLITTLE (A., v.o.) : Républic Cinéma, 11° (805-51-33). FAME (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1st (297-49-70) : St-Michel, 5st (326-79-17) : Colisée, 8st (359-29-46) : 14-Juillet Bastills, 11st (357-90-81) ; Bienvenue Montparmesse, 15 (544-25-02). – V. f.: Berlitz, 2 (742-60-33); St-Lazare Pasquier, 3 (387-35-43); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Murat, 16-(651-99-75) : Gambetta, 20 (636-

FANNY ET ALEXANDRE (Soéd, v.o.): Calypso (H. sp.), 17 (380-30-11 FAUT STAIRE LA MALLE (A. vo) : <sub>envisage c</sub>

: 2-

The state of

A TO STATE OF THE STATE OF THE

-

10 mm

 $\tilde{\varphi}_{ab}(z)^{m}$ 

E TOTAL

325 20°SE

(建) 经基本条件

42 3753

A STATE OF THE PARTY OF

1.86 - 10

39, 557 7

ger a mar his in a

**温度ではません**。

 $\{a_{\alpha}^{-1},b_{\alpha}^{-1},b_{\alpha}^{-1},a_{\alpha}^{-1},b_{\alpha}^{-$ 

100 F 14 11

2 2 743 A 24

art.

2.5255.5

经基金帐 经工

Sign a fact.

A Barrier Company of the Company of

Programme and the second

SECTION OF THE PARTY OF THE PAR

THE TATORS

MERCHANICA (A

See to the second

Did to suppose on the

The residual contract of

The same and the same of

had the rest of the second

The state of the second

The letter of the same

The same of the same of the same

Ser to the service of the

Maria de Lora

Table Section 1.

Treat the tree of the

Non-American Con-

the Wil Dree

See a Desirement of the

The state of the state of the state of Total Section of the last

of Mary 27, Street 18 The state of the sail Same Service of Services

Control of the second

Tean . The state of the s

Paragraph.

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

All a state of the state of the

SET SPECIAL STREET

الاستادهاي والو

12 C

E TO HOLDERY

**等点线的复数形式** 

The street

Parece

2010 5 TALLSE

CONSTRUCTION OF THE PARTY OF TH

500

KRRM, 19 (80-47-61).

LA FILLE DE RYAN (Angl., v.o.): Action Rive gauche, 5° (329-44-40); Gonge-V, 8° (562-41-46); Kinopanaman, 15° (306-50-50). - V. F.: Paramsiens, 14° (329-83-11): Lumière, 9° (246-49-07). FENETRE SUR COUR (A., v.a.) : Re-flets Quartier Latin, 5 (325-84-65). LE GRAND PARDON (Ft.): George-V, 8° (562-41-46); Françaix, 9° (770-33-88); Fauvette, 13° (331-60-74); Gau-mont Sud, 14° (327-84-50); Mizanar, 14° (320-89-52); Unament Convention, 15° (828-42-27); Pathé Clichy, 18° (\$22-46-01)

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucarnaire, 6- (544-57-34). HAIR (A.; v.o.) : Boste & films, 17 (622-

L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP (A., v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17); George-V, 8 (562-41-46). HUIT ET DEMI (IL, v.o.) : Champe, 5 (354-51-60).

LA HYÈNE INTRÉPIDE (A., v.f.) : Pa-IA HYENE INTREPLIE (A. V.): Paramount City, & (562-45-76): Maximile, 9s (770-72-86); Paramount Bastille, 12s (343-79-17): Paramount Galaxie, 13s (580-18-03); Paramount Montparasse, 14s (329-90-10): Paramount Montparasse, 14s (506-34-25).

IL ÉTATT UNE FOIS DANS L'OUIEST (A, v.f.): Capri, 2' (508-11-69).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (F.)
(\*\*): Fortun Orient Express, 1\* (233-42-26); Quintette, 5' (633-79-38); Perpussions, 14' (329-63-11).

L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (A., v.o.): Action Christine Bis, 6 (329-11-30). JÉSUS DE NAZARETH (IL., v.f.): Grand Pevois, 15 (354-46-85).

LADY LOU (A., vo.): Action Christia Bis. 6 (329-11-30). MAIS QUI A TUE HARRY ? (A. v.o.) : MAIS QUI A TUE HARRY 7 (A. v.a.):
Forum Oriona-Express, 1" (233-42-26):
Hantefenille, 6" (633-79-38); Otympic
Saint-Germain, 6" (222-87-23); Marignan, 8" (359-92-82); Action Lafayette,
9" (329-79-89); 14-Juillet Bestille, 11"
(357-90-81); Paranssiens, 14" (32030-19); 14-Juillet Besugrenelle, 15"
(575-79-79), — V.f.; Français, 9" (77033-88); Nation, 12" (343-04-67); Montparansse Pathé, 14" (320-12-06).

ANHATTAN / A. v.o.): Studio Alpha.

MANHATTAN (A., v.o.): Studio Alpha, **5** (354-39-47). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) : UGC Opéra, 2º (261-50-32). MIDNIGHT EXPRESS (A., V.I.) (\*\*): Capri, 2 (508-11-69).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Angl., v.o.) : Chmy-Booles, 5 (354-20-12). MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Augi., v.a.): Quintette, 5 (633-79-38). NOBLESSE OBLIGE (A., v.a.): Action Bcoles, 5 (325-72-07). LA NUIT DE VARENNES (Fr.) : Tompliers, 3e (272-94-56).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand-Pavois, 15 (554-46-85). PHANTOM OF THE PARADESE (A. v.o.) (\*): Châtelet Victoria, 1<sup>st</sup> (508-94-14).

LA PLAGE DU DÉSIR (Bris., v.o.)
(\*\*): Movies, 1\* (260-43-99). LES SEPT SAMOURAIS (Jap., v.o.) : Panthéon, 3 (354-15-04). SEX O CLOCK USA (A., v.f.) (\*\*): Bo-naparto, 6 (326-12-12). SUEURS FROIDES (A., v.o.) : Action Christine, 6\* (329-11-30).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*\*) : Botto & films, 17\* (622-44-21). Films, 17\* (622-44-21).

THE BLUES EROTHERS (A., v.o.):
Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36); UGC
Danton, 6\* (329-42-62); UGC ChampaElysées, 3\* (359-12-15); 14-juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79). — V.f.: Rez.,
2\* (236-83-93); UGC Montpernesso, 6\*
(544-14-27). THE ROSE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14).

THE SERVANT (A., v.o.) : Champo, \$ (354-51-60). TO BE OR NOT TO BE (Lubitach) (A. v.o.): Seinn-André-des-Arts, 6 (326-80-25). TRAQUENARD (A., v.o.) : Mac Mabou,

17 (380-24-81)

LES 39 MARCHES (A., v.o.); Ciné Beaabourg, 3º (271-52-36); Studio Cujas, 5º (354-89-22); George-V, 8º (562-41-46); Parnessiess, 14º (320-30-19). LES TROIS LANCIERS DU BENGALE (A., R.O.): Logos, 5: (354-42-34); Ac-tion Lafayette, 9: (329-79-89). LES VITELLONI (It., v.o.): Champo, 9:

(354-51-60). LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL. v.o.): Espace Gatié, 14° (327-95-94).

WEST SIDE STORY (A., v.o.): Paramount Odéna, 6° (325-59-83): Publicis Champs-Elysées, 8° (742-56-31): Paramount Opéns, 9° (742-56-31): Paramount Montparasses, 14°, (329-90-10).

V.f.: Paramount Bastille, 12° (343-79,17).



**FETES et FORTS** 14 juillet - 4 août

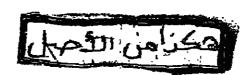
Musique Cinéma

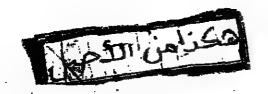
FORT D'AUBERVILLIERS FORT D'IVRY FORT DE CHAMPIGNY

Danse Sport Courses cyclistes le 4 août. Coupe de Smurf inter-cités

Mont 621 U775 Billiets Sun place 3 HNAC boundage CHRC et CHRC म्हाराध्य सम्बद्धः







## RADIO-TÉLÉVISION

#### Jeudi 12 juillet

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

F. .

ABS La 4. LASANEL

LT WOLK IN MILL

THE DI PLAN

AND STREET

\$ 500 0 mg 1 150 530 150

Members of the same

Sale are transport to the

Maria and the second se

Rough Carl State Develop

Apple of the state of the family

The state of the second of the

ARTHUR LIGHT IN THE PROPERTY.

Constitution of the second The second of the

BERTHER CONTRACTOR

With Property of the Control of the Control

MERCHANIST OF LIFE ME

(A NOTE OF THE NAME OF T

を表現しています。 ・ 数数は、100mm である。

現れる ないしょうしゅうしょう

War in the Section

 $g_{i}^{*}(q_{i}^{*}) + g_{i}^{*}(q_{i}^{*}) + g_{i}^{*}(q_{i}^{*}) + \dots = g_{i}^{*}(q_{i}^{*})$ 

🕶 🖷 🗚 🗸 🖰

12 of State of State

TANK TANK THE PROPERTY

THE PROPERTY OF THE PARTY.

FETES et FORT

4 juilliet - 4 af

Estate -

化二烷烯 海绵

2865365

Carried S.

ا پرایا

NAME AND DESCRIPTIONS

演奏性変化 なかりない

PROPERTY AND

**建设第**态(1)

200 - 18 18 18

Virginia.

100

対理論とかからます。

<u>ወሰ</u>ደም ዘተበተ

STATE LAPRE

BREENE IN STREET

20 h 35 Variétés: Linde de Suza.

De M. et G. Carpentier.

La chanteuse phare poi

21 h 35 Téléfilm : l'Agende. De G. Bastid, M. Gard et P. Volson.

Bloqués pour quelque temps, quatre vacanciers se pen-chent sur les notes mystérieuses d'un agenda trouvé par-habard. Chacun tente de faire vivre le propriétaire du carret. Et chacun, dans une cartains meture, se révèle à

Journal. 23. h 15 Vivre en positie.

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

SORÉE CANADA: 20 h. 35 Club des télévérions du monde : le Mercenaire et l'Enfant. Téléfilm de la chaîne emadieune CBC.

Quand votre fils paraplágique es enlevé per votre ac-mari, que la police et même des délectives privés se révi-lent impuissants, que reste-t-il à faire? Isabelle ne craînt pas d'engager un mercenaire sem serupules pour vetrouver son enfant.

21 h 50 Divertissement : Robin des Bols.

n.cm. 1. Evans. Un Robin des Bois song les preits de Groucho Marz, Liv-tle John sous ceux de John Wayne, Prince John evec l'alture d'Humphrey Bogert, Les instations de Rich Liv-tle. Clins d'oil comiques. 22 h 30 Document : La route des losbergs.

Réal. P. d'Entremont. Les tankers géants que transportent le pétrole des côtes de l'Alaska et du Labrador redoutent la rencontra avec. 2 millions de kilomètres cubes de glace.

25 h Journal, 👙 🕟 23 h 20 Bonsoir les elips

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéme : Mon premier amour. Film français d'E. Choursqui (1978), svet A. Aimée,

R. Berry, G. Ferzetti, J. Villeret, N. Baye, G. Segal Une famme de quarante aus, divorcée, vivant avec son fils de vingt aus, apprend à celui-ci qu'elle au atteinte de leucémie. Découvrant l'amour profond qu'il porte à su mère, le garçon va se consocrer entièrement à elle, pour adoucir sa mort. Le premier film, sentimental et romantique, d'un assistant de Claude Lelouch. Grâce à Anouk Aimée et Richard Berry, tous deux romarquables, l'Intrigue en émouvante, sons tomber dans le mélo.

22 h 30 Chronique d'un pays noyé : Mémoires

d'une vellée.

De F. Rouchet, prod. INA.

Une caméra qui larmais lestement le long des rives de la Loire, pour filmer une vallée appelée à disparaître lors de la mixe en service de l'un des plus importants barrèges français.

23 h 35 Nostalivres. Emission de Jérôme Garcin.

1974-1984 : Dix étés et des souvenirs de livres, de cha

23 h 40 Prélude à la nuit.

#### FRANCE-CULTURE

28 à 30 Kyra Kyralina, de Panall Istrati. Avec S. Joshert. E. Legrand, R. Mollien, R. Crouzet, Y. Clech, N. Ner

22 h 30 Nuite magnitiques : Toutes les femmes fatales ; 23 h 10, le Roman rose.

#### . FRANCE-MUSIQUE

28 h 36 Cameart: « Episode 4º pour saxophoniste solo », de Jolas, « Trois strophes sur le nom de Sacher », pour vio-loncelle, de Dutilleut, « Pyco » pour saxophone, de Hespos, « Traita », de Deconst, Suite (création mos-dade), de Lefèvre par l'Ensemble 2e 2m, dir. P. Mefano.

23 h Les seiries de Preuse-Musique : Le piezo et Sche

#### Vendredi 13 juillet

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 TF-1 Vision sike. 12 h Bonjour, bon appétit, megazine outinaire de Michel Oliver.

Lotte à l'algron et citron.

12 h 30 Cocktail maison. Spécial accordéna.

13 fs Journal

13 h 30 Série : Aux frontières du possible.

14 h 30 Sport : Tennis Finale de la Coope Davis, en direct de Prague.

17 h 30 Decein animé : Jackson Pive. 18 h Decein animé : le Piouvre,

18 h 10 Votre auto a cont ans. Les grands especes.

18 h 20 Série : Une autre vie.

Chronique de quelques Indiens Wayana.

18 h 15 Emissions régionales.

19 h 40' Tour de France (résimé).

20 h Journal 20 h 35 Sakrt les Mickey.

Barission de C. Izard. Avec Michel Galabru, Jane Birkin ; des desajus animés : Pater Pan, la Belle au bois dormans...

21 h 38 Bravos festivels.

De J. Artur et C. Garbins.

Avan-prenière, Festival & Avignon : un entretien ave

M. B. Fairri d'Arcier. A l'affiche : la Nuit des rois e Richard II, de Shakarpeare, mise en scène d'Arlane Mnouchkine : Festival de Pau...

22 h 30 Temps X : la quarrième dis De L et G. Bogdenoff.

Tecnis.

23 h Teurie. Coupe Davis (résumé).

23 h 15 Journal.

23 h 30 Lee tympens filie. H.S. A.S., Gtri Scholl et Bon Soir.

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 Antiope.

12 h Journal (et à 12 h 45).

12 h 10 Série : Les enquêteurs associés. 12 h 30 Cyclisme : Tour de France.

13 h 35 Sports éth.

Tennis: Coupe Davis (Tchécoslovaquie-France).

Cycliume: Tour de France (Le Roures-Granobis). Journal, 27, 12,

20 h 35 Série : Muchinutiona.

De J.-P. Pétrolacci, réal. B. Gentillon. Avec T. Karyo,
R. Vogler, D. Chalem...

Mar: Berger, jeune scientifique, se laisse convaincre par
Meyer, un éditeur étrange, de participer à la rédaction
d'un livre à scandale : les socrets des multinationales.

d'un livre à scanade : les secres sen mattheutennes.

1 h 35 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Fivot.

Sur le thème : « Chats et Chiens », sont hvités : Béatrix Beck (l'Enfant chat), Jean Blot (Moi, Graf Bouby, chat de gouttière), Jean-Pierre Hesin (Mabrouk, chien d'une vie), Laurence Jyl (Monsieur Joël), Marie-Louize Vidal de Fonseca (Ces bêtes qui unt enchanté ma vio), Génard de Villiers (la Mort aux chais).

22 h 50 Journal. h Ciné-éti: le Garçon sauvage Film français de de J. Delamoy. (1951); avec M. Robis-son, P.M. Beck. F. Villard, E. Beauchamp, J. Miller,

son, P.M. Beck. F. Villard, E. Beauchamp, J. Miller, F. Sardon. (N.). Une prostituée embourgeoisée de Marsellie reprend assecelle son fils de once ans, élevé à la diable, à la campagne. Le garçon, très attaché à sa mère, ne supporte pax l'intrusion, dans leur vie commune, d'une sorte de marlon dont elle s'est éprise. Rare et méconns, ce film de Delonnoy traite avec text et selon le réalisme psychologique cher au cinéaste, un sujet qui pouvait prêter au naturalisme louche. Excellente interprétation de Madeleine Robinson (dans un rôle inhabituel) et du jeune Pierre-Michel Beck.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 03 Jeu littéraire : Les mots en tête.

19 h 40 Variétés : Smurf-métro. 19 h 55 Dessin animé : l'Inspecteur Gedget. 20 h 5 Les jeux.

19 h 15 Emissions régionales.

20 h 5 Les jeux.
20 h 35 Vendredi : l'Amazonie.
Magazine d'information d'André Campana.
L'avenir de l'immense forêt amazonienne après les ini-

tiatives du gouvernement brésilien tendant à défriche des millions d'hoctores afin de créer des pâturages L'équipe suisse du magazine « Tempe présent » a par couru des milliers de kilomètres de Manaus à Lonron dana su passent par le berrage de Tucurul è la reche che de témolgnages. 21 h 30 Journal.

21 h 50 Chronique d'un pays noyé : L'arrache

ment. De F. Bouchet (deuxième partie). Une caméra qui larmoie lentament le long des rives de la Loire, pour filmer une vallée appelée à disparattre lors de la mise en service de l'un des plus grands barrages

22 h 45 Nostalivres. Emission littéraire de Jérôme Garcin. 1974-1984 : Dix étés et des souvenirs de livres, de

22 h 80 Prálude à la nuit. La Cathédrale engloutie, de Debutzy, interpre C. Collard, piene.

#### FRANCE-CULTURE

7 h - Rivelle on Fautres Houx : Keirtonen. nce : L'Egypte er

S h Les chembrs de la commissance : L'Egy quête d'un empire ; à S h 33, De la terre comme de S h 50 Échec en basard.

9 h 5 Mintinfo du tetape présent : portrait

10 h 30 Le texte et la marga.

21 h 50.]

13 h 32 On commence... : les Pestivals de Seriet et d'Avi-

14 h 10 Un livre, des volut : « Roman d'amour », de Michel

Crespy.

16 h 3 La philosophie suinte-4-alle su Quillec ? (présent per Radio-Canada.

per Radio-Canada.

16 h 33 Les rencentres de Rebbuson, avec l'ilos Yannakakis (les images et les sons par satellite; les cadesux de la manipulation génétique; les jardins); reades-vous avec Pascal Bruckner.

18 h 30 Femilieun : l'Amérique des pionniers (la Pienvre). 19 h 30 Les grandes avenues de la science moderne : les sciences de la terre, avec le professeur Coulomb.

Histoire actualité : la segu du Brésil. 20 k 30 Biographies biscoringues : « Vercingitorix », de J. Armand ; « Marco Polo », de J. Heers ; « Etienne Mar-

cel » de R. Carelles. 21 h 50 Missigne : artifice et réverie (fêtes et feux d'arti-

22 h 30 Nults magnétiques : Toutes les femmes sont familes ; 23 h 10, le Roman de la rote.

#### FRANCE-MUSIQUE

2 h Les min de France Mende.

7 h 10 Actualité de Chopus.

9 h 5 Le madin des rensicions : Variations sur la musique et le terme : cenvres de Ramonn, Mozart, Schütz, Bach, Sohmann, Schübert, R. Strauss.

12 h 5 Concert : Promalion, de Rumeau par l'Essemble vocal et instrumental de la Chapelle royale. 13 h 32 Les chants de la terre.

13 à 32 Les chants de la torre.
14 à 2 Repères contraporains.
14 à 30 Petites formes.
15 à Municiens à Pouvre : Offenbach on Popine dans son miroir ; cuvres d'Offenbach, Mozart.
17 à France-Munique à Orange : L'impréve.
18 à Une heure avec... Margarita Castro-Alberty (en direct de la cour Saint-Louis à Orange) : œuvres de Mozart, Bellini, Scatiatti, Painielle, Donzzetti, Granados, Villa-Lobes.
19 à 38 Jazz.

19 h 30 Jazz.

20 h 90 Musiques à diamer.

21 h 30 Concert. (Chorégies d'Orange 1984 — en direct du Théltre antique): Don Carlos, de Verdi par l'Orchestre national de France et les chesun de Radio-France, dir.

J. Conlon Sol. M. Cabulle, G. Bunhry, R. Godlesska,

## TRIBUNES ET DÉBATS

- M= Edith Cresson, ministre du commerce extérieur et du tourisme, est l'invitée de l'émission « Découvertes », sur Europe 1, à 18 h 20.

JEUDI 11 JUILLET

Changement de régime, le veut de sud-ouest chand et instable sera rem-placé par un courant d'ouest hamide et

Vendrelli metin, une longue bande magense va s'étirer de l'Aquitaine au Masaif Central, du Jura aux Vosque et à la Lorraine. Quelques pluies sur le nard-est du pays. Dans cette zone, les respéseroet comprises estre 12 et

Sar le Nord et le Nord-Ouest il fem déjà un pen plus frais - 9 à 11 degrés -et le ciel sera plutht magenz. Les éclair-cies serunt de courte durée. Seules les côtes de la Manche setont menacées par

Dans le Midi, belles éclaircies avec encore du temps chand de 16 à 17 degrés. Mais toujours des résidus

Au cours de la journée, les mages se localiserous surtous an nord-cut d'une ligne approximative Cannes-Lyon. Quelques ondées locales se produi fera 20 à 22 degrés.

Tonjours des résides acageux et mu-geux sur les Alpes. Ailleurs de belies éclaireies et même du ciel bleu près de la Méditerranée.

Les températures sur la moitié sud de

La pression atmosphérique réduite at niveau de la mer était à Paris, le 12 juli-let à 8 houres, de 1019,9 millibers, soit 765 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre hidique le maximum emegiatré au cours de la journée du 11 juillet; le second, le minimum de la nair du 11 juillet au 12 juillet): Ajaccio, 31 et 18 degrés; Biarritz, 23 et 13; Bordeaux, 24 et 13; Bourges, 26 et 12; Brest, 19 et 14; Caen, 23 et 13; Cherbourg, 20 et 13; Clermont-Ferrand, 35 et 11; Dijou, 34 et 15; Grenoble-St-Gooirs, 34 et 18; Lille, 23 et 13; Lune, 35 et 17; Marseille-Températures (le premier chiffre Oregonia St. Lyon, 35 et 17; Marseille-Marignane, 35 et 21; Nancy, 34 et 16; Nantes, 21 et 13; Nice-Côte d'Azer, 27 et 21; Paris-Montsouria, 26 et 14; Paris-Orly, 25 et 14; Pau, 24 et 12; Parpiguan, 26 et 20; Rennet, 22 et 14; Stree-bourg, 35 et 17; Tours, 24 et 13;

louse, 28 et 13; Pointe-è-Pitre, 32

Tompératures relevées à l'étranger :
Alger, 40 et 21 degrés; Amsterdam, 21 et 14; Athènes, 31 et 20; Berfin, 36 et 20; Bonn, 34 et 15; Bruxelles, 21 et 14; Le Caire, 32 et 20; Bes Canaries, 22 et 20; Copenhagne, 26 et 17; Dakar, 29 et 25; Djerba, 30 et 18; Genève, 32 et 17; Istanbul, 26 et 18; Jérusaliem, 24 et 17; Lisbozne, 24 et 15; Londres, 23 et 14; Laxembourg, 32 et 14; Madrid, 27 et 11; Moscou, 20 et 15; Nairobi, 25 et 13; New-York, 28 et 22; Palmade-Majorque, 33 et 21; Rio de Jameiro, 26 et 23; Rome, 30 et 17; Stockholm, 23 et 15; Tuorar, 34 et 21; Tunis, 36 et 19. Températures relevées à l'étranger

et 24.

(Document établi swc le support technique spécial de la Méséorologie nationale.)

#### PARIS EN VISITES-

#### SAMEDI 14 JUILLET

Demonto accienses de vient Bem-bourg », 15 h 15, 69, rue des Gravilliers (Simone Barbier).

«L'Ile Saint-Louis», 15 heures, métro Pout-Marie (Marion Raguenean).

«Le Paris d'Haussmann», 10 h 30, devant le thélime du Châzelet (D. Bou-ckard).

nean).

«L'île de la Cité», 15 heures,
24, place Deuphine (Bernard Czaray).

«Les Salons du ministère des
finances», 15 heures, 170, rue de Rivoli
(Anne Ferrand).

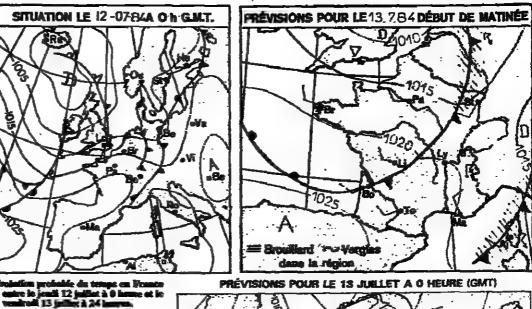
«Le nois-mits le Beleus», 10 h 30,
mitro Bir-Halleim (Pierre-Yves-Justet).

«Hôtels et passages pittoresques da farbourg Seint-Honoré», 15 heures, parvis de la Madeleine (P.-Y. Jasiet). «La cathédrale rame», 15 houres, 12, rue Dara (Mano-Christian Las-Nonf., 10 h 30, 2, rue du Pont-Neuf.

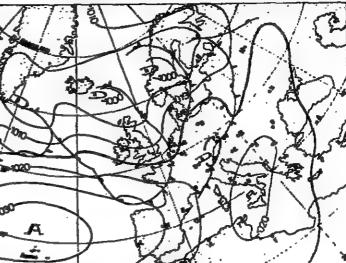
au Moyen Age»; 15 heures, parvis Notre-Dame (Paris antrefois). «Les souveairs révolutionasires de la rue Saint-Honnré», 15 heures, 410, rue Saint-Honore. «Le Marais», 15 heures, 24, rac Pavée (Pasis et son histoire).

«L'ancien Hôtel-Dieu et la médecine

## MÉTÉOROLOGIE



#### PRÉVISIONS POUR LE 13 JUILLET A 0 HEURE (GMT)



| IOTERIE NATIONALE LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A HOUS CHANGES COMPRES, AUX BILLETS 1 |   |   |                  |   |  |  |  |  |  |  |  |
|---|---|---|------------------|---|--|--|--|--|--|--|--|
| TEINI!<br>NAISONS   | FRIALES ET  | SOMMES<br>GAGNEES   | TERMI<br>NAISONS | FINALES ET<br>NUMEROS                                       | SOMMES<br>GAGNEES  |  |  |  |  |  |  |
| 1   | 761<br>511<br>631<br>641<br>981<br>2 027<br>4 791<br>05 341 | FL 550<br>500<br>500<br>500<br>500<br>500<br>4 708<br>2 000<br>10 000 | 5                | 15<br>85<br>836<br>685<br>965<br>87 015<br>48 505<br>81 015 | F. 200<br>200<br>200<br>500<br>500<br>19 200<br>10 000<br>10 200 |  |  |  |  |  |  |
| 2   | 20<br>62<br>612<br>432<br>662<br>2 402<br>23 412<br>76 962  | 200<br>200<br>- 900<br>- 700 -<br>900<br>2 000<br>10 900<br>10 200    | 6                | 96<br>995<br>2 946<br>3 546<br>9 340<br>97 416              | 200<br>800<br>100<br>2 000<br>2 000<br>2 000<br>10 000           |  |  |  |  |  |  |
| 3   | 943<br>343<br>5 783   | 900<br>980<br>2 000   | 7                | 217<br>867<br>97 367  | 900<br>900<br>10 900   |  |  |  |  |  |  |
|   | 0 963   | 2 908   | 8                | 626   | 500  |  |  |  |  |  |  |
|   | 004   | 100   | 9                | 631 E18   | 1 000 000  |  |  |  |  |  |  |
| 4   | 60 026<br>143 964   | 10 108<br>4 800 700   | 0                | 9<br>490<br>3 870<br>96 780                                 | 100<br>800<br>2 100<br>10 100                                    |  |  |  |  |  |  |
|   | \   |   | -                |   |  |  |  |  |  |  |  |

POUR LEE THAGES DES MERCREDI IN ET BAMEDI 31 VALIDATION AFROLIAU MARDI APRESMIDI TRANCHE DES VACANCES

TIRAGE DU MERCREDI IT JUILLET 19M OTOTO NOTIONAL LISTE OFFICIELLE AUX DILLETS ENTIFES

353753

453753

553753

653753

3753

7 5 3

53

253753 4 000 000,00 F 053753 153753

\*\*\*\*\*\* 100 000,00 F

30 000,00 F

2 500,00 F

300,00 F

Le réglement du TAC-O-TAC ne prévoit moye cumul (J.C) du 27/12/80)

Les numéros approchants aux gegnent State Contains Distant 203753 | 250753 | 253053 | 253703 | 253750 213753 | 251753 | 253153 | 253713 | 253751 223753 | 252753 | 253253 | 253723 | 253752 233753 | 254753 | 253353 | 253733 | 253754 70 000,00 F 243753 | 255753 | 253453 | 253743 | 253755 263753 | 256753 | 253553 | 253763 253756 273753 257753 253653 253773 253757 283753 | 258753 | 253853 | 253783 | 253758 293753 | 259753 | 253953 | 253793 | 253759

Tota les billets or termentes per 100,00 F 3 TALOTAL TIRAGE DU MERCREDI 11 JURLIET

# Histoire d'Amour par kon

Résumé : De doutes en soupçons, reproches en accusations, la cette affaire, « elle », qui savait le prix de la liberté et de la tolérance, prenaît goût aux évasions ane lui inspirait la nature des choses dens la vie banale qu'elle traversait. Pout-être en abusait-elle sons le

SAUAIS BEAU FAIRE DES EFFORTS ..



J'ETAIS UN JALOUX! ET JE

LA RENDAIS MALHEUREUSE ..







.. D'AVAIS L'IMPRESSION QUE



LUI DONNER TOUTE LA LIBERTÉ DU ELLE VOULAIT . .



#### EN BREF -

#### CIRCULATION

LA CARTE « BISON FUTÉ » 1984. - Remise à jour annuellement et encartée pour la quatrième année - en exclusivité dans le numéro de juillet-soût de l'Action automobile, la carte Bison futé donne toutes les informations sur les dates € rouges », les bouchons, les itinéraires de dégagement, les services offerts, les aines d'accueil, etc. De quoi yous aider à partir et à revenir de vacances

★ L'Action automobile, juittee-noût, 5, rue de La Baume, 75008 Paris. Tél. : 563-01-02. 10 F. En vente chez les murchands

dans les meilleures conditions.

GUIDE DES CHANTIERS. -

Comme chaque année en juillet et en août, période où une diminution du trafic est traditionnellement enregistrée, des travaux sont effectués sur le boulevard périphérique et les autoroutes de l'ile-de-France.

La mairie de Paris et la préfec ture de région ont réalisé un tract pour informer les automobilistes des restrictions de circulation et

des itinéraires conseillés. Ce tract de quatre pages, édité en français, en anglais et en allemand, est dilfusé aux péeges autoroutiers. On peut aussi se le procurer dans les préfectures et les points d'information service des autoroutes. D'autre part, une plaquette réalisée par le centre régional d'information et de coordination routière d'ile-de-France donne des précisions sur les vingt-cinq plu portents chantiers ouverts durant gion. (CRICR d'Ile-de-France : 898-92-18.) l'été sur les grands axes de la né-

#### SÉJOURS MUSICAUX

GAMMES ET ARPÈGES. - La Fédération des centres musicaux ruraux de France propose, pendant les vacances d'été, des séjours musicaux aux enfants et adolescents de six à dix-huit ans. musique ou chant choral ou pratique d'un instrument associés à une autre activité, aportive, culturelie ou touristique.

\* Fédération des centres musicaux ruraux de France. 2, piace de Général-Loclerc, 94130 Nogunt-sur-Marne, tél.: 873-96-72.

#### **VACANCES SCOLAIRES**

DE L'AIR. -- La Ville de Peris orga-niee deux types de centres aérés, installés dans des espaces verts A ceux qui transportant des t gages sur le toit de leur voiture. proches de la capitale et destinés aux enfents domicilés ou scolarisés dans des établissements élé-

• Journaliers situés à des disturices n'entraînant pes plus de deux heures de trajet aller et retour et offrant des activités traditionnelles ou plus originales (tra-veil du cuir, initiation à la mise en Participation financière demandés aux familles : 35 F par jour, repas et goûter compris, cette so pouvant être réduite jusqu'à la gratuité en fonction des ressources familie

 Hebdomadaires, situés à des distances variant entre 20 et 70 kilomètres de Paris, offrant également des activités très diver-41,55 F.

de la Mairie de Paris. Bureau de la Vie périscolaire, 17, boulevard Mar-land 75181 Paris CEDEX 04. Tél. : 277-15-50 et 176-47-94.

#### **VOYAGES**

A ceux qui transportent des be-gages sur le toit de leur voiture, le Centre de documentation et d'information de l'assurance conse de choisir l'accessoire de fixation en fonction des bagages à trans-porter : blocs porte-vélos, porteches, galeries, barres portetout (simples berres fixées deux à deux à la distance désirée). Mais en tout cas de renoncer à la ficelle ou à la corde peu solides. Mieux veut on tendeur, une « pieuvre » (tendeur à huit branches) ou un fastique muni de crochets.

Il est prudent de vérifier dens le catalogue du constructeur le poids de la « charge utile » et, si le poids des objets transportés s'avère excessif, d'utiliser une petite remorque de type « bagagère » (qui doit être déclarée à l'assureur pour que l'assurance joue en cas de sinis-tre). Evitez aussi les échafauxisges de paquets volumineux risquant de faire versor le véhicule dans un virage. Conduisez en douceur sans coups de volant ou coups de frain trop brusques et bonne route (

#### -JEUNES

## Paris junior, guide en main

Paris se vide l'été. Les enfants en profitent . Un guide rédigé spécialement à l'intention des plus de huit ans leur propose une série de promanades à travers la capitale, parsemées de devi-nettes, pimentées d'anacciotes historiques, et égayées de jeux des erreurs. Avec ce petit livre de poche astucieux et malicieux Hachette inaugure une nouvell collection intiulée «Les patits bieus », par référence aux célè-bres guides touristiques qui sui-vent les adultes sux quatre coins

Plus modestement, le premiet € petit bieu » donne la main aux enfants pour les emmener à tra-vers huit quartiers de Paris cen-Notre-Dame, la tour Eiffel, la Sainte-Chapelle, Beaubourg Rien de très original dans le choix; mals l'auteur et le dessi-nateur, tous deux animateurs à l'atelier des anfants du Centre Pompidou, ont choisi de rejeux romptou, ont crois de rejecte la formule en décrivant des tiné-raires simples, illustrés per un plah et des deseins humoristi-ques. L'enfant, seul ou en familie, pertira à la déco

ppérimenter en situation. Au Palais de justice, assure « Les patits bleus », tu verres « Les petits bleus », tu verres « scintifier des milliers de mor-Sainte-Chapelle), « couler les jernes d'une reine » (le cachot de Marie-Antoinette) et « voie tribunal correctionnel), tandis que le Sacré-Cœur de Montmartre sera présenté comme un egros gâteaus offert epar les Parisiens à Jésus-Christ après la guerre de 1870 ». Sur les Champs-Elysées, le guide demende au petit touriste de trouver la compagnie aérienne qui dessert Tahiti, et au musée Rodin de s'asseoir sur un banc pour essayer de prendre le mên pose que le Panseur.

Cette série de virées ques est complétée par un « semainier de l'explorateur », qui

PROBLÈME Nº 3752

HORIZONTALEMENT

1. Ceux des autres aveuglent;

pour les siens, on se bande les yeux.

- II. Manières délibérées de renouveler les conseils. - III. « Carac-tères » de marbre. Ses hallebardes

penvent transpercer jusqu'aux os. -IV. Les unes sont essentielles, les

autres ne jouent qu'un rôle secon-daire. - V. Son régime ne permet

pas de boire de même. Possessif. -

VI. Un Anglais peut y laisser quel-ques kilos en échange de quelques livres. — VII. Les Gaulois y furent

certainement à court de potion magique. Vedette de casino. -

VIII. Possessif. Au sommet d'un

gibet. - IX. Faire le nécessaire pour

supprimer le superflu. Terme de technologie. – X. Héritages n'enri-

chissant que les convenances. Rou-

main ayant fait vibrer l'âme. -

XI. D'un auxiliaire. Toujours au

VERTICALEMENT

Recoit an palais et juge sans appel. – 2. Le haut du pavé ou le

dessus du panier. Un certain temps

de longueur incertaine. - 3. Un pen

dentif ou de la corde de pendri. -

4. En face et au milieu. On y reçoit

un monde fou. - 5. Note. Tel un

futur qui se fait pressant. 6. Vedette da rock. - 7. Abri que

connurent les compagnons d'Ulysse:

Houme de chœur ou bommes sans

corat. — 8. Qui out commence à vieillir. Possessif. Ordre donné à un cabot. — 9. Se mouille. Arbres sur

Solution de problème se 3751

Horizontalement

L. Bartholo (Cf. le Barbier de Séville). – II. Aluminium.

III. Rime. Date. - IV. Ister. -V. Liner. Dra. - VI. Lee. IC. Ut. -

VII. Enrichi. - VIII. Ta. Bouton. -IX. Perte. - X. Ecorné. Dé -

Verticalement

- 3. Ruminer. Pot. - 4. Tinèse. Ibère. - 5. Hi! Tricorne. - 6. Onde.

Chute. - 7. Liard. Ite. - 8. Out.

GUY BROUTY.

Ru. Da. - 9. Mégatonnes.

1. Barillet. Et. - 2. Ali. Iena. Ce.

XI. Tétée. Pas.

lesquels repose parfois le coucon.

rendez-vous entre cinq et sept.

123456789

propose sept voyages à travers des sines parisiens moins fré-quentés. Lundi, dégustation de the à la menthe à la Mosquée de Paris; mardi, recueillement au Père-Lachaise; mercredi, en périche sur le canel Seint-Martin. La liste des meilleunes pâtissé-ries, musées et marchends de jouets qui jalonnent ces itiné-raires est jointe pour le cas où... Le voyage dans Paris coule

aussi logiquement, comme une balade à travers l'histoire, très simplifiée, mais suffisamment bien présentée pour donner l'envie d'en savoir plus. Des escales récréatives sont prévues : la piscine Saint-Merri, après Beaubourg, un bar à hamburgers, us les Champs-Elysées, etc. Augu un ban alors de Briston. etc. Avec un bon plan de Paris, indispensable complément, les enfants, provinciaux ou non, auront le plaisir de découvrir la capitale munis d'un guida à leur taille et à leur portée, qui oublie seulement de leur indiquer le prix des visites ou promenades

Avec le Paris des tout-petits sutre ouvrage récent, c'est le jungle parisienne des haites-garderies, des magasins d'habilement pour enfants et des atellers récréstifs qui est passée au crible. Un inventaire complet, présenté sous la forme d'un quide pratique, quartier par quar-tier. Les piscines pour bébés, les théâtres pour enfants, les asso-ciations de nourrices sont réper-toriées. On apprendra qu'il existe à Paris un servica téléphonique proposant quotidiennement des idées de menu aux parents sans imagination culinaire, des mage-ains pir l'on peut revendre les eins où l'on peut revendre jouets usagés, et même, à portée de RER, des fermes où les petits poulbots peuvent découvrir les animeux, les vrais. PHILIPPE BERNARD:

\* PARIS. Hachetta, « Lea putits bleas », 55 F. \* LE PARIS DES TOUT-PETITS. Diese de Selliers édi-teurs, 68 F.

#### MOTS CROISÉS-|PRESSE Pour sauver l'Agence

#### LES ABONNÉS DE L'ACP ONT PAYE TROIS MOIS D'AVANCE

Le conseil d'administration de l'Agence contrale parisienne de presse, réuni le mercredi 11 juillet, a jugé « suffisants » les objectifs définis per la commission mandatée le 27 juin par l'assemblée générale des actionnaires de l'ACP pour redresser la situation de l'Agence (le Monde du 27 juin), en rechesser les situations de l'Agence de l'Acquisité de l'Agence de l'acquisité de l'Agence de la commission de l'acquisité de l'Agence de la commission de la commissi le moyen de faire une économie de 1.2 million de francs.

Premier point acquis : la douzaine de journaux on de radios qui avaient pris l'engagement de procurer un « ballon d'oxygène » à l'Agence en lui régiant trois mois d'avance le montant de leur abonnement se sont exécutés.

Plusieurs hypothèses seraient envisagées par la commission ad hoc pour assurer la survie et même le développement de l'ACP, la plus pessimiste - mais aussi la moins probable - consistant à licencies treize personnes, dont onze rédac-teurs. Parmi les autres solutions figurerait une certaine réduction des salaires (13º mois, prime de langue). Tout ceia fera l'objet de discussions paritaires - actionnaires et délégués du personnel, - de même que la perspective de lancement de nouveaux produits avant la nouvelle réunion du conseil d'administration, prévue le 24 juillet. Avant même que le conseil du 11 juillet ne se tienne sous la présidence de M. Jean-Louis Forest, PDG, les représentants du personnel au sein du conseil d'administration avaient tenn à rappeler qu'il ne pouvait être question d'«aborder le seul plan d'économie interne si le personnel ne dispose pas d'éléments sérieux lui permettant d'en apprécier la compatibilité avec le plan de développement envisagé ».

• Une solution pour Hélio-France? - Un groupe de trois industriels de l'imprimerie, dont M. Serge François, ont fait une pro-position de reprise pour Hélio-France, ca règlement judiciaire depuis le mois de mars de la con-Cette offre - un rachat pour 10 millions de francs payables en quinze ans - est en cours d'examen au tribunal de commerce de Pontoise. Elle prévoit l'embauche immédiate d'une quarantaine d'employés sur un effectif actuel de plus de deux cent trente personnes, puis une soixan-taine après le redémarrage de l'activité dans le conrant de l'année prochaine. Les syndicats auraient donné leur assentiment à cette solo-

<sub>avisage</sub> d

L'O

SIDSTALSES DEW. THE PERSON 318 F F SE

±1 ₹ 8 \*\* \*\* 1  $\rho G_{0} = C^{1/2} e^{-\rho t}$  $-4\nu \cdot s^{2} = k$ e significant  $\sup_{n \in \mathbb{N}} (1 + \theta_{pn}^{n-1})^{n-1} d^{n-1}$ \$2.50 P. S. 2341 -1-0.55 × 1041 1-177 (177)

egi kibi in ki 爱 (4-1) 1000 200 2220 attended to the second Sant Carried to

THE RESERVE 40 . 5 75 (1 ) 1 Programme and the 45000 Chromat green 1000 energy and the second

TEST TORS WE TOUGHT The Manager of the second <sup>3</sup>神 がかかっ<sub>と</sub>っっっっ。 Company of the contract of the MESON FOREST Specialization of Chair Sec. gratio a plant, and the The State of the same The same of the same News to the same The state of the s And the second second The state of the s A CHARLES OF THE REAL PROPERTY.

So Section 1 ...

The second

Spin think even it

Sept. 24 12 17 17 18

The second secon

district of the second second

The second second

The second of the second of

Service and the

The state of the state of

The second secon

· ....

Service and an arrangement of the service of the se

Te lesson

A Company

Cards En el 1 d'appliés .

September Hells a Pride life 21 and

Collaboration of Collaboration

A. CREAT POSTAN AND

A 50 (28) 11 191 (c.)

Service Co.

The second secon

I Francisco Miles

2 p. 100

The same of the same of the same

Mount of Straightfully

Street, 3

STREET, ST

n systa.

4.746.766

22-14/59 500

110 円線機関

12.7

11 6

 $\{ e_{ij}, f_{ij} \}$ 

Note to a

Enter of

Mark the Co.

1.44

MANUAL IN

機能の方式で

2.92%

9800000 n. 1

W W F T

CONTROL TO A

47 38 39 191

18 2717

\* \*\*\*

\*\*\* 3 . 5

tro see a

- 1 mm

analysis of the second

the entre of the

WENDER! THE RESERVE

#### **RÉUNIE A VIENNE**

## L'OPEP accroît le quota du Nigéria et envisage d'associer de nouveaux pays à ses travaux

Vienne. - L'OPEP anrait-elle enfin, la crise aidant, atteint une vraie maturité? Ses membres fatigués de se battre sur des posi-tions de principe », ont-ils récilement, comme l'a affirmé M. Nabi, ministre algérien de l'énergie, pris conscience que la situation est conscience que la struction est sérieuse et ne tolère plus de polémiques. Mercredi 11 juillet, après moins de trente-aix houres de réunion, les treize ministres des pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole réunis à Vienne en conférence ordinaire ont en tout cas surpris en ne se contentant pas de réaffirmer platement, comme on s'y attendait, le maintien du statu quo, ce qui aurait eu toutes les apparences d'un aveu d'impuis-SAIDCO.

Les décisions agnoncées officiellement penvent apparaître a priori pen spectaculaire: « Stricte adhésion aux décisions prises à Londres en mars 1983. » (1) ; création de trois délégations conduites par des ministres chargées de rencontrer les gouvernements des pays membres de l'OPEP afin de renforcer leurs

#### LES PAYS INDUSTRIALISÉS REDURRONT LEURS STOCKS PÉTROLIERS EN CAS DE CRISE

Les vingt et un pays occidentaux membres de l'Agence internationale. de l'énergie (AIE) ont pris le 11 juillet à Paris la décision d'utiliser leurs stocks de pétrole de manière « coordonnée et rapide » pour » calmer le marché » si nécessaire en cas de rupture des approviments pétroliers.

L'AIE — dont la France n'est pas membre — a pris cette décision d'utiliser les stocks (qui couvrent actuellement quaire-vingt-dix-sept jours de consommation) pour éviter les achats de panique et la hausse inconsidérée des prix. Elle vient en complément d'un dispositif déjà arrêté de répertition d'argênce des stocks nationeux de pétrole quand-un de ses membres accuse une balsse de 7 % de ses approvisionse-

De surcroft les membres doivent détenir des stocks à hauteur de quatre-vingt-dix jours de consomma-tion. M. Steeg, la nouvelle direc-trice de l'AIE, a précisé que les gouvernements avaient - dellconséquences précises de déclenche-ment du système pour conserver une

#### HAUSSES DE L'ESSENCE: **PROTESTATIONS** ET CONTRADICTION

Le forte hausse du prix de l'éesence continue de soulever les pro-testations des représentants des usagers et des syndicats en même temps qu'elle suscite des déclara-tions assez, contradictoires de la part du gouvernement.

C'est ainsi que M. Roland Dumeis. porte-parole du gouvernement, a dé-claré mercredi soir 11 juillet que « cette heusse — un choix courageux — n'était pas destinée à compenser la baisse sur le tabac. Ce ne sont pas les conducteurs qui vont peyer pour les fumeurs. C'est un faux débet ». A l'hôtel Matignon, on admet au contraire que la coîncidence dens le temps des deux opérations - hauses et baisse - n'est pes fortuite, l'Etat ne potvent laiseer s'aggraver le déficit budgétaire.

Toujours est-il que le CGT orga-nies ce jeudi 12 dans l'après-midi, place de la République à Paris, un rassemblement pour protester contre

la hausse des carbucants. De son côté, la Chambre syndicale nationale du commerce et de la réparation automobile estime que « l'Etat encourage la crise de l'automobile en augmentant les taxes sur l'essence. il faut que le pouvoir mesure le rès-ponsabilité qu'il prend », conclut le ponsabilité qu'il prana », com-Chambre syndicale.

• Ingénérie : GTM-Entrepase va prendre 35 % d'Inter-G. – M. Commelin, fondateur et PDG de la société d'ingénierie Inter-G, qui compte 450 personnes pour un chif-fre d'affaires de 308 millions de francs l'an passé, va quitter son poste. A cette occasion, GTM-Entrepose va prendre environ 35% du capital. Il s'agit tant de régler la succession – M. Destribats, direc-tenr général, est nommé PDG – que de « se rapprocher d'un groupe plus De notre envoyée spéciale

cugagements, ainsi que ceux des pays producteurs non membres de l'Organisation afin de « trouver les moyens de développer la coopéra-tion »; enfin et surtout, « ajuste-ment » du quots accordé au Nigéria du fait de « circonstances spéclates », permettant à celni-ci d'accroître sa production de 100 000 barils par jour en août (2) et de 150 000 barils par jour en août (2) et de 150 000 barils par jour en aoptembre (3) « dons le cadre du plajond de production de l'OPEP » et sans modifier les autres quotas. En clair, les quantités supplémentaires accordées au pays africain seront déduites de la production de l'Arabie Secondées seul pour membre à partie se par le company membres de la production de l'Arabie Secondées seul pour membres de la production de l'Arabie Secondées seul pour membres de la production de l'Arabie Secondées seul pour membres de la production de l'Arabie Secondées seul pour membres de la production de l'Arabie Secondées seul pour membres de la production de l'Arabie Secondées seul pour membres de la production de l'Arabie Secondées seul pour membres de la production de l'Arabie Secondées seul pour membres de la production de l'Arabie Secondées seul pour les seul po bie Saoudite, seul pays membre à ne pas s'être vu fixer de quota précis et investi du rôle de « producteur d'appoint » chargé d'équilibrer le

Mais pour limitées et temporaires qu'elles apparaissent, ces décisions n'en témoignent pes moins d'une détermination nouvelle de l'organisazion à régler les problèmes posés qui tranche avec la posillanimité des mois précédents. Sur un marché très perturbé, elles unt quelques chances de renforcer la confiance des opérateurs dans le maintien des prix

Le problème nigérian était depuis des mois l'une des principales épines au pied de l'organisation. Sans doute les craintes nées après le comp d'Etat d'un accroissement brutal de la production nigériane assorti d'une baisse unilatérale des prix risquant de provoquer une répétition du scé-nario de février 1983 (4) avaientelles été vite effacées par la déclara-tion et la comportement responsable du nouveau régime. Mais le Nigéria, pressé par une situation économique et financière dramatique, ne pouvait durablement, saus risquer une nouvelle crise interne, se contenter de promettes.

#### Effort diplomatique

Les pays de l'OPEP en étaient conscients. Le fait que l'Arabie Saoudits, favorable au nouveau égime, ait accepté de payer seule le prix de ce geste a amplement facilité la solution du problème, mais tous les autres pays ont admis, sans exception, de satisfaire les demandes du pays africain au moins tions, dirigées l'ane par le ministre partiellement (le Nigéria demandait libyen, président en exercice de l'OPEP, qui visitera les pays memdemandes du pays africain au moins partiellement (le Nigéria demandait 300 000 barils par jour).

Cette décision montre, en outre, que les pays de l'OPEP semblent décidés désormais à revenir à plus de sagrage. « De descr choses l'une, a expliqué le ministre algérien, ou tous les pays de l'OPEP respectent leurs quotas et le Nigéria peut vendre 100 000 barils sans grand pro-

son (1 200 T/J de Clinker)

1.0T NR: 7: Matériels annexes.

vante: -

blème et sans impact sensible sur les autres producteurs. Ou personne me respecte ses quotes, nous aurons une surproduction et tout le monde souffrira avec on sons 100 000 barils de plus, »

La gageure principale de FOPEP demeure, en effet, la maîtrise de son niveau de production qui seule peut lei permettre d'éviter la faisse des prix du brut, inexorablement tirés vers le bes depuis deux ans par la surcapacité énorme de l'offre du

Or, fait nouveau, la plepart des délégations de l'OPEP out fait preuve à l'assue de la réunion d'une configuce étonnante dans le retour à une situation plus équilibrée. . Nous sommes optimistes. Nous pensons que le marché reprend », a assuré M. Yamani, ministre saoudien du pôtrolo soutenu, à la surprise générale, par deux pays considérés insured comme se consensi insured comme se consensit insured jusque là comme sea opposants irré-ductibles : l'Algérie et la Libye, dont le ministre M. Al Maghour a vanté l'atmosphère « pragmetique, sérieuse et amicale » de la réusion.

Mieux, selon M. Nabi, les déci-sions prises par POPEP à Vienne « peuvent déboucher sur un changement important, votre historique de la vie de l'OPEP. Les ministres auraient, a-t-il précisé, évoqué l'idée d'une « révision des statuts qui permettrait d'admettre comme membres sous une forme nouvelle cer-tains pays producteurs qui me font pas partie de l'OPEP, et ne veulent pas être admis comme membres dans la forme actuelle ». Certains pays, dont le Mexique \* et trois ou quatre autres » auraient donné des assurances en ce sens et « pourraient participer à des travaux internes de l'OPEP » an cours des prochaines semaines. Il s'agirait dens un premier temps de les associer (le Mexique et l'Egypte notam-ment) aux travaux du comité de stratégie à long terme de l'OPEP.

La délégation qui a été chargée de visiter les pays producteurs de pétrole non membres de l'OPEP. cooduite per M. Yamani, m'aurait ainsi pas un rôle purement consultatif mais également un rôle de propo-sirion, cherchant à jeter les bases d'un élargissement de l'organisation.

Quant aux deux autres délégabres d'Amérique intine et d'Afrique, l'autre par M. Al Otciba, président du comité de surveillance, qui se rendra dans les pays du Moyen et d'Extrême-Orient membres de l'OPEP, elles auront pour tâche de renforcer la discipline an sein de l'Organisation. Enfin, selon des sources proches de l'Organisation, les ministres auraient également

**« OBJET : APPEL D'OFFRES** 

INTERNATIONAL

**DE PRÉSÉLECTION »** 

Dans le cadre de son programme d'extension rela-

tif à la construction d'une troisième ligne de cuis-

LA SOCIÉTÉ DES CIMENTS D'AGADIR

LOT NR. 1: Une installation d'épuration électrostatique des

LOT NR. 2: Un atelier de granulation électrostatique d'un échangeur à grille Lepol.

LOT MR. 3: Un échangeur à grille Lepoi avec ses annexes et

LOT NR. 4: Un four rotatif diamètre 4,00 m, longueur

LOT NR. 5: Un refroidisseur à clinker à recirculation des gez

LOT. NR. 6: L'ensemble silos de stockage de la farine cru

Les sociétés intéressées par tout ou partie des lots

ci-dessus mentionnés peuvent retirer les dossiers cor-

respondants au siège de la société à l'adresse sui-

Société des Ciments d'Agadir

Les offres sont à remettre su plus tard le 15 soût 1984 à 12 heures ; pessé ca délai, aucune offre ne tera acceptée.

(à 7 km, route d'Essaouira) Anza / Agadir - BP 312

tuyère ~ charbon et fuel.

et manutention du clinker.

les manutentions des poussières.

65 m, avec ses annexes et capot de chauffe-

des fours avec les annexes de manutentions.

Lance un appei d'offres de préedection pour les lots suivants :

furnées du four.

décidé de rapprocher les dates de leurs réunions, lesquelles pourraient devenir trimestrielles et non semestrielles, afin de permettre une meil-

Désir réci de régler les problèmes de fond ou, comme l'a assuré en con-lisse le ministre iranien du pétrole, replâtrage temporaire? La suite dira si le réalisme dont semble bratalement faire preuve l'OPEP preudra récliement effet. La demande prévisible pour le second semestre étant estimée à 18 millions de barils par jour en moyenne, le strict res-pect du plafond (à 17,5 millions de berik par jour) pourrait effective-ment permettre à l'OPEP d'espérer porter sa production au cours des trois derniers mois de l'année à 18,5 millions de barils par jour, soit million de plus que le plafond. La situation demeurera précaire mais guère plus dangereuse que l'an dernier à même époque », assusait

Ce surplus espéré de la demande sera-t-il suffisant pour autoriser une révision des quotas de production sans provoquer de nouveaux déchi-rements? En septembre, l'OPEP se trouvers à nouveau confrontée à des problèmes inchangés, et chaque pays, anticipant une hausse de la demande réclamera un quota accru et inapplicable, assurait-on dans l'entourage de la délégation ira-sienne. En revanche, les réactions des représentants des compagnies pétrolières présents dans les conisses de la conférence semblaient plutôt favorables. Une conférence consultative ponvant être transfor mée en conférence extraordinaire semble en tout cas prévue à l'automne, après la réunion du comité de surveillance le 16 septembre. Elle sera en tout cas nécessaire ne serait-ce que pour décider de pro-longer ou non le quota accre du Nigéria. Elle sera l'occasion de faire le point des consultations entreprises avec les pays non membres. Si elle parvient à tenir jesque-là sans inci-dent, il est vrai que l'OPEP aura sans doute passé un cap difficile,

#### VÉRONIQUE MAURUS.

(1) Le prix du brut de référence a été finé à 29 dollars per baril, la production de l'OPEP plafounée à 17,5 millions de barils per jour et des quotes out été stribués pays par pays. and halfs had baller

(2) ! million de barils par jour équiwurt à 50 millions de to

(3) Le quota de Nigéria actuelle-ment fixé à 1,3 million de barils par jour sera ainsi porté à 1,4 million puis 1,45 million de barils par jour.

(4) La Grande-Bretagne, conce rente directe du Nigéria par la qualité de sea bruts, avait alors suivi la baisse des prix, entraînant dans la spirale l'ensemble des cours et contraignant

#### TRANSPORTS

#### Changement à la tête d'Air France

Le conseil des ministres devait nommer, le 12 juillet, à la présidence de la Compagnie Air France, M. Marcean Long, PDG de la Compagnie Air Inter, en remplacement de M. Pierre Girandet. Il devait, d'autre part, confirmer M. Pierre Marion à la présidence d'Aéroports de Paris.

#### M. Marceau Long: grand commis d'abord.

un laps de temps trop court pour im-primer sa marque à une entreprise, même dynamique. M. Marceau Long aura en juste le temps de reti-rer du service la Caravelle, d'emeeistrer deux exercices bénéficiaires comme ils l'avaient été sons son prédécesseur - et de voir venir la crise. Car Air inter ne connaît plus les taux de croissance des années 70. La concurrence du train à grande vitesse et la demande plus molle ne lui ont pas permis d'atteindre, en 1983, son objectif de dix millions de passagers. D'où le slogan de ce haut fonctionnaire pourtant peu porté aux messages commerciaux on démagogiques : « Mettre l'avion à la portée

M. Marceau Long sera plus à l'aise à Air France. Lui qui a eu en charge, de 1973 à 1975, l'ORTF, « voix de la France », se sera pas dépaysé avec « les alles de la France ». Il mettra au service de la compagnie nationale sa parfaite connaissance du monde politique et administra-tif : du Conseil d'Etat au secrétariat général du gouvernement, des ar-mées à l'ORTF, des cabinets ministériels de la IVe République jusqu'à Air Inter, il a servi, avec la men compétence, la droite, qui appréciait se technicité, et le ganche, qui lui voue une solide reconnaissance pour la manière dont il l'a aidée, en 1981, à conduire le char de l'Etat. Ces connaissances et ces amitiés

lui seront précieuses pour affronter un gouvernement toujours tenté de faire supporter à ses entreprises pu-

Deux ant à la tête d'Air Inter sont financières, techniques, économi ques ou sociales qui finissent par les clouer au sol. En revanche, son expérience de l'ORTF, dont il mena à bien l'éclatement en 1975, lui sera moins utile. Le transport aérien n'est personnel y disposent de moyens de pression autrement convaincants que ceux dont ponvaient se prévaloir leurs homologues de la télévision pour s'opposer à plusieurs centaines de licraciements

[Né le 22 avril 1926, à Aix-

[Né le 22 avril 1926, à Aixen-Provence, M. Marceau Long est licenscié de lettres et diplâmé d'études supérieures de droit. Il est sorti major de
la promotion 1951 de l'Ecole nationale
d'administration. Il est nommé audireur
au Conseil d'Etat, en 1952, maître des
roquétes en 1957 et conseiller en 1976.

Membre du comité central d'enquête
sur le coût et le rendement des services
publies, puis conseiller technique aux
cabinets de M. Faure, socrétaire d'Enaaux affaires marocaines et unisiennes.

caumens de M. Faure, socrétaire d'Enat aux affaires marucaines et unisiennes, et de M. Clarapède, socrétaire d'État aux affaires étrangères (1956-1957), il est nommé, de 1958 à 1961, conseiller juridique à l'ambassade de France au Maroc.

Maroc.

M. Long occupe ensuite la charge de directeur général de l'administration et de la fonction publique au secrétariat général du gouvernement (1961-1967). Il est, à partir de 1967, secrétaire général pour l'administration du ministère des armées. Membre du comité de l'énergie atomique depuis 1970, il succède, en 1973, à M. Arthur Conte comme président-directeur général de l'ORTF, dont il assure, en 1975, le démembrement. Il set nommé, la même année, secrétaire général du gouvernement. Il devient président-directeur général d'Air Inter, le 24 juin 1982.)

#### M. Pierre Giraudet : un virtuose de l'économie mixte

A la surprise de beaucoup, c'est vers le commerce, à Radar, l'an des grands groupes de distribution fran-cais, que M. Pierre Giraudet, prési-dent d'Air France, poursuit sa car-rière. Et non à l'Association du transport aérien international (IATA) ou chez un constructeur aéronautique français, comme certains observateurs le prédisaient.

Il y retrouvers une situation qu'Il a souvent rencontrée au cours de sa carrière : un délicit de taille. Radar a enregistré, en 1983, 241 millions de francs de pertes consolidées. Nul doute qu'il y applique les recettes qui lui valurent la réussite à l'Aérocompagnie Air France, pour ne par-ler que des trois derniers postes qu'il a occupés. La méthode de Pierre Gia occupes. La methode de Pierre Gi-randet est simple. Chaque fois qu'il assume de nouvelles responsabilités, il commence par faire l'inventaire de l'héritage qui lui est confié. Ensuite, il prépare un plan d'entreprise, qu'il propose aux pouvoirs publics — ses tuteurs — et au personnel — ses par-

tenaires. Puis il innova. C'est lui qui iança les travaux de construction du nouvel aéroport de Roissy. C'est lui encore qui instaura le contrôle automatique des billets dans le métro et qui créa la « Carte orange » dans les transports parisiens. C'est sous as responsabilité qu'Air France inventa la formule économique des « Vois

Nommé, en 1975, à la tête de la compagnie aérienne nationale, M. Pierre Giraudet trouva une extreprise en piteux état. Le choc pétrolier, la chute du tra-

fic, une concurrence sauvage entre qui lui valurent la réussite à l'Aéro-port de Paris, à la RATP et à la vieille, le Concorde trop neuf et une partition coûteuse entre les aéro-ports d'Orly et de Roissy valaient à Air France, bon an mai an, on demimiliard de francs de déficit. En 1983, dans un contexte très difficile. de francs, et surtout la marge brute d'autofinancement positive a atteint 2,4 milliards de france. Même le Concorde est devenu bénéficiaire entre Paris et New-York!

Pour parvenir à ce résultat, il a fallu à M. Giraudet négocier – et quelquefois ferrailler – ferme avec les deux interlocuteurs qui ont accompagné sa carrière. A l'Etat, il a dû démourter qu'il ne failait pas internet de la failait pas i poser à Air France des servitudes si-nancières ou sociales trop stérilisantes. Au personnel, il a démontré que l'avenir passait par un accroisse-ment de la productivité. Il a su ainsi attendre six ans pour introduire le Boeing 737 dans la flotte d'Air France, jusqu'à ce que les navigants acceptent de piloter cet appareil à deux, comme chez les concurrents, et non à trois comme lis l'exigeaient.

Donné pour ministrable sous la résidence de M. Giscard d'Estaing, pour lequel il prépara des rapports sur la revalorisation du travail manuel (1975) ou sur la durée du tra-vail (1980), M. Giraudet a su convaincre le pouvoir de gauche de la validité de sa démarche, typique d'une société d'économie mixte : discipliner la concurrence tout en as-souplissant le service public. Ayant trouvé l'art et la manière de jouer des contradictions d'un tel système, il laisse Air France en excellent état

[Né le 5 décembre 1919, à Koléa (Al-gérie), M. Pierre Giraudet débute, en 1942, comme ingénieur des travaux pu-blics au service de l'hydraulique d'Algé-rie. De 1947 à 1954, il construit des cen-trales hydro-électriques et aménage des zones irrigables à Orléansville. En 1954, il prend en charge les problèmes du transport en Algérie. A partir de 1957, il est affecté au port d'Alger, qu'il quitte, en 1961, pour le port autonome du Haen 1961, pour le port autonome du Ha-vre en quainté de directeur des études et des travaux. Il devient directeur des indes travaux. Il devient directeur des investissements à l'Aéroport de Paris, en
1967, puis directeur général adjoint en
1971. De 1971 à 1975, il assure la direction générale de la RATP. Depuis 1975,
il présideit Air France, et, à ce titre,
avait été aussi président, en 1980-1981,
de l'Association du transport aérien international (IATA)

#### - (Publicité) -RÉPUBLIQUE GABONAISE ALIMENTATION EN EAU DE LIBREVILLE Avis d'appel d'offres .

La République gabonaise lance un appel d'offres pour les travaux de renforcement de l'alimentation en eau de la ville de Libreville, projet dénoumé N'Toum 5. Ce projet est divisé en

Lot 1: Fourniture conduites d'adduction d'eau brute et d'eau

traitée ; Lot 2 : Pose conduites d'adduction ;

Lot 3: Fournitures conduites maîtresses de distribution;

Lot 4: Pose conduites de distribution;

Lot 5: Prises d'eau, divisé en 2 sous-lots groupés; 5A: Génie civil; 5B: Equipements électromécaniques;

Lot 6: Station de traitement et ouvrages de production, logements et annexes, divisé en 3 sous lots groupés: 6 A : Génie civil ;

6B : Equipements de traitement :

6C: Autres équipements électromécaniques ; Lot 7: Ouvrages de distribution à Libreville, divisé en 2 sous-lots

groupés : 7 A : Génie civil ;

7B: Equipements électromécaniques: Lot 8: Fourniture et pose des conduites de distribution dans les

Lot 9: Ligne electrique M.T. N'Toum-Akok;

Lot 10 : Contrôle des travaux.

Les lots objets du présent appel d'offres sont uniquement les lots 1, 2, 3, 4 et 10 et concernent les entreprises de la zone franc. Les entreprises désirenses de soumissionner peuvent retirer, à partir du 16 juillet 1984, les dossiers d'appel d'offres, moyennant la somme de 50 000 F CFA, soit 1 000 F par lot, aux adresses

Société d'énergie et d'eau du Gabon avenue Félix-Eboué 3\* étage, porte 303 LIBREVILLE (Gabon) Tél.: 74-06-48, 72-00-68

SAFEGE 76-78, rue des Suisses 92000 NANTERRE (France) Tel.: (1) 724-72-55 Telex: SAGETOL 612611F.

Telex: 5222 GO. Tous renseignements pourront être obtenus aux mêmes dresses. La date limite de dépôt est fixée au 15 octobre 1984, à

FETES et FORT 14 juniet - 4 80

vaste qui préserve notre autono-mie », indique t-on chez Inter-G.

d'affaires), sont trop lourds. Les

80 millions de francs versés par Va-

leo et Lucas à la séparation voici

trois mois ont déjà été engloutis dans

le découvert bançaire. Avant de pro-

céder à la modernisation des instal-

lations et à un remodelage dans le

cadre de sa propre restructuration,

Valco vonlait assainir le situation fi-

nancière et améliorer le producti-

6,5428 3,6829

3,8655 2,7170

15,1090 3,6260 4,9945

S cast. .... Yen (100) .

DM Florin F.B. (100)

L(1 000)

Si le plan de licenciement était re-

## Valeo va supprimer 970 emplois

dustrie des équipements automobiles en Europe, va réduire ses effec-des pointes à 10 millions. L'endettetiss (5 440 personnes) de saçon draconienne. D'ici à la sin de l'année, 970 emplois seront supprimés. Le comité central d'entreprise s'est réuni le 11 juillet afin de débattre durant deux jours avec les dirigeants de la firme des solutions à trouver pour rendre possible cette compres sion du personnel. La région d'Auvergne, où Ducellier exerce le plus clair de ses activités (équipements électriques) avec ses trois unités d'Issoire, Sainte-Florine et Grosmenil (80 % d'un chistre d'affaires dont le montant s'est élevé en 1983 à 1,25 milliard de francs, 3940 personnes) sera la plus touchée. La société possède une quatrième unité de production à Etaples (Pas-de-Calais).

Rien n'a encore été décidé dans le détail, ni des coupes claires à opérer par établissement. C'est sur les modalités de ce plan que portent les conversations en cours. Et ce plan sera présenté début septembre au comité d'entreprise.

Le groupe Valeo n'a pas perdu de temps. C'est en avril dernier soulement que Duceilier, dont il se partagenit le capital avec le britannique Lucas, est devenue sa filiale à part entière (le Monde du 12 avril).

Mais il fallait faire très vite. At cours des quatre dernières années de ce mariage forcé, Ducellier a perdu 200 millions de francs en raison de ses coûts alourdis par une-charge salariale trop importante, qui atteignait au cours du dernier exercice (1982-1983) presque le montant de



#### chez Ducellier Les pouvoirs publics mettent la dernière main à un schéma de re-prise de Creusot-Loire. Une société La société Ducellier, filiale du la valeur ajoutée (592 millions de groupe Valeo, numéro deux de l'infrancs). L'hémorragie continue : 6 millions de france par mois avec serait formée sous la conduite de Framatome avec des banques, Usiment (450 millions de francs), surnor et peut-être Fives-Cail Babcock, tout à court terme, et les frais financiers (5 % à 6 % du chiffre

pour reprendre en location-gérance la société en règlement judiciaire. Une telle solution supposera une restructuration du capital de Frama-tome (déterne actuellement à 50 % par le Commissariat à l'énergie atomique et à 50 % par Creusot-Loire), ainsi qu'une modification de la nature juridique de cette société. En nom collectif depuis 1981, elle redeviendrait anonyme. La restructurarion du capital pourrait permettre l'entrée du groupe CGE dans Fra-matome, ainsi peut-être que d'EDF. Mais cette solution ne serait annoncée qu'une fois achevé le montage en cours et désignée l'équipe diri-

- 55 - 110 + 355

+ 310 + 245 + 105 + 430 - 350 - 60

- 605 + 970

+ 800 + 635 - 129

+ 860 + 695 + 280 + 1265 - 1050

12 3/4

| est prêt à mettre la clé sous la porte !<br>Mais, en Auvergne, on ne voit pas<br>les choses de la même façon. | en cours et désignée l'équipe de grante de cette nouvelle socié dont la tâche ne sera pas facile.  Voilà sans doute pourque M. Mauroy a annoncé, le 11 juil de la 1 pour de la |
|---|--|
| A. D.   | h M Rillandon député (PC)  |

- 25 - 160 + 336

+ 385 + 228 - 38 + 488 - 140

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

- 35 + 268

+ 160 + 125 + 45 + 215

- 170 - 35

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U..... 11 3/16 11 5/16 11 11/16 11 13/16 11 7/8 12 12 3/4

DM ..... 5 1/8 5 3/8 5 1/2 5 5/8 5 11/16 5 13/16 6 1/4

Flarin... 6 1/4 6 1/2 6 1/4 6 3/8 6 3/8 6 1/2 6 3/4

F.B. (1809)... 11 3/8 12 7/8 11 1/4 11 3/4 11 5/8 11 7/8 11 3/8

F.S. ... 4 1/8 4 5/8 4 3/8 4 7/8 4 3/4 4 7/8 4 1/8

L(1 000)... 15 1/2 16 1/2 15 5/8 16 1/8 15 3/4 16 1/4 16 1/2

E. ... 21 1/2 11 3/4 11 7/8 12 11 7/8 12 11 7/8

F. Brang... 11 11 1/4 11 3/16 11 7/16 11 3/8 11 5/8 12 1/2

ce «MAINE DU 18-»

IMM. NEUF DE STANDIN Prête donventionnés possi

Studio à partir de : 384,100 F 2 poès à partir de : 395,900 F 3 poès à partir de : 617,000 F GECOGI (1) 875-82-78.

**Province** 

DIEPPE FRONT DE MER

immeuble neuf exceptionnel livraison immédiata appts de 30 m² à 70 m² + terresse. SOGI (16-1) 366-11-10.

CANNES, Pptains of 150 m mar et Festival, petit imm-risnovi 2 appts 3 e 3 / 4 P ar duplex, 150 m², 1.480,000 F. (83) 98-09-65. Visite sur place même dimensine.

locations

non meublees

offres

Paris

LES PARTICULIERS ent des LÖGEMENTS A LOUER. Numbreuses LOCATIONS garanties disponibles. OFFICE DES LOCATARES. Téléphone: 296-58-48.

VICTOR-HUGO, refait neuf

d'ordinateurs de gestion, recherche :

INSPECTEURS DE SERVICE

ayant l'expérience des mini-ordinateurs

pour son équipe de support technique basée à Plaisir.

o pour ses équipes S.A.V. en région pari-

B.T.S., D.U.T. on équivalent,

et périphériques,

APRÈS-VENTE (réf. SC.49)

8,7440 - 35 6,5470 - 60 3,6050 + 175

15,1150

+ 140 + 110 - 40 + 196 - 216

| Une société serait créée pour reprend | re |
|---------------------------------------|----|
| Creusot-Loire en location-gérance     |    |

Saône et-Loire, qu'une solution de-vrait être trouvée dans « les prochains jours ». Le premier ministre a ajouté qu'une loi sur l'autocontrôle des grandes sociétés serait déposée à l'Assemblée nationale à l'automne pour empêcher les grands groupes de « faire du capitalisme sans capi-Alors qu'une solution semble pro che, les déclarations se multiplient.

M. Sainjon, secrétaire général des travailleurs de la métaliurgie CGT, a estimé, le 11 juillet, que « de nombreuses questions restent en sus-pens : pour préserver la cohérence industrielle du groupe Schneider et maintenir les emplois. M. Marchelli a rendu publique une lettre à M. Pineau-Valencienne, PDG de Creusot-Loire, dans laquelle il l'accuse de nouveau d'être un « mauvais gestionnaire ». Ce dernier, enfin, saura s'il est remplacé par un administrateur provisoire entre le 13 et le 20 juillet, délai de réflexion que s'est imparti le tribunal de commerce de Paris. B, D.

 Informatique : SG 2 prend le contrôle de ORDINA. - La société de services informatiques SG 2 fi-liale de la société générale a pris le contrôle de ORDINA autre société de services informatique qui em-ploie 500 personnes et qui a réalisé un chiffre d'affaires de 130 millions de francs en 1983. SG 2, numéro trois du secteur emploie 4 200 persomes pour un chiffre d'affaires de 1,4 miliard de francs. — (APP.)

en salaires en 1985. - Le géant américain du téléphone, qui doit entièrement se restructurer après son démantélement au le janvier de cette année, souhaite réaliser des économies de fonctionnement. ATT veut dans ce cadre geler les salaires de 114 000 de ses agents de gestion (un tiers de son personnel). L'économie représenterait 4 % des coûts

## ÉTRANGER

#### Aux Etats-Unis

#### Le ministère du commerce propose de limiter sévèrement les importations d'acier

commerce international (ITC) vient d'annoncer le détail des mesures protectionnistes qu'elle recommande pour défendre les intérêts des sidéturgistes américains. La décision de principe avait été prise en juin (le Monde du 14 juin) de ramener les importations à caviron 15 % du marché pendant cinq ans alors qu'elles ont atteint 25 % au cours des quatre premiers mois de l'année. Il ne s'agit que de recommandations du ministère du commerce sur lesquelles M. Reagan devra se pronon-cer avant le 24 septembre. Cette date, à quelques semaines d'élec-tions présidentielle, laisse penser aux Etats-Unis que le candidat Reagan devra « faire un geste » en direction des votes ouvriers et accepter, du moins en partie, ces mesures.

L'ITC recommande un certain nombre de quotas d'importations et de droits de douane supplémentaires. Les tôles fortes seraient limitées à 21,2 % de la consommation caine pendant trois ans, puis à 23,3 % durant la quatrième et la cin-

quième année. Les aciers structurels seraient limités à 28,9 % pendant trois ans, puis à 31,8 %. Les fils et tôles repliées à 24,5 % avec des droits de douane majorés de 12 % pendant trois ans, puis à 26,9 % avec des droits de 10 % pendant les deux amées suivantes. Les tôles et feuillards seraient ramenés suivant les produits entre 6,4 % et 21,4 % pendant trois ans, puis entre 7% et 23,5 %. Les barres, tubes, tuyanx, rails et certains fils-machines ne serajent pes soumis à des quotas.

Les quotas devraient gêner les producteurs européens et japonais, Ayant déjà signé des accords d'auto-limitation à 5-6 % du marché américain, accords qu'ils « respectent », les Européens s'opposent vigoureusement à toute nouvelle restriction et so déclarent prêts à prendre des mesures de rétorsion (comme c'est le cas pour les aciers spécianx) si les Américains ne respectent pas leurs engagements. Ces nouvelles mesures devront donc frapper en priorité les pays du ners-monde.

#### PAYS-BAS

 Augmentation du chômage en in. — Le nombre de chômeurs nécriandais a augmenté en juin de 8 700 pour s'établir à 815 900, soit environ 17,5 % de la population ac-tive contre 17,3 % en mai, indique le ministère des affaires sociales. En un mois le nombre des chômeurs masculins (547 985) a diminué de 1 700, tandis que celui des femmes cherchant un emploi a augmenté de 10 400 (267 915). Toutefois, en données corrigées des variations sai-sonnières, le nombre de châmeurs a diminué de 14 200 pour revenir à 833 600 fin juin. En outre, le nom-bre de faillites a pendant le premier semestre de 1984 diminué de 21 % par rapport à la période correspon- 2,8 %, - (AFP).

dante de 1983, revenant de 4 245 a 3 354, indique le ministère de l'éco-nomie. En juin, ce nombre (491) a même diminué de 30 % par rapport à celui de juin 1983 (705). Pendant toute l'amée 1983, le nombre de faillites (7 690) avait été de 11 % inférieur à celui de 1982 (8 640). -

• Prix: + 0,3 % on july. - Les prix suisses à la consommation out augmenté de 0,3 % en juin, a annoncé le 10 juillet l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail. Par rapport à juin 1983, la hausse du coût de la vie a atteint

REPRODUCTION INTERDITE

immobilier

information

**ANCIENS, NEUFS** 

DU STUDIO AU 6 PIÈCIIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINA TEUR

reppeter ou écrire Centre d'information PNAIM de Paris-lle-de-France LA MASON DE L'IMMOBILIER 27 bis, avenue de Villand

domaines

ACHÈTE
PROPRIETE DE CHASSI
SOLOGNE
Ou région limitrophe.
Eurie ORLET nº 136,

Avenue Chades-de-G 82522 NEULLY Co

|   | *************************************** | 0 |
|---|---|---|
|   |   |   |
|   |   |   |
|   |   |   |
| • | OFFRES D'EMPLOI                         |   |
|   | DEMANDES D'EMPLOI                       |   |

AUTOMOBILES .....

# ANNONCES CLASSEES

|   |   | telemifet" temifet TTC |
|---|---|------------------------|
| 1 | OFFRES D'EMPLOI                         | 47,00 55,74            |
| 1 | DEMANDES D'EMPLOI                       | 14,00 16,80            |
| 1 | IMMIOBILIER                             |                        |
| 1 | AUTOMOBILES                             | 36,00 42,70            |
|   | AGENDA                                  |                        |
|   | * Dégressiés selon surfece ou nombre de |                        |

## immobilier

#### appartements ventes ...

(1.10m° 83,00

56.00

56,00

14 Egne T.T.C 98,44 29,65 66,42 66,42

#### 4º arrdt iLE SAINT-LOUIS, except. petite meison 3 pass, eur sour, jerdin, chamme, ceime, sciell. Px 1.600.000 F. 326-73-14.

5° arrdt

NEUF

## JARDIN PLANTES

1 et 3, RUE POLIVEAU CONTRUCTION GD LUXE Livraison immédiate 3. 4. 5 P. et DUPLEX Vis. timon to jours 14/19 is souf merchad et dimanche.

6° arrdt

Rue BRÉA, 4 plèces, 85 m². 2° ét., solell, 1.200,000 f. Téléphone : 326-73-14.

9º arrdt RUE LE PELETIER

15° arrdt CAMBRONNE, 40 m<sup>2</sup>

## 53, RUE DU SIMPLON

16° arrdt DIYERS. 1<del>8</del> Pptaire vol dans imm, piems de L. 2/3 P. LIBRES, 2, 3, 4, 5 P.

occupés et dernier étage à aménager. RCI 758-12-21. Entre MUSTIE ET POMPE très beau liv. + chbre 11 cft, ét. élevé, 895,000 F, 605-10-06.

17º arrdt MUE POUCHIT. Seeu 2 P., 32 m², 1" štaga, it sft. 220.000 F. — 267-84-80.

PLACE MALESHERBES SUPERBE plerre de teille, STUDIO + MEZZANINE, 340.000. Exclusit, 766-03-18.

PEREIRE appt de qualité en triplex, 450 m² + TERRASSE 450 m². VUE EXCEPT. - 758-12-21.

BON XVII kmm. pierre de t., esc., de stand., 200 m², récept. 5 chbres. – 755-12-21.

18° arrdt 18., ATELIER LOFT 2 niveaux, acoès utilitaires légers, caime, clair. Direct pro-prétairs. S/place jeudi, ven-dredi 17 h à 13 h — 6, rue Coustou au 329-58-58.

OFFRES D'EMPLOIS

NTERTECHNIQUE

1 .

#### locations non meublees ∴demandes -

Paris Pour loger cadres supérieurs et employés IMPORTANTE STÉ BFFORMATIQUE roch. divers apots très estégories et gde surface, villes, Peris et envi-rons, 804-48-21, p. 790.

Région parisienne

locations . meublees demandes

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour s appts de sta

fonds de commerce

sion pour pers. métier ou voca rion. PRIX: 300.000 F Téléphone: 307-45-63.

INFORMATIQUE

Le service clients d'INTERTECHNIQUE, le grand constructeur français

OFFRES D'EMPLOIS

Ventes PARIS-LIBRAIRIE-GALERII Plain-pled, 35 m², mezzanine e sous-soi aménagés pour expo-6 m tapade vitrines, beaucou de caractère, affaire en exper-sion pour pers. métier ou voc-sion pour pers. métier ou voc-

#### bureaux Locations

VOTRE SIEGE SOCIAL Constitutions de Sociétés et Que services 355-17-50.

SIÈGE SOCIAL cont. Bureaux, Secret. Tyle CONSTITUTION STES TOUTES ENTREPRISES

ASPAC S.A. 293-60-50.

locaux commerciaux

Ventes

18. ATELIER LOFT l nivesux, accès utilitaires sgers, calme, cisir. Direct pro-risteire. S/place jaudi, ven-tredi 11 h à 13 h — 6, rue jouatou ou 328-88-85.

boutiques

Ventes

■ AGENTS TECHNIQUES

Débutants B.T.S., D.U.T. ou équivalent, pour réparation de sous-ensembles basés à Plaisir ou en région parisienne.

MAIRIE 🕏 ARROT

(réf. SC.50)

#### pavillons propriétés PAYILLONS

JUSQU'A 120 KM DE PARES SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou forire Centre d'information FNAIM de Paris-Ila-de-Franca LA MAISON DE L'IMMOBILISE 27 bits martiré de Villians

27 bts. sversie de Villier 75017 PARIS. Tel. 227-44-4 villas

BÉZIERS, 6 igm, bonne affaire part. vend vilta F 6, 700 m² ardin, puits, tt oft. Prix 45 units, Tél. le soir : 76 (1) 836-13-60.

SAINT-LAURENT-DU-VAR Part. vd villa F 3, 65 m² au 600 m² terrain, terrasse 8 m², gerege, situle à 200 m mer, fisca port de plateanne.

Prix : 1,000.000 m. Tél. : (80) 67-27-15 h. rep

maisons de campagne

AFFAIRE THE NAME.
A SAISIR
B 85 km autoroute sud No-MOURS, splendide mulson the Compagne

MOURS, spiendine imazer un campagne calme stande, ette impremitie, pierres apper, tudes pays, 5 P. dépendances en retour d'équerre, magnif, grange parc, pelouse srborisée. 3.000 m², toute visibilité. Px tot. 298.000 P., crédit post. TURPIN DORDIVES

OFFRES D'EMPLOIS

CAUSE DEPART EXCEPTIONNEL buest, 26 km centrel Paris, segnifique propriécé sur très besu perc, 2.500.000 F ramenés à 2.100.000 F, Tél. h. b. 280-68-13.

**BREENI** 

ALPES-DE-MAUTE-PROVENCE face LUBERON, part. vend MAS, 7 chose, grand eljour cathédrale, cheminée, cour intérieurs, eau, décorricité, chauffage central, piscine, ateller, garage, terrain 3,000 m². Prix 1,200,000 F. Tál. 1 (92) 76-43-34 le soir.

25 km sud ORLÉANS, joil territoire boisé d'env. 12 ha. itimi bei étang 1 hz. Borina à : HAVAS ORLÉANS b/nº 202929, B.P. 1519, 46005 ORLÉANS CEDEX. APT - VALICILISE principle of bulls maleon e, 300 m² hab., grand jard arce, arbres. 1.050.000

viagers

Part: vand camba Paris viager occupé 1 têts, fa. 83 ans, 2 P., 58 m²; tt cft imm. 10 ans, bouquet 250.000 F, rente mens. 3.200 F. Tét. : 585-91-71, poste 40-01 h. b. Etude LOOEL, 35, bd Voltaire PARIS-11. Tél. 365-61-58 Spécialiste viagers. Expérience discrétion, consells.

.F. CRUZ 266-19-00 8, RUE LA BOÉTIE, 8° rentes indexées garan Etude gratuite discrète.

# internationaux

emplois

PROFESSEUR ORDINAIRE DE-LANGUE ET LITTÉRATURE ANGLAISES ANGLAISES
pour la 1º avril 1885.
Il sere appolé à enseigner la listérature anglese de GrandeBeragne du XVIº au XVe siècle
et à assumer le responsabilité
de l'enseignement de l'angles
contemporain.
Titre soigle : doctoret de l'entres,
doctoret d'East, Ph. D. ou
time doublent.

titre équivalent. Les lettres de candidature, avec C.V. et liste des publications. C.V. et liste des publications del vent parvant le 31 OCTOBRE 1984 eu Doyen de la faculté des lattres, bit. central. 1015 LAUSANNE, Suisse. Rerseld, supplémentaires à même adresse. Téléphone: 021/45-31-25.



#### Kupnoiçès violams

Recherchous pour importante organisation médic régionale (effectif 470 personnes) ville universe Nord-Est France,

DIRECTEUR ADMINISTRATIF placé sous l'autorité du directeur général.

Profil: formation supérieure droit, gestion financière et personnel. Expérience professionnelle confirmée dans une ou plusieurs de ces branches. Barème de rémandration agent direction organic Sécurité sociale.

Dans le cadre d'une activité en expansion, vous participerez au développement de la nance. Une formation théorique et pratique sur nos systèmes complétera vos connaissances avant une affectation définitive.

Adresser C.V. avec prétentions, en précisant la référence de l'annonce, à la Direction du Personnel, INTERTECHNIQUE, B.P. p. 1, 78374 PLAISIR Cedex.

48-80, rue Léon-Gattroy 14400 VTRY-SUR-SENI Téléphone : 680-85-41 recherche Homme ou Femme ASSISTANT

SOCIÉTÉ FRANCEL

contacte fournisseurs. Se présenter ou écrire. FONCEURS

pour vendre de la micro informatique, puis deven Responsable de magasin micro (Paris, Lille). Grosse Société, talle mondiale Carrière assurés. Formation solide (2 mois), Téléphone : (1) 307-57-79,

DEMANDES D'EMPLO!

27 ans, mettre en Dro dipl. I.E.J., docteur o Internet., docteur d'Eta bencaire ou financie e 1970 le 17 13 256 M REGIE-PRESSE



Dépôt cambiature : adresser cambidature manascrite + C.V. et photo à HAVAS, \$4000 NANCY sons le n° 62 N. Date limite 31 soft 1984.

er formal designation of A SCHOOL SEC. Day of the last The same And Spring to the said Sept. Transport G. ... 195, 121 Marie T A Company of the Comp Advisor of Part De . 45.24 \*12 3 . A. Bridge of the

1 Com 17 Co.

... fu

i e .

٠٠.

2407 <u>15 1</u>

 $(2^{n})^{n-2n}$  $p_{\overline{G}}(\overline{G},\overline{G}) = e^{\pi i \overline{G}}$ ## 15 P

生: 5- 1

 $f_{\mu\nu}(t,x,t) = e^{i t \cdot t}$ 

and the second

digram ....

A 18 1

A 17 1

J. Bake " "

 $1_{-3} \leq \varepsilon$ CONTRACT OF THE

2

#### « Il est possible de conduire la mutation technologique de telle sorte que le solde d'emplois soit positif » nous déclare M. Alain Obadia

La CGT a annoncé une « ren-entre de lutte » le 13 décembre salariale et donc la diminution treprises dans l'optique d'un déve-lons tout mettre en œuvre pour contre de lutte » le 13 décembre. prochein sur les nouvelles techno-logies. M. Alain Obadia, secrétaire général de l'Union générale des ingénieurs, cadres et techniciens UGICT-CGT et secrétaire de la CGT, répond à nos questions.

« — Quest-ce qui vous permet d'affirmer — à l'encontre de la plupart des analyses secto-rielles dans l'industrie – que le progrès technologique et la mo-dernisation industrielle sont possibles sans suppression

 Une précision tout d'abord :
nous n'affirmons pas que le progrès
technologique et la modernisation ne suppriment en aucun cas des emplois. Mais nous estimons qu'il emploss. Mans nous estimons qu'il est possible de conduire la mutation de telle sorte que le solde d'emplois soit positif. Différents éléments nous permettent d'étayer cette affirmation. D'abord, plusieurs analyses globales — dont l'une émane de l'OCDE — démontent due les hypochèses les plus trent que les hypothèses les plus probables concernant la robotisa-tion de l'industrie conduisent à un bilan global d'emplois légèrement positif. D'autre part, au niveau des entreprises, nous avons des exem-ples concrets qui montrent que, lorsqu'on se situe bien dans une perspective de développement de la production et des activités, la mo-dernisation se traduit par des créations d'emplois nouveaux. L'évolu-tion d'EDF-GDF au travers de mutations technologique est élo-quente. C'est aussi la perspective qui se dégage pour les chaînes d'antretien de la flotte d'Air France à Orly-Nord. De nombreux autres exemples peuvent être cités. C'est pour les mettre en avant que la CGT vient de prendre l'initiative d'une « rencontre de l'utte » le 13 décembre sur les technologies.

» La mise en œuvre de nou-velles technologies est imimement liée au développement de l'activité des entreprises. C'est donc la question de la croissance qui est posée. Actuellement les directions d'entre-prises mettent en œuvre ces évolutions technologiques avec pour but par la volonté de mettre en œuvre

d'emplois.

. - Mais si par exemple on lier de fabrication dans l'automobile, cela va commencer mé-caniquement par supprimer des emplois...

- Il est clair qu'à production égale l'effet sur l'emploi est néga-tif. Mais cela pose deux questions. Le premier aspect, c'est bien celui du niveau de la production en liai-aon étroite avec les débouchés et la conquête des marchés. L'exemp du poids lourd est de ce point de vue significatif. La grande question qui est posée au poids lourd fran-çais, et donc à RVI, est bien celle de la part de couverture des beaoins nationaux et de la capacité à s'adapter aux besoins internationaux. Pourquoi aborder ces pro-blèmes de compécitivité à partir du seul problème des effectifs alors qu'une analyse serrée de la réslité technique et financière de RVI fait apparaître d'autres questions : la nécessité de gagner sur la qualité de la production et de mieux s'adapter aux besoins des utilisateurs, le poids considérable des frais financiers occasionnés per les investissements aux Etats-Unis. Pourquoi ne pas s'attaquer à ces problèmes en priorité, ce qui permettrait de s'engager dans une po-litique de conquête industrielle plus dynamique? La seconde ques-tion est celle d'une approche disse-tion est celle d'une approche disserente des reconversions liées plus étroitement à la création simultanée d'emplois nouveaux, ce qui im-plique la responsabilité financière des entreprises qui modernisent et une utilisation plus finalisée des nides publiques aux entreprises.

- Le postulat de vos affirma-tions n'est-il pas un changement de la politique économique et industrielle du gouvernement?
- Il y a indéniablement des

choses importantes à changer dans les orientations de la politique industrielle du gouvernement. Elle n'est pas suffisamment marquée

loppement des activités productives par la reconquête de parts importantes du marché intérieur, par une attitude plus volontaire pour valoriser les technologies mises au point en France dans le cadre de la concurrence internationale. Nous

avons malheureusement trop d'exemples où le gouvernement a cédé devant les pressions patronales fondées sur les pesanteurs d'une gestion où l'impératif de la production de richesses et de la création d'emplois devient presque extérieur par rapport aux impératifs financiers. tifs financiers.

» Dans de nombreux cas, on abandonne des créneaux de productions rentables et d'avenir, por-teurs de technologies de pointe, ment parce qu'ils sont moins profitables que des placements fi-nanciers. Mais nous ne raisonnens pas en tout ou rien. Nons pensons que l'action syndicale, des lors qu'elle n'hésite pas à lier les revendications des travailleurs avec les éléments de la gestion des entre-prises, peut faire avancer les choses. Nous sommes persuadés qu'un certain nombre de dossiers industriels peuvent aboutir positivement avec des effets bénéfiques sur l'emploi si l'action des salariés de toutes les catégories est suffisamment puissante. C'est cette démarche pragmatique que nous en-tendons développer an cours des prochains mois et qui, en ellemême, peut être un élément de modification de la politique indus-

les qualifications. En 2000, on cura plus de cadres et moins d'OS. Etes-vous prêt à relever ce défi tant pour la formation

- Les tendances de cette évolusommes en cours d'adaptation de la fédération de la métallurgie CGT, notre syndicalisme pour faire face a demandé audience à M. Mauroy.

rénsgir cette adaptation. Ce souci était au cœur du quarante et mième congrès de la CGT en juin 1982. Des progrès ont été faits dans ce sens, mais nous avons conscience de tous les efforts qui nous restent à accomplir. Je suis certain que nous placerons notre organisation syndicale en état de répondre aux défis de l'avenir. C'est en tout cas le volonté qui

» L'exemple de la formation est à cet égard significatif. Indéniable-ment, les mutations technologiques et la transformation profonde des métiers et des fonctions qu'elles impliquent font de la formation un problème revendicatif central. Cette idée est en train de gagner de l'importance dans les organisations de la CGT où les problèmes de la formation sont de mieux en mieux pris en compte à ce niveau, alors qu'il y a encore peu de temps ils étaient considérés comme des problèmes de «spécialistes». C'est un exemple significatif, mais il y en a bien d'autres. Les questions de technologies nouvelles en sont aussi une illustration.

Propos recueillis par MICHEL NOBLECOURT.

• SKF : 10 toutes de roulements à billes dans la rue. importées d'Italia, selon la CGT ont été déversées mercredi 11 juillet devant le ministère de l'industrie, rue de Grenelle à Paris-7s, par des tions technologiques vont en-trainer des changements dans l'avry-sur-Seine (Valde-Marne), occupée depuis octobre dernier. Une délégation a été roçue ce dést tant pour la formation demandes des syndicalistes, opposés à la fermeture de l'établissement dédicalisme? au ministère, où l'on a pris acte des cidée au printemps 1983 par la mai-son mère suédoise. La CGT réclame tion nous semblent évidentes. une réunion tripartite

Sommes-nous prêts à y répondre? gouvernement-syndicats-direction.

Dans l'état actuel des choses, nous M. Sainjon, le secrétaire général de

#### PRÉFECTURE DES ALPES-MARITIMES TEL: (93)72-20-00

DIRECTION DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE URBANISME et OPÉRATIONS FONCIÈRES

Autoronte A 8 - Le Provenente -Projet d'élargissement à 2 fois 3 voies et aménagements complémentaire de la section Amibes - Puget-sur-Argens

AVIS D'ENQUÊTES commissaire de la République du département des ALPES-MARITIMES. officier de la Légion d'homeur, officier de l'Ordre national du Mérite,

Informe le public qu'il sera procédé sur le territoire des communes de Val-huris, Mougiss, Le Cannet, Cannes, Mandelien - La Napoule, Tanneron, Fréjus, Les Adrets de l'Estérel, en exécution de l'arrêté interprésectoral en date des 28 juin 1984 et 2 juillet 1984 :

- à une cuquête préalable à la déclaration d'utilité publique du projet d'élargisent à deux fois trois voies et aménagements comp

tion Antibes - Puget-sur-Argens de l'autoroute A 8;

à une enquête publique sur la modification des plans d'occupation des sols des communes de Mougins, Le Cannet, Cannet, Mandelieu - La Napoule, Tanneron, Fréjus, Les Adrets de l'Estérel, en résultant.

Les pièces du dossier ainsi que des registres d'enquêtes à fettillets non mo-biles resteront déposés à la préfecture des Alpes-Maritimes (direction de l'admi-nistration générale - bureau arbanisme et opérations foncières - bureau 609) à Nice 06,

da 6 août 1984 sa 21 septembre 1984 inclusives afin que chacun puisse en prendre connaissance de 9 h à 12 h et de 14 h à la (samedi, dimanche et jours fériés exceptés).

Toutes observations pourront être consignées sur les registres d'enquêtes mis à la disposition du public ou adressées, par écrit, au président de la commission d'enquête à la préfecture des Alpes-Maritimes.

Pendant le même délai, un dossier comprenant notamment le plan général des travaux, la notice explicative, la notice d'impact et le dossier de modification du plan d'occupation des sois y relatif avec registres subsidiaires, ouverts et paraphés par les maires resteront déposés, sauf les samedis, dimanches et jours fé-

de 9 h à II h 30 et de 14 h à 16 h pour les communes de Mougins, Le Cannet, Cannes, Mandelieu - La Napoule, Tameron, Les Adreis de l'Estérel et Frêjus,

de 9 h à 11 h 30 et de 15 h à 17 h pour la commune de Vallauris.

M. René Romeuf président du tribunal administratif honoraire 22, ter boulevard Dubouchage Les Ambassadeurs, 06000 Nice

- M. Jean-Michel Coutanson sous-préfet honoraire Le Méditerranée

boulevard d'Alger, 83600 Fréjus-Plage

M. Roger-Eugène Philip ingénieur divisionnaire des travaux publics de l'État en retraite

17, avenue Lorenzi, 06100 Nice, sont désignés en quelité de commissaires-enquêtours par Monsieur le Prési-ont du tribunal administratif de Nice, M. René Romenf étant nommé président

de la commission d'enquête. Ils se tiendrunt à la disposition du public à la préfecture des Alpes-Maritimes, route de Grenobie à 06 Nice (préfecture ouest, sixième étage, salle 609), les 19, 20 et 21 septembre 1984 de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30.

Une copie des conclusions de la commission d'esquête sera déposée à la préfecture des Alpes-Maritimes (direction de l'administration générale, bureau de l'urbanisme), à la sous-préfecture de Grasse, à la sous-préfecture de l'urbanisme), à la sous-préfecture de Grasse, à la sous-préfecture de Draguignau et dans chacune des mairies intéressées par le projet, où toute personne physique ou morale concernée pourra en demander communication.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## GAZ DE FRANCE

## Rapport annuel 1983

L'année 1983 se termine pour le Gez de France dans une situation

D'une part, les signes négatifs enregistrés en 1982 demourent, le déficit de l'année, alourdi par les provisions pour partes de change, atteint presque 2,4 milliards de france, la dette totale sugmente de

8.6 miliards de francs, la dette extérieure de 4 miliards de francs. D'autre part, l'activité de l'entreprise est à nouveau bonne. Au cours de l'année, les ventes de dez ant progressé en movenne de 6 %. alors qu'elles avaient régressé en 1982. Les stocks de gaz se sont toutefois encore sensiblement accrus du fait de l'insuffisance de souplesse de certains contrats d'approvisionnement pour s'adapter à la

Au total, l'entreprise est solide, en dépit de contraintes externes qui ne sauraient se prolonger longtemps encore.

Considéré pour la France entière, l'approvisionnement total en gaz netural a augmenté de 12 % per rapport à l'année précédente, pour représenter, en 1983, 315 milliards de kWh.

La production française a fourni 22,4 % de ce total, les importations le complément, à raison d'environ 23,4 % en provenance des Pays-Bas, 8,5 % de la mer du Nord norvégienne, 12,4 % en provenance d'URSS et 1,8 % de la République fédérale d'Allemagne. Les livraisons algériennes ont représenté 28,3 % du total et divers appoints temporaires 3,4 %.

Les quantités de gaz schetées par le Gaz de France ont été de 286,5 milliards de kWh, en augmentation per rapport au total de 248,5 milliards de kWh achetés en 1982, le gaz naturel syant , avec 286,3 milliards de kWh, représenté, comme les années précédentes, la presque totalité de ces achats.

Les quantités de gaz naturel achetées en France ont augmenté, atteignent 41,3 milliards de kWh au lieu de 36,9 milliards l'année précédente ; elles ont représenté 14,4 % des approvisionnements. Les achets de gaz naturel importé ont été de 245 milliards de kWh contra 211,4 milliards en 1982, en augmentation de 15,9 %.

Les livraisons de gaz algérien, déjà en progression très sensible en 1982, ont encore progressé de 22,3 %, atteignent 89,1 milliards de kWn et 36,4 % des quantités importées par le Gez de France.

1982, année importante pour les approvisionnements en gaz de la France, avait vu successivement la conclusion des négociations franco-algériennes permettant la livraison de 5 milliards de mètres cubes supplémentaires de gaz par an, la conclusion d'un accord de base concernant un achat supplémentaire de gaz soviétique, la signature d'un contrat relatif au gaz de Statfjord.

1983 a été une année de mise au point des différents contrats. Le contrat détaillé entre Soyouzgazexport et le Gaz de France a été signé le 20 octobre. Les négociations des contrats relatifs aux gisements de la mer du Nord de Heimdal et Gullfalcs sont presque achevés ou en cours. De faibles quantités de gaz en provenance de Valhali ont fait l'objet d'un contrat signé le 26 mai. Enfin. le Gaz de France a acquis le 11 juillet d'Eurafrep et Coparex le gisement des Trois-Fontaines.

Les conditions de transport de certains de ces gaz ont également été précisées, par signature des accords d'affrètement à long terme du méthanier algérien Ramdane-Abane et par signature avec Gasunie d'un contrat forant les conditions de transport à travers les Pays-Bas de gaz norvégian à destination de la France. Il en a été de même des conditions de transit à travers la France du gaz algérien destiné à la Belgique.

Malgré la diminution de 1 % de la consommation totale d'énergie primaire corrigée des effets climatiques, elle-même liée à la stagnati de l'activité économique et aux économies d'énergie, la part du gaz natural dans le bilan énergétique national a continué de progresser de

Au total, les ventes de l'Etablissement et de ses filiales ont atteint 275,2 milliards de kWh, et les ventes totales de gaz en France, y compris celles de la SNEA(P) à des clients directs, 286,2 milliards de

La répartition per secteur de l'ansamble de ces ventes est la

| nt | e:    |                                |        |
|----|-------|--------------------------------|--------|
|    | - Sec | taurs résidentiel et tertiaire | 50,2 % |
|    | - Sec | teur industriel                | 46,1 % |
|    |       | trales électriques             |        |
|    |       | res ventes et cessions         |        |

En ce qui concerne la seul Gaz de France, les quantités livrées. v moris les livraisons à la Compagnie française du méthane, atteignent 255,7 milliards de kWh, soit une augmentation de 6 %.

Les ventes au secteur résidentiel représentent 39,6 % des ventes totales, elles sont en augmentation de 8,4 %, tant pour leur total que pour les usages individuels et de 8,5 % pour les usages collectifs ; corrigées des effets du climat, ces variations sont ramenées pour le total de ces ventes à 3,4 %, pour les usages individuels à 3,5 % et pour les usages collectifs à 3,1 %.

Les ventes au secteur tertiaire, qui comprend les commerces et les collectivités, se montent à 14,4 % des ventes totales. Elles progressent de 9,5 % at de 5,4 % après correction des effets climatiques.

Les ventes au secteur industriel atteignent 38,9 % du total et sont en augmentation de 3,7 % par rapport à 1982.

Au cours de l'année 1983, les prix des produits pétroliers exprimés en dollars, et notamment celui du pétrole brut, ont accusé une baisse ensible. L'affet favorable de cette évolution sur le prix d'achat des gaz importés s'est toutefois trouvé contrarié per l'évolution des cours des changes et singulièrement par la forte montée des cours du dollar tout au long de l'armée. Au total, les dépenses d'achat de gaz et de matières premières ont augmenté de plus de 5 milliards de francs ; la valeur du gaz importé a crû de 4,2 milliards de franca, dont 3,4 milliards sont moutables aux quantités et 800 millions à l'évolution du coût unitaire.

Les charges de personnel, les autres charges d'exploitation et les trais des services centraux augmentent de 856 millions de francs environ, soit 12,1 %, les dotations aux amortissements et aux provisions augmentent de 679,7 millions de francs, soit 20.1 %. Les charges financières, qui avaient déjà augmenté de 37.8 % en 1982. progressent encore en 1983 de 33,9 %, soit une croissance de 739,4 millions de francs.

L'augmentation des charges est au total de 14,9 %, soit 5,5 milliards de francs, contre 6,7 milliards en 1982. Le chiffre d'affaires passa de 34,8 à 40,7 milliards de francs, en augmentation de 16.8 %.

En matière de tarifs, le niveau moyen hors taxe a augmenté de 8 % le 1ª avril 1983.

Cette hausse, si elle n'a pas permis de couvrir le prix de revient par le prix de vente, a su pour résultat de combler une partie de la différence : le prix de revient est, en effet, passé de 14.76 à 15,93 c/kWh, tandis que la recette moyenne per kWh vendu passait de 14 à 15,36 c/kWh.

Finalement, le compte d'exploitation générale est déficitaire de 446,1 millions de francs contre 1 833,5 millions en 1982, et le solde du compte de pertes et profits ressort négatif de 2 384,3 millions en 1983 contre 2 560,3 millions an 1982.

La marge brute d'autofinancement augmente de 1 406,3 à 2 380,1 millions de francs. Elle représente 28,5 % des besoins totaux de financement contre 17,7 % en 1982. Elle avait représenté en 1980 43,5 % et en 1981 40,3 % de ces besoins.

Les ressources propres nettes disponibles pour l'investiss sont négatives pour la deuxième année consécutive, et les opérations de financement ont entraîné un accroissement de la dette à long terme de plus de 6 milliards de francs.

Du point de vue financier, le situation du Gaz de France demeure aussi sérieuse qu'elle l'était à fin 1982.

Mais l'avenir du Gaz de France dépend davantage des actions futures que des séquelles du passé. Un effort devra être entrepris pour donner plus de souplesse aux contrats d'approvisionnement et limiter ainsi la croissance des stocks ; parallèlement, le Gaz de France devra ătre mis, d'une manière ou d'une autre, en position de supporter tous ses coûts, ses efforts propres de gestion devant être poursuivis avec

Dans l'immédiat et à ce prix, l'équilibre de l'entreprise peut être atteint. Pour l'avenir, les perspectives sont prometteuses, tant l'industrie du gaz a sur bien des points une position enviable au plan mondial : les réserves sont abondantes, la recherche plus active et plus efficace, la localisation des ressources plus favorable, le mécanisme de formation et d'évolution des prix d'achet en général raisonnable.

Pour autant que la dynamique du secteur soit maintenue dans un contexte de rigueur accrue, le gaz naturel continuera de contribuer à la réduction de la dépendance énergétique du pays par la diversification des sources d'approvisionnement, d'améliorer par ses usages spécifiques l'efficacité de l'utilisation de l'énergie au moindre coût, de soutenir par son développement un ensemble industrial qui assure la quasi-totalité du marché français des biens et des services qui lui sont liés et est, grâce notamment aux opérations du Gaz de France, largement exportateur.

nis

erce propos sportations d'ain

The second secon A Second Trans AND STORY OF THE STORY And the same MEANING TO AND The state of the s

With the second 2 4 ... .. ... ... A. And the second s -A grant was a series of the Se pro-A STATE OF THE STA Service Service and the servic

The arrange of the second gramma and a confidence

31.00 · ma + or entire 30 m S. Section 21 To Transfer

BE WELL SOME ON WHILE ANDIENS RE

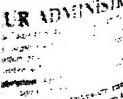












#### 1200mm(1100mm)(1100mm)(1100mm)(1100mm)(1100mm)(1100mm)(1100mm)(1100mm)(1100mm)(1100mm)(1100mm)(1100mm)(1100mm) SOCIÉTÉS FINANCIERS



LAFFITTE-EXPANSION

LAFFTITE-RENDEMENT

Valeurs de rendement

LAFFITTE-TOXYO

Valeurs japonaines

LAFFTITE-FRANCE

Actions trançaises

LAFFTITE-OBLIGATIONS

LAFFTITE COURT TERME

Obligations françaises

Obligations à court et moyen terme

Valeurs diversifiées

#### **GROUPE DARTY**

Actif net au 29-6-1964 (en MF)

599,38

272.63

1 568,29

274,73

96,42

Le chiffre d'affaires bors taxes consolidé du GROUPE DARTY pour le premier trimestre de l'exercice en cours (mars à mai 1984) s'est élevé à 838.978.000 F. Les évolutions par rapport aux périodes précédentes sont indiquées ci-dessous :

|                             | CHIFFRE<br>D'AFFAIRES H.T. | ÉVOLUTION |
|-----------------------------|----------------------------|-----------|
| Premier trimestre 1982-1983 | 725 437 000 F              | + 43,3 %  |
| Premier trimestre 1983-1984 | 757 637 000 F              | + 4,4%    |
| Premier trimestre 1984-1985 | 238 978 000 F              | + 10,7 %  |

Ce tableau fait apparaître une progression des ventes de 10,7 % par rapport au pro-nier trimestre de l'exercice précédent.

## torinter

#### nance du 2-11-45)

La valeur liquidative de FORINTER se situait à 1174,31 F à fin juin, le cours du dollar-titre retenu pour cette évaluation étant de 9,71. Ces chilfres étaient respectivement, à fin mai, de 1150,60 F et 9,82. La répartition des actifs au 30 juin était la suivante:

- par monnaies : dollar US 37 %, yen 5 %, franc suisse 2 %, indexées 1 %, franc français 55 % = 100 %. - par nature de titres; taux flot-tants 30 %, taux fixes 14 %, liqui-dités 56 %.

Les Sicav de L'Européenne de Banque

20.00

14,80

25,00

10,55

14,18

14 392,30

Une gamme de SICAV adaptée à vos besoins pour faire progresser votre patrimoine

Valeur liquidative au 29-8-1964 (en F)

587.38

130,52

111081,55

#### EURAFRANCE

france détient un intérêt de 20,77 %.

Le conseil a confirmé la nomination de M. Antoine Bernheim – qui a été nominé vice-président directeur général d'Entafrance - comme membre du cod'Entainace - comme incume au co-mité de Lazard Partners, et celle de M. Bruso Roger - également vice-président directeur général d'Eura-france - comme membre suppléant.

Le conseil a pris connaissance des comptes consolidés 1983 d'Eurafrance. Ces comptes ont été émblis seion les mêmes méthodes que précédemment. Le périmètre de consolidation s'est

L'EUROPÉENNE DE BANQUE amonce la créstion

LAFFITTE-PLACEMENTS - ouverte au public le

rendement proche de celui offert par les marchés de capitaux tout en limitant le risque de dépréciation en

capital. A cet effet, l'actif de LAFFTTTE-PLACEMENTS est

il comprend également des bons du Tréeor et des li-quidités dans les limites autorisées par la loi.

manence d'au moins 50 % de valeurs françaises, sera, pour se partie étrangère, essentiellement investi en

LAFFITTE-JAPON - ouverture au public le 2-7-1984 Le portefeuille de LAFFITTE-JAPON, composé en per-

ntiellement constitué d'obligations françaises à court ou moyen terme ou à taux variable ou révisab

trouvé modifié par l'entrée en consolid tion de la participation de 20,6 % dans la société Chaussures André. Les résultats du goupe Sovac ont été consolidés à hauteur de 81,75 %, pourcentage corres-pondent au taux de participation peneuri taux de pareceptud d'Eurafrance dans Sovac au 31 décem-bre 1983. Ces comptes consolidés out un caractère provisoire, les résultaix conso-lidés de Viniprix n'étaut pas encore dis-

Il y a lieu de rappeler que le nombre actions Eurafrance est passé de 2 193 110 à 2 442 695 du fait de l'angmentation de capital par voie d'apports en nature intervenue on décembre 1983.

Dans ces conditions, le bénéfica consolidé de l'année 1983 s'élève à 302 millions de france cource 271 miltions en 1982, correspondant à 123,70 F par action contre 123,40 F. Le bénéfics hors éléments à long terme s'élère à 250 millions de france contre 261 millions, soit 102,35 F per action contre 119,10 F.

La situation nette consolidée, après affectation des résultats de 1982, s'établit à 2 460 millions de france contre 2073 millions à fin 1982, soit, par ac-



L'assemblée générale ordinaire du 28 juin 1984 a approuvé les aomptes de 1983, faisant apparaître un résultat de 20,7 MF (contre 22 MF en 1982) et décidé la mise en paiement d'un dividende de 34 francs par action, soit, compte tenu de l'impôt payé d'avance; un dividende global de 51 francs (contre respectivement 32 francs et 48 francs l'an dernier), payable le 18 juillet 1984 contre remise du coupon n° 38.
Ranpelons que le cash flow du groupe

Rappelons que le cash flow du groupe s'élève à 101 MF et le résultat à 35 MF

Les opérations d'augmentation de ca-pital, qui se sont déroulées de façon sa-tisfaisante, out permis de porter le capi-tal de 22 MF à 40 MF.

Dans son allocution, le président Paul Jean a souligné qu'en dépit des incertitudes découlant de la dégradation du contexte général, Gerland a les atouts nécessaires pour réussir du fait notamment des investissements emgagés dans distillates au sour sour sour distillates au sour sour sour sour servers. les différentes divisions pour reuforcer sa compénivité dans les secteurs exis-

#### DUMEZ

formés que le coupon n° 28 représentant le solde du dividende servi au titre de 1983, d'un montant net de 14,50 F, ouvrant droit à un avoir fiscal de 7,25 F, sera mis en paiement à compter du 16 juillet 1984 aux guichets du Crédit Lyonneis, du Crédit du Nord, de la Ban-que Transatlantique, de la Banque de l'Entreprise, de la Société Générale, de la Banque Nationale de Paris et du Cré-dit Commercial de France percial de France.

#### **CAUTIONS ET GARANTIES**

La Compagnie Commerciale de Banque, société anonyme au capital de F 44 230 400, RCS Paris B 582 087 508 sis, 1, Rond-Point des Champs-Elyaées, 75008 PARIS, informe le public qu'elle ne procédera pas au renouvellement de la garantie financière qu'elle accurdait jusqu'à présent à la SARL ISSTA, capital F 50 000 à concurrence de F 200 000 pour ses deux correspondants.

Siège social : 14, rue Favart 75002

An titre de son activité d'agence d

sera à l'expiration d'un délai de 3 jours francs à dater de la présente publication (article 20 du décret du 28 mars 1977). Conformément aux dispositions de l'article 21 du même décret, cette garantie s'applique à toutes créances, même antérieures à la date de cessation de la garantie qui reste coverte par la Compagnie Commerciale de Banque, si elles som produites par les créanciers dans un délai de trois mois à compter de la date de perution de la prése

Il est à préciser que le garantie finan cière est assurée maintenant en totalité par le Crédit Commercial de France, dont le siège social est au 103, avenue des Champs-Elysées, 75006 PARIS.



Le CCF acquiert une participation majoritaire dans iBC

Le Crédit commercial de France vient de prendre une participation complémentaire de 40 % dans d'IBC, la City of Dublin Bank pos-sédant les 20 % complémentaires.

M. A. Gérard Murphy continu d'assurer ses fonctions de président Le conseil d'administration et l'équipe dirigeante want être me tenns sans modification.

#### VICAT

actionsaires prescrite par la Commis-sion des opérations de Bourse, la Société communique l'achèvement de ses opéra-tions de prise de participation dans la Société nouvelle des Papereries de Vi-Société nouvelle des Papeteries de Vi-zille. Cette société reçut, à effet du 1" janvier 1980, après vérification et contrôle de la valeur des apports, l'actif industriel de la société des Papeteries de Vizillz, affaire familiale dont le capital trait détenn, en quasi-potalité, par les di-rigeants de Vicat. Depuis de nom-breuses années, des relations commer-ciales étaient entretennes avec les Papeteries de Vizille qui approvision-Papeteries de Vizille qui approvision-paient Vicat à hanteur de 60 % de sa consommation en sacs de ciment. Par une filiale à 100 %, Béton Travaux, Vicat participa à la constitution de la So-ciété nouvelle en apportant 10 million de france, valeur représentative de 21,60 % du capital. Une nécessaire opé-ration de modernisation, d'un coût de 50 millions de france, fut suise en place; les anciens actionnaires porteurs de 78,40 % du capital, au travers de l'entité soit 10 millions de france. À la fie de l'année 1981, des crédits relais furent mis en place à hauteur de 10 millions par Béton Travaux et de 5 millions par cou surementament imprévisible des coûts de production affects l'exploita-tion, et l'année 1983 fut, de surcrôt, marquée par plutieurs mois de confin socianz provoqués per des licenciements place. Pour rétablir la situation actie. qui était devenue négative, les action-naires out consenti une remise de dette. à savoir, Hoper : 9 011 363 francs, Bé-ton Travaux : 2 380 065 francs. Simultanément, Hopar céda pour un franc la totalité de sa participation à Béton Travaux. Ainsi, à partir de cette date, les di-rigeants de Vicat n'ont plus détenn d'is-térêts dans la Société nouvelle des Papeteries de Vizille. En novembre 1983, Béton Travaux, seul actionnaire. sonscrivit à une augmentation de capital de la Société nouvelle des Papeteries de oe a Societe nouveire des Papereres de Vizille pour un montant de 27 750 000 F qui a été entièrement li-béré. A effet du l'e janvier 1984, Vicat a repris en gestion directe l'usine de Vi-zille. La Société nouvelle des Papeteries de Vizille assure exclusivement la com-

Collection des PRECIS DALLOZ

22 325 23 ......

(2) 株化ないない。

MEASURE ...

MILWAY CHANNEL

361, 11, 14 /

AND REPORTS OF

4 dr pr ....

billing in an

SPES LIP

着なっ

#### **DROIT** des SERVICES PUBLICS et des ENTREPRISES NATIONALES

Benoit JEANNEAU I'e édition 1984

PANORAMA ACTUEL ET COMPLET SUR LE SUJET

volume broché 11,5 x 18 764 pages Prix TTC: 124 F En vente en librairie

#### . II me Soufflot 75240 PARIS CEDEX 05

\*AUJOURD'HUI rever du skangement social

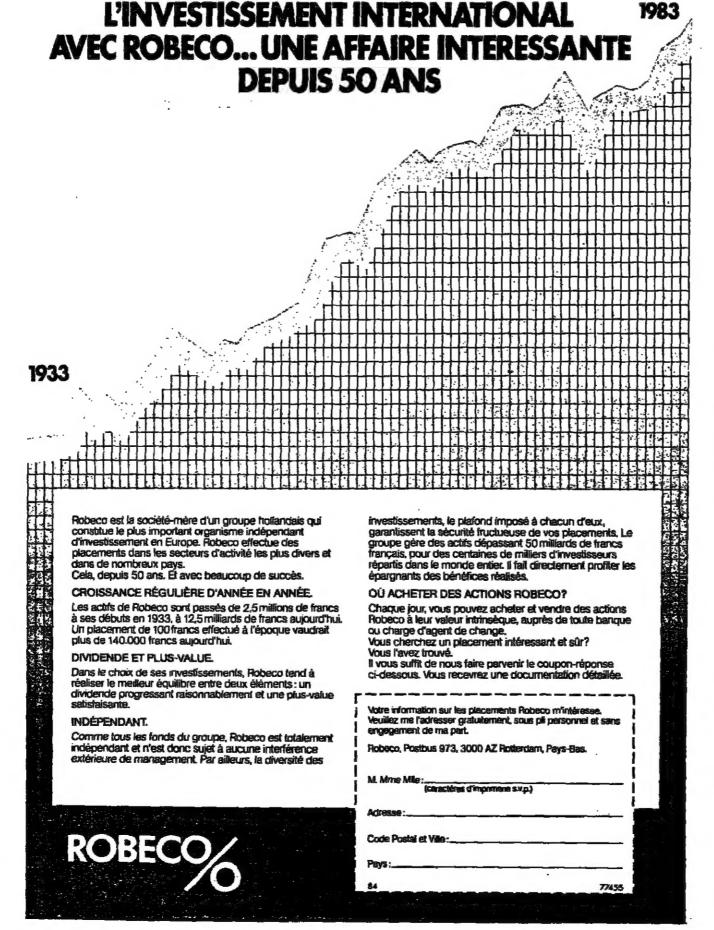
#### FORMATION: pour quoi faire?

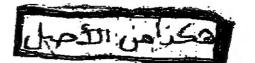
Formation: des besoins nouveaux Qualification, mobilité, carrière, La laïché, hier et aujourd'hui. D'autres fieux de formation: l'apprentissage, l'entreprise.

Les systèmes de formation (dossier). avec la collaboration de

Yvette Chassagne, Herva Hamon et Patrick Rotman Nicole Notat, Antoine Prost, Philippe Zarifian

Un numero de 96 pages - 33 F. En vente chez les marchands de journaux ou à commander à Administration de CFDT-AUJQURD'HUI, 4, boulevard de la Villette 75955 Paris cedex 19.







## MARCHES FINANCIERS BOURSE DE PARIS

#### **PARIS** 11 juillet

Dur, dur. La Bourse de Paris n'a pas réussi mercredi à conserver l'avance prise la veille. Elle l'a entièrement reperdue, et même au-delà. A la clô-ture, l'indicateur instantané accusait un repli de 0,71 %.

and bandled and Communication

-1-55 % 14.0

10.00 . ...

.... 7. 30 ...

3.

5.00

ş : **4**0 ° °

VICAT

. . .

0.722 1 4 A

> A = 28011000

un repli de 0,71 %.

Le marché a décidément bien du mal à trouver sa vole. Le dollar a, il est vrai, de nouveau occupé le devant de la scène, brouillant les jeux. d'une situation internationale passablement délicate et compliquée déjà. Wall Street ne s'y est pas trompé, qui la veille avait fait marche arrière après avoir tenté une sortle. La confusion règne sur les autres places aussi. Quid des taux d'intérêt outre-Atlantique et de la spirale haussière du billet vert dont le mouvement est nourri par une forte demande et la fermeté des premiers? Les pronostiqueurs se taisent et les Bourses des valeurs observent. Paris ne saurait échapper à ce phénomène d'attentisme. La faiblesse persistante des courants d'affaires a contribué à l'effriument des cours.

Seules quelques actions d'entre-

reffriement aes tours.

Seules quelques actions d'entreprises travaillant dans la zone dollar
(L'Oréal, Pernod-Ricard, par exemple) out surnagé. Toujours affectée
par la majoration du prix de l'essence,
(CFR a encore balssé de 2 %.

La reprise d'été serait-elle compro-mise? Les spécialistes hochaient la tête et détournaient la conversation. La devise-titre n'a pas suivi le dollas dans son ascension et s'est traitée entre 9,51 F et 9,60 F contre 9,51 F/9,75 F.

Phénomène de bascule habituel : à la remontée en flèche du billet a correspondu une rechute de l'or à Londres : 335,75 dollars l'once contre 344,25 dollars.

A Paris, le lingot a retrouvé ses bas-cours de mars 1983 en cotant 95 100 F (après 95 000 F) contre 97 050 F. En revanche, le napoléon a gagné 2 F à 613 F.

Le volume des transactions a encore diminué: 16,42 millions de francs contre 17,43 millions de francs.

# Très forte baisse

NEW-YORK

Peu vailiant déjà, Wall Street a en mercredi un très sérienz accès de faiblesse favoriné par le-plongeon spectaculaire d'IIT (-32 %), une des plus belles «Blue Chipa» de la cote. Amorcé presque dès l'ouverture, le mouvement de buisset, un des plus importants depuis le 22 février dernier, s'est porquivi durant toute la séance et, à la élèture, l'indice des indus-trielles s'établissait à 1 108,54, soit à 18,33 points en dessous de son niveau précé-deat.

Le bilan de la journée a très bien illustré ce prutal alourdissement. Sur 1935 valeurs traitées, 1095 ont baissé, 395 sculement ont monté et 445 n'ont pas varié.

« C'est une des plus manvaises séances que fai commes de toute ma carrière », assurait un spécialiste. Il cragérait sans doute. La Bourne américaine avait quand même une très man-

vaise mine.

Une fois encore, le crainte d'un renchériesement des taux d'intérêt a été le ples forte. Mais, en plus, des mauvaises nouvelles our alourdi l'atmosphère : la décision d'ITT de rédaire son dividende de plus de 60 % en prévision d'un bénéfice trimestriel en baisse de 50 %; l'annouve par General Electric d'un résultat très décevant ; le gel ses salaires chez ATT; le recul, enfin, du marché obligaraire.

Si le Done, dissit un stadyste, passe en dessous des l'100, les ventes s'accéléreront et la reprise d'été n'aura plus aucune chance de su produire. »

L'activité a ausmenté et 89,54 millions de

L'activité a augmenté et 89,54 millions de titres out été échangés contre 74,81 millions.

| VALEURS                         | Cours du<br>10 juillet | Cours du<br>11 juillet |
|---------------------------------|------------------------|------------------------|
| ALT                             | - 33 5/B               | 33 3/8                 |
| Booling<br>Chane Machettan Bank | 46                     | 44 5/8<br>37 5/8       |
| Du Post de Nacusses             | 45 3/4                 | 44 5/8                 |
| Eastman Kodak<br>Expon          | 40 5/8                 | 703/8<br>403/8         |
| Geograf Electric                | 51 3/4                 | 36 1/2<br>50<br>53 5/8 |
| General Foods                   | . 54 1/2               | 53 5/8<br>65 5/8       |
| Goodyeer                        | 25 1/8                 | 24 3/4<br>105 1/4      |
| IT.T.                           | . 31                   | 21<br>25 1/4           |
| Mobil Off                       | .1 32 1/4              | 25 1/4<br>31<br>42 1/2 |
| Schlunberger<br>Texasor         | 2374                   | 42 1/2                 |
| UAL be                          | . 35                   | 33 3/4<br>36 3/4       |
| U.S. Sand                       |                        | 22.1/2                 |
| Xarox Cop.                      | : 35 0/8               | 20 5/8<br>38 3/8       |

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

ITT. — Le groupe s'attend, pour le dennième trimestre, à une baisse de 50 % de son bénéfice net dont le montant serait de l'ordre de 76,9 millions de dollars. Les dirigeants d'ITT attribuent ce très mauvais résultat sux difficultés de la filiale assurances Hartford Fire. Du coup, le dividende trimestriel a été réduit de 63,8 % à 25 cents (contre 69 cents).

(contre 69 coms).

Le président Arasing a précisé que le groupe maintiendrait son objectif d'investitements (2 milliards de dollars) pour 1984.

Selon lui, le chiffre d'affaires devrait marquer pour l'exercice entier une angmentation de 10 % environ, mais les profits auront pou de chance d'atteindre 4,50 dollars par action.

MANITORI. — Pour le premier sentes-

MANITOU. — Pour le premier semes-tre, le chiffre d'affaires consolidé est en baisse : 448,8 millions de francs, contre

INDICES QUOTIDIENS 

C" DES AGENTS DE CHANGE TAUX DU MARCHE MONÉTAIRE

487 millions au 30 juin 1983. Au 31 ma dernier, le bénéfice net consolidé par action revenant à le société Manitou BF ressortait à 16,9 F pour un chiffre d'affaires consolidé de 381,5 millions de france, un résultat d'exploitation de 7,1 millions et un bénéfice net (part de la société) de 6 millions. Le communiqué de Manitou ne donne pas d'éléments de comparaison.

VEUVE CLECQUOT. - Le groupe pré voit une nouvelle aménioration de ses résul-tats en 1984 et 1985. L'assemblée générale tats en 1984 et 1985. L'assemblée générale qui s'est réunie le 29 juin dernier a approuvé les comptes de l'exercice 1983 qui se soldent par un résultat set consolidé de 77,1 millions de francs français (-14,4%). Le chiffre d'affaires consolidé (hors taxes) s'élève à 804,2 millions de francs français, en hamse de 14,13%. Le président Alain de Voglie a estimé que 1984 a devreit faire apparatire une légère progression du bénéfice consolidé, prélude à un accroissement plus sensible en 1985 ».

Néarmoint M. de Voglie prépuit pour

Néanmoins, M. de Vogüe prévoit pou 1984 an « tagrement » pour l'activité Champagne, qui devrait oppendant être

1983 a pourtant vu un « redémarrage de expéditions de champagne » après quatra amées consécutives de recul des ventes et

| - 1         |  |                  |                  |   |                  |                   |                                     |                 |                  |   |                         |                    |  |                         |                      |
|-------------|--|------------------|------------------|---|------------------|-------------------|-------------------------------------|-----------------|------------------|---|-------------------------|--------------------|--|-------------------------|----------------------|
|             | <b>BOURSE DE PARIS</b> Comptan             |                  |                  |   |                  |                   |                                     | ant             | ŧ                | LLET  |                         |                    |  |                         |                      |
| -           | VALEURS                                    | %<br>da nom,     | 25 da            | VALEURS                                   | Cours<br>pole.   | Demier            | VALEURS                             | Cours<br>prác.  | Cons             | VALEURS   | Court<br>préc.          | Detrier            | VALEURS  | Cours<br>préc.          | Demier<br>cours      |
|             | 3%   | 25 90            | 2 336            | Delatende S.A                             | 590              | 662               | Résilian                            | 402             | 395              | Mineral-Respons                                     | 63 70                   | 64.70              | Gay Degranta                                   | 745                     | 744                  |
|             | 5 %  | 38 90<br>71      | 2 213<br>2 836   | Deknes-Vieljaux<br>Dév. Rég. P.A.C (L.) . | 700<br>114       | 720<br>114        | Ricqiès-Zim<br>Ripplin              | 135             | 140 40 4         | NSt. Nederlanden<br>Norenda                         | 668<br>137 50           | 641<br>142 30      | Marin Immobilier<br>Métallors, Minière         | 1700<br>151 80          | 1680<br>153          |
|             | Emp. 7 % 1873                              | 9445             |                  | Didot-Bottio                              | 615<br>484 10    | 615               | Hochelotaine S.A.                   | 89              | 89               | Objects Paktioned Holding                           | 22 80                   | 23 30              | NLMLB  | 245                     | 243 50               |
| аī          | Emp. 8,80 % 77<br>9,80 % 78/93             | 116              | 1 206<br>9 800   | Dist. Indoctains<br>Drag. Tray. Pub       | 202 60           | 179 50            | Rosario (Fig.)                      | 22 50<br>123 50 | 22 10<br>123 50  | Programme   | 325                     | 314                | Novotel S.LE.H                                 | 1650<br>260             | 260                  |
|             | 8,80 % 78/88                               | 92.75            | 5 121            | Duo-Lemothe<br>Earny Bass, Victor         | 148              | 1575              | Rougier et Fals                     | 43              |                  | Physic Apperanc<br>Pispii                           | 62 25                   | 60.95              | Petit Bateau                                   | 420                     | 430                  |
| ne i        | 10,80 % 78/84<br>13,25 % 80/90             | 93 10            | 9 207            | Eaux Vittel                               | 1010             | 1020              | Rousseint S.A                       | 870<br>62       | 850              | Procter Gamble                                      | 505                     | 500                | Petroligis                                     | 540<br>450              | 540<br>450           |
| πt          | 13,80 % 80/87                              | 101 28<br>102 85 | 7 475<br>10 180  | Economats Centre                          | 2400<br>475      | 2400<br>475       | Sector                              | 275             | 3 41             | Ricols Cy Ltd                                       | 35 50<br>174 90         | 35 50<br>172 50    | Selomon  | 1370                    | 1360                 |
| ie i        | 13,80 % 81/99                              | 101 70           | 5 749            | Electro-Banque                            | 250              | 240               | SAFAA                               | 132 10<br>241   | 130              | Robeco  | 181 50<br>425           | 180 70<br>421      | S.C.G.P.M                                      | 272                     | 273<br>0 88          |
| -           | 16,75 % 81/87<br>15,20 % 82/90             | 109 82<br>111 54 | 14 004<br>8 01 1 | Electro-Fisenc                            | 480<br>182       | 476<br>179        | SAFT                                | 245             | 244              | Shell tr. (port.)                                   | 77                      |                    | Softes   | 232                     | 227                  |
| à           | 16 % juin 82                               | 11177            | 1 447            | ELM. Letter                               | 820              | 824               | Saunier Devel                       | 18<br>81 40     | 17 30 c<br>82    | S.K.F. Akaeholag                                    | 210 50<br>367           | 212<br>360         | Sovac  | 524                     | 522                  |
| ~           | EDF. 14.5 % 80-82                          | 138 10<br>102 30 | 7 167<br>1 573   | Englis Bretagne                           | 720<br>285       | 120<br>273        | Salins du Nati                      | 280             | 276              | Steel Cy of Can<br>Statemen                         | 160 50<br>127           | 160 50<br>125      | Zodaz  | 1220                    | 1220                 |
| ∞           | Ch. France 3 %                             | 125 50           |                  | Epargne (B)                               | 1005<br>314      | 1020 d            | Santa-Fé<br>Setam                   | 146<br>49 80    | 143<br>47 80 o   | Sud Albumpting                                      | 283                     |                    | Lione  | -cote                   |                      |
| rs<br>ett   | CRES Biques jenv. 82 .<br>CRES Parities    | 102 20<br>102 35 | 0.389            | Escaul-Mause                              | 400              | 405               | Sincisiene (M)                      | - 80            | ****             | Terneco   | 360<br>68               |                    |  |                         |                      |
|             | CNB Seez                                   | 102 46           | 0 388            | Fusiocoss                                 | 639<br>28 30     | 63\$<br>28 20     | SCAC                                | 145<br>262 50   | 143<br>261 50    | Thyseen c. 1 000<br>Tonay inclust, inc              | 265<br>16 90            | 16 50              | Alser  | 195<br>23 30            | 25 10d               |
| ME I        | CRR james, 82                              | 101 90           | 0 389            | Eternit                                   | 372              | 370               | Senelle Maubeuge<br>S.E.P. (M)      | 173 50<br>180   | 180<br>180       | Vieille Montagne                                    | 470                     |                    | C.G.M  | 4 50<br>115             |                      |
| 3e          |  |                  |                  | Felix Potin                               | 1185             | 1220<br>111 d     | Serv. Equip. Villa                  | 31              | 30 10            | Wagons-Liss   | 315<br>68               | 315<br>63 20       | C. Sebl. Seine<br>Copantx                      | 527                     | 514                  |
| <b>b</b> -  | VALEURS                                    | Cours<br>préc.   | Dernier<br>cours | Finalers                                  | 98<br>125        | 98<br>128         | Scotel                              | 35 40<br>261    | 37 90<br>265     |   |                         |                    | Duniop   | 10<br>70                | 350a                 |
| -           |  |                  |                  | Frac                                      | 273 20           | 273               | Sexua-Alcotel                       | 410             | 410              | SECOND  | MAR                     | CHÉ                | La Mare  | 58 10<br>126            |                      |
| ic.         | Obligations                                | COUAG            | rtībies          | Focep (Chit. equ)<br>Foncière (Ciel       | 1000<br>202      | 1000<br>206       | Sinvers                             | 142 20<br>208   | 200              |   |                         |                    | Pronuptie                                      | 598                     | 597                  |
| de          | 8.S.N. 10.50 % 77 .                        | 2744             |                  | Foor, Agache-W                            | 185 10<br>1810   |                   | SMAC Acidroid                       | 139 70<br>417   |                  | AGP.RD  | 550                     | 1790<br>550        | Subl. Marillos Carv<br>S.K.F.(Applic. aufc.) . | 129<br>60               | 48 0                 |
| de          | Carrelices 6,75 % 77                       | 345              | 350              | Foncion                                   | 187              | 180 40            | Socio                               | 189             | 189              | C. Equip. Bect                                      | 230                     | 235                | S.P.R  | 137                     | 139                  |
| ez<br>ez    | interbail (obl. conv.) .<br>Ludargo 6 % 72 | 248 50<br>341    |                  | Forges Gueugnon<br>Forges Streehourg      | 13 50<br>159     | 13 50<br>159      | Soficumi                            | 475<br>90 50    | 470<br>90        | Dates   | 1620                    | 1629               | Ufact  | 254                     | ::                   |
|             | Martel 8,75 % 70                           | 1950             | 1960             | Foriater                                  | 1130<br>55 20    | 1130<br>53 o      | Sofragi                             | 796             | 795              |   |                         |                    |  |                         |                      |
| en<br>es    | Michelin 5,60 % 70 .<br>Molt-Hennes 8% 77  | 623 20<br>1949   | 623 20<br>1949   | France LARLD                              | 120              | 125               | Sogepal                             | 210             | 229 50d<br>83 20 | VALEURS   | Éstacion<br>Frais incl. | Rachat             | VALEURS  | Éspisaion<br>Frais incl | Rachat               |
| de          | Pátr.(Fse)7,50 % 79                        | 275              | 270              | Franksi                                   | 714<br>190       | 685<br>195 20     | Soveteel                            | 584<br>176 30   | 580              |   |                         |                    | 11/7   |                         |                      |
| de          | Pauguot 6% 70-75 .<br>SCRES                | 370<br>161       | 365<br>160       | Fromageries Bel<br>From Paul Renard       | 810<br>400       | 800<br>406        | Speiching                           | 148 80          | 135 c            |   | 225 35                  |                    | liparie  | 102 87                  | 68 21                |
| _           | Têkin, 7% 74                               | 168              | 164              | GAN                                       | 700              | 705               | S.P.L                               | 320<br>150      | 320<br>145       | Action France<br>Actions lowestim                   | 253 84                  | 242 33             | Laffitte-cit-tame                              | 111548 54               | 111548 54            |
| -           | ThomCSF 8,9% 77                            | 325 50           | 318              | Geomotit                                  | 495<br>1290      | 475<br>1232       | Stemi                               | 281             | 281              | Actions selectares                                  | 330 64<br>352 52        | 315 85<br>336 53   | Laffice Expension                              | 607 60<br>199 81        |                      |
|             |  |                  |                  | Gervezin                                  | 110<br>24 30     | 22 50             | Tactinger                           | 780<br>545      | 752<br>567       | AGF. 5000   | 245 04                  | 233 93             | artitise-Otolica                               | 135 93                  | 129 77               |
| 8           | Actions a                                  | n comb           | rtant            | Gerland (Ly)                              | 571              | 571               | Theon et Mult<br>Tour Site!         | 96 20<br>348 30 |                  | Agrico  | 371 18<br>339 65        | 354 35<br>324 25   | Latine Placements                              | 104138 58<br>187 70     |                      |
| 8           | Actives Prougnost<br>A.G.F. IST Cont       | 370              | 45 60<br>371     | Génelot                                   | 257<br>205 10    |                   | Liner S.M.D                         | 93 40           | 97 10            | Alteria   | 207 45<br>178 40        | 198 04<br>170 31   | Ling-Associations                              | 860 03<br>11954 58      |                      |
| 8           | AGP. Vie                                   | 5440             | 5480             | Gds Moul. Corbell<br>Gds Moul. Park       | 81 30<br>307 50  |                   | Ugazo<br>Unibel                     | 250<br>544      | 240<br>544       | ALT.O   | 424 14                  | 404 91             | Licophis                                       | 52406 17                | 51887 30             |
| 9           | Agr., Inc., Medag<br>Allobroge             | 75 90<br>296     | 305              | Groupe Victoire                           | 776              | 773               | Unidal                              | 80 70<br>585    | 83<br>567        | AMI   | 215 77<br>11516 25      | 205 99<br>11458 97 | Livret portefeuite<br>Mondate invettigage.     | 445 70<br>322 01        |                      |
|             | Amen                                       | 53 20            | 62 30d           | G. Transp. ind                            | 181 40<br>329 20 | 184<br>319 90     | U.A.P<br>Union Brassacies           | 73 50           |                  | Associc   | 23347 99                | 23347 99           | Monacie  | 52264 36<br>424 37      | 52264 36             |
| 1           | Antré Routière<br>Applie, Hydraul          | 141 50<br>210    | 142<br>315       | Hydroc St-Denis                           | 225 80<br>43     | 219               | Linion Habir.                       | 295 10<br>284   | 298<br>283 50    | Bourse Investors                                    | 291 48<br>2155 23       |                    | Matri Obligations<br>Matrials Unit Sal         | 104 07                  | 99 35                |
| Ŧ,          | Arbei                                      | 28<br>820        | 29 10<br>516     | iranaindo S.A                             |                  | 217               | Un. lad. Créde                      | 338             | 338              | Capasi Pias   | 1294 18<br>625 89       |                    | NatioAssoc.                                    |                         | 24179 29<br>11963 48 |
| 4           | At. Ch. Loin                               | 1145             | 11 0             | legacheil                                 | 343              | 336 50            | Usinor<br>U.T.A.                    | 1 86<br>238     | 240              | Conversions   | 266 96                  | 254 85             | National                                       | 250                     | 219 09               |
| 2           | Autsecist-Rey Bain C. Monaco               | 26<br>83 50      | 37 40            | Immobanque<br>Immob. Marseille            | 512              | 520<br>2370       | West .                              | 240             | 237<br>55        | Context   |                         | 890 78<br>335 34   | Neno-Obligations<br>Neno-Placements            | 420 96<br>59533 01      |                      |
| 1           | Bangnia                                    | 461              | 460              | Immerica                                  | 405              | 400               | Viston                              | 530             | 536              | Croiss, Issueddi.                                   | 363 26                  | 346 79             | Hato-Volents                                   | 490 39                  | 468 15               |
| 2           | Bengue Hypoth. Eur.<br>Blaczy-Duest        | 297 50<br>320    | 311              | Industriale Cia<br>Invest. (Stri Case.)   | 937<br>797       | 930<br>788        | Watermen S.A                        | 250             | 248              | Démiter   | 12054 39<br>312 47      | 12030 33<br>298 30 | ObligaObliga                                   | 1050 19<br>152 41       | 145 50               |
| 8           | B.N.P. Intercontin<br>Bénédictine          | 122              | 126 50<br>1680   | Jaeger                                    | 13 90            |                   | Brass. de Marce<br>Brass. Quast-Afr | 29 80           | 30               | Drougt-lavestes                                     | 705 54<br>182 64        |                    | Pacifique St-Hancré<br>Probes Epergre          | 376 38<br>11983 24      |                      |
| _           | Boo-Marché                                 | 129 50           |                  | Lambert Friend                            | 44.20            | 44 10             | _                                   |                 |                  | Dicuce-Silvation                                    | 111 14                  | 105 10             | Paribas Gastion                                | 493 49                  | 471 11               |
|             | Barie<br>Bates, Glac., let                 | 786              | 795              | Lampes                                    | 130              | 130<br>108        | Étran                               | igere:          | 5                | Energy  | 219 90<br>6228 42       | 209.93<br>8212.89  | Patrinoise Retraine<br>Physics Placements      | 719538<br>23164         |                      |
|             | Call                                       | 438              | 434<br>220       | Locabail Immob                            | 308 20<br>500    |                   | <u> A</u> EG                        | 320             |                  | Francis Associations                                | 22678 02                | 22610 19           | Piece investite,                               | 421 74                  | 402 62               |
| ne i        | CAME                                       | 99 50            |                  | Loca-Expension                            | 215 50           | 215               | AK29                                | 200             | 260              | Epargne-Capital<br>Epargne-Cross<br>Epargne-Industr | 56 19 75<br>1257 64     | 1200 51            | Province Investige.                            | 95857 48<br>268 13      | 255 97               |
| en<br>ait   | Campagos Bars<br>Caost, Padang             | 150              | 150<br>370       | Locatinancière<br>Locatai                 | 339 80           |                   | Alcen Alem                          | 252 30<br>975   |                  | Eparges Industr                                     |                         |                    | Rendett, St-Honord<br>Sicur. Machine           | 11247 62<br>387 67      |                      |
| dé          | Carbony-London                             | 78 80            | 77 50.           | Lorder (16/)                              | 198 50           |                   | Art. Petroline                      | 235             |                  | Congree Long-Tentre                                 | 1064 53                 | 1006 71            | SELCOURT HEATER                                | 11341 65                | 11257 22             |
| iat<br>ice  | Carpaud S.A                                | 880              |                  | Huckin S.A.                               | 285 50           | 276               | Astarionce Mines<br>Benco Central   | 98<br>103       | 95<br>102        | Epargne-Oblig                                       | 171 25<br>813 11        | 163 46<br>776 24   | Sélec. Mobil. Chr                              | 304 51<br>167 86        | 160 25               |
| Le          | CEGHe                                      | 265<br>29        | 273<br>30        | Machines Bull                             | 1 150            | 60                | Banco Santanders                    | 79 80           | 79 50<br>94      | Epurgoo-Valent                                      | 327 98                  | 313 11             | Select. Vol. Franç                             | 195 17                  | 196 32               |
| 280         | Contact Biortzy                            | . 9TD            | 909              | Maritmes Part                             | 77               | 77<br>168         | Sco Pop Espend<br>9. Régl. beenne   | 94<br>29900     |                  | Episoblig   | 8135 31                 | 7757 38            | SFLE. et fr                                    | 427 60                  | 408 30               |
| rő-         | Construct (Fig.)                           | 68               | 48 50 a          | Managaine Cin                             | i 38.20          | i                 | Barlow Rand                         | 97<br>125       | 121              | Europe investion.                                   | 38722                   |                    | Sicarinana                                     | 459 71<br>218 03        |                      |
| 바           | C.F.F. Ferralise<br>C.F.S.                 | 245              | 245<br>790       | Métal Déployé                             | 353              | 355 10<br>53 70d  | Boundary                            | 30 10<br>60     | 29 80            | Forcer Invester                                     | <b>\$32.21</b>          | 603 54             | Siveface                                       | 365.86                  | 335 71               |
| uic<br>A    | C.G.LB                                     | 118 .            |                  | Mic                                       | •                | 228               | Br. Lambert                         | 362 30<br>110   |                  | France-Garantia                                     |                         | 141<br>287 34      | Silvan   | J 187 37                |                      |
| įoj         | C.E.V                                      | 118<br>396       | 115              | Nadelle S.A                               | ] 128            | 128               | Calend Holdings<br>Canadian-Pacific | 292 %           | 284 80           | France Investiga                                    | 393 30                  |                    | Shirter  | 311 81<br>901 44        |                      |
| de<br>6).   | Chambourcy (ML)                            | 912              | 290 c<br>102.50  | Navel Worse<br>Navig. Dist. dej           | 57               | 119<br>58.50      | Common                              | 345<br>535      |                  | FrOhl. (nost.)                                      | 236 58                  | 225 85             | SIE  | 703 45                  | 670 78               |
| s)          | Champies (Ny)                              | . 199            | 86               | Nicolas<br>Nobel Bozel                    | 313              | 310               | Dert. and Kraft<br>De Boecs (port.) | 740<br>60 10    | 740              | Fraction  | 216 70<br>435 38        | 206 87<br>415 84   | Sutings:                                       |                         |                      |
| ås,<br>de   | C.), Manitime                              | 445              | 445 20<br>127    | Nodet-Gouge                               | 94               | 80 70             | Dow Chemical                        | 270             | 255<br>538       | Fractives   | E2081 87                | 61837 03           | Sogregue                                       | 340%                    | 325 11               |
| ire         | Clause ,                                   | 525              | E30              | OPS Parious<br>Optorg                     | 140<br>129 80    |                   | Dresdner Bank<br>Fectores d'Au      | 529<br>90 30    |                  | Fracti-Associations                                 | 1040 74<br>54762 47     |                    | Sognar   | 796 78<br>1005 84       | 980 23               |
| né-         | Cochery<br>Cofradel (Ly)                   |                  | 438 6            | Origny-Deservios                          | 106 10           |                   | Finoutremer                         | 274             | 225<br>274       | Gestion Associations                                | 106 50                  | 103 90             | Solut invesion.                                | 33157                   | 381 67               |
| eset        | Cogit                                      | . 237            | 730              | Paris France                              | J 90             | 90                | General Glasso                      | \$50            | 115              | Gestico Mobiline<br>Gost, Rendecess                 | 456 70                  | 436 39             | Technosis                                      | ] 31630                 | 302 43               |
| ж           | Complete                                   | . 182 20         |                  | Parie-Orléans<br>Part, Fin. Gast, Inc.    | . 1 236          | 165<br>294        | GOOGNAM                             | 251             | 250              | Gest. Sél. France<br>Haussmann Oblig                | 377 94                  | 340 80             | Uni-Associations                               | _ 1083Q                 |                      |
| it6         | Comp. Lyon-Alexi.<br>Concorde (La)         | 230              | 225<br>228       | Pathé-Cinéma                              | 270              | 294<br>265<br>115 | Gulf Oil Canada                     | 112             | 410<br>114       | Horizon   | 893 5                   | 673 39             | Uniforciar                                     | BB4 17                  | 653 15               |
| ST-<br>EEC. | C.M.P                                      | 14 40            | 14 40            | Pathé Marconi<br>Ples Worder              | 114 20           | 115 20            | Hersbeest                           | 840<br>485      | 610<br>485       | INSI  |                         | 349.36<br>547.38   | Uni-Garante                                    | 1044 E<br>508 38        |                      |
|             | CooleS.A.(L)                               | . 182            | 48 ¢<br>  183    | Piper Heidsleck                           | 342<br>96        | 338               | Hoogoven                            | 145             | 423              | ind française                                       | 12473 8                 | 12229 30           | Uni-Japon<br>Uni-Régions                       | 1015.21                 |                      |
| des         | Créd Géo. Incl                             | 475              | 475<br>451       | Porchet                                   | 190              | 185 10            | int. Min. Chem                      | 341             | 341              | Interching.   | 292 B                   | 279 56             | Liningia                                       | J 158434                | 1628 96              |
| ire<br>en   | Cr. Universal (Cla)<br>Crédital            | . 124 80         |                  | Profile Tobas Est<br>Prouvost est Lacuit. | 823              |                   | Johannesburg                        | 13              | 12 40            | intervalents indet<br>invest. net                   | 401 10                  | 382.91             | Univers-Obligations                            | 129 33                  |                      |
| ent         | Darbley S.A                                | 240              |                  | Providence S.A                            | 420              | 415 20            | Letone                              | 216             | 220              | loues Chicatine                                     | 12053 61                | 13027 55           | Valorem  |                         |                      |

| COLL  | privés de 12<br>RS DU D<br>r (es yeas)   | OLLA   | R A  | TOKYO   | def  | on de<br>lettetre<br>à 15<br>millio   | récoltes auti<br>s - : les expé<br>9 millions d<br>ns en 1982 (-   | ricures<br>ditions<br>e bout<br>8 %).  | e larg<br>se soni<br>cilles,   | ement<br>mon-<br>contre   | Darbiey S.A.<br>Derry Act. o<br>De Dietrich<br>Degramoot  | Lp  | 405  | Publi   | Sout. R.  | 13   | 20 41<br>82 141<br>30 13<br>53                |   | nome<br>sonessann<br>erks-Spencer<br>dand Bank Pic   | 481   | 220<br>0<br>41   | inest.   | net   | 1305   | 3 81 13027 55   | Valorem<br>Valore<br>Valored   | 116<br>12525  | 5 05 338 71<br>5 31 1184 15<br>2 53 126 136 39   |
|---|--|--|--|---|--|---|--|--|--|---|---|---|--|---|---|--|---|---|--|---|--|--|---|--|---|--|---|--|
| Dens le questième colonne, figurent les varia- tions en pourcentages, des cours de la séance che jour par rapport à cours de la veille.  Règlement mensuel  Règlement mensuel |  |  |  |   |  |   |  |  |  |   |   |   |  |   |   |  |   |   |  |   |  |  |   |  |   |  |   |  |
| Compan  | VALEUR   | T  | Premier<br>cours   | Démier<br>cours   |  | Compan  | VALEURS  | Cours<br>précéd.   | Promise<br>Class   | Demier<br>coes  | %<br>+-   | Compen-   | VALEURS  | Cours<br>précéd.  | Processor<br>COURS  | Demier<br>cours  | *-  | Compan-<br>sanos  | VALEURS  | Cours<br>précéd.  | Precision<br>COUSE   | Demier<br>cours  | * <u>*</u>  | Competi-   | VALEURS   | précéd.  | remier Derr   | r +-   |
| 1790 3830 210 790 535 505 505 505 505 505 505 505 505 50  | 4,5 % 1973 C.M.E. 3 % Applic. 3 % Accord Meeter Agence Meeter All Equide Ale. Suppers. Al. Dans. Bl. Ball Foreigner. Ball Ball Foreigner. Ball Ball Foreigner. Ball Ball Foreigner. Ball Ball Ball Ball Ball Ball Ball Ball | 17/15 3589 217 651 525 546 9230 420 1948 580 410 4248 580 580 580 410 267 1674 608 580 267 1674 608 580 1760 267 183 270 272 272 272 272 272 272 272 272 272 | 1730<br>3598<br>2111<br>5513<br>556<br>94<br>194 30<br>274 90<br>418<br>242<br>550<br>151<br>273<br>410<br>256 50<br>1388<br>1640<br>590<br>1241<br>352<br>612<br>76 80<br>2245<br>1398<br>1690<br>590<br>109 90<br>244 90<br>256<br>109 90<br>109 90<br>100<br>100<br>100<br>100<br>100<br>100<br>100<br>100<br>100<br>1 | 1730<br>3558<br>3511<br>651<br>552<br>555<br>34<br>114<br>275<br>550<br>1151<br>242<br>550<br>1151<br>244<br>10<br>256<br>1368<br>1368<br>1368<br>1368<br>1368<br>1368<br>1368<br>137<br>500<br>257<br>500<br>257<br>500<br>257<br>500<br>257<br>500<br>257<br>500<br>257<br>500<br>257<br>500<br>500<br>500<br>500<br>500<br>500<br>500<br>500<br>500<br>5 | + 0 \$7 75 76 10 \$4 4 1 4 1 4 1 4 1 4 1 4 1 4 1 4 1 4 1 | 625<br>780<br>785<br>180<br>225<br>40<br>785<br>184<br>826<br>300<br>1450<br>1450<br>1450<br>1650<br>1650<br>1650<br>1650<br>1650<br>1650<br>1650<br>16 | Europe st 1 Fecom Fiches-basche Finantal Finantal Fonderin Köle. Francerin Fonderin Köle. Francerin Gen, Geigeline, Hechter, Hechter, Hechter, Hechter, Henne, Palantal Lation Lati | 1848<br>216<br>216<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1856<br>1850<br>1856<br>1850<br>1856<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>1850<br>18 | 39 45 69 10 349 80 189 820 189 820 1951 336 85 1951 1285 399 1825 144 670 770 1830 270 7755 201 1900 1430 7752 1625 182 276 380 860 270 1810 276 2860 2770 1810 2760 1810 2760 1820 2770 1820 2770 1820 2770 1821 258 467 350 867 276 350 875 650 2770 1810 2760 1810 2760 2770 2760 1810 2760 2770 2760 2770 2770 2770 2770 277 | 89 10<br>349 80<br>189 821<br>213 30<br>304<br>1551<br>386<br>341<br>1255<br>386<br>144<br>670<br>770<br>1862<br>1129<br>268<br>670<br>755<br>209<br>1112<br>103 10<br>98<br>1898<br>1200<br>1630<br>1630<br>1630<br>1630<br>1630<br>1630<br>1630<br>16 | - 1383 - 1393 - | 1870<br>1010<br>1015<br>145<br>159<br>1050<br>1180<br>1405<br>1350<br>320<br>700<br>88 81<br>1400<br>260<br>1400<br>260<br>1400<br>260<br>1400<br>260<br>1400<br>260<br>1400<br>260<br>1400<br>260<br>1400<br>260<br>1400<br>260<br>1400<br>260<br>1400<br>260<br>1400<br>260<br>1400<br>260<br>260<br>260<br>260<br>260<br>260<br>260<br>260<br>260<br>2 | (cartific.) Pérroles B.P. Pespec S.A. Pociain Posses C.P. Posses C.P. Posses C.P. Prisses C.P. Redoute L.I. Sale S.A.T. Saupinet C.B. Sandi S.A.T. Saupinet C.B. Sandi S.C.O.A. S.C.C.A. S.C.R.E.R. Sale Serimes S.F. Sale Serimes S.F. Sale Sign. Ent. E. Sign | 88 40<br>168<br>390<br>56 39<br>56 39<br>56 39<br>152<br>1347<br>530<br>152<br>1347<br>53140<br>508<br>499<br>237<br>246<br>528<br>229<br>220<br>50<br>50<br>50<br>50<br>50<br>50<br>50<br>50<br>50<br>50<br>50<br>50<br>50 | 314 1659 1659 1659 1222 138 90 1630 2770 1588 11478 1593 1349 1349 1349 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150 | 164 251 251 885 68 30 748 489 302 1160 81318 629 284 480 629 294 626 220 10 62 10 2130 187 80 274 77 80 274 52 77 80 274 7 | - 1 28 8 95 8 8 95 8 95 8 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 | 570 76 76 76 77 77 77 77 77 77 1020  MARR Esta-U Esta-U Allemag Relgina Non-èg Grado- (Grado- | Acquebt BASF (Akt) Bayer Burles (Akt) Bayer Chees (Akt) Bayer Chee | 540 483 26 70 375 10 252 90 60 1123 94 90 302 449 577 161 50 252 80 382 382 389 317 161 50 274 509 653 90 41 30 170 10 545 50 95 80 1040  CCHJ  COURS préc. 8 68 8 88 8 88 8 88 108 33 17 77 5 5 38 104 87 5 5 47 | 385 500 255 900 1099 91 60 300 430 430 430 294 90 377 382 381 154 278 500 641 61 50 39 50 170 50 39 50 1025 40 36 50 177 50 1025 40 36 50 177 50 177 50 177 50 177 50 1025 40 36 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 | 1099<br>91<br>301<br>430<br>430<br>430<br>430<br>430<br>430<br>231<br>301<br>301<br>301<br>301<br>301<br>301<br>301<br>3 | - 0 53 - 3 44 - 22 59 - 3 18 - 2 53 18 - 2 53 18 - 1 50 1 - 2 13 18 - 1 75 1 75 | 870<br>745<br>225<br>22150<br>120<br>120<br>135<br>405<br>1040<br>1400<br>78<br>330<br>446<br>81<br>137<br>196<br>196<br>1220<br>555<br>480<br>2 2<br>380<br>2 2 | MONNAIES  Or fin ficile en la Cr fin feel en inget Piace trançaise Piace trançaise Piace austra (2). Scowaria  Piace de 20 do Piace de 30 do Piace de 50 de 10 do Piace de 50 per Piace de 10 fio | 882 40 882 740 482 740 740 740 701 1080 1 575 143 356 417 1120 1 1137 1 142 10 193 1330 1 142 10 193 1330 787 330 30 1001 456 396 396 396 396 396 396 396 396 396 39 | 20480 204 20480 204 20480 888 888 888 1066 1060 681 657 138 138 137 60 340 402 403 1130 1130 080 1085 444 456 65 68 68 268 20 287 75 25 76 75 25 76 75 25 76 75 22 3 1290 138 138 138 138 15 20 15 7628 768 7688 768 7688 768 778 778 778 778 | 55 - 26 33 - 112 - 6 80 - 1 80 - 2 83 - 2 43 - 2 84 - 2 84 - 1 85 - 1 108 - 5 93 - 1 68 - 5 93 - 2 41 - 1 78 - 6 57 - 2 98 - 2 41 - 1 78 - 6 57 - 2 50 - 2 5 |
| 645   | Esterché .   | 670  | 670  | 670   |  | 255   | Péroles (Fast .  | 250 5  | 4  |   |   |   |  |   |   |  |   |   |  |   |  |  |   |  |   |  |   |  |

DROTT SERVICESPU et des ENTREE NATIONAL

£ª.

pour quoi fa

5 cm 8 gengt ever Macri - 1

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

#### IDÉES

2. Lettres au Monde. LU : Méditation teintée d'humour noir à l'intention de ceux qui passent des nuits blanches, de Freddy Klopfstein.

#### **ÉTRANGER**

- 3. PROCHE-ORIENT Bagdad et Amman décident le construction d'un cléaduc frak-mer Rouge.
- ~ NOUVELLE-ZÉLANDE : la préparation
- des élections législatives. 4. BIPLOMATIE
- .- La conférence de Genève sur les réfu-
- 4. AMÉRIQUES HAITI : « Les émeutes de la faim sont d'abord politiques », point de vue du Père Jeen-Yves Urne.
- 6-7. EUROPE - POLOGNE : avant le procès du KOR : e les étrangetés de l'acte d'accusa-tion », tribune internationale par Krysztof Pomian.
- 7. AFRIQUE Etre jeune au Maghreb » (IV), par Jean de La Guérivière.

#### POLITIQUE

8. Le débat au sein du PS. - Les discussions internes au PCF.

- SOCIÉTÉ 10. Le débet sur la délinquence et la
- 16. RELIGION: M. Ernilio Castro élu secrétaire général du Conseil cacumé-

#### LE MONDE DES LIVRES

- 11 et 14. LECTURES DE LA RÉVOLU-
- TION FRANÇAISE. 12. LETTRES ETRANGÈRES. - LA VIELITTÉRAIRE
- 13. L'ANNÉE DIDEROT.
  - CULTURE
- 17. PHOTO : la mort de Brassai. FESTIVALS: à Aix-en-Provence diverses chorégraphies de l'amour.

**ÉCONOMIE** 

- ÉNERGIE : l'OPEP accroît le quota du Nigéria et envisage d'accueille de TRANSPORTS: changement à la tête
- d'Air France.
- 23. SOCIAL : un entretien avec le secrétaire général de l'Union des ingénieurs et cadres CGT.

#### RADIO-TÉLÉVISION (19) ÉTÉ (19-20):

Histoire d'amour, par Konk: Mots croisés: Météorologie: Loterie nationale; Loto: Tacotac.

Annonces classées (22); Carnet (16): Programm spectacles (18); Marchés financiers (25).

Hausse des taux d'intérêt, extension de la grève des dockers nouveau défi des mineurs

## Tension en Grande-Bretagne

gnait, les banques britanniques ont relevé, le 12 juillet, de deux points leurs taux d'intérêt, portés à 12 %, tenant compte de l'affaibli de la livre sur l'ensemble des marchés des changes. Cette mesure aura certainement pour effet d'enrayer les attaques que subit la mounaie britannique, mais elle devrait égale-ment entraîner une hausse équivaiente des taux de remboursemen des prêts hypothécaires, ce qui est particulièrement important o pays où la grande majorité des ci-toyens accèdent à la propriété par ce moyen. Les sociétés de promotion obilière devaient prendre une décision à ce sujet au cours d'une réunion de leurs représentants, les

12 et 13 juillet. Pour la plupart des observateurs et des financiers de la City, ces hausses risquent fort de compromettre les principaux espoirs du gouver-nement dans le domaine économi-que : consolider la reprise de la croissance (près de 3 % en 1983) et réduire encore l'inflation (5 %), deux domaines à propos desquels le cabinet de M= Thatcher pouvait se targuer d'une incontestable réussite. maigré des « points noirs », tels que le chômage. Devant la Chambre des Communes en émoi, le chancelier de l'échiquier, M. Nigel Lawson, a, bien sûr, cherché à minimiser les craintes, en soulignant qu'il ne s'agissait que d'incidents conjoncturels qui ne pouvaient affecter à terme les objectifs du gouvernemeut. «C'est un problème temporaire, comme nous en avons déjà comme auparavant », a-t-il déclaré le

11 juillet. Il faisait ainsi écho à l'affirmation péremptoire de M= Thatcher, deux jours plus tôt : «L'économie se porte bien. . Toutefois, cela n'a pas suffi à rassurer les députés, qui, même au sein de la majorité, se montrent inquiets et considérent que M= Thatcher pèche une fois de plus par excès de confiance. De nouveau, comme au début de l'année, un vent de fronde souffle sur les bancs des «sansgrade» du Parti conservateur, où l'on redoute que le gouvernement ne

perde le contrôle de la situation ou. pour le moins, ne la domine pas autant qu'il le prétend. Les critiques sont alimentées par les contestataires de longue date que sont MM. Edward Heath et Francis Pym, animateurs de la tendance modérée du Parti conservateur. M. Pym n'a pas hésité à déclarer, le maintenant « ébranié ».

D'autres députés conservateurs se sont alarmés de voir que le cabinet de M= Thatcher semblait avoir fait

 Fusion dans les assurances. — Deux groupes britanniques d'assu-rances, Sun Alliance et London and Phoenix, vont créer par le biais d'une fusion l'un des plus grands groupes d'assurance du Royaume-Uni. Sun Alliance, qui disposait déjà d'une participation importante dans Phoenix, a acquis pour 96,5 millions de livres sterling (1,1 milliard de francs) les 24,3 % que détenait Continental Corporation, le grand groupe d'assurances américain, et va lancer une OPA sur le reste.

De notre correspondant

machine en arrière dans son combat contre les grandes municipalités tra-vaillistes : un compromis vient d'être conclu avec les autorités locales de Liverpool, qui s'apprétaient à voter un budget largement déficitaire par défi contre les restrictions récemment imposées sur les dépenses

#### Paralysie des ports

Les partisans de M= Thatcher savent que les ennuis que connaît ac-tuellement la monnaie britannique sont relatifs, étant donnée sa solidité jusqu'à présent, et sont surtout dus aux hausses du dollar et des taux d'intérêt américains de même qu'à des craintes concernant les prix du pétrole. Mais ils savent aussi que la prolongation de la grève des mineurs et le déclenchement soudain de celle des dockers ont été des circonstances aggravantes, et ils se demandent si le gouvernement a bien pris, face à ces conflits, la mesure de sa position, qui n'est peut-être pas aussi confortable qu'il veut le laisser en-

La grève des dockers menace de s'étendre. Les principaux ports sont paralysés et les syndicats se préparent à envoyer des piquets de grève dans les nouveaux ports de moindre importance, qui, pour le moment n'ont pas été touchés par mouve-

ment et sur lesquels out été repor-tées une partie des marchandises bloquées ailleurs. Les syndicats n'ont pas l'intention, surtout en période de vacances, d'arrêter le trafic des passagers par les ferries, notamment en mer du Nord et sur la Manche, mais ils veulent empêcher le passage des remorques de fret sur ces bateaux. S'ils parviennent à ces objectifs, leur action risque de peser lourdement sur l'économie d'un pays dont les trois quarts des échanges se font par voie maritime.

L'Union nationale des mineurs (NUM) a, pour sa part, franchi un nouveau pas, le 11 juillet, pour ten-ter de resserrer les

rangs avant la reprise des négocia-tions avec la direction des Charbonnages la semaine prochaine. Les dirigeants de la NUM, ignorant une décision de justice les enjoignant de n'en rien faire, ont aggravé considérablement les mesures disciplinaires prévues dans les statuts du syndicat à l'encontre de ceux qui ne respec-tent pas les mots d'ordre de grève. Cette décision vise, entre autres, les mineurs du Nottinghamshire, qui continuent de travailler depuis le début de la grève et qui vensient de faire appel aux tribunaux parce qu'ils risquent maintenant d'être ex-clus du syndicat et, partant, de per-dre leur emploi, puisque la NUM bénéficie du monopole de l'embau-

#### Mme Ferraro, candidate démocrate à la vice-présidence des Etats-Unis

#### « Un politicien au meilleur sens du terme »

Mme Geraldina Ferraro ne perait pas favorite dans la course à la candidature à la viceprésidence. On disait M. Mondale beaucoup plus impressionné per sa principale rivale possible, M= Dianne Feinstein, le dynamique maire de San-Francisco, malgré le double handicap que pouvait constituer pour elle le fait d'être juive et d'avoir été mariés

Quant aux différentes organisations féminietes qui font pres-sion depuis plusieurs semaines pour que le candidat démocrate une femme comme co-listier pour constituer le fameux « ticguère apprécié que Mme Ferraro se si facilement se rallier à l'idée de n'apporter qu'un soude M. Mondale et... d'un deuxième homme. Pourtant. c'est finalement catte représentante régulièrement rédiue de l'Etat de New-York, dans lequel elle est née, à Newburgh le 26 août 1935, qu'a choisie M. Mondale pour affronter les

Il est vrai que le candidat démocrate avait eu de bonnes raisons d'apprécier le savoir-faire et le sens de l'organisation de Mme Ferraro. Celle-ci dirige en effet avec énergie sa compagne, après s'être fait remarquer à la Chambre des représentants, où elle a entamé son troisième mandat, par la clarté et le sérieux de ses interventions. Le président de la Chambre, M. Tip O'Neill, ne tarit d'ailleurs pas d'éloges sur son flair politique et sur son sens du service public.

Un service public où la nouvelle candidate s'est précédemment illustrée comme megistret, après des études juridiques entreorises à l'université de For-Marymount, et poursuivies à celle de New-York. Mais c'est à partir de 1979, lorsque les électeurs l'ont envoyée siéger à Washington, qu'elle a véritable ment commencé à faire parler d'elle au sein du Parti démocrate. Jamais rebutée par les tâches d'organisation les plus ingrates ou les dossiers techniques les plus ardus, animent dès huit heures du matin ces innombra-

bles réunions dant les états-

majors de parti sont friands, elle

a peu à peu fait la conquête de bon nombre de dingeants, à qui elle en a imposé par son sérieux. sa connaissance des aspects juridiques de toutes les questions et son dévouement militant. Quitte à surprendre perfois, voire à agacer certains de ses collègues parlementaires, par une attitude un peu tranchée, un qui n'exclut pes les contractiotions : elle est per exemple favo-

rable, dans le domaine politique, à la liberté de l'avortement, mais elle y est hostile en tent que catholiques comme elle aime à le rappeler. Ou encore à propos du qu'elle déplore après avoir soutenu l'élaboration des fusées MX sous la présidence de M. Carter.

Blonde, le sourire volontaire, l'élégance de bon ton soulignant raro est-elle aussi ambitiquae que le soupponnent certains de ses interlocuteurs, qui s'inquiètent tout? Nut en tout ces ne songe à lui dénier « l'extrême compétence d'un politicien au meilleur sens dirigeant démocrate. Il lui reste à imposer cette opinion au public, servie qu'elle sera, il est vrai, à l'américaine, par l'image d'une formée de son mari John, qui l'accompagne volontiers dans les

meetings, et de ses trois enfents. Il y a au moins une chose sur d'état d'âme, a-t-elle avoué ellemême: «Savoir si je pourrai faire l'affaire. » M. Mondale paraît finalement avoir été lui-même

#### -Sur le vif-

#### Un métier de chien

L'homme est un loup pour l'homme. Comment défendre l'homms contre l'homme ? En lachant les chiens. Du coup, le chien devient un loup pour l'homme. Dans la jungle des villes, il se jette sur tout ce qui pesse, sur tout ce qui bouge, sur l'homme et sur le petit de l'homme. L'autre jour encore, il a mordu un enfant, et l'enfant en est mort. Et, dans la brousse des campagnes, il atteque les trou-peaux. Plus de cinquante mille moutons succombent, bon an mai an, sous ses crocs.

On dit : c'est des chiens sauvages. Pas du tout. Des chiens errants ? Des chiens perdus sans collier ? Pas davantage. Ce sont des chiens dressés, des chiens lâchés la nuit pour garder les abords des villes. Des chiens qui tuent par plaisir, qui s'amusent à poursuivre leur proie, à la rattraper, à la déchiqueter, des chiens grisés par le goût et per l'odeur du sang.

« Gardez voe chiens, noue garderons nos bargers », ce sio-gan lancé par les agriculteum de la FNSEA en dit long sur la gravité de la situation. L'autre jour à la télé on a vu une clame mas-quée. Un chien lui avait arraché moitlé de la figure ! Je sais, vous allez me dire : le mien n'est pas comme ça. Bian entendu l'Je ne vous parle pas des caniche ins, des teckals et des toutous à leur mémère. Je vous parle des bêtes revenues ou plutôt remenées à l'état sauvage par leurs

Savez-vous combien les Canadiens ont décensé en frais médicaux et juridiques pour leurs pré-posés en 1983 ? Un demi-million de dollars. Facteur, ça n'a l'air de rien comme ce, un lob pécère, » bon air, le petit coup de gnole ou de blanc, le biscuit sec offert sur le coin du buffet ou sur le toile cirée. En réalité, c'est devenu un métier à haut risque, un métier franchement dengereux, un sele boulot. Déposer une lettre dans laisser, une fois sur deux, un boi marceau de son pantaion et de aco anatomia.

rip

pe procedu

ontroverse

il'étrange

The state of the s

alliman as

· 西京西

petre fro -

STA STORY

3 10 72 21

23 Elate 47

p == ------

SELLE THE LAND

a Pitte Territ

\* 5 27

Se tutter of

್ಷ ಕ್ಷಮಾರ್ಚ್ಯ ನೀ

The locate of all

in which the second

AND THE RESERVE

gate of the same o

The second second

IN CLUSTER OF THE

・ 1 といれない は 日本

n governor in the

THE CONTRACT OF FIRST

erem perfect our sections

Supplied to the second

素質をはないできる。

about a day two territories

Barratan and an

an extraction of the con-

and the region of the

30 76 (C257) No. 37

Registration of the

SEM NOT IN THE LE

**高部 は (ロック・バール)** 

Region to the territory

All materials of the

左右 [12] 100 mg

Am is benigt in be-

ave to feet, in the

THE SECOND LANDS

THE EDWARD STORY OF THE PARTY OF

BOOK IN THE PLAN STATE

THE REPORT OF THE PARTY OF

STATE COME MADE AND A STATE OF

STREET, BOOK STREET,

Mar to the company of the

the deep to the same of a

Professional Contraction

Chicago 2 27

Peter Date of the Control

14 7 min - 1

Ma a Pro

the Le william of

English Town

Show the second

The filestone, where

a more

Proceeding 3 ... sie

STATE OF PARTY SE

THE RESERVED !

ALTO GETTING

12 8 W. C.

N 822 2 283

Service Service

(1) (1)

200 m 197 1 2

dames . . .

C'est si vrai qu'à la rentrée à Montréel, les préposés seront armés. On ve leur livrer un « ped'un modèle ultra perfectionné genre James Bond - qui s'ouvrira à grand fraces par simple toire de terrifier et de terrasser le bête. Une bête qu'on-a, au préslable, étudiée sous toutes coutures, se morphologie, se psychologie, tout ca pour trouver enfin la moyen de la maîtriser. C'est fabuleux; non ? En être là alors qu'on ve se balader dans les étoiles, ce pereit bizarre à

Au fait, les stations spath qui c'est qui va les garder ? CLAUDE SARRAUTE.

#### Au Conseil des ministres

#### **DEUX PROJETS DE LOI** SUR L'ÉTHIQUE MÉDICALE

Le conseil des ministres du jeudi 12 juillet devait débattre de deux problèmes d'éthique médicale. Le premier a trait à la multiplication des centres qui pratiquent des insé-minations artificielles avec donneur, à la congélation du sperme, à la fécondation in vitro. Le gouvernement préparers avant la fin de l'année un projet de loi destiné à soumettre les centres à une autorisation préalable et à un agrément technique pour contrôler la qualité sanitaire des services ainsi rendus.

Un deuxième projet de loi concernera l'expérimentation des médicaments sur l'homme sain. Ce texte reposera aur deux principes : l'expérimentation ne pourra être menée qu'après « consente ou. libre et éclairé - du sujet ; la méthodologie des essais devra être soumise à des consells d'éthique décentralisés » au niveau régional

· Insémination · post mortem - : jugement le 1º août. - Le tribunal de Créteil rendra son juge-ment, le 1s août, dans le procès qui oppose Mª Corinne Parpallaix an Centre d'étude et de conservation du sperme (CECOS) du Kremlin-Bicêtre (le Monde du 29 juin). La jeune femme souhaite obtenir une insémination artificielle par le sperme de son mari, décédé le 25 décembre 1983, ce que le CECOS refuse. Dans son réquisitoire, le procu-reur de la République, M. Yves Lesec, a rejeté, compte tenu de l'état actuel du droit, la demande de restitution du sperme exprimée par M= Corinne Parpallait, mais a souhaité que le jugement soit rendu « sans rigueur excessive ».

#### L'ORGANISATION DU TROISEME CYCLE DES ÉTUDES MÉDICALES ESTRUE (ATTITE TEMPORATE)

Un décret paru au Journal officiel du 11 juillet - fixe à titre transitotre l'organisation du troisième cycle des études médicales». Ce texte arrête notamment les modalités du « certificat de synthèse clinique et thérapeutique » et du troi-sième cycle des études médicales. Le décret rappelle que désormais les étudiants seront placés sous le régime de « l'internat pour tous » et fixe les conditions de troisième cycle de médecine générale et des troisièmes cycles de « médecine spécialisée, de santé publique et de recherche médicale ». Le texte arrête enfin les dispositions relatives an

Sur l'un des points les plus controversés de cette réforme du troisième cycle de médecine générale, le décret, qui fixe sa durée (deux ans), indique qu'il comportera, outre une formation à l'hôpital, des stages chez des praticiens, les . maitres de stage ». Le détail des modalités de ce troisième cycle de médecine générale sera complété par des arrêtés et circulaires qui seront adoptés avant la fin de 1984.

#### **NOUVELLE HAUSSE** DU DOLLAR: 8,75 F

in manuel ou desire a continue in marchés des changes. La mounte américaine a hetta à nouveau son record à Patis, atteignant 8,75 F contre 8,73 F, et est pannée, à Francfort, de 2,84 Dôd à 2,85 Dôd, au plus heut depuis dix sus. Les éaux ne moutent glus aux Etats-Unit deus Plannédies, mais tout le manuel cristmal me leur progratifies. mende s'attend que leur progres represses sitériessessent.

#### La filiale française de la Chase Manhattan ramène son taux de base de 12,25 % à 12 %

La filiale française de la benque américaine Chuse Manhettan, troi-sième banque étrangère en France, a ransané son tens de lesse de 12,25 % à depuis janvier 1963, date à inquelle le taux de bese des banques fat ramesé autoritishrement de 12,75 % à 12,25 %, fait grand bruit dans le moude des busques, où cite n'est guère appréciée. Une telle réduction est à l'ordre du jour lefie réduction est à l'ordre du jou-depuis que la Banque de France a entrepuis de faire balsuer le taux de l'argent sur le murché monétaire, le ramenant, on deux nois, de 12 % à 11 %. On en a austelé déduit que les benques alinient, égalensent, dischaux leurs taux de base pour les crédits accordés à la cilentèle.

La Chase Manisation, qui s'alimente en grande partie sur le marché moné-taire, « par le faire, s'inspirant des mere, a pa le faire, s'impirant des mesures prises autrefois par M. Monory pour essayer d'évier une concertation des banques en matière de taux. Les grandes hanques commer-ciales en revanche, qui ont leurs dépôts à vue non résumérés (moins de 40 % en moyenne), recueillent des dépôts à taux. fixe (consule sur liveus et CODEVO moyenne), recutatent des depots à tans-fixe (compte sur livrets et COEVI) dont la rémunération, fixée depuit un au à 7,50 %, n'a pas inémé, montrest pou d'enthousiasme pour réduire lou-tant de base, D'où Pintérêt de « l'opé-

 Le Japon produira 25 millions de magnétoscopes en 1984. - La production japonaise de magnétoscopes devrait atteindre 25 millions d'unités cette année, selon les industriels, contre 18,2 millions l'an dermer. Les exportations devraient fortement progresser puisqu'elles ont crà de 51 % au premier semestre avec 9,3 millions d'unités.

Le munéro de « Monde » daté 12 juillet 1984 a été tiré à 438 452 exemplaires



#### ASSOCIATION **POUR LA RECHERCHE** SUR LE CANCER

SESSION D'AUTOMNE DES COMMISSIONS DE L'ARC

- Essais thérameutiques chez les cuncéraux, y compris les études de armacologie clinique et phermacocinàtique. Arqueurs et traceurs tutnoraux : antigéniques létudiés en partic biochimiques (y compris les uller les artigànes HLA1 ) Ph
- propientation de moelle ches l'hosene et conditionnement (de l'hôte au offon), mécanisme de l'invision tumorale et des métasteses.
- es per agenta chin
- oléculaire, appliquée sux cancers expérimentaux <u>et</u> humain mentales de l'immunologie appliquée à le cancérologie. Les commissions scientifiques netionales jugaent ces projets sont composées de musicés médicales et scientifiques désignées ou élues per les directeurs généraux et tentes du CNRS et de l'INSERM, ainei que pa

DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES DOSSIERS : LE 15 SEPTEMBRE 1984. Las drealers provinces for a obtainer magnitu de macrétaries des conscionions B.P. Nº 3 - 94801 Villajani - T.A.: 18.1.878.87.67 (poses 25-32)

Cet appel s'adresse à tous les laboratoires ou services impliqués dans le gique, sur l'ensemble du territoire national. Les projets seront jugés sur leur qualité intrinab es adoptées par les commissions du CNRS et de l'INSERM.

Les subventions peuvent être accordées pour une durée de 1 à 2 ans. Cos demandes peuvent comprendre des dépenses d'équip nement et de missions. Les bourses d'études sont alloutes pour une durée maximule de 1 an. L'ARC a consecré, depuis 1980, 400 millions de france à le rec

16, av. Peul-Vaillant-Countrier e 8P 3 e 94801 Villejuif Cádex Tél. 678.57.57 e Tálex ASRECA 260686 F e CCP 909 Paris

**TAPIS** IRAN, ORIENT VANTE TOTATE

|      | Tr T       | ULA          |      |
|------|------------|--------------|------|
|      | BALOUTCH   | 110 x 95     | 90   |
| AUX  | YAGCIBEDIR | 180 x 110    | 1.95 |
|      | BALOUTCH   | 180 x 125    | 2.95 |
| PRIX |            | 150 x 101    |      |
| LES  |            | 174 x 110    |      |
|      | VERAMINE   | 160 x 110    | 8.45 |
| PLUS |            | 165 x 105    |      |
|      |            | 170 x 115    |      |
| BAS  |            | 160 x 101    |      |
|      |            | 300 x 200    |      |
|      |            | 300 x 200    |      |
| 113  |            | EMENT DU STO |      |

app ( ( Carello ) . . . . 帝国の大日 : 1111 4 State on 12. 14. A CO PARTY NAMED IN The Control of the Co 9010-1 x AND PROPERTY OF THE PARTY OF the tone and farmers to Charles . . . . . . . . . 22.23/2 September 1979 bilds & The same of the same g pen Cas to the same of the The lates of the S. Market # 11.32(1. = Me de portir de l'a Sales in State of the live Sim Cr Com 12 . C. Pe la en sevicio figure 1 range and areas Maries Charles 10 A PRINTER OF THE PERSON